

CORROMPU

TOUTE LA VÉRITÉ, RIEN QUE LA VÉRITÉ !



DOSSIER
DE PRESSE
2017

BIOGRAPHIE

Salué comme l'un des artistes les plus originaux de sa génération, Guy Nantel est un redoutable observateur qu'aucun sujet n'embarrasse. Son talent et sa profondeur ont été confirmés avec son premier spectacle, *Les vraies affaires*, qu'il a présenté partout au Québec de 2006 à 2008.

Son humour social et engagé lui a valu le rôle d'humoriste en résidence à l'émission *Il va y avoir du sport* à Télé-Québec de 2005 à 2008.

À l'automne 2008, Guy participe aux *Parlementeries*, une parodie insolente de la vie parlementaire québécoise. Il collabore également quotidiennement à l'émission du matin *Juste pour le fun* à CKOI.

Fort de son succès auprès du public et de la critique, son troisième spectacle solo *La Réforme Nantel*, récolte de nombreuses nominations au Gala Les Olivier 2011, en plus de remporter le Félix pour le spectacle d'humour de l'année au Gala de l'ADISQ 2010.

Acclamé pendant quatre ans au Festival Juste pour rire pour son désormais célèbre gala à saveur politique, sélectionné comme l'un des meilleurs moments de l'année culturelle par le journal *La Presse*, Guy Nantel voit tout, sait tout et dit tout. Sans filtre, sans tabou et sans censure, il analyse notre société et ses enjeux avec beaucoup d'esprit, de cynisme et de mordant.

En 2013, Nantel est de retour sur les planches avec son quatrième spectacle solo, *Corrompu*.

Avec ses prises de position, l'humoriste fait réfléchir, dénonce et met en évidence les contradictions de notre société en s'attaquant aux travers humains. Seul dans son créneau, son côté caustique et sarcastique donne un style singulier à cet humoriste populaire. Scandales politiques, financiers, conspiration, collusion, corruption; il dénonce, propose et s'interroge. Dans ce quatrième spectacle, il présente toute la vérité et rien que la vérité sur la société québécoise, mais également sur lui-même en se posant de multiples questions : Ferait-il un bon politicien? Succomberait-il à la corruption? A-t-il des squelettes dans son placard. Toujours aussi percutant et socialement engagé, à chaque année, Guy Nantel fait rire les internautes avec des capsules où il pose des questions d'actualité aux passants dans la rue.

Guy possède une lignée de vidéos à succès parmi lesquelles se dénombre notamment son vox-pop sur le droit de vote et celui sur la Charte des droits et libertés, répertoriant plus d'un million de visionnements sur le site YouTube. Guy Nantel sait se démarquer avec des vidéos réalisées à l'improviste qui reprennent avec humour des faits d'actualité! Les réponses nous laissent à tout coup sans mot !

Ayant récolté trois nominations au gala Les Oliviers dans les catégories Spectacle d'humour de l'année, Mise en scène et Auteur de l'année et vendu plus de 125 000 billets pour son dernier one man show, Guy Nantel sera de retour sur scène en automne 2017.

La justesse de ses propos et leur actualité font de son nouveau spectacle, *Nos droits et libertés*, un incontournable qui présente une satire sur les travers de notre société. Dans un monde où nos droits et libertés sont plus souvent qu'autrement sujets à interprétation, Nantel ne pourrait être davantage dans l'ère du temps! Qu'il s'agisse de questions liées à la liberté religieuse, de politique, de souveraineté, de droit à la vérité de la part des élus, d'immigration, de droits sociaux, de liberté d'expression, d'égalité des sexes, du prix à payer de penser librement en 2016; Nantel remet tout en question, il provoque, déconstruit les certitudes et dit tout haut ce que plusieurs pensent en silence. Retrouvez le au sommet de sa forme, avec son humour incisif et ironique, alors qu'il s'exprime dans la plus grande liberté!

Guy Nantel : l'humoriste social et politique du Québec.

PRIX ET DISTINCTIONS

GALA LES OLIVIER

- **Nomination 2014: SPECTACLE D'HUMOUR DE L'ANNÉE** « CORROMPU » de Guy Nantel
- **Nomination 2014: AUTEUR DE L'ANNÉE** - Guy Nantel pour le spectacle « CORROMPU » de Guy Nantel
- **Nomination 2014: MISE EN SCÈNE DE L'ANNÉE** - Stéphane Fortin et Guy Nantel pour le spectacle « CORROMPU » de Guy Nantel
- **Nomination 2012: DVD D'HUMOUR DE L'ANNÉE 2012** « La Réforme Nantel » de Guy Nantel
- **Nomination 2011: NUMÉRO D'HUMOUR DE L'ANNÉE 2011** « Les Olympiques » de Guy Nantel
- **Nomination 2011: SPECTACLE D'HUMOUR LE PLUS POPULAIRE** « La Réforme Nantel » de Guy Nantel
- **Nomination 2011: SPECTACLE D'HUMOUR DE L'ANNÉE** « La Réforme Nantel » de Guy Nantel
- **Nomination 2011: AUTEUR(ES) DE L'ANNÉE** - Guy Nantel pour le spectacle « La Réforme Nantel »

ADISQ

- **Récipiendaire 2010: Spectacle de l'année – Humour** « La Réforme Nantel : Guy Nantel »

CORROMPU

TOUTE LA VÉRITÉ, RIEN QUE LA VÉRITÉ !

**NOUVEAU
SPECTACLE**

**Théâtre Maisonneuve
5 novembre 2013**



laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

GUY NANTEL

**Théâtre St-Denis
17-18 janvier 2014**

RÉSERVATIONS : 514 790-1111 ou
1 800 848-1594 www.ticketpro.ca

Tournée complète : GUYNANTEL.COM

PREMIÈRE MÉDIATIQUE - *CORROMPU*

« Cinglant! Livrant avec conviction son humour intelligent. »

Sandra Godin, Journal de Québec

« Carrément déchaîné... L'un des meilleurs *shows* d'humour... »

Chantal Guy, La Presse

« Le show qui te fait rire encore le lendemain! »

Mathieu Boulay, FM93

« De l'humour franc, direct et original. Efficace à 100%! »

Marie-Christine Proulx, Salut, Bonjour

« Digne héritier d'Yvon Deschamps. Caustique, cynique et hilarant... »

Claude André, Journal Métro

« Seul en son genre. Si vous aimez l'humour politique, c'est le spectacle à voir! »

Émilie Perreault, 98,5 FM

« Dans les dents... Une satire social jubilatoire où on rit parfois jaune, mais surtout franchement. »

Isabelle Houde, Le Soleil

« Mordant. Très irrévérencieux! »

Stéphane Leclair, ICI Radio-Canada Première

Gala Wagner-Nantel: de nouveaux visages se démarquent (PHOTOS)

Le Huffington Post Québec | Par Marie-Josée Roy

Publication: 25/07/2016 11:55 EDT | Mis à jour: 25/07/2016 11:55 EDT



02:26

Juste pour rire 2016: votre aide-mémoire!

Juste pour rire 2016:
votre aide-mémoire!

Le Festival Juste pour
rire présente « Les F...

Juste pour rire au Salon
de l'auto

«La justice suit son
cours» - Michèle Rich...

Humour minutieux et intelligent et de nouveaux visages qui nous sont tombés dans l'œil, voilà comment on résume le Gala Juste pour rire «Gauche versus Droite», qu'animaient Guillaume Wagner et Guy Nantel, dimanche.

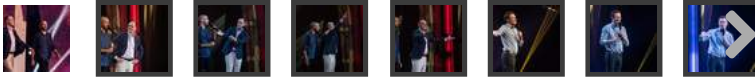
Plusieurs problématiques sociales et politiques y sont passées, de l'homophobie au racisme, du manque de transparence de nos politiciens à la démocratie, et les radios de Québec et le Parti libéral y ont abondamment goûté, et ce, sous la férule de deux hôtes baveux l'un envers l'autre et dont la plume était dans une forme splendide ; leurs textes à eux étaient en effet impeccables. Quant aux «petits nouveaux» qu'on y a découverts, il nous tarde de les revoir sur scène. Bref, ce fut un excellent moment de «gauche» et de «droite», sans trop de blagues faciles et convenues.

Nos coups de cœur de la soirée: Adib Alkhalidey, Richardson Zéphir, Didier Lambert, Laurent Paquin et Eddy King



Gala Gauche-Droite à Juste pour rire

1 sur 67 < >



Les animateurs

Les deux animateurs n'avaient pas l'air très enjoués en lever de rideau, mais ils ont gagné en enthousiasme par la suite. Ils ont ouvert leur spectacle en se tirant allègrement dessus (au sens figuré, bien sûr) et poussant leur réflexion jusqu'à faire référence à Marx et à Lénine. «Mon petit Donald Trump des pauvres», a balancé Wagner à Nantel. «Toi, ta mère aurait dû être pour l'avortement», lui-a-t-il aussi vociféré. «Dans la vraie vie, je suis à gauche. À gauche de Martineau, mettons», a illustré Nantel. En débattant sur plusieurs sujets, ils ont fini par conclure qu'on est tous de gauche ou de droite, dépendamment de la situation et que, surtout, «on se fait tous fourrer égal par nos politiciens», a décrété Guy Nantel.

En solo, ce dernier a fait grand cas de Jérémy Gabriel («Je n'ai rien contre le petit handicapé qui chante comme un chaudron. Je n'ai pas nommé personne, cessez vos jérémiades») et de la polémique entourant l'arrivée des réfugiés syriens («Je suis pour la venue de 25 000 Syriens au Canada, c'est grand, les territoires du Nord Ouest!») Il a suggéré de faire passer les migrants à table comme test d'immigration, a rebaptisé Adil Charkaoui, «Débile Charkaoui», s'est même permis une pointe aux cotes d'écoute des Échangistes, à Radio-Canada, et s'est plaint de nos deux poids, deux mesures lorsque vient le temps d'aider des pays dans le besoin. «L'Afrique, ça fait 200 ans qu'ils crèvent de faim (...) et on n'est jamais prêts à les aider.» La chute de sa tirade fut par ailleurs grandiose et émotive, avec son lien avec René Lévesque, et son «Icitte, on est peut-être quelque chose comme un grand peuple».

Wagner, pour sa part, a révélé à quel point il se méfie des gens qui sont «trop» de gauche, a ridiculisé notre tendance à idolâtrer les vedettes, tourné en dérision l'hypocrisie qui accompagne le conflit entre Mike Ward et Jérémy Gabriel et l'humanité en général (en utilisant comme exemple l'interdiction du lancer du nain en France en 1995) et parlé longuement de ses propres parents, écolos sans le savoir. «Mon père a les raisonnements d'André Arthur et les agissements de Françoise David». Il a terminé sur un parallèle puissant, mais acide, entre René Angélil et les joueurs compulsifs, qui a généré quantité de «Hon!» dans l'assistance.

Comme saynète de fin de gala, Guillaume Wagner et Guy Nantel ont simulé un procès en Cour suprême présidé par le «juge» Antoine Vézina. Lui s'en est bien sorti, mais la mise en scène tombait un peu à plat.

Stéphane Fallu

Stéphane Fallu a commencé son monologue en jouant le nigaud qui cherchait à vulgariser la gauche et la droite, mais est rapidement revenu dans sa propre peau et a tiré, justement, à gauche et à droite, dans une série de gags inégaux. Les enfants (qu'il considère comme un REER qui dévalue à chaque année), les armes, la religion, les opinions sociales et politiques dans un souper d'amis, Fallu a ratissé large, et son humour plutôt inoffensif était tout indiqué pour entamer la soirée.

Adib Alkhalidey

Ovation debout méritée pour Adib Alkhalidey, toujours original dans le traitement de ses sujets. Alkhalidey s'est dit féministe, de gauche («En général, les gens à droite veulent que je retourne dans mon pays»), a déploré le manque d'empathie des hommes envers les femmes (il imite «l'ours moyen» à perfection), n'a pas son pareil pour imager le sexe (qu'il compare à une visite dans la maison d'un(e) ami(e)) et a été éloquent en détaillant avec aplomb une anecdote au volant face à un «raciste daltonien», qui l'a traité de «nègre». «T'as pas le droit d'être raciste et intolérant dans ton racisme, c'est intrinsèque au racisme (...) Imagine comment j'étais en tabarnac, je suis pas un nègre, je suis un terroriste», a martelé celui dont les origines sont moitié irakiennes, moitié marocaines. Le matériel était pour la plupart tiré de son deuxième one man show.

Richardson Zéphir

L'attachant Richardson Zéphir, gagnant de la récente édition d'En route vers mon premier gala, s'en est sorti avec brio dans cette première incursion dans les grandes ligues. Il a abordé la problématique de l'homophobie avec une grande finesse en utilisant l'exemple du joueur de football américain homosexuel Michael Sam et des codes du sport professionnel en général. «Qui ici peut se vanter de prendre sa douche avec les filles du bureau? Personne, à part peut-être Marcel Aubut...» Richardson Zéphir a été brillant. On le reverra, c'est certain.

Didier Lambert

Conteur coloré, Didier Lambert, qui connaissait lui aussi sa première expérience de Gala Juste pour rire, a mis la foule dans sa poche en se basant sur son autre métier de serveur dans un bar pour nourrir un récit touffu qui débouchait sur une dénonciation toute personnelle du racisme. Son histoire a fait la preuve que Didier Lambert a réellement son essence propre, un style et une livraison uniques. Un coup de cœur, à n'en pas douter, qu'il faudra surveiller de près.

Laurent Paquin

Laurent Paquin a été particulièrement judicieux en analysant les risques de la prise de position. Sa théorie? Dans un débat polarisant, quand on a une opinion, on décèle automatiquement les «épais» qui n'ont pas le même point de vue que nous. Et... «Si tu vois pas les «épais» de ton bord, c'est parce que tu en fais partie, point final (...) Un «épais», ça peut épouser n'importe quelle cause et sa cousine (...) Partager ton opinion avec un «épais», c'est comme coucher avec une laide ; t'assumes, mais tu veux juste pas être vu avec.» Son clin d'œil aux menaces de mort adressées à Sugar Sammy était plus que pertinent, et sa montée de lait sur les politiciens qui deviennent authentiques et intéressants une fois qu'ils ont quitté la politique visait franchement dans le mille.

Eddy King

Eddy King est revenu adroitement, et dans l'hilarité ambiante, sur «l'affaire» Joël Legendre, pour jaser lui aussi d'homophobie. «Moi, j'étais jaloux. Ce que Joël Legendre a fait, c'est mon fantasme», a-t-il expliqué, dénonçant la méchanceté et l'hypocrisie des gens dans ce dossier et exposant comment ce serait son rêve d'inviter un policier à coucher avec lui et de ne s'en sortir qu'avec une contravention. Son coup de gueule à ceux qui méprisent les couples homosexuels qui adoptent était également senti et efficace.

Jean-François Mercier

Jean-François Mercier a été excellent, dimanche, en reprenant un extrait de son dernier one man show dans lequel il critique le principe même de la démocratie (qu'il compare à une danseuse nue – Jean-François Mercier reste Jean-François Mercier), arguant que démocratie et liberté ne vont pas nécessairement de pair, et démontrant l'impact d'un vote annulé. Il est en outre revenu sur sa propre expérience en politique, en 2011, lorsqu'il s'est porté candidat aux élections fédérales. Mais pourquoi, pourquoi toujours avoir besoin de gueuler chaque fois qu'il monte sur scène?

Mercier est pourtant assez intelligent pour donner du poids à ses propos autrement, et son personnage pourrait évoluer. On se passerait également de ses comparaisons boiteuses avec les femmes. Mais bon, on suppose qu'on n'enseignera pas à un vieux singe comment faire des grimaces.

Julien Tremblay

Encore une fois, Julien Tremblay n'a pas lâché sa guitare en trame de fond à son numéro et, encore une fois, la salle l'a adulé. Une ligne à la fois, il a décroché de nombreux rires, en disant d'abord qu'il n'est pas politisé, en établissant un comique jeu de mots avec le nom de Joseph Facal, en comparant les lendemains d'élections avec les lendemains de veille et en discutant liberté d'expression. «Si tu es contre la liberté d'expression, tu devrais pas avoir le droit de le dire...»

PLUS: [divertissement](#) [Juste pour rire](#) [Juste pour rire 2016](#) [humour](#) [comédie](#) [Ville de Montréal](#) [Québec festivals](#) [Adib Alkhalidey](#) [richardson zéphir](#) [Didier Lambert](#) [Laurent Paquin](#) [Eddy King](#) [photos](#) [Gala Wagner-Nantel](#) [guillaume wagner](#) [Guy Nantel](#)

Gauche, droite, même combat

SAMUEL PRADIER

Dimanche, 24 juillet 2016 22:45

MISE à JOUR Dimanche, 24 juillet 2016 22:45

Les contraires s'attirent et c'est exactement ce qui est arrivé avec Guillaume Wagner et Guy Nantel qui animaient, dimanche, le gala *Gauche vs Droite*, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, dans le cadre du festival Juste pour rire.

Les deux animateurs ont commencé par s'envoyer toutes leurs idées opposées au visage, sans souci du politiquement correct. À la fin de leur numéro d'ouverture, les deux ont finalement convenu que tout le monde était au même niveau. «Qu'on soit de droite ou de gauche, on se fait tous fourrer égal par nos politiciens», a conclu Guy Nantel.

Dans sa volonté de vulgariser l'opposition entre les deux idées politiques, Stéphane Fallu a fait quelques bons gags, mais son numéro était un peu décousu.

Adib Alkhalidey a immédiatement dit qu'il était de gauche parce qu'il est féministe «et aussi parce que les gens de droite veulent que je retourne dans mon pays».

Succès de la relève

Gagnant d'*En route vers mon premier gala*, Richardson Zéphyr s'est particulièrement bien défendu avec un numéro sur les différences entre les hétéros et les homosexuels, avec une théorie voulant que «deux hommes qui font l'amour, c'est plein de virilité. Faire l'amour à une femme, c'est gai!»

Eddy King avait choisi le même sujet de l'homophobie pour un numéro très drôle dans lequel il est revenu sur l'affaire Joël Legendre. «Les gens ont été méchants envers lui. Moi, j'étais jaloux. C'est mon fantasme de sortir ma quéquette devant une police, de lui demander de me sucer et d'avoir seulement une amende!»

Didier Lambert en était aussi à sa première participation à un gala Juste pour rire et il a obtenu un beau succès avec son numéro dans lequel il se moque des Français qui ont émigré au Québec. Une belle révélation.

En solo, Guy Nantel a fait fort en parlant de la venue des réfugiés au Canada, tout en tapant autant sur l'émission *Les échangistes*, les hommes politiques, les gens de gauche... Comme à son habitude, Nantel a livré un numéro drôle, grinçant, qui appuie toujours sur la corde sensible.

Dans un numéro efficace, Laurent Paquin a rapidement conclu que les épais étaient des deux bords. «Si tu vois pas les épais de ton bord, c'est parce que tu en fais partie.»

Guillaume Wagner a confié être de gauche, même s'il s'en méfie. Jean-François Mercier a conclu que le vrai clivage dans la société est d'être riche ou pauvre. On ne permet pas les mêmes choses aux deux.

Julien Tremblay a ramené son personnage et sa guitare. Ses textes sont bons, avec de très bons gags, mais son attitude sur scène peut devenir agaçante sur la durée.

Pour le numéro final, le comédien Antoine Vézina est venu incarner un juge de la Cour suprême pour tenter de départager les idées des deux animateurs du gala. Cabotin, il a volé la vedette.

NOUVELLES ARTISTIQUES ET
SPORTIVES AU QUÉBEC.

ACCUEIL

SPORTS

CULTURELS

ENTREVUES

MODE

CONTACT

À PROPOS

NOUVEAUTÉ: > [22 février 2017] Grande première du film Ça

RECHERCHE...

Home > Humour > Festival juste pour rire 2016 > Gala Juste pour rire 2016: Guillaume Wagner vs Guy Nantel – Gauche vs Droite

Gala Juste pour rire 2016: Guillaume Wagner vs Guy Nantel – Gauche vs Droite

© 24 juillet 2016  Cynthia Sauro



LA VENTE
3 JOURS

PROFITEZ D'UNE REMISE
2 000 \$*
EN PLUS DES OFFRES EN C

L'OFFRE PREND FIN LE 24 /

> CONFIGURATEUR



INFINITI
SUBLIMER LA CONDUITE™

Publicité par Atedra Annoncez ici !



SUIVEZ-NOUS SUR
FACEBOOK



Ouverture en force avec les animateurs de la soirée qui ont bien su donner le ton au gala pour les invités à venir. Le sujet est clair et tranchant; Être de gauche ou de droite. **Wagner** a été désigné gauche et **Nantel** droite. **Wagner** propose de travailler ensemble, de s'écouter; Ils s'écouteront donc s'échanger une pluie d'insultes et tenter de classer d'un côté ou l'autre des termes comme l'avortement, de partage des richesses, les bélugas, **Denis Coderre**... Les deux animateurs s'entendent toutefois qu'il n'est pas évident de se situer, que ça dépend des circonstances et qu'en bout de ligne, « on se fait tous fourrer égal par nos politiciens. »



Tapis bleu pour le match d'ouverture de l'Impact de Montréal 2017

© 13 mars 2017

Plusieurs vedettes du monde sportif et culturel ont répondu présent à l'invitation en marge de l'Impact de Montréal lors du match d'ouverture à domicile au Stade olympique, contre les champions en titre de la Major [...]





Le prochain numéro a su choquer les oreilles chastes, mais surtout éveiller les consciences. **Guy Nantel** « attaque » les gauches et leur vertu. Il commence fort avec une indignation concernant un petit handicapé... « *Je n'ai pas nommé personne, cessez vos jérémiades!* » **Nantel** prend position : Il dit OUI aux syriens, OUI aux Musulmans, il faut être ouvert d'esprit. « *Ouvert, mais pas niais!* » Il affirme que c'est bien beau de les accueillir, mais qu'il faut se rendre à l'évidence, on accueille les immigrants dans la misère. Il propose aussi d'utiliser la nourriture pour tester, cerner les radicaux; Aux douanes, leur offrir des « chops » de porc, (...) des oreilles de Christ.

Le problème avec la gauche et la droite c'est que « *Le Québec est extrême centre, on sait pas qui on est.* » Bref, ces petits sujets légers comme il dit, auront soulevé la foule, fait crier des Bravos et auront même donnés des frissons.

La musique en salle délaissée

Aucun spectacle de chanson ne se trouve dans le top 25 des concerts payants au Québec en 2014



RAPHAËL GENDRON-MARTIN

Jeudi, 17 septembre 2015 23:33

MISE à JOUR Vendredi, 18 septembre 2015 00:28

Les temps sont durs pour la chanson francophone québécoise. Pour une quatrième fois en cinq ans, l'assistance aux spectacles payants de chanson francophone est en baisse, alors que les spectacles d'humour continuent de gagner en popularité.

Quelques jours après avoir appris que le CRTC diminuerait les quotas de musique francophone à la radio, l'industrie vient de prendre connaissance d'un autre constat peu reluisant: les Québécois délaissent de plus en plus les spectacles de musique francophone.

Dans sa nouvelle enquête sur la fréquentation des spectacles au Québec, l'Observatoire de la culture et des communications du Québec note une baisse de 23 % de l'assistance aux spectacles de chanson francophone en 2014 par rapport à l'année précédente.

Alors qu'en 2006 l'assistance aux concerts francophones s'élevait à 1,2 million de spectateurs, elle se situe à 0,7 million pour 2014, une diminution de presque la moitié.

«Les revenus de billetterie des spectacles de chanson francophone ont diminué de 38 %, à 19,2 M\$, ce qui est le résultat le plus faible depuis 2004, l'année où nous avons commencé à faire cette enquête», indique Claude Fortier, chargé de projet.

L'humour est roi et maître

Ainsi, pour la première fois en plusieurs années, on ne retrouve aucun spectacle de chanson dans la liste des 25 concerts payants les plus populaires au Québec en 2014.

Ce palmarès est dominé par l'humour, qui compte 17 spectacles parmi les 25 premiers. «En 2006, 11 spectacles de chanson francophone avaient réussi à se tailler une place dans le palmarès des 50 spectacles les plus vus, avec notamment Star Académie, les Cowboys Fringants, Gregory Charles, Michel Louvain et Jean-Pierre Ferland, dit Claude Fortier. Aujourd'hui, on constate que c'est beaucoup moins diversifié.»

Grâce à l'humour, qui a progressé de 11 %, les représentations payantes en arts de la scène ont attiré 6,8 millions de spectateurs (une hausse de 2 % par rapport à 2013) et généré des revenus de billetterie de 238 M\$ (hausse de 4 %). Par contre, tout comme la chanson francophone, le théâtre de création a lui aussi accusé une baisse d'assistance (15 % de moins qu'en 2013).

LES SPECTACLES LES PLUS FRÉQUENTÉS

1. *Kurios — Cabinet des curiosités* : **Cirque du Soleil**
2. *Rechargé* : **Rachid Badouri**
3. *Heures verticales* : **Louis-José Houde**

4. *Plus gros que nature* : **P.A. Méthot**
5. *François Bellefeuille en rodage* : **François Bellefeuille**
6. *Réellement sur scène* : **Luc Langevin**
7. *Torture* : **Jean-Marc Parent**
8. *Le temps qui court* : **Lise Dion**
9. *Véronic DiCaire* : **Véronic DiCaire**
10. *En français SVP!* : **Sugar Sammy**
11. *Sister Act* : **Artistes variés**
12. *Être* : **André Sauvé**
13. *Intemporel* : **Mesmer**
14. *Corrompu* : **Guy Nantel**
15. *You're Gonna Rire* : **Sugar Sammy**
16. *Broue* : **Artistes variés**
17. *Lion King* : **Artistes variés**
18. *De peigne et de misère* : **Fred Pellerin**
19. *L'ereure est humaine* : **Laurent Paquin**
20. *Les Morissette* : **Véronique Cloutier et Louis Morissette**
21. *Pour une raison X ou Y* : **Boucar Diouf**
22. *Casse-Noisette* : **Les Grands Ballets Canadiens de Montréal**
23. *Moi, Mario* : **Mario Jean**
24. *Philippe Bond 2* : **Philippe Bond**
25. *Ça arrête pu de ben aller* : **Jérémy Demay**

Vous désirez réagir à ce texte dans nos pages Opinions?

Écrivez-nous une courte lettre de 100 à 250 mots maximum à l'adresse suivante: **opinions@quebecormedia.com**

Vous pouvez aussi nous écrire en toute confidentialité si vous avez de

Gala L'avarice: un festival d'ovations



Guy Nantel a présenté son vieux numéro du clochard assis sur un banc, un segment réclamant plus de justice et moins d'austérité qui lui a valu une ovation nourrie.



Éric Clément

La Presse

Véritable festival d'ovations, le gala Juste pour rire sur l'avarice animé par Guy Nantel, samedi soir à la Place des Arts, a connu un énorme succès. Avec d'excellents numéros des Denis Drolet, de Julien Tremblay, de Jean-François Mercier et de Fabien Cloutier. Entre autres.

Le meilleur numéro: Les Denis Drolet

Les Denis Drolet n'ont pas toujours été bons, lors de leurs multiples participations aux galas Juste pour rire, cette année, mais celle de samedi soir, parfaitement orchestrée, était d'un très bon niveau. Le duo avait mal compris la consigne de Guy Nantel et avait préparé un numéro sur le thème... des varices! Très drôles, l'intervention de la

comédienne Béatrice Picard qui s'est fâchée sur scène, celle de Jasmin Roy se faisant couper le sifflet sur l'intimidation ainsi que les vidéos dans lesquelles on retrouvait un François Buggingo en direct de l'Égypte (en entrevue avec Ramsès III!) puis sur la Lune! Le numéro (et le gala) s'est achevé avec Luc De Larochellière chantant... « la varice est si fragile »!

La révélation: Julien Tremblay

Julien Tremblay a eu l'ovation la plus grosse et la plus spontanée de la soirée pour son numéro du guitariste qui avait déjà beaucoup plu lors du gala de François Bellefeuille sur la colère. Un numéro hilarant avec quelques belles lignes. Exemples: « Ma blonde aimerait aller faire un safari au Congo. Je lui ai dit qu'on a des National Geographic dans les toilettes. Assieds-toi, force pis voyage! », ou encore: « L'argent, c'est comme les seins. Plus tu vieillis, plus tu en as de côté! Et mon grand-père dit que plus ça va, plus l'intérêt baisse! »

Coup de gueule: Fabien Cloutier

On connaît le talent de comédien et d'humoriste de Fabien Cloutier. Sa performance dans ce gala était particulièrement efficace. Il avait construit son intervention sur le choix que font les gens d'acheter un produit de qualité ou un autre beaucoup plus ordinaire. Après avoir pris l'exemple du vin, il s'est aventuré dans le choix d'une... prostituée, expliquant la différence entre une « pute à 20 \$ et une à 200 ». Un segment époustoufflant et livré à toute allure. Un gros coup de gueule contre « le monde cheap » qui a énormément plu au public et qui lui a valu une généreuse ovation.

Le meilleur malaise: Guillaume Wagner

Toujours aussi cinglant, Guillaume Wagner a livré, samedi soir, le numéro le plus « malaisant » de son marathon d'humour. Reprenant la définition biblique de l'avarice, soit l'accumulation de biens sans rien donner aux autres, il a livré une attaque sous tous azimuts contre l'aspect sauvage du capitalisme, à commencer, a-t-il dit, par les compagnies minières « qui prennent les ressources et laissent les déchets sur place ». Puis il a parlé de Michael Jackson, « qui avait donné 23 millions à la famille d'un enfant pour ne pas être poursuivi » en justice. « On vit dans un monde où on peut tout acheter », a-t-il lancé avant d'ajouter qu'avec ses 75 milliards, Bill Gates pourrait « se payer 3200 enfants! ». Certains dans le public poussaient des soupirs tandis que d'autres ont visiblement aimé, la moitié des spectateurs se levant pour saluer cet empêcheur de tourner en rond.

Paradis ou enfer?: au septième ciel

Ce gala sur l'avarice était certainement l'un des meilleurs jusqu'à présent. Tout ou presque était bon. Jouant sur l'arrogance de la richesse, le numéro d'ouverture de Guy Nantel était très bien écrit et parvenait à lancer le thème de l'avarice et à créer l'ambiance voulue. En milieu de gala, Nantel est revenu pour présenter son vieux numéro du clochard assis sur un banc, un segment réclamant plus de justice et moins d'austérité qui lui a valu une ovation nourrie. Emmanuel Bilodeau, avec l'un de ses discours-fleuves dont il a le secret, a connu lui aussi un beau succès, cette fois avec un discours en mauvais anglais d'un Québécois s'adressant à un public de Toronto! Avec une perle: « PKP a une petite blonde qui jappe très fort, une petite Julie Schnauzer! » À noter également une excellente performance de Jean-François Mercier, toujours aussi brillant et corrosif.

Belle gang de gratteux



RAPHAËL GENDRON-MARTIN

Samedi, 18 juillet 2015 22:18

MISE à JOUR Samedi, 18 juillet 2015 22:25

Le gouvernement, les riches, Michael Jackson et François Bulingo ne l'ont pas eu facile, hier soir, dans ce gala sur l'austérité où les dénonciations ont été nombreuses. Une soirée à l'image de son animateur, Guy Nantel, où plusieurs humoristes se sont démarqués.

Guy Nantel était visiblement heureux de retrouver son animation de gala Juste pour rire, lui qui avait présenté ses fameux Bilan Nantel au festival de 2008 à 2011.

Dans son monologue d'introduction, Nantel a parlé de son côté gratteux, ajoutant ses petits trucs pour sauver de l'argent avec ses habits de gala et le vin à la SAQ. Efficace et bien écrit.

Les malaises de Guillaume Wagner

Premier invité de la soirée, Emmanuel Bilodeau a servi un numéro faussement bilingue avec quelques bonnes blagues, mais d'autres qui sont un peu tombées à plat.

En grande forme, Guillaume Wagner s'est de son côté permis d'aller très loin dans son numéro, où il a notamment écorché Michael Jackson. L'humoriste a rappelé à la foule que le défunt chanteur avait payé 23 millions \$ à un enfant pour qu'il ne le poursuive pas. Créant volontairement un malaise dans l'assistance, Wagner a lancé: «Pourquoi quand Rachid Badouri fait des jokes sur Michael Jackson, ça lance sa carrière et moi, quand je le fais, ça la stoppe? C'est quoi, il faut que je dise qu'il danse bien?» Très réussi.

Le niveau de qualité du gala n'a ensuite jamais baissé avec deux numéros particulièrement savoureux de Virginie Fortin et Fabien Cloutier. Ce dernier, qui en était à son premier gala Juste pour rire, a fait une délirante montée de lait envers «les couples cheap». On attend son premier one-man show avec impatience.

Le hit de Julien Tremblay

Après un numéro bien senti dans lequel il jouait un itinérant, Guy Nantel a laissé la place à Julien Tremblay. Ce dernier a fait un véritable hit avec une hilarante chanson où il parlait de sa relation avec l'argent. «Ma blonde veut toujours faire des voyages qui coûtent cher. Elle m'a dit que, dans deux ans, elle voulait faire un safari au Congo. Je lui ai dit: on a des National Geographic dans la salle de bains. Assis-toi, force, pis voyage.»

Fidèle à lui-même, Jean-François Mercier a ensuite servi un numéro plutôt intense, mais aussi visiblement rempli d'amertume, à la suite de la controverse qu'il a récemment vécue.

Le numéro final des Denis Drolet, sur «les varices», a nettement détonné du reste de la soirée et il aurait été mieux servi s'il avait été placé plus tôt dans le gala. On a tout de même bien apprécié le caméo de Béatrice Picard et les clins d'œil à François Bulingo.

MEILLEURES BLAGUES

«L'austérité, c'est une bonne affaire. Le Québec avait besoin d'un bon coup de fouet. Qui de mieux qu'un premier ministre qui a passé quatre ans en Arabie saoudite pour fouetter sa population ? »

- Guy Nantel

« Nous avons tellement besoin d'argent que nous avons vendu Céline Dion à Las Vegas et le Cirque du Soleil aux Chinois. Bientôt, nous vendrons Garou au Dollarama et peut-être Lise Thibault à Hot Wheels. »

- Emmanuel Bilodeau

« Dans la Bible, on dit que tous les pauvres vont aller en premier au paradis. Tous? Ce n'est pas un super pitch de vente pour le paradis. Es-tu déjà allé au Walmart en te disant: "J'aimerais que ce moment dure éternellement" ? »

- Guillaume Wagner

« Je ne comprends pas pourquoi il y a des fausses cartes de crédit dans les nouveaux porte-feuille. Quand j'achète une minivan, il n'y a pas une fausse famille en carton dedans. »

- Virginie Fortin

Guy Nantel et Mike Ward en colère contre Les Olivier

Jugé trop salé, leur numéro a été retiré du gala à quatre jours de l'événement



RAPHAËL GENDRON-MARTIN

Vendredi, 13 mai 2016 00:00

MISE à JOUR Vendredi, 13 mai 2016 00:00

Le numéro que Mike Ward et Guy Nantel devaient présenter aux Olivier a été retiré du gala, a appris *Le Journal*. Ironiquement, le sketch censuré portait sur la liberté d'expression.

«En 28 ans de carrière, je n'ai jamais vécu ou même entendu parler d'une histoire pareille.»

Au bout du fil, Guy Nantel n'en revient pas. Mercredi, Mike Ward et lui ont appris que le numéro de présentation qu'ils ont écrit a été entièrement coupé du Gala Les Olivier.

La raison? La compagnie d'assurance qui s'occupe du gala (voir autre texte) a jugé qu'il y avait des risques de poursuites avec certains gags des deux comiques.

«C'est surréaliste, dit Mike Ward. On fait un texte sur la liberté d'expression et il y a un avocat d'une compagnie d'assurance qui nous demande de changer des jokes. Cet avocat contrôle ce qui se passe en ondes.»

Sept versions

Admettant être de bonne foi, les deux humoristes ont changé des blagues tendancieuses dans leur texte, allant jusqu'à écrire sept versions différentes de leur présentation.

«On a retiré des blagues sur des groupes religieux, on a enlevé tous les sacres et on a changé des gags sur Tim Hortons et Ariane Moffatt, indique Guy Nantel. Cette semaine, on s'est fait dire que nos blagues sur la Commission des droits de la personne, ça ne passait pas.»

Le procès de Mike Ward face à la Commission des droits de la personne et de la jeunesse pour ses blagues sur Jérémy Gabriel n'étant toujours pas réglé, la compagnie d'assurance et le télédiffuseur ont préféré couper entièrement le numéro des deux humoristes.

Le gros bout du bâton

Du côté de l'Association des professionnels de l'industrie de l'humour (APIH), qui coproduit Les Olivier, on reconnaît que l'assureur a le gros bout du bâton dans ces décisions de censure.

«Radio-Canada nous oblige contractuellement à avoir un assureur pour télédiffuser le gala, indique Gilles Grondin, directeur général de l'APIH. L'assureur a le droit de regard sur tout ce qui est mis en scène dans le gala.»

«C'est rendu qu'un agent d'assurance lit mes textes et décide si c'est acceptable ou pas, s'insurge Guy Nantel. Le principe même est inacceptable! Un agent d'assurance n'a pas à avoir mes textes dans ses mains. Ça va être quoi, le prochain? Le concierge?»

Avec ce qui s'est passé pour Dieudonné cette semaine, Guy Nantel s'inquiète pour la liberté d'expression. «Ce sont de plus en plus des fonctionnaires, des avocats et des douaniers qui deviennent des arbitres de la moralité, poursuit-il. Ça m'inquiète vraiment pour l'avenir.»

Paradis ou enfer?: au septième ciel

Ce gala sur l'avarice était certainement l'un des meilleurs jusqu'à présent. Tout ou presque était bon. Jouant sur l'arrogance de la richesse, le numéro d'ouverture de Guy Nantel était très bien écrit et parvenait à lancer le thème de l'avarice et à créer l'ambiance voulue. En milieu de gala, Nantel est revenu pour présenter son vieux numéro du clochard assis sur un banc, un segment réclamant plus de justice et moins d'austérité qui lui a valu une ovation nourrie. Emmanuel Bilodeau, avec l'un de ses discours-fleuves dont il a le secret, a connu lui aussi un beau succès, cette fois avec un discours en mauvais anglais d'un Québécois s'adressant à un public de Toronto! Avec une perle: « PKP a une petite blonde qui jappe très fort, une petite Julie Schnauzer! » À noter également une excellente performance de Jean-François Mercier, toujours aussi brillant et corrosif.

Raciste, raciste, raciste!



MATHIEU BOCK-CÔTÉ

Mercredi, 20 avril 2016 05:00

MISE à JOUR Mercredi, 20 avril 2016 05:00

L'humoriste Guy Nantel a un talent assez peu répandu dans sa profession: il est drôle. Et plus encore, il nous fait rire en réfléchissant à la société.

Il ne se contente pas de petites blagues faciles sur le couple et pantoufles, il ne hurle pas de gros sacres pour masquer l'absence de punch à la fin de ses histoires.

Non! Il est vraiment drôle, et vraiment intelligent.

À bien des égards, c'est un peu l'héritier d'Yvon Deschamps et des Cyniques dans notre paysage culturel.

Pire que ça! Il est courageux. Il ose défier le politiquement correct.

C'est ce qu'il a fait la semaine passée en critiquant Justin Trudeau et Mélanie Joly se déguisant en sikhs pour assister à une cérémonie devant la communauté sikhe.

En un mot, il tournait en ridicule le multiculturalisme de complaisance qui sert de religion d'État au Canada.

Sa formule: «bon ben, on est rendu là, ça a l'air».

En un mot, le délire au nom de la diversité se poursuit.

Il le faisait sans hargne. Il l'a fait avec une forme de sourire en coin.

Et pourtant!

Pour cette blague, il a passé une semaine terrible à se faire rouler dans la boue.

Courageux

Un chroniqueur bien en vue a décidé que c'en était assez et l'a accusé de faire de l'humour pour les racistes.

On l'a accusé d'être un humoriste servant à décomplexer les brutes et les imbéciles.

Sur les médias sociaux, la polémique a suivi: on a calomnié Guy Nantel, on l'a insulté et associé aux pires criminels de l'histoire. On l'a transformé en représentant du racisme maquillé par l'humour.

On touche là l'essentiel: cette manie détestable, imbuvable et exaspérante de traiter n'importe qui de raciste au moindre désaccord.

Le racisme est odieux. Il a poussé à la pire des barbaries. À la destruction de peuples. À la mise en esclavage d'autres. À la discrimination organisée.

Quand on traite quelqu'un de raciste, il faut avoir d'excellentes raisons de le faire.

Sinon, on pollue le débat public avec une insulte contaminée. Sinon, on verse dans la calomnie.

Mauvaise foi

Qui n'a pas fait l'expérience un jour de cette insulte navrante? Qui n'a pas compris que la moindre blague peut valoir les pires injures?

Et qui ne s'est pas dit qu'il y a des limites à dire n'importe quoi pour disqualifier un contradicteur?

Traiter quelqu'un de raciste, c'est l'accuser de complicité mentale avec les pires crimes commis au nom de cette maladie de l'esprit.

Et c'est pratiquer une censure contre la liberté intellectuelle. La menace flotte!

Ne dis pas que la Charte des valeurs était une bonne idée parce que je te traiterai de raciste!

Ne dis pas que l'islam a des problèmes philosophiques à régler, sinon je t'accuserai de racisme!

Ne dis pas qu'un trop grand nombre d'immigrants ne s'intègre pas au Québec, car sinon, je te collerai l'étiquette de raciste aux fesses.

C'est la police de la parole, c'est la police de la pensée.

Elle s'en prend maintenant aux humoristes.

■

Le numéro censuré de Mike Ward et Guy Nantel diffusé aujourd'hui à midi

JOURNALDEMONTREAL.COM

Dimanche, 15 mai 2016 09:06

MISE à JOUR Dimanche, 15 mai 2016 09:13

Le numéro censuré que Mike Ward et Guy Nantel devaient présenter au Gala Les Olivier sera diffusé dans son intégralité aujourd'hui à midi, a annoncé Guy Nantel dans une publication Facebook.

«Le numéro que vous ne verrez jamais à la télé sera diffusé intégralement sur le net dimanche à midi. À vous de juger», a écrit l'humoriste sur ses comptes Twitter et Facebook, peu après tôt ce matin. Il n'a pas spécifié sur quelle plateforme aura lieu cette diffusion.

Le Journal a appris que la compagnie d'assurances du Gala Les Olivier jugeait qu'il y avait des risques de poursuites avec certains gags des deux humoristes, qui avaient préparé un sketch portant sur la liberté d'expression.

La 18e édition du Gala Les Olivier s'amorcera dimanche à 19 h 30 sur les ondes d'ICI Radio-Canada Télé.

14 ACTUALITÉS LE JOURNAL DE MONTRÉAL VENDREDI 10 AVRIL 2015

Étudiants

GUY NANTÉL
Humoriste

Humour

Le vox pop
de Guy Nantel
fait réagirDOMINIQUE SCALI
ET ANDRÉ PÉLOQUIN
Le Journal de Montréal

Les étudiants ne sont pas aussi ignorants que le montre le dernier vox pop de Guy Nantel, réplique une association étudiante.

Dans la vidéo devenue virale mercredi, des manifestants étudiants sont incapables de répondre à des questions de culture générale ou liées à leurs revendications.

«On a trouvé ça drôle, mais ça ne reflète pas les étudiants avec qui on discute sur les campus», assure Jonathan Bouchard, président de la Fédération étudiante universitaire du Québec.

Sur sa page Facebook, Guy Nantel a publié plusieurs statuts révélant qu'il avait reçu des commentaires haineux.

ARROSEUR ARROSÉ

Afin de lui faire goûter à sa propre médecine, *Le Journal* a mis Guy Nantel au défi de répondre à quelques questions.

Bien que l'humoriste s'en tire bien en économie et en histoire, il n'a toutefois identifié que trois des cinq candidats à la chefferie du PQ.

Le jeu-questionnaire peut être visionné sur le site web du *Journal*.

Visionnez l'interview avec Guy Nantel

jdem.com/nantel

LE RECTEUR DE L'UQAM

PHOTO CAMILLE LAURIN-DESJARDINS

Une cargaison
de sauterelles
larguée à
l'UQAM

Au lendemain du vandalisme fait par des militants mercredi soir à l'UQAM, l'université s'est retrouvée avec une autre désagréable surprise: des sauterelles pavillons. «Il y en a partout, c'est effrayant! Ça rentre dans les murs et dans les locaux... J'ai jamais vu ça», a confié un employé de l'UQAM qui a préféré garder l'anonymat puisqu'il n'a pas l'autorisation de s'adresser aux médias.

À l'aide d'un aspirateur, un exterminateur s'affairait hier, en matinée, à ôter les bestioles qui auraient été envoyées dans plusieurs pavillons mercredi soir. Au printemps 2012, un groupe avait fait le même genre de coup à l'Université de Montréal, en libérant des milliers de criquets dans l'immeuble de HEC Montréal.

- Camille Laurin-Desjardins,
Le Journal de Montréal

Un vote secret pour dénouer la crise

ANNE CAROLINE DESPLANQUES
Le Journal de Montréal

Craignant une crise sociale similaire à celle de 2012, l'ex-ministre Serge Ménard appelle les étudiants à adhérer aux règles démocratiques en tenant des votes secrets avec le soutien logistique de leur université.

«La seule façon de régler à l'UQAM, ce serait de s'entendre sur une assemblée générale qui se terminerait sur un vote secret», estime celui qui a présidé la commission d'enquête sur le printemps érable.

Selon M. Ménard, la plupart des étudiants sont avant tout soucieux de leur réussite scolaire et, même s'ils descendent dans la rue, ils n'appuient pas les actions violentes menées par des groupes masqués comme ce qu'on peut voir à l'UQAM ces derniers jours.

La tenue de votes secrets a été réclamée à l'UQAM lors des premières assemblées générales de grève. La proposition a toutefois été battue, ce que déplore l'ex-ministre de la Sécurité publique et de l'Éducation.

«Les contestataires invoquent la démocratie, eh bien, il faut qu'ils aient une attitude démocratique», insiste-t-il. «Ça n'a pas de bon sens de

permettre des tactiques qui sont une perversion de la démocratie», poursuit-il.

Pour lui, la direction de l'université doit jouer un rôle clé pour apaiser les tensions en suivant l'exemple montré par le Cégep de Gatineau en 2012.

La-bas, les votes ont tous été secrets grâce à une logistique fournie par l'établissement. Les assemblées ont aussi été encadrées par la direction avec le soutien d'un notaire pour que tout se fasse selon les règles de l'art.

Cette main tendue sans ingérence a finalement permis une reprise des cours «sans casse, sans bris et sans tension inutile», note M. Ménard dans son rapport.

«PAS TROP TARD»

Selon lui, le modèle du Cégep de Gatineau aurait dû être appliqué à l'UQAM cette année «dès le départ», mais «il n'est pas trop tard» pour y revenir.

L'ex-chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe,

SERGE MÉNARD
Ex-ministre

abonde dans le même sens. Selon lui, le scrutin secret en présence de scrutateurs, étalé sur quelques jours pour que tous puissent voter, permettrait «d'éviter toute manipulation des résultats».

M. Duceppe est d'avis que l'État doit légiférer en ce sens au plus vite. «Le gouvernement doit agir rapidement, sinon les comportements associés auxquels nous assistons vont malheureusement se poursuivre», écrit-il sur son blogue.

Dans son rapport, M. Ménard recommandait à Québec «de clarifier la Loi sur l'accréditation et le financement des associations d'élèves ou d'étudiants en reconnaissant un droit de grève étudiant dont l'exercice devrait être balisé par l'obligation de recourir à un vote secret».

Quant à l'action policière, M. Ménard rappelle que «la police, c'est toujours un dernier recours». Selon lui, les policiers ne doivent intervenir que lorsque des actes criminels sont commis et s'il n'y a pas d'autre moyen de les contrôler.

40 JM VENDREDI | LE JOURNAL DE MONTRÉAL | VENDREDI 10 AVRIL 2015



Guy Nantel et la nonocratie

Avant, quand les gens étaient ignorants, ils avaient honte. Ils étaient gênés d'être incultes. Ils n'étaient pas leur ignorance crasse sur la place publique. Bref, ils se gardaient une petite gêne.

Mais plus aujourd'hui! Pour passer à la télé ou être dans un clip viral, pour obtenir des clics et des «j'aime» sur les médias sociaux, certains sont prêts à étaler leur inculture comme d'autres étalent leur confiture sur leurs toasts.

Vous croyez que j'exagère? Allez voir sur le site du *Journal* l'entrevue que mes collègues ont réalisée avec Guy Nantel.

JE NE SAIS RIEN ET JE DIRAI TOUT

L'humoriste, qui se spécialise dans les *vox pop* où l'homme et la femme de la rue passent pour des crétins, affirme que les gens font la queue pour parler dans son micro. Ils se bousculent pour se faire filmer et montrer à tous qu'ils n'ont aucune culture générale. Et quand ils donnent une mauvaise réponse, ils rient à gorge déployée. «Je suis donc bien nono, hahaha!».

Guy Nantel m'a fait bien rire avec son récent *vox pop* auprès des étudiants. Mais il m'a aussi fait pleurer. Un manifestant contre l'austérité qui ne sait pas ce qu'est l'austérité. Un autre qui brandit une affiche du ministre de l'Éducation, mais ne sait pas qui est le ministre de l'Éducation. J'avais l'impression de vivre en Absurdistan.

Surtout que ce coup-ci, Nantel a gardé 13 des 15 entrevues qu'il a effectuées. Donc il y a seulement deux personnes sur 15 qui savaient répondre correctement à toutes les questions simplissimes qu'il posait? Il y a là des futurs enseignants, c'est inquiétant.

Certains reprochent à Nantel sa mauvaise foi, ses questions biaisées et son montage tronqué.

C'est sûr qu'il ne garde que les mauvaises réponses à ses questions. Mais ce n'est tout de même pas lui qui diète à une jeune étudiante de confondre un accent aigü et un accent grave! Misère, elle a passé combien d'années sur les bancs d'école?

Guy Nantel a très bien expliqué quel est son rôle: il est un miroir, tendu aux citoyens. S'ils n'aiment pas le reflet qu'ils y voient, ils n'ont qu'à blâmer au lieu de critiquer celui qui tient le miroir.

KESSEKIDILUILA?

Guy Nantel n'est pas un sociologue ni un scientifique. Il n'a jamais prétendu que ses *vox pop* étaient des sondages objectifs. Il n'est pas le Jean-Marc Léger de l'humour.

Mais il reste que son travail comme humoriste est pertinent. Parce que c'est un message qu'il nous envoie à nous tous. Comment peut-on prétendre avoir un débat de société sain et équilibré sur l'austérité si une partie de la société civile ne sait même pas ce que c'est?

Et comme journaliste, ça nous questionne. Quand on parle d'enjeux complexes, utilisons-nous des termes trop complexes?

LE B.A.B.A.

Vous connaissez les statistiques: «49% des Québécois âgés de 16 à 65 ans ont des difficultés en lecture. Parmi ceux-ci, 800 000 adultes sont analphabètes».

La moitié de la population est incapable de lire un texte simple et de le comprendre.

Guy Nantel, avec ses *vox pop*, ne fait qu'illustrer cette réalité déprimante. Après, on peut en pleurer... ou en rire.



Gad Elmaleh vend sa maison de L.A.

L'humoriste et comédien français Gad Elmaleh vient de mettre en vente sa maison de Los Angeles pour près de 4 millions de dollars.

MAXIME DEMERS
Le Journal de Montréal

Selon un article publié dans le magazine *Variety*, la maison en question a été construite en 1932 et est située dans le secteur de *Sunset Strip*, un quartier branché où vivent plusieurs célébrités comme Al Pacino, Cameron Diaz et Leonardo DiCaprio.

Spacieuse sans être un château, la demeure de 4702 pieds carrés est dotée de quatre chambres, trois salles de bain et une piscine. Gad Elmaleh l'a achetée en 2009 pour 2,6 millions \$ à Nancy Juvonen, l'associée de l'actrice Drew Barrymore et épouse de l'humoriste Jimmy Fallon.

Même s'il a joué récemment dans quelques productions américaines (dont le *Tintin* de Steven Spielberg et la comédie *Minuit à Paris* de Woody Allen), Gad Elmaleh demeure relativement peu connu aux États-Unis. Il est toutefois un des acteurs les mieux payés du cinéma français, selon un palmarès publié en 2013 dans le quotidien *Le Figaro*.

Côté vie privée, le comédien de 43 ans est en couple depuis quelques années avec Charlotte Casiraghi, la fille de Caroline de Monaco.

Soulignons que Gad Elmaleh, qui a vécu quatre ans à Montréal (de l'âge de 16 à 20 ans), sera de retour au Québec le 21 juin prochain pour présenter son spectacle *Sans tambour* au Festival Grand Rire de Québec.



Située sur la colline de Sunset Strip à Los Angeles, la villa californienne de Gad Elmaleh a été mise en vente plus tôt cette semaine.

Le prix de vente? 3 999 000 dollars.

PHOTOS COURTOISIE





1. Des manifestants se sont fabriqués des barricades à l'aide de chaises et de bureaux pour bloquer les accès, hier soir. 2. L'occupation de l'UQAM prenait des allures de fête avec de la musique et des lumières stroboscopiques. 3. Différents actes de vandalisme ont été commis peu avant minuit dans des locaux de l'UQAM avant que l'assaut soit donné aux policiers. 4. Les policiers ont donné l'assaut vers les locaux occupés de l'UQAM une quinzaine de minutes après minuit. 5. Des militants ont peinturé en jaune et en orange plusieurs caméras de surveillance dans l'université. PHOTOS MAXIME DELAND, DOMINIQUE SCALI ET CAPTURE D'ÉCRAN

Grabuge et barricades à l'UQAM

Tard hier, des manifestants ont été délogés après avoir commis des actes de vandalisme

Les policiers ont délogé des manifestants des locaux de l'UQAM où ils s'étaient barricadés hier soir avec des bureaux et des chaises.

DOMINIQUE SCALI ET CAMILLE LAURIN-DESJARDINS
Le Journal de Montréal

Les forces policières ont donné l'assaut peu après minuit. Elles sont entrées dans l'université sans que des altercations ne surviennent avec les manifestants. La plupart avaient d'ailleurs déjà quitté par l'arrière peu avant.

Des gaz lacrymogènes ont été lancés dans la rue pour disperser les manifestants qui s'y sont retrouvés.

Quelques heures plus tôt, des bureaux et des chaises avaient été empilés dans les escaliers roulants et devant les portes du pavillon J.-A. De Séve par plus d'une centaine de protestataires qui étaient alors présents.

Du savon à vaisselle y aurait même été lancé. Les ascenseurs avaient été bloqués par des divans. La musique jouait à fond et des lumières stroboscopiques illuminaient la scène.

Des actes de vandalisme ont également été commis par ces étudiants barricadés. Des graffitis ont été peints sur les murs et des objets ont été arrachés à coups de marteau.

Au moment de mettre sous presse, il était impossible de savoir si des manifestants

avaient ou non été arrêtés à l'issue de l'occupation. L'intervention était toujours en cours.

Les manifestants qui ont ainsi occupé l'université montréalaise protestaient entre autres contre les arrestations de 22 des leurs plus tôt.

C'est que la journée d'hier avait déjà été particulièrement mouvementée à l'UQAM qui a décidé de faire respecter l'interdiction ordonnée il y a une semaine par la Cour supérieure. Celle-ci empêche quiconque de perturber les activités sur le campus.

UN PREMIER DÉBOULEMENT

Pour protester contre cette mesure, plus d'une centaine d'étudiants avaient marché dans l'université en après-midi.

Contrairement aux jours précédents, où ils suivaient passivement les manifestants, les gardiens de sécurité les ont empêchés d'entrer dans les salles de classe cette fois-ci.

Selon nos informations, ils avaient l'autorisation d'intervenir physiquement.

Puis la police a été appelée en renfort lorsque la situation a dégénéré en bousculades et altercations.

Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) a procédé à 22 arrestations, au sous-sol du pavillon J.-A. De Séve. Les policiers n'ont pas hésité à utiliser leur bâton télescopique pour rétablir l'ordre et ont isolé les étudiants - qui étaient maintenant plusieurs cen-

taines - à l'aide de barrières improvisées.

L'escouade antiémeute est ensuite arrivée, et des professeurs choqués par la présence policière dans l'université se sont installés entre les policiers et les étudiants.

Le syndicat des professeurs a fait venir le vice-recteur, Marc Turgeon, pour qu'il tente de calmer le jeu. Il s'est fait huier par les manifestants qui réclamaient entre autres l'arrêt des procédures d'expulsion contre neuf de leurs collègues.

Ces derniers avaient été convoqués le mois dernier pour des actions de mobilisation remontant à plusieurs mois. Le tout a provoqué la colère dans la communauté étudiante qui y a vu une tentative de musèlement. «Libérez nos camarades», ont entonné à plusieurs reprises les étudiants.

APPEL AU CALME

Les 22 personnes arrêtées hier étaient encore détenues au moment de mettre sous presse, mais devaient être relâchées sous peu.

Parmi elles, 17 ont été accusées d'attroupement illégal et méfait, quatre autres étaient accusées d'attroupement masqué et méfait.

Le recteur de l'UQAM a condamné les actes de violence qui ont eu lieu hier et appelé à un retour au calme sur le campus.

- Avec la collaboration de Caroline Pailliez

Nantel se moque des étudiants

DOMINIQUE SCALI
Le Journal de Montréal

L'humoriste Guy Nantel n'a pas manqué de relever l'ironie qui se dégage de son nouveau *vox pop*, dans lequel des manifestants étudiants sont incapables de répondre à des questions de base. «Tu me dis que tu manifestes parce que l'éducation c'est ta priorité, mais tu devrais peut-être commencer par l'éduquer toi-même», s'est moqué M. Nantel lorsque *Le Journal* l'a interrogé hier.

«AUSTRITÉ»

Dans une vidéo diffusée mardi, l'humoriste aborde des manifestants anti-austérité avec des questions liées à l'éducation ou à leurs revendications.

Certains des répondants peinent à épeler le mot «austérité». Un manifestant n'arrive pas à nommer le ministre de l'Éducation et un autre répond que «François Couillard» est le premier ministre du Québec.

«D'habitude, quand je fais un *vox pop* dans la rue, j'ai toute sorte de mondes», y compris des gens qui n'ont pas nécessairement étudié au cégep ou à l'université, explique-t-il. Les étudiants interrogés par l'humoriste n'avaient toutefois pas cette excuse.



GUY NANTEL
Humoriste



L'Hebdo du St-Maurice > Culture

Guy Nantel s'arrête à Trois-Rivières

Publié le 26 février 2015

HUMOUR. Dans le cadre de sa tournée, l'humoriste Guy Nantel débarque en ville avec son tout nouveau spectacle «Corrompu» qu'il présentera à la salle J.-Antonio-Thompson les 27 et 28 février.



Guy Nantel s'arrête à Trois-Rivières

La corruption est l'un des sujets de l'heure et continue de faire jaser au Québec. Et Guy Nantel aborde la question avec la ferveur verbale qu'on lui connaît. Rappelons qu'en novembre dernier, l'humoriste a fait parler de lui avec sa fameuse campagne publicitaire «Vous entrez en territoire corrompu».

«Il ne s'agit pas d'un cours de politique ou de morale, mais d'un spectacle humoristique», déclare Guy Nantel en entrevue avec TC Media.

L'humoriste évite donc de commenter l'actualité dans le détail hors de son personnage de scène. «Je préfère faire avancer les choses dans le domaine où j'excelle.»

Pour l'humoriste, la corruption n'est pas restreinte à la politique, mais s'applique à l'homme et à la société en général. «L'humain est pris là-dedans. Tout le monde à son niveau essaie de tirer le meilleur et parfois il arrive que l'on tourne les coins ronds.»

Le spectacle est tout sauf un appel à l'anarchie et au cynisme à l'égard de la politique. Nantel signale qu'il a même une certaine admiration pour les politiciens qui doivent travailler dans un environnement stressant, technocratique et hostile, diffamés sur la rue et sur les médias sociaux

Le gagnant de la Course destination monde de 1994, qui a voyagé dans plus de 50 pays, note que la Belle Province est malgré tout l'un des endroits les moins corrompus de la planète.

Nantel et la politique

Guy Nantel en politique active...un jour? L'humoriste est on ne peut plus clair. Cela ne l'intéresse pas, même s'il s'agit de son thème de prédilection.

«Prétendre que je devrais faire de la politique parce que je parle de la politique, c'est comme dire que Mike Ward devrait être danseuse parce qu'il fait des blagues de danseuses.»

La corrosivité du spectacle devrait d'ailleurs, dit-il, dissuader quiconque croirait encore qu'il ferait un «bon» politicien. Sur scène, il ne se prive pas de dire qu'il apprécie les politiciens colorés comme Denis Coderre et Régis Labeaume, sans nécessairement appuyer leurs idées. Comme eux, il est allergique à la langue de bois!

25 ans

Celui qui célèbre cette année ses 25 ans de carrière est bien connu du public pour son humour engagé. Avec ce nouveau spectacle, Guy Nantel ne fait pas exception, abordant une fois de plus la politique.

«Je parle des politiciens et de notre côté tricheur. On a tous déjà triché quand on en avait l'occasion et que ça pouvait nous servir. Au fond, on est tous un peu corrompus, à un moment ou un autre de notre vie», résume-t-il.

Il constate aussi que des enfants d'une dizaine d'années assistent à son spectacle. «Il y a beaucoup d'adultes, mais je vois vraiment des gens de tous les âges. Mon spectacle s'adresse quasiment aux gens de 10 à 97 ans», déclare l'humoriste.

Un créneau particulier

Sorti de l'École nationale de l'humour en 1989, Guy Nantel a toujours su qu'il voulait exploiter le sujet de la politique, et le créneau de l'humour engagé. Au début de sa carrière, il avoue toutefois qu'il y allait avec moins d'intensité.

«À 18-20 ans, on est moins crédible qu'à 45 pour traiter de ce genre de sujets, admet-il. Par contre, j'ai toujours su que je voulais aller dans cette direction-là.»

Guy Nantel se considère extrêmement chanceux, puisque l'actualité des dernières années lui rend la tâche beaucoup plus facile. «Depuis le 11 septembre 2001, on dirait qu'à chaque année ou aux 2-3 ans, il se passe quelque chose. On n'a qu'à penser aux accommodements raisonnables, à la crise étudiante et à la Commission Charbonneau», rappelle-t-il.

D'ailleurs, le public de Guy Nantel le remercie souvent de dire tout haut ce qu'une bonne partie de la population pense tout bas. «J'ai l'impression que pour eux, mon spectacle est un peu comme un exutoire, en quelque sorte, précise-t-il. Et pour moi, ma priorité est de

faire rire les gens. Alors quand ils se retrouvent à travers mes numéros, je pense que tout le monde est gagnant.»

Par Marc-Olivier Gagné et Joanie Mailhot

l'action.com

L'Action > Culture

Guy Nantel présente « Corrompu » à Joliette



Élise Brouillette

Publié le 24 février 2015

Guy Nantel, qualifié de l'humoriste social et politique du Québec, sera en spectacle à la salle Rolland-Brunelle de Joliette le 6 mars, à 20 h. Il présentera son spectacle « Corrompu » en supplémentaire.



© gracieuseté

Guy Nantel sera à Joliette le 6 mars.

« Joliette est une des villes où il y a les meilleures réactions du public. C'est toujours du délire », déclare l'humoriste en entrevue avec le journal. Guy Nantel connaît également la région pour avoir passé ses étés d'enfance à Rawdon. Il n'est pas encore venu y faire l'un de ses populaires vox-pop, mais sait-on jamais...

« Corrompu », son quatrième one-man-show, Guy Nantel l'a présenté plus de 150 fois à travers le Québec depuis novembre 2013. Il explique que son spectacle est beaucoup plus social que politique. Il aborde certes l'actualité avec des éléments tels que la corruption, la collusion et la Commission Charbonneau, mais il pose surtout un regard sur l'air du temps et

les enjeux de la société québécoise. Il explique qu'il faut éviter de trop rester collé à l'actualité pour que le spectacle puisse vivre plusieurs années.

Sur scène, l'humoriste parle de ses propres travers et de ceux du public, « parce qu'il faut savoir parler de ses défauts avant de faire la morale aux autres ».

Avec son humour provocateur et sarcastique à saveur sociale, Guy Nantel se retrouve dans un créneau bien distinct au Québec. Ce qui est un avantage autant qu'un désavantage, commente-t-il. « Oui, tu es seul de ton côté, mais tu occupes aussi une grande place dans ton créneau. » Il ajoute que de toutes les générations, il y a toujours eu un humoriste qui se démarquait par un contenu plus engagé.

S'il convient qu'il faut rire d'abord et avant, Guy Nantel confie qu'il aime beaucoup la provocation directe et « déranger » le public. Son humour se veut sans tabou et irrévérencieux. On a demandé à Guy Nantel s'il y avait des sujets, au fil des années, qu'il n'avait pas osé aborder. « Non, ça ne m'est jamais arrivé », déclare-t-il. « Si je n'en ai pas parlé, c'est parce que ce ne pouvait pas être drôle, mais ce n'est pas pour une question morale. »

Au cours de la prochaine année, Guy Nantel se concentrera essentiellement sur la tournée qui entoure « Corrompu ». Il animera également un Festival Juste pour rire l'été prochain.

Information : www.spectaclesjoliette.com ou 450-759-6202.

GUY NANTEL

«Ce que le karaté m'a apporté»

On connaît Guy Nantel pour son humour engagé qui égratigne parfois les politiciens. Ce que l'on ignorait, c'est que celui qui animera un gala Juste pour rire l'été prochain pratique avec rigueur le karaté depuis huit ans, à raison de cinq heures par semaine. L'humoriste est d'ailleurs ceinture noire. Nous l'avons rencontré en compagnie de son maître, Kyoshi Della-Cioppa, à l'Académie Saïdo, dojo où Guy perfectionne son art.

PAR MARJOLAINE SIMARD / PHOTOS: PATRICK SÉGUIN

Guy, comment avez-vous découvert cet art martial?

Guy Nantel: C'est un étudiant de l'Académie Saïdo qui me parlait de ses cours de karaté. Je trouvais ça intéressant, surtout que j'avais remarqué que cet être humain était droit et très en forme. Durant trois années, chaque fois que je le croisais, je me disais que ça me plairait d'essayer, mais entre le moment où je me suis dit que j'avais envie d'y aller et le jour où je me suis enfin décidé, il s'est passé quelques années...

Comment s'est déroulé votre premier contact avec le karaté?

Guy: La première fois que je suis venu ici, j'étais très intimidé. J'étais assis sur le banc à l'entrée et je regardais les élèves pratiquer leurs mouvements. Je me disais que je ne serais jamais capable de faire ça!

Kyoshi Della-Cioppa: L'ego de Guy a été mis à l'épreuve. On vit dans une société où le paraître est très important. Ça enlève aux gens la confiance en eux, car on se doit d'être parfait et de tout comprendre du premier coup. On n'est plus nous-mêmes. Le karaté, ça apprend justement le lâcher-prise. Tu ne deviendras pas bon en quelques jours. Ça demande de la patience, de la persévérance et beaucoup de pratique. Et tu réalises aussi que tu n'as jamais fini d'apprendre.

Guy, vous avez donc appris à être vous-même?

Guy: J'ai en effet appris ça... mais ça ne s'est pas fait en un jour. Au début, je me fouettais! Je voulais être bon tout de suite. J'étais ceinture blanche et je voyais des ceintures noires effectuer certains mouvements. Je voulais déjà être rendu là! Dans la vie, j'ai une tête de cochon et je suis du genre à foncer tête baissée pour réussir. Le jour où j'ai compris qu'on ne tire pas sur la fleur pour la faire pousser, je me suis mis à avoir du plaisir. Il a fallu que j'accepte une certaine lenteur.

Kyoshi: Je dirais plutôt que tu as accepté ta vitesse de croisière.

Kyoshi prône des valeurs différentes de celles que vous connaissiez...

Guy: Ici, on travaille des valeurs qui ne sont plus à la mode. Kyoshi m'a appris l'humilité et le respect de l'autorité. Je n'étais pas habitué de respecter ainsi l'autorité, bien que je ne sois pas un délinquant. De façon générale, on n'est pas très ouvert à l'autorité dans notre société. J'ai découvert que lorsque l'autorité est appliquée par quelqu'un qui a de l'expérience, c'est un véritable trésor. Au début, je posais beaucoup de questions. Je voulais tout comprendre, au lieu de ressentir l'émotion et d'écouter.

Lorsque vous résistiez à l'autorité, comment →





L'humoriste et son maître, Kyoshi Della-Cioppa, lors d'une leçon.



« JE VOULAIS
ÊTRE BON
TOUT DE
SUITE. »



vos échanges se déroulaient-ils ?

Guy: Au début, nous n'étions pas certains, ni l'un ni l'autre, que j'allais accepter l'autorité. Je n'étais pas sûr qu'il me voulait du bien... Je crois qu'en faisant du karaté je me heurtais à mes propres valeurs.

Kyoshi: Je peux être assez dur.

Qu'avez-vous également appris en compagnie de votre maître ?

Guy: J'ai réalisé que plus j'avancais dans ma pratique, moins j'en savais. Je suis ceinture noire premier Dan. Les Dans sont indiqués sur la ceinture par une petite barre. On peut se rendre à 10 Dans.

Kyoshi: Dix Dans représente la perfection, mais c'est relatif ! On ne peut atteindre la perfection. Cela fait 39 ans que je pratique cet art et je reste un éternel élève.

De quel ordre est votre relation ?

Guy: Kyoshi et moi nous côtoyons ici, au dojo. On ne se parle pas beaucoup, car il y a plusieurs élèves dans les cours. On ne se voit pas à l'extérieur non plus. Entre nous, il y a tout de même un grand respect et beaucoup d'affection. **Donnez-nous des exemples de changements que vous avez notés chez vous...**

Guy: J'ai envie de bien faire les choses. J'accepte d'en faire moins, mais de le faire mieux ! Avant,

j'avais des listes de choses que je voulais faire. C'est bien d'avoir de l'ambition, mais c'était trop et ça devenait un puits sans fond. J'ai appris à mieux équilibrer ma vie en général.

Vous devez vous sentir en forme...

Guy: Sur scène, je ressens une nette amélioration de ma santé cardiovasculaire. J'ai aussi une meilleure forme physique générale. J'ai perdu 20 livres depuis que je pratique le karaté. J'ai aussi un regard différent. Lorsqu'on fait un combat, on a un adversaire en face de soi, mais on doit rester alerte aux assauts d'autres combattants potentiels. C'est pour cette raison que j'ai développé une vision périphérique. **Bref, vous vous sentez plus en contrôle.**

Guy: Autrefois, je me sentais craintif sur une scène. J'appréhendais beaucoup ce qui allait se passer. Aujourd'hui, je suis dans un autre état d'esprit. J'accepte de ne pas avoir le contrôle sur tout ! Je dirais que j'ai une meilleure estime personnelle. ■

Guy, qui animera un gala Juste pour rire le 18 juillet, poursuit sa tournée *Corrompu*. Pour les dates de ses spectacles: guynantel.com. Pour plus d'infos sur l'Académie Saïdo: academiesaïdo.com.

COUP
D'ŒILMODE
D'EMPLOIQUOI DE
NEUFON PARLE DE
NOUSTABLETTE iPad
INSTALLER L'APPLICATI
ANDROID

CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 11 janvier 2015,
section ACTUALITÉS, écran 6



f À TABLE AVEC...

🐦 **GUY NANTEL**

g+ **LE RIRE, PAS LE SILENCE**



MARIE-CLAUDE LORTIE
LA PRESSE

Guy Nantel aime l'humour politique et l'humour qui grince, qui provoque. La religion fait partie de ses sujets de prédilection et n'a rien d'intouchable, selon lui. « Une joke, c'est une joke, va falloir que tout le monde apprenne à vivre avec. »

On est vendredi et je suis en retard au rendez-vous parce que j'ai suivi la fin de la prise d'otages en France et de la traque des assassins de *Charlie Hebdo*. Mais l'humoriste m'attend quand même à la pizzeria Gema avec un grand sourire. Le Montréalais de 46 ans est affable, généreux. Et dans la foulée de l'attaque

Gilbert Rozon était heureux de dévoiler le nom des animateurs des galas Juste pour rire.



MAXIM MARTIN ET ANAÏS FAVRON

Un duo choc pour rire de l'envie

C'est en duo qu'Anaïs Favron et Maxim Martin nous parleront de l'envie, le 17 juillet. L'an dernier, ils se sont connus en animant un gala, ce qui a soudé leurs liens. Cette année, ils récidivent. Ils ont choisi ce thème car, comme ils sont un gars et une fille, il y a matière à créer de beaux moments de jalousie. Lorsqu'on les questionne sur le péché capital qui les représente le mieux, ils nous répondent tous les deux qu'ils sont très gourmands. Ils ont même suivi ensemble un régime de trois mois pour être plus en forme.

ANDRÉ SAUVÉ

La gourmandise vue par un colérique

Entre les sept péchés capitaux, la gourmandise est un thème qui intéressait déjà André Sauvé depuis un moment. «Lorsqu'on m'a offert le gala du 15 juillet, qui porte sur ce sujet, j'étais ravi! Il n'y a pas que la gourmandise face à la nourriture. Aujourd'hui, nous sommes gourmands de tout. Nous en voulons toujours plus!» Mais lui-même, en quoi faute-t-il? «Étonnamment, mon péché à moi est la colère. Je suis parfois tellement en colère contre quelque chose que je veux tout casser. Les limites que je m'impose à moi-même me fâchent!»



GUY JODOIN

Rire de la paresse

On le sait, Guy Jodoin est loin d'être un paresseux, bien qu'il nous assure être capable de s'adonner à ce vice. Il nous expliquait que, depuis qu'il a quitté *Sucre*

Salé, de nombreux projets extraordinaires, comme l'animation de ce spectacle, qu'on verra le 19 juillet, se présentent. Le péché de l'animateur chéri des Québécois est assurément la gourmandise, comme il nous le confiait. «J'ai tellement de difficulté à ne pas manger! Ce matin, je n'ai mangé qu'un petit yogourt, mais souvent je me rattrape dans la journée! Si je ne me retenais pas, je mangerais beaucoup!»

GUY NANTÉL

L'avarice vue par un gourmand

Guy Nantel nous disait qu'il se sent heureux d'être le maître de cérémonie du gala sur l'avarice, qui aura lieu le 18 juillet. «Un thème comme celui-là me permet de toucher au côté social et politique. En ce qui me concerne, je pêche par gourmandise. Je suis mince et en santé, mais cela me demande beaucoup de maîtrise. Je dois me fouetter à chaque repas de ma vie pour ne pas m'empiffrer. Si je ne faisais pas attention, je pèserais certainement 250 livres. Je prends du poids très facilement, alors il faut que je surveille mes portions!»



Nouvelles d'ici

Dans l'ordre habituel,
André Sauvé, Guy Jodoin,
Guy Nantel, Laurent
Paquin, Philippe Laprise,
Maxime Martin, Anaïs
Favron et François
Bellefeuille.

JUSTE POUR RIRE VIDÉOTRON 2015

Des galas sous le thème des 7 p ch s capitaux

La colère, la luxure, la paresse, l'orgueil, l'envie, la gourmandise et l'avarice seront au menu des grands galas Juste pour rire 2015, qui se tiendront à la salle Wilfrid-Pelletier de la PDA. Les humoristes-animateurs sont déjà très inspirés! PAR PATRICK DELISLE-CREVIER • PHOTO FRÉDÉRIC AUCLAIR

ANDRÉ SAUVÉ
et la gourmandise: «Je ne suis vraiment pas gourmand dans la vie, même que je mange parce qu'il le faut. Je ne suis pas épicurien. C'est le côté insatiable de la gourmandise qui m'attire. Je suis gourmand de temps et d'affection!»

GUY JODOIN
et la paresse: Même s'il travaille sans cesse et cumule les projets, Guy avoue avoir un petit côté par seux. «J'aime décrocher, prendre ma voiture, juste pour ne rien faire et laisser l'animateur, le comédien derrière moi.»

MAXIM MARTIN
et **ANAÏS FAVRON** et l'envie: «Moi, j'envie les grands gars et les gens qui sont en couple depuis 20 ans», dit Maxime. «Moi, j'envie la discipline des athlètes olympiques; j'en suis rouge de jalousie», dit Anaïs.

GUY NANTEL
et l'avarice: «Juste à l'épicerie, il y a plein de gens qui ramassent les coupons de façon abusive pour obtenir leur panier gratuitement. Je ne suis pas avare. L'argent, c'est aussi fait pour être dépensé et pour g ter nos proches.»

LAURENT PAQUIN et la luxure: «Traiter du PDG d'une grande compagnie extrêmement soumis au lit ou du gars timide qui se transforme en bête de sexe une fois les lumières éteintes, ça peut se faire intelligemment.»

Quant   **PHILIPPE LAPRISE**, il créera une soirée sous le thème de l'orgueil. Quel beau contre-emploi pour ce sympathique humoriste qui ne craint pas le ridicule!

FRANÇOIS BELLEFEUILLE
et la colère: «Ce p ch  me colle à la peau, mon personnage scénique s'inspire beaucoup de moi. Ce qui me fait le plus sortir de mes gonds? Un service à la clientèle incompétent.»

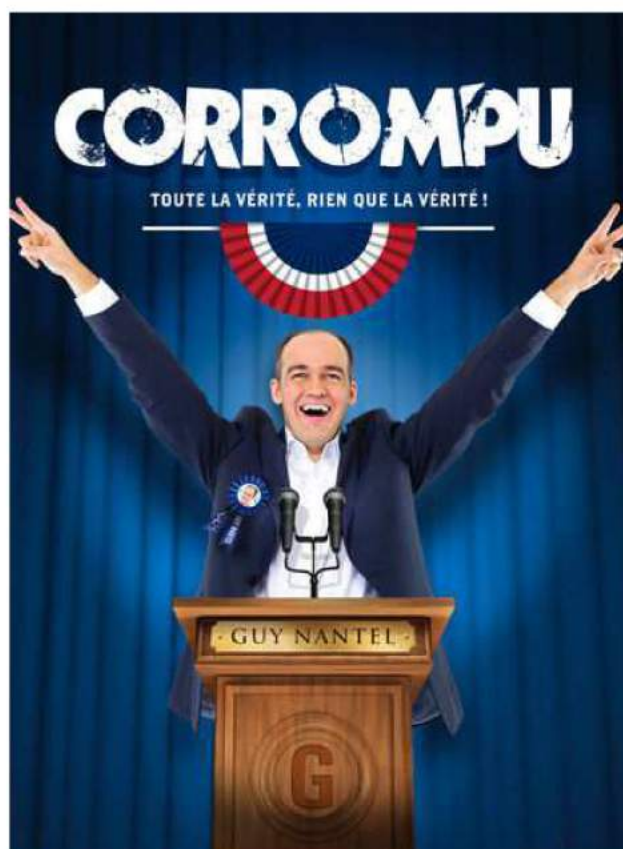


DIVERTISSEMENT ARTS DE LA SCÈNE

Quatrième spectacle solo pour Guy Nantel



Par Olivier Turcotte
Mercredi 26 novembre 2014 13:43:21 HNE



Guy Nantel proposera sa perception de la société québécoise le 5 décembre prochain.

Photo Amants de la Scène

L'humoriste Guy Nantel présentera *Corrompu*, son quatrième one man show, le vendredi 5 décembre prochain à la salle Alphonse-Desjardins du Cégep Beauce-Appalaches.



DIVERTISSEMENT ARTS DE LA SCÈNE

L'humoriste Guy Nantel:

« Il faut bien rire du monde des fois! »

H.P.

Publié le: Jeudi 6 novembre 2014 14:23:35 HNE
Mise à jour: Jeudi 6 novembre 2014 14:27:07 HNE



Photo gracieuseté

Guy Nantel et le député Pierre Karl Péladeau, dans l'hilarante vidéo que l'humoriste a réalisée à Saint-Jérôme.

SAINT-JÉRÔME - Une semaine après avoir réalisé son gag-vidéo à Saint-Jérôme au sujet de Pierre Karl Péladeau, Guy Nantel sera de retour dans cette ville ce samedi pour y présenter son spectacle.

Ce n'est que l'effet du hasard, confirme l'humoriste, pour qui ce sera la seconde représentation de *Corrompu* dans la capitale des Laurentides.

RICHARD MARTINEAU

richard.martineau@quebecormedia.com



Les progressistes peuvent-ils battre les femmes ?

Avez-vous remarqué comme ça a pris du temps avant que certaines personnes se rendent compte qu'il y a vraiment quelque chose qui cloche avec Jian Ghomeshi ?

Les témoignages dévastateurs avaient beau s'accumuler contre l'ex-animateur vedette de la CBC, plusieurs commentateurs et commentatrices continuaient de lui donner le Bon Dieu sans confession.

VICTIME DU PURITANISME ?

Voyons, ce n'est pas possible, le gars travaillait à la radio publique! C'est un intellectuel de gauche! Il a déjà joué dans un band indie! Il interviewait des écrivains! Il est jeune! Il est cultivé!

Il a un toupet hipster! Ses soi-disant victimes mentent sûrement, c'est un traquenard, une attaque vicieuse contre un homme de talent au-dessus de tout soupçon...

Ses patrons ont fait preuve

La violence contre les femmes ne campe ni à droite ni à gauche

d'intolérance et de puritanisme, a même écrit Lysiane Gagnon, de *La Presse* – alors que les témoignages accablants se multipliaient contre son animateur chouchou.

Comme ma femme l'a écrit sur son blogue: vous croyez que ces commentateurs auraient fait preuve d'autant de complaisance si c'était un animateur de *Sun News* qui s'était retrouvé au cœur d'un tel scandale?

Ou un animateur de «radio poubelle» de Québec? On l'aurait tout de suite crucifié sur la place publique, avant même d'entendre le premier témoignage.

«Ça ne m'étonne pas, les gens de droite sont agressifs, ils n'aiment pas les femmes, ils sont misogynes, ils ne pensent qu'à leur plaisir, des maudits fa-

chos... Tu le regardes dans les yeux, tu écoutes ce qu'il dit et tu vois bien que c'est un batteur de femmes... Il coucherait avec des cadavres que ça ne me surprendrait pas!»

Comme s'il y avait une correspondance entre ce qu'il se passe dans la tête d'un individu et les idées qu'il défend!

Comme si on ne pouvait pas être de gauche ET tordu, de droite ET équilibré mentalement!

Pourtant...

Je connais un écrivain de gauche qui s'est promené à moitié nu pour défendre les carrés rouges qui a été accusé de harcèlement sexuel en 2003.

Publiquement, le gars a le cœur sur la main. Ce qui ne l'a pas empêché de se conduire comme le pire des goujats dans sa vie privée...

JUGER SELON LES APPARENCES

Qu'on se le dise: la violence contre les femmes ne campe ni à droite ni à gauche.

Vous pouvez être un intellectuel brillant, un artiste sensible et le pire des trous du cul.

Le philosophe Louis Althusser a étranglé sa femme. C'était pourtant un marxiste, qui a passé sa vie à lutter contre l'exploitation.

On penserait qu'en 2014 on cesserait de juger les gens selon leurs apparences. Eh bien non...

On croit encore que les hipsters intellos sont essentiellement doux, bons et gentils.

Et que les défenseurs du libre marché et de la compétition sont machos, égoïstes et agressifs.

Des batteurs de femmes, des harceleurs et des violeurs on peut en trouver partout.

Dans les corridors de la radio publique comme dans ceux de la radio poubelle...

En passant, vous savez quel genre de diplôme Jian Ghomeshi a dans ses poches?

Une mineure en... études féministes!

Comme quoi nos actions n'épousent pas toujours nos idées...



Voir la vidéo de l'humoriste Guy Nantel à Saint-Jérôme

jdem.com/nantel

PHOTO COURTOISIE

L'humoriste Guy Nantel a bien fait rire Pierre Karl Péladeau en lui remettant les 42 \$ qu'il avait amassés pour le député auprès des citoyens de Saint-Jérôme. PKP a promis de remettre cet argent à un organisme de charité.

Guy Nantel demande la charité pour PKP

Des citoyens de Saint-Jérôme piégés par l'humoriste

L'humoriste Guy Nantel a réussi un autre coup pendable en collectant de l'argent auprès des citoyens de Saint-Jérôme pour venir en aide à nul autre que... Pierre Karl Péladeau.

CAROLINE PAILLIEZ
Le journal de Montréal

Dans une vidéo qui sera mise en ligne ce matin, l'humoriste a profité de la journée de l'Halloween pour faire du porte-à-porte dans le comté de l'actionnaire de contrôle de Québecor. Il demandait à de généreux électeurs de donner pour leur député.

«Les enfants passent d'habitude pour l'Unicef. Moi je passe pour Unicef, c'est de l'argent que je collecte pour le député de l'endroit, Pierre Karl Péladeau, qui va devoir vendre son empire. Avec un maigre salaire de 60 000 \$ à 70 000 \$ par année, il n'arrivera pas à vivre», blague-t-il dans la vidéo.

CITOYENS GÉNÉREUX

Aussi incroyable que cela puisse paraître, plusieurs résidents ont ouvert leur portefeuille. «Moi je donne cinq dollars», dit une des personnes interrogées. «Vous êtes généreuse!» réplique l'humoriste.

Mais d'autres ont tout de suite refusé. «Pierre Karl Péladeau, je ne veux rien savoir de lui», dit un résident avant de claquer la porte au nez de l'humoriste.

Fidèle à sa réputation, Guy Nantel se moque ensuite gentiment de l'ignorance de certaines personnes. «Il va garder Québecor, Le Journal de Montréal, il garde ses parts dans La Presse, il garde des parts dans Radio-Canada?»

«Où!», répond son interlocutrice, sûre d'elle tout au long de l'énumération, ignorant que Radio-Canada et La Presse n'appartiennent pas à l'empire de PKP.

L'humoriste est même allé rencontrer Pierre Karl Péladeau pour lui remettre le fruit de sa collecte, soit 42 \$.

Bon joueur, le politicien a dit en souriant qu'il va remettre cet argent à un organisme de charité qu'il s'appretait à aller visiter.

PAS À VENDRE

Alors que Pierre Karl Péladeau ouvre son portefeuille pour participer lui aussi à la cagnotte, l'humoriste en profite pour piquer deux billets de 50 \$ qu'il insère dans la boîte.

«Toujours un plaisir de combattre la pauvreté», conclut-il, sous le regard rieur du député.

Rappelons que Pierre Karl Péladeau a promis de mettre ses actions de Québecor dans une fiducie sans droit de regard si jamais il devenait chef du Parti québécois (PQ).

Il a toutefois assuré qu'il n'avait pas l'intention de vendre ses actions de l'entreprise fondée par son père.

Pressenti par de nombreux observateurs pour être candidat lors de la course à la chefferie du PQ, qui commencera le 4 février prochain, le député de Saint-Jérôme n'a toutefois rien confirmé à ce jour.

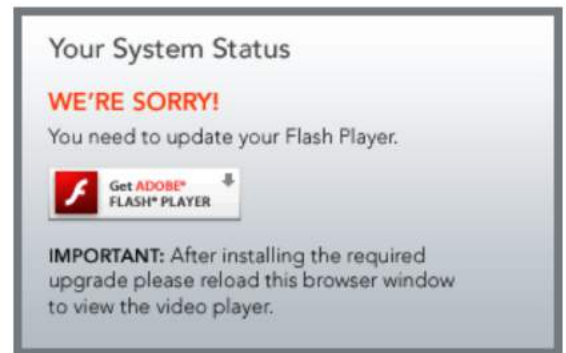
Richard Martineau anime
Le Québec matin de 7 h 00 à 9 h 30

LCN

Saint-Jérôme

Guy Nantel passe l'«UNICHEF» pour PKP

Première publication 3 novembre 2014 à 07h44



Recommander 10 Tweet 1

TVA Nouvelles

Pour l'Halloween, Guy Nantel s'est rendu à **Saint-Jérôme** afin de **récolter des dons** pour **aider le député péquiste Pierre Karl Péladeau** qui pourrait avoir à **vendre son empire** s'il veut poursuivre sa **carrière politique**.

L'humoriste suggère que si PKP vend son empire médiatique, il devra **vivre** «avec un **petit salaire maigre** de **60 000 à 70 000 dollars** par année» comme député.



(Crédit photo: capture d'écran YouTube)

Nantel a frappé à quelques portes à Saint-Jérôme et les réactions ont été très variées dans cette vidéo mise en ligne aujourd'hui.

«Il n'aura **pas d'argent de moi certain**», a assuré une résidente. Une autre femme a mis cinq dollars dans la petite boîte d'UNICHEF de Guy Nantel. Un homme s'est empressé d'aller chercher de la monnaie lorsque

L'Écho de Laval

Actualités / Culturel

22 octobre 2014 - 12:47

Guy Nantel vient à nouveau «corrompre» Laval



Par Ghislain Plourde, Journaliste



Photo: Guy Nantel / Éric Myre

L'humoriste Guy Nantel vient présenter la semaine prochaine, mercredi et jeudi 29 et 30 octobre, deux supplémentaires de son spectacle *Corruptu* à la salle André-Mathieu.

Les affaires vont bien pour le comique qui présente son quatrième *one-man show* en tournée depuis la dernière année.

«C'est plaisant le public embarque, les critiques ont aimé, les ventes vont bien ce qui fait que je roulerai ce spectacle jusqu'en avril 2016. Je suis très heureux que tout colle, que la mayonnaise a pris», confie-t-il à *L'Écho de Laval*.

Reconnu pour son humour «à contenu», Guy Nantel a été très bien servi par la conjoncture politique et sociale des dernières années pour nourrir son actuel spectacle.

Unique en son genre, Guy Nantel raconte sur scène ce qu'il aime dans la vie.

LE DEVOIR

Libre de penser

GALA LES OLIVIER

André Sauvé domine

L'humoriste s'est distingué dans toutes les catégories de pointe

12 mai 2014 | François Lévesque | Actualités culturelles



Photo : Annik MH De Carufel - Le Devoir

Chantre du questionnement existentiel et de la réflexion insolite, l'humoriste André Sauvé a remporté le plus grand nombre de statuette, s'étant démarqué grâce à son spectacle Être.

Fort de sept nominations, Louis-José Houde partait grand favori pour la 16e édition du Gala Les Olivier. Or, c'est André Sauvé qui, cité quatre fois, a remporté les honneurs du « Meilleur spectacle », du « Meilleur auteur » et de la « Meilleure mise en scène » pour son second *one-man show* intitulé *Être*. Animée par un François Morency prompt à l'autodérision et élégant en tout, la grand-messe de l'humour a débuté en ronronnant, mais s'est terminée en lion.

Malgré une certaine déconvenue, donc, Louis-José Houde n'est pas reparti bredouille, à l'inverse de

Corrompu au Théâtre Hector-Charland

C'est le titre du spectacle de l'humoriste Guy Nantel, au style caustique et sarcastique, dont la tournée s'est arrêtée un soir au Théâtre Hector-Charland de L'Assomption. Après avoir participé aux *Parlementeries* de 2008, puis à *La réforme Nantel* en 2011, il a écrit les textes de *Corrompu* qui porte sur les scandales politiques et financiers, la conspiration, la collusion et la corruption. Avec son humour social engagé, l'artiste dit avoir été sollicité par tous les partis politiques, mais avoir décliné leurs propositions. Il demande entre autres au public ce qu'il faut pour être un bon politicien, si seules quelques personnes devraient avoir le droit de voter, etc. Avec ses prises de position cocasses, il fait réfléchir, dénonce et met en évidence les absurdités de notre société. Il termine même son spectacle en dictateur! Savoureux.



Guy Nantel. Un délinquant humoriste social.

Photo: Tania Maud

Turandot de Puccini à l'Opéra de Montréal

Cet opéra de Giacomo Puccini a été présenté la dernière fois à Montréal en 2004. C'est un spectacle impressionnant et luxuriant qui met en scène des personnages plus grands que nature, ainsi que de grandes voix et d'envoûtantes mélodies, notamment l'immortelle *Nessun dorma*. C'est avec une distribution de haut calibre, dont Hiromi Omura, la soprano chouchoute des mélomanes montréalais, dans le rôle de Liù. Dans cette histoire, le prince Calaf est amoureux de la cruelle princesse Turandot. Mais pour l'épouser, il doit résoudre trois énigmes, sinon il sera décapité. Avec l'aide de sa fidèle servante Liù, Calaf triomphera et son amour fera fondre le cœur de glace de Turandot. Un spectacle très attendu. Du 17 au 24 mai.

Le trou d'Eugénie Beaudry au Théâtre Prospero

C'est la deuxième création de cette dramaturge qui en assure la mise en scène. Elle termine la saison du Théâtre Prospero et compte cinq interprètes. L'intrigue débute par la fermeture d'une usine, le genre d'événement qui tue une ville. Sara-Lee apprend que sa ville agonise. Armée de ses doubles foyers, elle creuse dans le fond de sa cave depuis quinze ans pour ne pas avoir à émerger dans le monde, aux prises avec ses phobies. Elle cherche une relique qu'elle puisse chérir ou vendre pour faire vivre son père, directeur d'usine déchu. Mais la visite impromptue d'une ancienne amie précipitera Sara-Lee dans un plan de relance voué à l'échec.

Les Zurbains au Théâtre Denise-Pelletier

À la salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier, le spectacle *Les Zurbains 2014* clôture la saison. Il s'agit d'une nouvelle mouture de contes créés à la fois par des auteurs de métier et des ados de divers horizons culturels et géographiques. Si les auteurs de ces contes urbains ont les deux pieds dans le macadam, ils ont aussi de l'imagination plein la tête. Ils parlent d'amour et de liberté sur fond de tendresse et de révolte.

Des projets en banque

PATRICK NE S'ENI

Patrick Groulx lançait récemment son deuxième DVD tiré de son spectacle *Job*: humoriste. Il n'envisage pas de reprendre la scène avant quatre ans tout en avouant qu'il n'a jamais autant travaillé.

Patrick Groulx est un homme déterminé. Quand il dit quelque chose, il le réalise. L'an dernier, au moment de l'annonce de son retour à la radio, il prenait la barre de Rouge café à Rouge FM et annonçait qu'il congé prenait cinq ans de congé de la scène. Cinq ans, sans la scène, c'est long. Mais lors de notre rencontre récemment, il tenait encore sa promesse: *J'ai dit que je prenais cinq ans pour m'obliger à mettre un chiffre sur cette décision. On peut dire qu'on prend une période sabbatique sans trop savoir quand on reviendra. Comme je veux absolument faire de la scène et présenter des spectacles d'humour parce que c'est mon métier, je me donne cinq ans.*

Il sait au moins 100 fois que je donnais mon spectacle. Je le connaissais par cœur, mais j'avais un trac fou. Je suis par contre très fier du résultat.

DES PROJETS PLEIN LA TÊTE

Quand il mentionne un congé sabbatique, Patrick Groulx ne parle que de la scène: *Je n'ai jamais autant travaillé. Comme j'anime le matin, je dois me lever à 4 h. Moi, je suis un gars de nuit. J'ai toujours aimé me coucher tard et me lever vers 10 h. Mais j'aime ce que je fais. Le lever est un peu dur, mais une fois que je suis en ondes, je retrouve toutes mes énergies.* Patrick Ignore encore s'il sera en poste en septembre à Rouge FM: *Les décisions n'ont pas encore été prises.*

> «Je suis une grande langue... je dis toujours tout!»

Au lancement de son DVD, *Job*: humoriste, Patrick s'est convaincu qu'il ne pourrait pas passer le reste de sa vie sans monter sur scène: *C'est le deuxième DVD que je lance. On en avait fait un pour mon premier spectacle, mais pas pour mon deuxième. Celui-là, je le trouve très spécial. La captation a été faite dans la même journée, mais au cours de deux spectacles. J'avais présenté le premier à 16 h et le deuxième à 20 h. On a choisi les meilleurs moments des deux spectacles. J'étais tellement nerveux. C'est fou, ça fal-*

Je ne sais pas si je reviens l'an prochain. On verra.

Travailler si tôt le matin lui permet de mettre en branle d'autres projets: *Je ne fais presque jamais de sieste durant la journée parce que je suis trop occupé avec mes autres projets. Quand j'ai la chance, je dors un peu, mais ça ne m'arrive pas souvent. Présentement, je suis en train de planifier un pilote pour une émission de télé. Mais, vous allez me trouver plate, je ne peux pas en parler. Tout ce que je peux vous dire, c'est que le projet va se réaliser. Ça, c'est sûr.*

2 ARTS

LA PRESSE MONTRÉAL SAMEDI 5 AVRIL 2014

ARTS

PANORAMA

Agenda



Arts visuels

MILLOUD BOUKHIRA

Inspiré par les cultures de l'Afrique du Nord, Miloud Boukhira peint des toiles ornées dans lesquelles on retrouve les charmes des cités millénaires du Maghreb.

À la galerie 2456 (2456, rue Beaubien), jusqu'au 13 avril.



Musique

PATRICE MICHAUD

Patrice Michaud est habitué à mettre le public de ses concerts dans sa petite poche grâce aux histoires qu'il raconte entre ses chansons (en fait, le Félix du scripteur de l'année qu'il a remporté y a deux ans). Au Club Soda jeudi, il présentera le répertoire plus rock de son deuxième album, le très réussi *Le feu de chaque jour*.

Au Club Soda le 10 avril.

Pas arrangé avec le gars des urnes



NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

Qui est le premier ministre du Québec? Stephen Harper, répond la première. Pauline Marois, répond la deuxième. Pour quel parti? Aucune idée, répond-elle. Et le troisième de s'esclaffer: «Voyons donc! C'est impossible. Y a pas de premier ministre au Québec.»

Voici un bref échantillon du vox pop sur le droit de voter réalisé par l'humoriste Guy Nantel. Quarante-huit heures après sa mise en ligne, la vidéo avait déjà enregistré plus de 300 000 visionnements – dont celui de Claude Girgas, c'est tout dire!

Tournée en deux heures, à l'intersection des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine le 27 mars, une semaine après le premier débat des chefs et quelques heures avant le second à TVA, la vidéo contient une douzaine de témoignages sur la quinzaine recueillie. Ce qui, en partant, n'en fait pas un sondage très scientifique. Seulement un exemple éclatant d'analphabétisme politique.

Une poignée de sceptiques sont pourtant convaincus que cette vidéo a été arrangée par le gars des vues – à ne pas confondre avec le gars des urnes – et que les analphabètes politiques qui y figurent font semblant d'être cons pour plaire à Guy Nantel et pour être assurés de leur place à l'écran. Ils se trompent. L'humoriste affirme n'avoir rencontré qu'un type qui faisait vraiment exprès de déconner. Il a été coupé au montage. Idem pour la pauvre madame confuse qui n'avait pas pris ses pilules et qui disait n'importe quoi. Il y a une limite à abuser de la misère des gens.

«Ça fait mal à entendre. On est vraiment dans la merde. Ça me donne envie de pleurer. Le monde est vraiment cave. Maudit peuple d'ignorants. Ostie de belle province!»

Les internautes qui ont commenté la vidéo sont unanimement choqués, outrés, dégoûtés par ce défilé d'ignares.

Je les comprends. Ce fut aussi ma première réaction avant de me rendre compte que c'était trop facile. Trop facile de se lancer dans des jugements à l'emporte-pièce en se basant sur une capsule avant tout humoristique et dépourvue de tout fondement scientifique. Quinze personnes sur un potentiel de quelques

millions d'électeurs, c'est une goutte d'eau dans l'océan Indien.

Et puis Guy Nantel est le premier à admettre qu'au montage, il a fait preuve de la mauvaise foi la plus crasse en ne gardant que les mauvaises réponses. C'est ainsi qu'on se retrouve avec Jean Charest ou François Couillard comme chef de l'opposition officielle ou qu'on apprend que Francoise David a déjà accompli deux mandats comme première ministre.

Dès que ces mêmes répondants avaient une bonne réponse – et c'est arrivé –, elle était éliminée.

Inversement, lorsque Nantel est allé interroger les élèves en 4^e année à l'école Louis-Hippolyte-Lafontaine, il n'a gardé que leurs bonnes réponses. Nantel n'a pas soufflé les réponses aux enfants, mais il a dû obtenir la permission de leurs parents, la veille, pour avoir le droit de filmer leur progéniture. Par le fait même, les enfants ont pris connaissance du sujet de la vidéo et ont pu se préparer en conséquence.

Le résultat est des plus réjouissants. Les enfants répondent avec aplomb et sans défaillance. Ils savent tout de même qui est Samuel de Champlain. Pas un premier ministre élu en 1920, comme l'affirme un monsieur, mais le père de la ville de Québec.

Au-delà de la mauvaise foi de l'humoriste, qui cherchait avant tout à nous faire rire et qui a bien réussi, cette vidéo témoigne de quelque chose de plus vaste que l'analphabétisme politique: l'absence de culture générale.

De toute évidence, les répondants ne s'intéressent pas à la politique et, ne s'y intéressant pas, ils ne retiennent pas la plus petite parcelle d'information valable à son sujet.

Or, prenez ces mêmes répondants et interrogez-les sur un sujet qui les passionne – le hockey, le hip-hop, Céline Dion, les mathématiques ou les nains de jardin –, et certains d'entre eux risquent de se muer en exégètes. Ce n'est pas que les gens sont ignorants, c'est que leurs connaissances sont de plus en plus pointues, spécialisées, découpées en compartiments et nichées dans un créneau unique qui élimine tous les autres.

D'imaginer qu'il y a des gens qui connaissent tout de la politique québécoise. Ce sont pour la plupart soit des politiciens, soit des journalistes.

Pour les autres, la politique n'est pas une priorité, et parfois même pas une préoccupation. À ceux-là, on ne peut que souhaiter qu'ils découvrent un jour que le monde est vaste et les sujets d'intérêt, aussi nombreux que variés. Et que la meilleure façon de le découvrir, c'est en sortant de leur niche.

ON EN PARLE TROP:

De l'avoir des chefs de parti, plutôt que de leur être. De toute façon, ils ont tous de l'argent, ou alors ils viennent d'une famille fortunée, la question est donc réglée. Mais ce qui les anime, les habite, les excite, les tient éveillés la nuit, on l'ignore. Le savoir serait pas mal plus éclairant que de connaître l'état de leur compte en banque.

ON N'EN PARLE PAS ASSEZ:

Des commentateurs du reste du Canada qui sont pour la Charte de Pauline Marois. Tarek Fatah est de ceux-là. «Votez PQ pour sauver le Canada», a-t-il écrit cette semaine dans le *Toronto Star*. Dommage que les gens qui le lisent vivent tous en Ontario.



COURS D'ART



VENISE
LA MAGNIFIQUE
CINÉ-CONFÉRENCE
AVEC ROBERT-ÉMILE CANAT



ESPAGNE EXALTANTE
ANDALOUSIE
CINÉ-CONFÉRENCE
AVEC PATRICK BUREAU

QUÉBEC **2014** **Journal 29**

MONTREAL

Le PQ veut déloger Amir Khadir du Plateau

Le Parti québécois a mis toute la gomme dans la circonscription de Mercier pour déloger le «roi du Plateau Mont-Royal», Amir Khadir, premier député élu de l'histoire de Québec solidaire, en 2008. C'est la comédienne Sylvie Legault qui tente de le déloger. La circonscription de Mercier est très volatile, alors que le Parti québécois et le Parti libéral se sont échangés en alternance le comté entre 1966 et 2008.

«On m'a approchée deux fois pour que je me présente aux élections et j'ai finalement accepté, a affirmé Mme Legault. Je sens réellement que j'ai une chance de gagner parce que beaucoup de gens me disent qu'ils vont voter pour moi.»

«Je ne tiens rien pour acquis, mais on connaît notre terrain, on est au service des gens et je sais qu'ils m'apprécient», a pour sa part mentionné M. Khadir.

Alain Clavet, le candidat de la CAQ dans Mercier, croit que son parti pourrait quand même obtenir sa part de votes parce qu'il estime que les résidents du Plateau en sont pas aussi à gauche que Québec solidaire». Richard Sagala, le candidat du Parti libéral, n'a pas retourné nos appels.

— Simon Dessureault, Agence QMI

TRANSPORTS EN COMMUN

Le PQ veut des voies réservées à Montréal

Le Parti québécois souhaite doubler le réseau des voies réservées au transport en commun de 209 à 417 kilomètres à Montréal et les environs. «Nous offrons de bonnes raisons aux automobilistes de changer leurs habitudes et nous diminuerons le nombre de véhicules sur les routes. Nous voulons que les Québécois puissent se déplacer plus facilement, notamment en transport en commun», a exposé la chef du PQ Pauline Marois, à Montréal. Un gouvernement péquiste consacrerait un milliard de plus au transport en commun pour en augmenter l'offre de 30% d'ici 2020.

— Régys Caron, Bureau parlementaire

LONGUEUIL

Deux hommes arrêtés pour avoir brisé des pancartes

Deux hommes âgés de 34 ans et 49 ans devront faire face à la justice, après qu'ils eurent été interceptés en possession d'une pancarte à l'effigie de Pauline Marois, mardi soir.

Les deux suspects auraient été arrêtés vers 23h40 mardi par des policiers, vraisemblablement après avoir effectué une fausse manœuvre. «Les policiers ont remarqué une pancarte électorale sur la banquette arrière du véhicule, qui était endommagée», relate le constable Mark David, du Service de police de l'agglomération de Longueuil.

La pancarte en question était une affiche du Parti québécois à l'effigie de Pauline Marois. La police de Longueuil n'a pas été en mesure de décrire les dommages infligés à la pancarte.

Les deux hommes ont finalement été libérés et comparaitront ultérieurement par voie de sommation pour un méfait de moins de 5000 \$.

— Sarah-Maude Lefebvre, Le Journal de Montréal



CAPTURES D'ÉCRAN COURTOISIE

Guy Nantel a tourné un nouveau vox pop avec des questions portant sur l'histoire de la politique québécoise.

Harper, premier ministre à Québec ?

Guy Nantel est de retour avec son vox pop humoristique sur les élections

Stephen Harper premier ministre du Québec, Jean Charest chef de l'opposition ou encore le Parti libéral souverainiste: les questions posées par Guy Nantel dans un vox pop qui fait un tabac sur la toile ont amené leur lot de réponses drôles et surprenantes.



Mélanie Collet
@MelColletDM

À quelques jours du scrutin, l'humoriste québécois Guy Nantel s'est promené dans les rues de Montréal pour vérifier si les électeurs connaissent le ba-ba de la politique québécoise. Son vox pop a fait le buzz sur les réseaux sociaux tant les réponses sont amusantes.

Si l'on se fie aux personnes interrogées, Stephen Harper occuperait le poste de premier ministre du Québec. François Legault, Jean Charest ou encore François Couillard seraient les chefs de l'opposition. Justin Trudeau aurait toutes les chances de passer devant Pauline Marois aux prochaines élections, le Parti libéral serait souverainiste et, surtout, Tim Horton, le hockeyeur ca-

nadien qui a donné son nom au géant du café et du beigne au Canada, aurait déjà été... premier ministre du Québec!

L'humoriste était de retour hier avec un tout nouveau vox pop sur l'histoire de la politique québécoise.

«Les élections sont un sujet fort, je savais que ça allait être une formule gagnante. [...] Je fais ça pour m'amuser, pour que les gens rigolent», a expliqué Guy Nantel.

LA PRÉFÉRÉE DE NANTEL

Outre les amalgames sur l'identité des personnages politiques provinciaux et fédéraux, on apprend également que la capitale du Québec est Montréal ou même Ottawa.

En entrevue avec *Le Journal*, l'humoriste a confié avoir beaucoup ri lorsqu'il a demandé à un jeune homme ce qu'il voulait dire l'initiale Q dans PQ: «Hum... Parti», a répondu ce dernier, presque sûr de lui.

«On ne choisit pas les pires, on ne veut pas aller dans l'exagération», a pourtant précisé Guy Nantel.

«Je ne suis pas étonné de l'ignorance des gens. C'est un peu inquiétant, mais assez révélateur de notre société, où il y a relativement peu d'enjeux. C'est

souvent blanc bonnet, bonnet blanc», a-t-il poursuivi.

UN JEU D'ENFANT

Après avoir interrogé des adultes de tous âges, l'humoriste a ensuite posé les mêmes questions à des enfants d'une dizaine d'années.

Agglutinés autour de lui, ceux-ci ont fait un sans faute: René Lévesque et Lucien Bouchard ont bel et bien été premiers ministres du Québec, une fonction que n'a évidemment jamais occupée Tim Horton: «Ben non, moi je vais manger des donuts là-bas», a lancé l'un d'eux, amusé par la question.

L'humoriste a par ailleurs admis avoir été bluffé par une petite fille qui lui a répondu que Samuel de Champlain était le «Père du Québec».

melanie.collet
@quebecmedias.com 514.599.5888
8041

Visitez l'intégralité du vox pop de Guy Nantel sur notre site

jdem.com/nantel

LA
PRESSE



HUGO DUMAS
ICI LES RATES
DE TOUT.V
PAGE 2

NATHALIE PETROWSKI
ARTISTES
À LA RESCOUSSE
PAGE 3



ARTS



VIE DE STARS
Découvrez les dernières
nouvelles des célébrités
à lapresse.ca/potins



OZZY OSBOURNE
LE RETOUR AUX SOURCES
DE BLACK SABBATH
PAGE 5

GALA LES OLIVIER

CONCURRENCE FÉROCE



MÉTÉO

AUJOURD'HUI
Ensoleillé
Max: -11 Min: -20

DEMAIN
Ensoleillé
Max: -2 Min: -22

Béliveau, 5 ans, école les petites exploratrices de Granby.

SOMMAIRE

Agenda (ajout)	20
Arts et culture	4
Débats	10
Horoscope	29
Loterie	22
Jeux	18
Nécrologie	26
Petites annonces	23
Sports	27

POUR NOUS JOINDRE

La Voix de l'Est
75 rue Dufferin
Granby J2G 0G4

NUMÉRO GÉNÉRAL 450-375-4955
Abonnement et
tarifs 450-375-4555, option 2
Les Petites annonces 450-375-8988
Événements urgents 450-375-0081
Bell mobilité (gratuit) #172 867

TÉLÉCOPIEURS
Rédaction 450-777-4865
Publicité 450-777-7221
Petites annonces 450-375-2195

COURRIEL
Rédaction redaction@lavoixdelest.ca
Abonnement abonnement@lavoixdelest.ca
Publicité publicite@lavoixdelest.ca
Annonces classées classes@lavoixdelest.ca

Prix de l'abonnement
Livré à domicile, du lundi au samedi, taxes comprises.
par semaine 4,20\$
par mois 12,60\$
Une économie de 34 % à 35 % sur le prix en kiosque.



arts et culture

Guy Nantel tire tous azimuts

CRITIQUE

MARIE-ÈVE
LAMBERT

marie-eve.lambert@lavoixdelest.ca



Guy Nantel a intitulé son dernier one man show *Corrosif*. Mais il aurait très bien pu le nommer *Corrosif*. On connaît tous son humour grinçant, mordant, incisif et on ne s'attend à rien de moins du personnage lorsqu'on paie plus de 40\$ le billet pour le voir en spectacle. Samedi soir, au Palace, l'humoriste au style unique nous en a donné pour notre argent. Tellement, pour être franc, qu'on en est à se demander, 24 heures plus tard, s'il n'a pas été trop loin.

Certes, Guy Nantel ne fait pas dans la dentelle. Dans ce spectacle tissé autour de ses nombreux défauts — cupide, violent, homophobe,

rétrograde, cynique, irresponsable, autoritaire et on en passe —, il a tiré tous azimuts sur les politiciens et les gros travers de notre société, bien entendu. Ça, c'était bien. Très bien même. Voire excellent.

Mais. Parce qu'il y a un mais. À plusieurs reprises, il a repoussé les limites. Il les a même dépassées quelques fois. Au point où certains spectateurs ont tiqué. Foi de journaliste présente ce soir-là.

Il faut dire qu'à sa longue liste de défauts, on aurait facilement pu ajouter: irrespectueux. Dans ce contexte, du moins, où il somnait le public de réagir lorsque le peu d'enthousiasme à un numéro ne faisait pas son affaire, et lui ordonnait de fermer sa gueule, littéralement, lorsqu'il se manifestait à un moment qui ne lui convenait pas. Un spectacle devant public, c'est un peu ça, non? Dans les quelques numéros d'improvisation, justement avec le public, ça se corsait. Comme si la censure n'avait pas eu le temps d'embarquer dans le processus.



PHOTO STÉPHANIE MINTHA

Guy Nantel

«Dérisc», a-t-il crié à la photographe de *La Voix de l'Est*. «Je me caille de la critique de votre journal

local, je ne vais pas revenir», a-t-il tout de suite enchaîné, avant de se corriger.

Si ça s'était arrêté là, on aurait pu absorber; il n'est pas le premier ni le dernier artiste à se foutre des journalistes. Bémol, toutefois: peut-être pas ouvertement et de cette façon. Ça manque de respect.

À cela s'ajoutent toutes les flèches lancées aux spectateurs qui «le dérangent». À la limite, là aussi, du manque de respect à plusieurs reprises.

Oh, bien sûr, le public riait! Ça tombe bien, il était là pour ça. On ne critique pas ici les talents d'humoriste de Guy Nantel. Il fait un excellent job, soit dit en passant. C'est juste que... ces quelques dépassements de limite nous ont fatigués toute la soirée. On se dresse la ligne qui établit la limite entre la moquerie et le manque de respect? Elle nous semble de plus en plus floue...

La Voix de l'Est a tenté de communiquer avec Guy Nantel via son gérant; il n'a pas rappelé le journal.

» EN BREF

Chanter avec Céline: les voixXs sollicitent vos votes

WATERLOO (MEL) — C'est aujourd'hui que débute la période de vote pour le concours Chantez pour Ste-Justine avec Céline Dion, au profit de la Fondation CHU Ste-Justine, et auquel participe l'ensemble vocal les voixXs. Jusqu'au 30 avril, les gens peuvent se rendre au www.concours-sainte-justine.ca et voter pour la vidéo du chœur waterloois interprétant *S'il suffisait d'aimer*, de la diva québécoise. Une vote donne 5 \$ à la Fondation. Les 25 chorales qui auront recueilli le plus grand nombre de votes remporteront une bourse de 1000 \$ en argent offert par evento. Deux chorales remporteront aussi un Grand Prix le 7 mai prochain: le privilège de chanter avec Céline lors d'un événement

privé au CHU Ste-Justine en 2014. Ce concours a lieu dans le cadre de la campagne majeure de la Fondation. Plus mieux guérir 2013-2018.

Langue française: le FIGC se démarque

GATINEAU (LA PRESSE CANADIENNE) — Le Festival international de la chanson de Granby a reçu un prix d'excellence d'Impératif français, hier. Le groupe de défense de la langue française souligne que ce festival contribue depuis 45 ans à la promotion du français en mettant au premier plan des artistes de la relève francophone.

Le Prix Impératif français décerné annuellement revient cette année au chanteur Martin Deschamps.

Selon le président d'Impératif français, Jean-Paul Perreault, Martin Deschamps rayonne dans toute la francophonie en insistant pour faire de la musique rock en français. M. Perreault souligne également l'énergie et le positivisme dont fait preuve le chanteur québécois.

Parallèlement, des prix Citron sont aussi accordés.

Le Comité olympique canadien en reçoit un pour l'exclusion ou la banalisation du français dans ses communications; le gouvernement fédéral conservateur pour ses compressions budgétaires dans la fonction publique fédérale au détriment du français; et les ministres péquistes Jean-François Lisée et Diane De Courcy qui, selon Impératif français, ont reconnu aux anglophones des droits différents et additionnels à ceux de l'ensemble des Québécois.

Pourquoi dois-je produire mes déclaration\$?

Produire vos déclarations peut être avantageux.

Peu importe votre revenu, vous pourriez être admissible à des crédits d'impôt et des avantages et recevoir de l'argent additionnel.

En produisant vos déclarations à temps à chaque année, vous pourriez être admissible à la Prestation fiscale pour enfants, au crédit trimestriel pour la TPS/TVH ou au supplément de revenu garanti (SRG).

Pour plus de renseignements, parlez à un pro de l'impôt H&R Block aujourd'hui.

450 378-6206
258 Robinson Sud, Granby



H&R BLOCK

hrblock.ca | 1 800 HIRBLOCK (472 8625)

Cahier spécial

MA MAISON

48 pages

incluant un cahier
détachable sur
l'IMMOBILIER de 12 pages

À NE PAS MANQUER
dans La Voix de l'Est du 20 mars

AUTOMOBILES 112

VEICULES D'OCCUPATION DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

Achat - Vente - Échange

1304 Principale,
Granby • 450 378-7983

PLUS DE 75 VÉHICULES

EN INVENTAIRE

FINANCEMENT RÉGULIER

À PARTIR DE

2,9%

Problème de crédit?

2^e et 3^e

CHANCES

AU CRÉDIT

Taux à partir de 9,9 %

Aucune
demande refusée

www.automobiles112.com

Printed and distributed by PressReader
PressReader.com • +1 604 278 4604
COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW



Granby Express - Portail régional > Culture

La corruption s'empare de Granby avec Guy Nantel

Publié le 13 mars 2014

Après six mois de tournée, l'humoriste Guy Nantel débarque en ville avec son tout nouveau spectacle «Corrompu», ce samedi 15 mars au Palace de Granby.



© Courtoisie

L'humoriste Guy Nantel est en spectacle ce samedi 15 mars au Palace de Granby

Par Marc-Olivier Gagné

La corruption. L'un des sujets de l'heure continue de faire jaser au Québec. Et Guy Nantel aborde la question avec la ferveur verbale qu'on lui connaît. Rappelons qu'en novembre dernier, l'humoriste a fait parler de lui avec sa fameuse campagne publicitaire «Vous entrez en territoire corrompu». La publicité inespérée, dont a bénéficié le 4^e spectacle solo de Guy Nantel, avait outré la mairesse de Repentigny, Chantal Deschamps. Fière de sa ville, cette dernière avait fait retirer les pancartes promotionnelles placées dans sa municipalité.

«Il ne s'agit pas d'un cours de politique ou de morale, mais d'un spectacle humoristique», déclare Guy Nantel en entrevue au *GranbyExpress.com*.

Pour l'humoriste, la corruption n'est pas restreinte à la politique, mais s'applique à l'homme et à la société en général. «L'humain est pris là-dedans. Tout le monde à son niveau essaie de tirer le meilleur et parfois il arrive que l'on tourne les coins ronds».

Le spectacle est tout sauf un appel à l'anarchie et au cynisme à l'égard de la politique. Nantel signale qu'il a même une certaine admiration pour les politiciens qui doivent travailler dans un environnement stressant, technocratique et hostile, diffamés sur la rue et sur les médias sociaux

Spectacles stars



50 000 billets vendus pour Guy Nantel

Denis Coderre a réservé toute une surprise à l'humoriste Guy Nantel en l'invitant à venir le rencontrer à l'hôtel de ville hier. Il lui a remis une plaque commémorant les 50 000 billets vendus pour son spectacle *Corrompu*. M. Coderre a même indiqué en riant qu'il lui devait un peu de son succès. «C'est grâce à nous, femmes et hommes du milieu politique, qu'il réussit à conserver son travail».

- Marie-Ève Dumont, *Le Journal*



Le pilote de Taxi 22 tourné à Toronto

Toronto se fera passer pour New York pour le tournage de l'émission pilote de l'adaptation américaine de la série télé québécoise *Taxi 22*.

Le tournage de ce pilote d'une demi-heure commandé par le réseau CBS aura lieu du 28 mars au 6 avril, a-t-on appris.

Rappelons que, dans la version américaine rebaptisée *Taxi 22* et scénarisée par l'auteur Tad Quill (*Scrubs*), les aventures du chauffeur de taxi qui n'a pas la langue dans sa poche ont été transposées dans les rues de New York.

- Maxime Demers, *Le Journal*



Tom à la ferme en film d'ouverture

Le film *Tom à la ferme*, de Xavier Dolan, a été choisi pour assurer l'ouverture du 4^e Festival de cinéma de Valenciennes, qui aura lieu du 17 au 23 mars, dans le nord de la France. Le thriller psychologique figure également parmi les neuf œuvres qui seront présentées en compétition officielle.

- Maxime Demers, *Le Journal*

Deux prix pour Sur les traces de Superman

Sur les traces de Superman de Karzan Kader, coproduction Suède-Finlande-Irak, a remporté le prix Place aux familles attribué par le jury enfant du Festival international du film pour enfants de Montréal (FIFEM), dont la 17^e édition a pris fin dimanche. Figurant dans la compétition internationale, *Sur les traces de Superman* a aussi obtenu le Grand prix de Montréal attribué par le jury international sur lequel siégeait notamment le réalisateur québécois Eric Tessier. On a souligné son «mélange entre la poésie des situations, le suspense de la quête, l'humour et la puissance des dialogues».

Le prix du public est revenu au film d'animation québécois *Le coq de St-Victor*, qui a pris l'affiche le 21 février dernier dans la Belle Province.

- Agence QMI

Mike Ward vend sa maison

Mike Ward vient de mettre sa maison de Saint-Jean-sur-Richelieu en vente pour un montant de 369 000 \$.

L'humoriste a partagé l'annonce sur sa page Facebook, ainsi que sur son compte Twitter en écrivant: «Avis aux intéressés: je vends ma maison. Si t'es un fan tu vas pouvoir dire au monde "Hey, je dors chez Mike Ward!" Si tu m'as tu vas pouvoir casser mes affaires en te disant "Fuck you Ward j'viens de péter la fenêtre!" La maison comporte 14 pièces, dont 4 chambres et deux salles de bains.

- Isabelle Verge, *Le Journal*



Guy Édoïn ira à Cannes

Le cinéaste québécois Guy Édoïn (*Marcé*) vivra la frénésie du Festival de Cannes.

Avec quatorze autres jeunes réalisateurs du monde entier sélectionnés par le festival, il arpentera la Croisette, en mai, pour trouver du financement pour son prochain film, *Ville-Marie*. Pilote par la Cinéfondation, une branche du Festival de Cannes vouée à la recherche de nouveaux talents, le projet *L'Atelier* a été créé en 2005. Chaque année, quinze cinéastes dont les projets de films sont jugés suffisamment prometteurs sont invités sur la Côte d'Azur pendant le festival dans le but de les mettre en contact avec des producteurs internationaux. Édoïn est le premier cinéaste québécois à y être admis.

- Cédric Bélanger, Agence QMI



Nouveau projet de film

Après le succès du film *Piché: entre ciel et terre*, Sylvain Archambault refait équipe avec l'auteur Ian Lauzon pour *Les mar-taux*, un nouveau long métrage, a appris le *Journal*.

Le duo déposera bientôt ce projet de comédie dramatique auprès des institutions. «On travaille bien ensemble», soutient Sylvain Archambault, qui refuse toutefois de donner plus de détails. La deuxième collaboration du tandem, *La garde*, doit sortir le 4 avril. Daniel Diaz et Ludovic Huot ont aussi participé au scénario. Ce film met en vedette Paul Doucet et Antoine L'Ecuyer.

- Marc-André Lemieux, *Le Journal*



PHOTOS: LE JOURNAL ET D'ARCHIVES

Publié le 24 février 2014 à 14h25 | Mis à jour le 24 février 2014 à 14h25

Guy Nantel, drôle et corrompu



Guy Nantel était de passage au Complexe culturel Félix-Leclerc à La Tuque, samedi soir.

Photo: Audrey Tremblay, Le Nouvelliste



[Audrey Tremblay](#)

Le Nouvelliste

(La Tuque) L'humoriste Guy Nantel est venu charmer la Mauricie lors du dernier week-end. À l'aube d'une réelle campagne électorale, il a posé sa candidature en tant que dictateur démocratique et a tenté de convaincre les spectateurs de ne pas voter pour lui. Intelligent, drôle et réfléchi, son quatrième *one man show Corrompu* a conquis le public latuquois, samedi soir, au Complexe culturel Félix-Leclerc.

«La démocratie, c'est tout le monde qui décide qui va nous fourrer pendant les quatre prochaines années. C'est ça, la démocratie», disait-il en guise d'ouverture. Avec des propos comme ceux-là, il allait de soi que le système électoral, les «gnochons» d'électeurs et assurément les politiciens allaient y goûter

durant le spectacle.

Personne n'a été épargné, ni même l'humoriste qui a fait lui-même l'inventaire de ses défauts pendant une bonne partie du spectacle. La liste est longue, près d'une vingtaine au total: cupide, égocentrique, violent, tricheur, plein de préjugés, homophobe, misogyne, obsédé sexuel, naïf, malheureux, pas trop cute, peureux, irresponsable, rétrograde, politiquement incorrect, cynique, grande gueule, autoritaire, menteur, manipulateur et profiteur.

L'autodérision est poussée au maximum, mais dès le départ, il affirme être en mesure de «tout faire tout seul», c'est conséquent! Guy Nantel ne passe pas par quatre chemins pour livrer «la vérité et rien que la vérité».

Le concept qu'il utilise est ingénieux et bien mené. Les anecdotes sont drôles et colorées. L'enchaînement des situations est également très efficace, tellement que le spectateur ne voit pas le temps passer.

Paradoxalement à sa liste de défauts qui mène son spectacle, Guy Nantel a plusieurs qualités. Son interaction avec le public est astucieuse et audacieuse, elle en a même surpris plus d'un à La Tuque. Il va même jusqu'à adapter certains numéros pour leur donner une saveur locale.

À travers ses numéros, il réussit à mettre en valeur les contradictions de la société. Bien sûr, il pousse le tout à l'absurde, mais il fait réfléchir à coup sûr, même dans les moins bons numéros.

«Le dernier bloc que je viens de vous faire vous dit peut-être quelque chose. C'est normal, c'était aussi dans mon dernier spectacle. [...] Je me suis dit que si les politiciens reviennent tous les quatre ans avec les mêmes idées, je ne vois pas pourquoi je ne pourrais pas faire la même affaire. Et ça marche, vous avez applaudi. Vous pouvez être certain que ça va être dans le prochain show», a-t-il lancé.

Parallèlement à ça, quelques numéros, tout aussi efficaces, se détachent de la ligne directrice. L'humoriste apprend notamment à son public comment utiliser et conjuguer correctement les sacres.

GUY NANTEL

Parler des humains

Il sera de passage à Trois-Rivières pour présenter son spectacle



PHOTO: LA PRESSE



FRANÇOIS HOUDE

francois.houde@nouvelliste.ca

Trois-Rivières — Tant de critiques ont déploré au cours des années l'absence d'humour politique au Québec, une façon de déplorer la pauvreté des contenus chez nos humoristes, que Guy Nantel est quasiment perçu comme une

bouffée d'air frais.

C'est oublier que l'humoriste a développé un personnage cynique et excédé, un *châleux* de premier ordre. C'est oublier aussi qu'il sévit dans le métier depuis 25 ans. Alors, pour la bouffée d'air frais, il faudra repasser.

Il n'y a cependant chez Guy Nantel aucun indice d'opportunisme ou de stratégie. Il n'a pas cherché à remplir un créneau libre, il a répondu à un appel intérieur: «Je savais que j'étais appelé à faire ça. C'est quelque chose que

j'ai senti intérieurement, quelque chose d'inconscient qui m'habitait. Au début des années 90, ce n'était pas la mode et j'hésitais un peu parce que j'estimais que je devais avoir la maturité et un certain âge pour le faire; avoir la crédibilité minimale, en somme. J'ai donc exploré d'autres types d'humour mais tout en sachant que c'est là que j'irais un jour. À un certain moment, j'ai vu que c'était le bon moment pour moi de me lancer.»

Aujourd'hui, sa critique féroce

de nos élus, dirigeants et institutions s'impose comme une évidence aussi nécessaire que bien-faisante. Cependant, il se définit comme faisant de l'humour social, et non pas politique. Quelle est la nuance? «Je ne me considère pas comme un humoriste militant. Je ne dis pas aux gens pour qui voter. J'ai toujours l'impression de parler des humains aux humains. Bien sûr, la politique fait partie de ça mais mon humour ne se limite pas à ça. Dans le spectacle, il y a d'autres dimensions. Là, je fais un

Guy Nantel: un «estie de bon show»

GILLES LÉVESQUE
gilles.levésque@tc.ca

«**D**ans le journal local, on va écrire la semaine prochaine: Guy Nantel, un estie de bon show». Disons que ce n'est pas tout à fait ce que nous projections comme titre, mais si ça peut faire plaisir à cet humoriste, tant mieux. Il mérite d'emblée ce titre-choc pour avoir été à la hauteur des attentes des 800 spectateurs qui ont ri à en pleurer, vendredi dernier, au Théâtre des Deux Rives.

On ne sait pas s'il y avait des politiciens dans la salle, mais si c'est le cas, ils ont sans doute trouvé la soirée longue et pénible. Ils étaient les grandes vedettes de ce quatrième *one man show* qui fait un malheur depuis l'automne dernier. Tellement que Guy Nantel repassera par Saint-Jean-sur-Richelieu, le 3 octobre prochain, pour une autre prestation qui sera sans doute présentée à guichets fermés. Plus de 500 billets ont déjà été écoulés.

Dès son entrée sur scène, l'auteur de ce spectacle intitulé *Corrompu* nous a prévenus que nous ne voterions pas pour lui à la fin de la soirée après tout ce qu'il nous apprendrait à son sujet. O surprise: tous les spectateurs présents lui ont clairement signifié qu'ils n'hésiteraient pas à l'élire s'il se lançait en politique comme dictateur!

De façon irrévérencieuse et sans tabou, il a mis en valeur ses défauts tout au long de la soirée. Nous avons ainsi appris qu'il pouvait être égocentrique, violent, tricheur, cupide, grande gueule, plein de

préjugés, misogyne, homophobe, peureux, irresponsable, laid et cynique. Mais peu importe, ses fans voteraient tout de même pour lui!

BAVEUX

En fait, Guy Nantel a fait un Rob Ford de lui-même. Malgré ses moments d'égarement qui dépassent l'entendement, les chances que le controversé maire de Toronto soit réélu sont grandes. Pourquoi? «Parce qu'il y a trop d'épais qui ont droit de vote», a-t-il lancé en y allant d'exemples concrets qui ont fait rire jaune, certes, mais qui reflètent bien la réalité. D'où l'expression: «On a les politiciens qu'on mérite».

Nantel a évidemment fait référence à la commission Charbonneau, à la corruption et aux promesses non tenues. Personne n'a échappé à son triste portrait de la politique. Pas même Pauline Marois, qui lui fait penser à la célèbre Bianca Catasfiore (Les Aventures de Tintin).

Il faut qu'il soit en parfait contrôle de la situation, Guy Nantel, pour être baveux de la sorte sur scène. Baveux comme l'était Yvon Deschamps dans ses meilleurs jours. Baveux, mais suffisamment intelligent et habile pour susciter la réflexion au lieu de la désapprobation.

Les personnes assises dans les premières rangées ont de ce fait trouvé la soirée longue, elles aussi. En les pointant du doigt, il l'est a traitées de vieux et de malades mentaux. Il a aussi lancé quelques flèches à des humoristes bien connus, tels le Gros cave, Alex Perron et Cathy Gauthier. Déchainé, qu'on vous dit!



S'il y avait des politiciens dans la salle, vendredi dernier, au Théâtre des Deux Rives, ils ont dû trouver leur soirée longue et pénible en compagnie de Guy Nantel.

INTELLIGENCE

Pour s'aventurer de la sorte dans cette zone grise, il faut être extrêmement habile. Dans le cas de Nantel, sa qualité première est sans doute son intelligence. En poussant l'absurde de la sorte, il réussit à mettre en valeur les contradictions de notre société. Il fait réfléchir, fait comprendre que nous ne sommes pas les seuls à croire que nous vivons dans un monde où l'abus, le mensonge et la corruption sont rois.

Le Rob Ford qu'il incarnait, sans le nommer, était criant de vérité. Les gens

aiment se faire avoir, soutient-il, et c'est pourquoi tant de «niochons» votent pour élire des «niochons» qui nous prennent ensuite pour des «niochons». Vous connaissez sans doute la chanson.

On comprend maintenant mieux pourquoi Guy Nantel est devenu, au fil des ans, l'un des humoristes les plus appréciés et les plus respectés au Québec. Il est peut-être laid et chauve (c'est lui qui le dit), mais s'il y avait plus d'humoristes comme lui pour mettre en perspective les travers de notre société, peut-être que le monde s'en porterait mieux. ■

Un hommage parfait aux comédies musicales

MARIE-PIER GAGNON
marie-pier.gagnon@tc.ca

Le Cabaret Jazz Band était de retour sur les planches du Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean, le 30 janvier, pour un concert spécial dédié aux comédies musicales. Le chanteur Jean-François Poulin ainsi que le batteur Mario Roy étaient les invités de la soirée.

Au fil des ans, nous avons eu l'occasion de voir à plusieurs reprises le directeur musical Pierre-Armand Tremblay et ses fidèles complices sur les différentes scènes de la région. Toujours, nous avons été charmés par le grand talent dont ils faisaient preuve et surtout par leur passion plus que visible pour le jazz. Les heures de répétition, ils ne les comptent plus depuis longtemps.

Pour ce nouveau concert mettant en vedette les plus beaux airs des comédies musicales des années 1940 à 1960, nous avions été prévenus que nous aurions droit à des arrangements inédits signés par M. Tremblay. Ce dernier a reçu une liste de pièces que le chanteur invité souhaitait présenter au public. Il en a retenu 13 qu'il a ensuite décortiquées afin de leur donner une touche jazz.

DES AIRS TRANSFORMÉS

Pour ouvrir le concert, Jean-François Poulin a entonné les premières notes de *Over the Rainbow*. Cette magnifique pièce popularisée par Judy Garland dans le film *Le magicien d'Oz* a facilement conquis les



La soirée du Cabaret Jazz Band mettait entre autres en vedette André Lahaie, Jean-François Poulin et Roberto Murray.

personnes présentes dans la salle, foule que nous estimons à 200 personnes. Tous les musiciens ont pu y mettre un peu d'eux-mêmes grâce à l'improvisation.

Rappelons-le, improviser est la marque de commerce du Cabaret Jazz Band. Rarement les musiciens se présentent sur scène en ayant préalablement répété tous ensemble. Cette spontanéité est souvent source de moments magiques. Dans ce cas-ci, la formule était légèrement différente puisque le spectacle avait nécessité quelques rencontres préalables, ce qui n'a pas empêché les solos.

Le batteur Mario Roy nous a fait vibrer sur la pièce *So In Love* de la comédie musicale *Kiss me Kate*. Le saxophone de Roberto Murray était particulièrement magnifique lors de l'interprétation d'*Edelweiss* de *La mélodie du bonheur*. Le guitariste Mario Hébert, le bassiste André Lahaie et le pianiste Pierre-Armand Tremblay ont également eu l'occasion de nous en mettre plein les oreilles.

PLUSIEURS DÉCOUVERTES

Nous aimons les comédies musicales et connaissons plusieurs de ces chansons, mais nous avons fait plusieurs

découvertes au cours de la soirée. Grâce au verbomoteur Jean-François Poulin, nous avons ainsi appris que les Beatles comptent dans leur répertoire une pièce de la production *The Music Man*, soit *Till There Was You*.

On nous a également rappelé que l'un des plus beaux succès de Jacques Brel, *La Quéte*, est en fait une traduction de la chanson *The Impossible Dream* que l'on retrouve dans la comédie musicale *Man of La Mancha*. Le chanteur de la soirée en a offert une interprétation bilingue lors du rappel. Les arrangements de M. Tremblay étaient particulièrement prenants pour ce titre.

Concernant le chanteur lui-même, on se doit de mentionner son aisance. Il n'est pas facile de chanter du jazz. Cela requiert un contrôle parfait de sa voix et une puissance vocale minimale, ce que Jean-François Poulin possède. On pouvait d'ailleurs sentir sur scène tout le bagage dont l'artiste dispose, lui qui a chanté dans *Cabaret*, *Les Filles de Caleb* et *Les Misérables*. Son timbre de voix demeure toutefois plus joli dans les graves.

SUITE À VENIR

Ce spectacle était la suite logique d'un autre concert consacré aux comédies musicales présenté en 2013 et qui cette fois s'intéressait aux années 1920 à 1940. À la fin de la représentation, lors d'une période de questions animée par Caroline Lavoie et à laquelle tous les artistes ont participé, Pierre-Armand Tremblay a confirmé qu'un troisième événement du genre aura lieu l'an prochain. ■

SAMEDI 25 JANVIER 2014

weekend

LE JOURNAL
DE MONTRÉAL

GUY NANTÉL SE MET À TABLE

10 SUJETS À
CUISINER
EN 2014PRISMATIC
KATY PERRY TOURNÉE MONDIALE

BILLETS EN VENTE CE LUNDI 27 JANVIER À MIDI !

15.07 MONTRÉAL CENTRE BELL

evenko.ca | 1 855 310-2525

press reader Printed and distributed by PressReader
 PressReader.com • +1 800 278 6004
 CONTENT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

GUY NANTEL

UNE CARRIÈRE CUIBINÉE AVEC AMOUR

L'humoriste Guy Nantel célèbre cette année ses 25 ans de carrière. Au cours de ce quart de siècle à user les scènes du Québec, il a pris bien des détours, mais il a toujours gardé son objectif en tête: faire de l'humour engagé. Ce qu'il souhaite aujourd'hui, pour les années à venir, c'est simplement de conserver sa liberté d'expression.

Elizabeth Ménard

ELIZABETH.MENARD@OURECOMEDIA.COM

Guy Nantel est heureux, c'est indéniable. Il a la carrière et la vie dont il a toujours rêvé. «J'ai l'impression d'avoir cultivé un jardin pendant des années et d'en récolter les fruits, dit-il. Je n'ai pas gagné à la loterie. Chaque coup de pelle, je l'ai fait et j'ai travaillé fort. J'ai l'impression d'avoir sculpté la vie dont je rêvais quand j'étais petit gars, dans les HLM, et qu'il n'y avait pas vraiment d'es-
 faire ce métier là un jour.»

L'ÉNERGIE POSITIVE

La morale, le *politically correct*, très peu pour lui. Guy Nantel a toujours aimé bras ser son public et lui lancer ses torts et ses travers en pleine face, question de rire un bon coup ensemble. «Ce que je souhaitais, c'est qu'on ne vienne pas comme en France présentement et qu'on se mette à censurer et à attaquer du monde sous prétexte qu'il est censé y avoir des gens qui sont les arbitres du bon et du mauvais goût.»

Selon lui, on peut tout dire tant qu'on le fait pour les bonnes raisons. Si l'énergie est positive, le public le comprendra, un peu comme quand on dit ses quatre vérités à un vieil ami. «Le fait d'aimer beaucoup les gens fait

LE PARCOURS

Fils d'un chauffeur de taxi passionné d'humour et d'ac-

tualité, Guy Nantel a la répartie qui lui coule dans les veines. « Je fais ce métier-là pour moi, parce que c'est une passion et un talent, précise-t-il. Mais c'est sûr qu'il y a une partie de moi qui se disait : mon père va être fier de moi si je réussis là où il a semé la graine ».

Dans ses temps libres, le père Nantel écrivait des textes humoristiques qu'il prenait soin de bien cacher. «Il ne voulait pas me les montrer: il les cachait», raconte Guy. Mais il se couchait tôt alors j'allais les trouver pour les lire. Je me disais que j'aimerais ça, un jour, écrire des *jokes* comme lui.»

Alors que son père donnait dans l'humour un peu plus grivois, Guy a toujours su que, de son côté il ferait de l'humour politique et engagé. «J'ai fait des choses dans mon parcours en sachant qu'elles étaient juste temporaires et que je l'allaient arriver à ce que je fais en ce moment. Pour faire ce genre d'humour là, il faut avoir un certain métier, mais aussi un certain vécu. C'est dur d'avoir 18 ans et de parler de société, de philosophie ou de politique. Les gens te prennent plus ou moins au sérieux.»

Mais alors qu'il prenait de la maturité et de l'expérience, Guy Nantel a aussi vu le monde se transformer sous ses yeux. «Quand le 11 septembre est arrivé, j'ai senti ma carrière changer en quelques mois. Ça a été un déclin dans l'histoire de l'humanité», estime-t-il.

TERRE SANS FRONTIÈRES

Peut-être pour redonner un peu de son bonheur, ou simplement parce qu'il «aime le monde», comme il le dit lui-même, Guy Nantel est engagé auprès de l'organisme Terre sans frontières depuis quelques années. Il revient d'ailleurs d'un voyage en Bolivie, où il a fait la tournée des projets humanitaires qui sont parrainés par l'organisme. «J'y suis allé avec ma femme et ma petite fille, pour lui faire voir qu'il y a d'autres réalités. Mon personnage de scène chiale tout le temps, mais moi, Guy Nantel, je suis amplement satisfait de la société dans laquelle je suis né. Je me sens bémol des dieux d'être ici maintenant. Il faut juste être conscient des richesses qu'on a, qui ne sont pas juste de l'argent.»

À la suggestion de Guy, Terre sans frontières organise maintenant des voyages à court terme. « Avant, si tu voulais faire de l'aide humanitaire, il fallait que tu partes au moins six mois. Je me suis dit: pourquoi les gens qui ont deux semaines de vacances ne peuvent pas aller en Afrique construire un bout d'école? Maintenant, ils peuvent même combiner deux semaines à construire et une semaine sur la plage », explique-t-il.

Guy Nantel poursuit sa tournée pour le spectacle *Corrompu*. Les dates sur guynantel.com

Pour plus d'information: terresansfrontieres.ca

Guy Nantel a fait la tournée des projets humanitaires par Terre sans frontières en Bolivie. Il est ici avec des producteurs laitiers. Après la Bolivie, l'humoriste a fait un saut au Pérou avec sa femme et sa fille.

PHOTOS COURTOISIE ET D'ARCHIVES



Actualité

10 sujets

UNE ANNÉE À LA SAUCE GUY NANTREL

Accro d'actualité, amoureux du Québec, «chialeux» hors pair: Guy Nantel nous a révélé les 10 sujets dont il aimerait entendre parler davantage en 2014. Ils ont bien mijoté au cours de la dernière année, les voici fin prêts à être servis.

Élizabeth Ménard
Le Journal de Montréal

LA LAÏCITÉ

Impossible de passer à côté du sujet de l'heure. Pour 2014, Guy Nantel souhaite un État réellement laïque. «Depuis 40 ans, on prétend avoir un État laïque, mais dans les faits, il n'en est rien, soutient-il. J'ai hâte que le Québec comprenne une fois pour toutes que la liberté de choix religieux ne signifie pas avoir le droit d'emmener le petit Jésus partout et en tout temps dans son quotidien». Pour lui, la liberté est une avenue à deux sens. «Au Québec, tu es libre de faire du karaté, mais si tu arrives à la fin en kimono, le boss lui aussi est libre de te renvoyer à la maison. C'est donnant donnant. Alors si tu veux représenter un État laïque: pas de kimono, pas de tutu, pas de robe de chambre», dit-il.

LES SUBVENTIONS

« Il n'y a rien de plus injuste que le système de subventions au privé: une compagnie reçoit 100 000 \$ alors que sa concurrente ne reçoit rien sans trop qu'on sache pourquoi! », souligne l'humoriste. À son avis, si le citoyen travailleur investit ses taxes dans une entreprise, il est en droit d'en posséder des parts. Ce n'est pas un don, c'est un investissement. « Au Québec, tout le monde tête des subventions: l'industrie pétrolière, Rozon, l'agriculture, les équipes sportives, Rozon, l'industrie culturelle, Rozon... Bref, ça suffit les subventions! Soyons Rozonnables! », dit-il.

LE SUICIDE ASSISTÉ

Une société progressiste devrait accepter de mettre un terme aux souffrances des malades en fin de vie, d'après Guy Nantel, qui espère de tout cœur que la loi sur le suicide assisté sera adoptée cette année. «En passant, la gang du P.Q. arrêtez d'appeler ça de "l'aide à mourir", aider quelqu'un à mourir ça s'appelle un suicide assisté», soutient-il. Évidemment, ce serait seulement pour les maladies incurables comme un cancer en phase terminale, l'Alzheimer avancé et la grippe d'homme.

BOUCAR DIOUF

Guy Nantel réclame plus d'immigration africaine au Québec. « J'aime bien Boucar Diout mais je suis tanné de voir Radio-Canada l'inviter à toutes les émissions parce qu'ils ressentent le besoin d'illustrer que le Québec est une mosaïque multiculturelle et bigarrée composée de gens de partout, y compris de l'Afrique », dit-il. À son avis, il est grand temps d'en faire immigrer une nouvelle cuvée.

L'ÉDUCATION

On ne parle pas ici d'enseignement, mais bien d'éducation. Selon l'humoriste, en 2014, il est grand temps que les parents réalisent et assument qu'ils sont responsables d'avoir élevé des enfants rois. « Si ton enfant est con, c'est pas la faute des profs, ni de l'école, ni de la société. Et quand ton flo braille pour rien, arrête de dire qu'il a « beaucoup de caractère ». Crie, dès que tu lui enlèves son jouet, il hurle comme un déchainé et il est prêt à organiser une marche de protestation, c'est pas du caractère ça ».

LES JEUNES

A cette génération «qui a tous les droits», Guy Nantel souhaite une bonne dose de courage pour son arrivée sur le marché du travail. «Pendant les fêtes, je vais au comptoir des viandes froides à l'épicerie et je commande 20 tranches de prosciutto. La fille me répond: 'Ah! Shit! J'ai pas ça couper c'est viande-là, ça se défait toute! Ça vous tente pas de prendre d'autre chose à la place?' Plus tard, je vais au lave-auto à la main et le jeune homme me dit: 'J'veux pas laver votre char, il est trop sale. Ça va me prendre *full du temps*», raconte l'humoriste qui aimerait bien que chacun fasse son travail sans acherler les autres avec ses états d'âmes. «On a tous des affaires qu'on ne tripe pas fort à nous au travail. Moi, quand je fais des shows, pensez-tu que ça m'amuse de passer deux heures avec mon public?» En tout cas, c'est mal sorti là, mais j'me comprends très bien...», lance-t-il en riant.



© 2006 The Authors
Journal compilation © 2006 Blackwell Publishing Ltd



LES POLITIQUES ENVIRONNEMENTALES

Selon lui, il est grand temps que le gouvernement mette en place des politiques environnementales efficaces. Il aimerait, par exemple, voir des pareomètres gratuits en ville pour les voitures écoénergétiques. «Moi je roule tous les jours dans une hybride bleu ciel avec un dessin de marguerite sur le côté de la voiture. Est-ce que je pourrais au moins avoir une petite compensation pour accepter de faire rire de moi comme ça en public? J'y pense là, c'est peut-être à cause de sa couleur qu'y refusent de me la laver!»

LES OLYMPIQUES

Évidemment, l'un des sujets dont on entendra le plus parler en 2014, c'est les Jeux olympiques. Mais Guy Nantel aimerait voir des Jeux plus courts. «Le concept de Jeux olympiques, c'est que TOUS les pays peuvent y participer. Par conséquent, des Jeux olympiques d'hiver ça n'existe pas!, soutient-il. Faisons des Jeux d'automne tant qu'à faire, on va gagner toutes les maudites médailles!»



LE HOCKEY

D'une année à l'autre, le hockey demeure le sport national des Québécois. Si la LNH suivait les recommandations de Guy Nantel, l'année 2014 pourrait être beaucoup plus excitante pour les joueurs comme pour les partisans. «Même la Cage aux sports est à la veille de changer sa promo 5 buts / 8 ailes pour 3 buts, 2 poteaux», dit-il.

LES CORROMPUS

Se définissant lui-même comme un «corrompu» (titre de son quatrième spectacle solo), Guy Nantel en connaît un brin sur le sujet. À son avis, les Québécois devraient, en 2014, développer leur esprit de vengeance «face à tous ceux qui nous ont volés et qui rient de nous en prime à la commission Charbonneau sous prétexte qu'ils ont l'immunité.»

agenda

PAR MARIE-CLAUDE DOYLE

CULTUREL



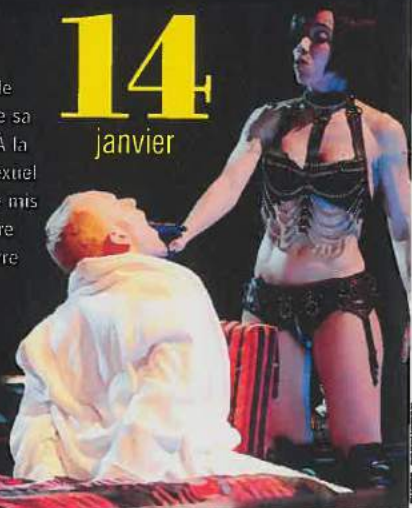
10 janvier

Les Zaptistes ont décidé de mettre fin à leur traditionnelle revue de l'année. Au Capitole de Québec, les 10 et 11 janvier, ce seront donc les dernières occasions à vie d'assister à **ZAP2013**, mettant en scène Vincent Bolduc, Jean-François Nadeau, François Patenaude, Brigitte Poupart et Christian Vanasse. À voir, «parce que rire est une si jolie façon de montrer les dents», comme ils le disent eux-mêmes.

PHOTO: PAUL DUCHARNE

L'unique chance de voir à Montréal la pièce **PIQUE** de **ROBERT LEPAGE**, tirée de sa tétralogie *Jeux de cartes*. À la fois profond, provocant, sexuel et surprenant, le spectacle mis en scène de façon circulaire plonge au cœur de la guerre en opposant l'Orient et l'Occident, le bien et le mal. La production d'Ex Machina est présentée à la Tolu jusqu'au 25 janvier.

14 janvier




14 janvier

PHOTO: PRODUCTION

Reconnu comme un des chefs-d'œuvre de Michel Tremblay, **ALBERTINE EN CINQ TEMPS** prend d'assaut les planches du Théâtre du Trident. Plongez au cœur de ces dialogues de femmes de 30, 40, 50, 60 et 70 ans... Émilie Bibeau, Monique Miller et Marie Tifo sont de la distribution de cette pièce mise en scène par Lorraine Pintal. À voir jusqu'au 8 février.

15 janvier

Trente-cinq ans après sa mort, Brel demeure immortel par sa musique. Les plus grandes voix du Québec, dont Marc Hervieux, Isabelle Boulay, Marie-Élaine Thibert et Paul Piché, s'unissent pour interpréter les plus grands succès de ce monument dans **NE ME QUITTE PAS: UN HOMMAGE À JACQUES BREL**. Le spectacle, signé Luc De Larochellière, est en tournée au Québec jusqu'au 2 février.

Directement de la Russie, les solistes des plus prestigieux théâtres de Saint-Petersbourg et de Moscou sont à l'œuvre au **GALA DES ÉTOILES DU BALLET RUSS**. Pour la première fois sur une même scène, ces danseurs s'exécuteront en tandem sur des œuvres tirées du répertoire classique, en particulier *Don Quichotte*, *Casse-Noisette* et *Le lac des cygnes*. En exclusivité au Théâtre Outremont.

PHOTO: MICHEL GAGNÉ

PHOTO: PRODUCTION

17 janvier




17 janvier

Salué par la critique, GUY NANTÉL s'amène au Théâtre St-Denis avec son nouveau spectacle, *Corrompu*, et il nous promet toute la vérité, rien que la vérité! Avec le cynisme et l'esprit qu'on lui connaît, l'humoriste analyse la société et ses enjeux sans avoir peur de dénoncer. Et il remet ça le 18 janvier.

PHOTO: GREGOIRE LANGE

18 janvier

DAMIEN ROBITAILLE est omniprésent! L'interprète des succès *Homme autonome* et *Mot de passe* a plein d'amour à donner au public du Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean, à Saint-Jean-sur-Richelieu.

PHOTO: PRODUCTION

Sa femme Beyoncé sera-t-elle là pour l'applaudir parmi la foule du Centre Bell qui recevra la visite de **JAY-Z** à l'occasion de sa tournée nord-américaine *Magna Carter World Tour*? Le rappeur enflammera les spectateurs au rythme des pièces de son récent album double, *Magna Carta... Holy Grail*.

24 janvier



4 weekend

LE JOURNAL DE MONTRÉAL • SAMEDI 14 DÉCEMBRE 2013

SOMMAIRE • WWW.JDEM.COM/CAHIER-WEEKEND

Directrices Arts et spectacles et Cahier weekend • Montréal Michelle Coudé-Lord • Québec Karen Villeneuve



Véronic DiCaire:
une minitournée
au Québec
PAGE 18



Lara Fabian:
une mise au point
sur sa surdité subite
PAGE 45



Distribution
prestigieuse pour
Arnaque américaine
PAGES 52-53



Les émissions
spéciales du temps
des Fêtes
PAGES 70-71



Le Théâtre Duceppe
accueille *L'esprit de
famille*
PAGE 77



Jarabaco:
une République
dominicaine différente
PAGES 92-93

5 actualités

45 musique

51 cinéma

69 télévision

77 théâtre

96 vacances

LE WEEK-END
CULTUREL
DE...

GUY NANTÉL



Trinh Xuan Thuan



Normand Brathwaite
à *Qui êtes-vous?*



Cinéma Paradiso



Pink Floyd

Louise Bourbonnais
Collaboration spéciale

Quel est le livre que vous aimeriez recommander ?

«J'aimerais recommander un livre jeunesse que je lis avec ma fille de neuf ans, *Poudre aux yeux* l'amour c'est pas zen de l'auteure Isabelle Gaul. Elle fait d'excellents livres pour enfants. On avait, ma fille et moi, lu précédemment *Le yoga c'est pas zen*. Cette auteure avait d'ailleurs remporté le prix Cécile-Gagnon pour ce roman jeunesse. Pour ma part, je lis présentement un livre sur la physique, *Désir d'infini - Des chiffres, des univers et des hommes*.»

Quelle est votre émission de télévision favorite ?

«Etant un grand amateur de généalogie, j'aime beaucoup la série *Qui êtes-vous?* C'est vraiment intéressant, car ils réalisent des recherches sur les racines de différentes personnalités québécoises afin de découvrir qui sont leurs ancêtres. J'ai été fasciné par l'épisode sur Normand Brathwaite, qu'on a suivi à La Barbade et en Jamaïque. C'est incroyable de découvrir qu'une partie de ses ancêtres étaient des esclaves et que d'autres étaient des marchands d'esclaves. Je suis passionné par l'Histoire, c'est la meilleure façon de se connaître soi-même.»

Quel est votre film favori de tous les temps ?

«J'ai adoré le film italien *Cinéma Paradiso* du réalisateur Giuseppe Tornatore, sorti en 1989. Pour moi, ça représente la perfection avec tout ce que devrait contenir un film. Tout y est, l'émotion, la beauté esthétique, la douceur. C'est tellement bon! C'est l'histoire d'un petit gars qui adore le cinéma et qui cherche

à aller voir des films gratuitement, et qui tente également de voir les scènes de baisers habituellement censurées. Finalement, l'enfant grandira et deviendra un grand cinéaste. J'ai été voir ce film à une dizaine de reprises et chaque fois, l'effet était le même: j'étais ému.»

Quelle est l'exposition qui a attiré votre attention ?

«J'aimerais proposer de se rendre à la Grande bibliothèque de Montréal pour voir l'exposition *Penser! Une expérience philo*. C'est pour les 7 à 12 ans et il s'agit d'une initiation à la philosophie pour les jeunes. Au-delà de la philosophie, c'est aussi l'initiation à la réflexion et à son libre arbitre. Ma fille a adoré, c'est vraiment extraordinaire. J'estime que c'est important d'enseigner la pensée philosophique aux enfants, ce qui est peu cultivé dans les programmes scolaires. Il s'agit d'une belle suggestion de sortie en famille pendant les Fêtes! On a jusqu'en avril pour y aller.»

Quel est le groupe de musiciens qui vous a marqué ?

«Dans mon iPod, j'ai des centaines de chansons, mais je suis quelqu'un qui est encore passionné par de vieilles chansons. J'ai grandi avec la musique de Pink Floyd et, encore aujourd'hui, j'écoute tous leurs albums. Sinon, dans ma voiture, j'écoute pratiquement que de la radio parlée. J'aime les informations et encore davantage les lignes ouvertes. C'est très inspirant pour l'écriture de mes spectacles.»

ON SUIT GUY NANTÉL

● Le nouveau spectacle de l'humoriste, *Corrompu*, qui tourne autour de la corruption, autant celle des politiciens que celle des individus, est présentement en tournée. Pour toutes les dates et lieux, dont plusieurs sont en périphérie de Montréal, on visite guynantel.com

PHOTOS COURTOISIE ET D'ARCHIVES

press reader
Printed and distributed by PressReader
PressReader.com • 1-892-278-4084
©2013 JOURNAL DE MONTRÉAL INC. 14 DEC 2013

Guy Nantel: digne héritier d'Yvon Deschamps



Par [Claude André](#)
Journal Métro



C'est encore une fois en posant un regard caustique, cynique et hilarant sur notre grand-guignolesque actualité politique et nos travers que Guy Nantel nous a présenté mardi Corrompu, son quatrième et désopilant one man show.

Parmi la trentaine de spectacles d'humoristes qui sillonnent les routes cette année, il ne semble s'en trouver qu'un seul pour renouer avec la fonction originelle de l'humour : se moquer du pouvoir. Chose que Nantel n'a pas manqué de faire contre Denis Coderre, présent dans la salle Maisonneuve, auquel il a lancé plusieurs vannes.

Digne héritier des Cyniques, de Claude Landré et surtout d'Yvon Deschamps, dont il est assurément le fils spirituel, Nantel, sous l'apparente bonhomie de son personnage populiste et de droite, est un franc-tireur qui fait mouche à tout coup. Il nous a rappelé mardi pourquoi, après plus de 20 ans, il demeure sans doute l'humoriste le plus pertinent au Québec. Que ce soit lorsqu'il décoche des pointes à ses collègues en déclarant : «Moi, je suis un vrai humoriste, je n'ai pas besoin de scripteur», ou en dénonçant la rectitude politique ambiante et l'aseptisation qui en découle, le stand-up démontre à maintes reprises, à un public ravi, qu'il est encore possible d'avoir de l'audace et une colonne vertébrale sans pour autant verser dans une vulgarité facile.

Ce qui est un baume en ces contrées où «les gens aiment se faire passer un sapin pourvu que les épines soient du bon côté». Car, comme il le souligne à un moment, «on vit en 2013, à une époque où tout le monde a droit à la parole, mais où plus personne n'ose rien dire». Sauf bien sûr les habitués désœuvrés des lignes ouvertes à la radio. «Ces gens qui n'ont plus de dents dans le yeule, mais qui ont une opinion sur toute.»

Comme le disait le slogan de la défunte revue satirique Croc, «ce n'est pas parce qu'on rit que c'est drôle». Heureusement que Guy Nantel est là pour nous le rappeler. Et comme il le lance en riant : «Y'en a qui disent toujours que la violence n'est pas une solution. Eh bien, c'est parce qu'ils ne fessent pas assez fort.» Nantel l'a compris et il frappe de façon percutante. Pour notre plus grand bonheur.

LA
PRESSE



COMEDY MAJIK CHO
LES PARISIENS
SOUS LE CHARME
PAGE 3

ARCHIVES NATIONALES
DES PAGES D'HUMOUR
GARDÉES EN LIEU SÛR
PAGE 4



ARTS



VIDÉO

Paul Daratche parle de
son nouvel album de Noël,
Ces Noël d'autrefois,
à lapresse.ca/paul



HUMOUR
GUY NANTEL,
TOUJOURS CORROSIF
PAGE 2

HOURRA, BROADCHURCH À RADIO-CANADA



HUGO
DUMAS
CHRONIQUE

Amis téléphiles, c'est le moment d'écouter la « chronique du cœur » comme dans l'émission *Allume-moi de X*, car, oui, il y a de l'amour dans l'air. La SRC a finalisé l'achat des droits de diffusion de la superbe minisérie policière *Broadchurch*, dont je vous ai dit le plus grand bien dans ma chronique publiée début septembre.

Radio-Canada a inséré cette émission dans sa grille du printemps 2014, et je vous l'offre, inscrivez déjà un X à votre calendrier, vous ne voulez pas rater cet événement.

Développée en huit épisodes d'une heure, cette série finement tricotée raconte le meurtre d'un garçon de 11 ans et ses multiples impacts sur la petite communauté de Broadchurch, une paisible station balnéaire du sud de l'Angleterre.

Ce qui caractérise *Broadchurch* dans une catégorie à part, c'est toute l'intelligence de propos et la sensibilité des auteurs. Plus

Corrompu de Guy Nantel: corrompu? Non, corrosif!



[Chantal](#)
[Guy](#)

La
Presse



La corruption n'enrichit pas que les crapules au Québec, elle enrichit aussi l'humour de Guy Nantel, qui était littéralement en feu hier soir pour la première montréalaise de son quatrième one-man-show, *Corrompu*, au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts.

Pendant près de deux heures, il a mitraillé et maltraité son public qui en redemandait. Pourtant, il essayait de le convaincre qu'il n'était pas fait pour la politique...

On n'est jamais plus libre de critiquer les autres que lorsqu'on se critique soi-même. Et Guy Nantel a énuméré la très longue liste de ses défauts pour mieux nous rentrer dedans. Après toutes ces années, Nantel maîtrise maintenant parfaitement son personnage de bougon toujours fâché et frustré. Et hier soir, il était carrément déchaîné devant un public qui ne pouvait pas être amorphe à force de recevoir des taloches.

Le maire dans la salle

Une ambiance électrique, deux jours après les élections municipales. Et, surprise, le nouveau maire de Montréal, Denis Coderre, était dans la salle, malgré un titre de spectacle à double tranchant pour lui.

Car sa présence a permis à Nantel de lui balancer quelques blagues assez raides. Du genre que la majorité de la salle, compte tenu du taux de participation aux élections, n'avait pas voté pour lui. Si bien que lorsque l'humoriste a parlé de nos «politiciens bandits», quelques spectateurs ont crié: «Hein, Denis?»

Mais quand Nantel a abordé ses complexes et demandé à ses spectateurs d'avouer qu'ils le trouvent plutôt laid sans pour autant tomber dans l'ovation, un seul spectateur s'est levé pour applaudir bruyamment: Denis Coderre. Deux coriaces, finalement!

Oui, Nantel est un coriace derrière sa carapace de «gars ordinaire». S'il a souvent fait l'objet de moqueries de la part de ses pairs, il ne se gêne plus pour égratigner allègrement ses collègues humoristes. Il se plaît à dire qu'il écrit ses textes et n'a pas de scripteur, contrairement aux autres.

Du contenu

Lui qui a toujours voulu faire de l'humour «à contenu» est incroyablement servi par la conjoncture politique et sociale, il avoue même qu'il a du mal à prendre des notes pendant la commission Charbonneau, dont il veut absolument se procurer le coffret DVD tellement il adore ça.

Du contenu, en voulez-vous? En v'là! Heureusement qu'il y a un entracte, on se demande quand il prend le temps de respirer pendant ses monologues.

Il ose même servir pendant quelques minutes un texte qu'il a présenté dans son *show* précédent, affirmant que de toute façon, nous votons pour des gens qui radotent et nous promettent toujours les mêmes affaires. Et à celui qui dit que la violence n'est pas une solution, il répond: c'est parce que tu ne fesses pas assez fort!

Égocentrique, violent, tricheur, cupide, plein de préjugés, misogyne, homophobe, laid, peureux, irresponsable, cynique, grande gueule, Nantel n'a pas cessé de débiter ses défauts pour mieux pointer les nôtres, dans ce personnage *borderline* qui emprunte pas mal à Yvon Deschamps, son grand modèle, mais qu'il a su faire sien, totalement.

S'il n'a pas le charisme des plus grandes stars actuelles de l'humour, et il en est conscient et il le souligne, il a en revanche, comme les politiciens de terrain, conquis ses spectateurs un par un, de spectacle en spectacle, pour arriver aujourd'hui à ce que l'on considère comme l'un des meilleurs *shows* d'humour de l'automne.

Et nous n'avons pas reçu d'enveloppe brune pour aimer ce «corrompu»!

Guy Nantel: dans les dents!



[Isabelle Houde](#)

Le Soleil



(Québec) Égocentrique, violent, tricheur, cupide, misogynne, naïf, homophobe, peureux... Guy Nantel se présente sous son plus mauvais jour dans son nouveau spectacle, *Corrompu*, dont c'était la première médiatique mercredi soir, à la salle Albert-Rousseau.

Il se présente sous son plus mauvais jour, oui, pour nous convaincre qu'il ferait un très mauvais politicien - parce que plusieurs spectateurs voulaient voter pour lui après son dernier spectacle, *La réforme Nantel*.

Mais plus que ses propres défauts, ce sont les nôtres qu'il nous renvoie en plein visage, sans aucune pudeur, implacable, caustique, bref, il fait de l'humour *bitch* (c'est lui qui le dit). Dès les premières minutes, Nantel varlope son public avec son personnage d'enragé, vaguement de droite, qui trouve que le Québécois paye trop de taxes. Quand il force le public à avouer qu'il n'est «pas trop cute», c'est seulement pour lui retourner dans les dents, disant qu'il n'est pas le seul, «qu'on est un paquet de même», pointant des gens. Et le public en redemande...

Ce qui sauve la mise, ce sont ces petits sourires échappés, quand le comique décroche un instant de son personnage, satisfait de l'onde de choc déclenchée par une blague bien relevée. On suit d'un bout à l'autre sans avoir besoin de plus que ses histoires pour nous garder captifs. La scénographie toute simple ne sert qu'à mettre en exergue un à un les défauts qu'il utilise comme matière à défoulement.

La politique n'est jamais bien loin avec Nantel, mais cette fois, elle vient plus pimenter qu'être la substance du spectacle, où il se propose pour être le premier dictateur élu démocratiquement. L'utilisation de ses pires défauts amène l'humoriste à exploiter une foule de sujets qui l'énervent dans notre société d'aujourd'hui. Il n'hésite pas à verser dans le grivois, l'humour gras et même dans le pipi-caca. Et réserve quelques clins d'oeil à son public de Québec, notamment sur les bars de danseuses de Vanier.

La portion la plus faible est celle sur l'apologie du «bon vieux temps», quand tout n'était pas encore aseptisé, une approche moins originale que le reste du spectacle où il se fait un peu moralisateur : «Vivre sans risque, c'est déjà être mort un petit peu».

Heureusement, Guy Nantel revient en force quand il aborde le politiquement correct (qu'il combat avec férocité) et le cynisme. On atteint le sommet de son défoulement de «chialeux professionnel». Ça se poursuit par un étourdissant cours de sacre diablement efficace. Bref, une satire sociale jubilatoire où on rit parfois jaune, mais surtout franchement.

Guy Nantel sera de retour à la salle Albert-Rousseau le 24 octobre, les 12 et 13 mars, ainsi que le 15 avril.

Naturellement corrompu



STEVE BERGERON

steve.bergeron@latribune.qc.ca

CRITIQUE

MAGOG — Le spectacle de Guy Nantel s'intitule *Corrompu* pour décourager tous ceux et celles qui, après avoir vu *La réforme Nantel*, auraient voulu qu'il se lance vraiment en politique. L'humoriste s'y présente donc sous son pire jour, c'est-à-dire... comme d'habitude, avec cette joyeuse et cinglante corruption de l'esprit à la Yvon Deschamps, qui fait qu'on en redemande.

Ce nouveau spectacle solo, toujours en rodage et présenté pour la première fois hier soir en version intégrale, ne dépaysera personne. On y retrouve le même personnage scénique tordu, faussement innocent, impertinent avec tout le monde (surtout l'auditoire), dans une raquette explosive entre folie totale et propos sensés, séparés par une frontière d'une minceur déconcertante.

Honnêtement, il est difficile de ramasser la multitude de thèmes abordés dans ce spectacle où l'humoriste, en s'appropriant les nombreuses tares humaines, finit par faire un balayage complet du Québec contemporain, partant d'observations très sérieuses sur les rouages de notre société à un guide du bon usage du sacré.

Car, à ceux qui ne le sauraient pas encore, Nantel, même s'il fait dans l'humour politique et social, a des accès de vulgarités, d'invectives et d'insolences qui feraient pâlir Mike Ward. Ses admirateurs, nombreux pour ce soir de première, savaient qu'ils ne seraient pas épargnés. Était-ce la nervosité? Toujours est-il que l'humoriste les a particulièrement écorchés, avec des improvisations affûtées, comme s'il attendait ce moment depuis longtemps. C'est souvent dans ces coups de poing soudains (même si certains spectateurs les ont cherchés) que l'humoriste a été le plus fort.

Nantel a aussi débité son texte à des vitesses souvent folles, symptôme normal d'une prestation à laquelle il faut encore greffer une respiration. En revanche, le Vieux Clocher a eu droit à un feu roulant de blagues inattendues, certains passées en douce, d'autres appuyées pour qu'elles lui sautent au visage.

L'insensé et le raisonnable

À l'image de plusieurs de ses mentors, Guy Nantel mélange tellement bien lucidité et nervosité que l'insensé paraît brillant et le raisonnable, complètement fou. Ce qui est un art en soi.

Certaines blagues ont toutefois déjà été entendues maintes fois (par exemple celles sur la femme idéale selon Epicure et l'amalgame des mots *parler* et *mentir*) et finiront probablement par disparaître, mais le cœur de

la prestation est de tonus solide. Bien que l'éventail des sujets abordés en deux heures soit assez étourdissant, *Corrompu* ne tombe pas dans le *stand up* pour autant. La fluidité du spectacle est même assez étonnante.

Certes, avec un thème comme la corruption, le monologue passe une bonne partie de nos élites à la moulinette. Il réussit néanmoins son pari, celui de faire prendre conscience que toutes ces incongruités, chacun les porte en soi potentiellement, à la différence qu'elles ne sont pas publiques lorsqu'elles s'expriment.



IMACOM, JULIEN CHAMBERLAND

Avec *Corrompu*, Guy Nantel offre la suite logique de son précédent spectacle, *La réforme Nantel*, au Vieux Clocher de Magog.

centre d'arts orford
ARTS-ORFORD.ORG

Hydro Québec présente

FESTIVAL ORFORD 2013

BEATLES BAROQUE
Jeudi 15 août, 20 h | 48 \$
Présenté par : Raymond Chabot, Daniel Thériault, et autres musiciens

L'Harmonie des Saisons interprétera quelques-uns des plus grands succès du groupe mythique The Beatles sur des instruments baroques. Avec cette approche inédite de la musique populaire, le groupe a pu faire plusieurs tournées au Canada et à l'étranger.

MARGIE GILLIS
UNE CÉLÉBRATION!
Vendredi 16 août, 20 h | 48 \$

Cavatines et contreponts est le résultat d'une collaboration créative entre les artistes Jean Desmarais, Margie Gillis et Tedd Robinson. Alors que le pianiste joue des œuvres de Beethoven, Chopin, Scriabine et Debussy, les deux danseurs apparaissent sur scène au gré de la musique, en solo ou en duo, évoquant l'intimité qui régnait dans les salons artistiques du début du XX^e siècle.

ELINA VÄHÄLÄ
ET LES AMOURS DE CLARA SCHUMANN
Samedi 17 août, 20 h | 48 \$

Cette violoniste native des États-Unis a grandi en Finlande. À l'occasion de ce concert - qui est l'une de ses rares prestations au Canada et la première à Orford - elle sera accompagnée par Martin Limoges, cor solo du Kitchener-Waterloo Symphony (KWS), et Wonny Song, pianiste d'une incroyable musicalité.

BISTRO DESPRÉS LAPORTE
Méchoui les samedis soirs et brunch les dimanches midis.
Réservation requise : 819 843-3981, poste 233

LE VIEUX CLOCHER
Magog

64, Merry N. Magog
819.847.0470

Guy Nantel
Mardi au samedi
13 au 17 août

Alexandre POULIN
dimanche 18 août

François Bellefeuille
mardi au samedi 20 au 24 août
mercredi et jeudi 28 et 29 août

Peter MACLEOD
vendredi au dimanche
30 août au 1^{er} sept.

www.vieuxclocher.com

Québec Belle Gueule Rouge
EstriePlus.com LA TRIBUNE

Shedrock mercredi 14 août 2013 - LA TRIBUNE 19

Printed and distributed by NewspaperDirect
www.newspaperdirect.com 800-468-4686 (toll-free) 819-847-0470 (local)
Copyright © 2013. All rights reserved. Reproduction prohibited.

JEUDI
24 OCTOBRE 2013

LE

JOURNAL
DE
QUÉBEC

PHOTO SIMON CLARK

Guy Nantel à la salle Albert-Rousseau
Drôle, cinglant, baveux

PAGE 47

Des étrangers
convoient Dessau

EXCLUSIF PAGE 8

HÉBERT

Au buffet des
fonds publics

PAGE 9

SONDAGE
EXCLUSIFLABEAUME LOIN
DEVANTVers un «mandat fort»
pour sa «révolution»À 10 jours des élections et
au lendemain du seul débat
de la campagne, tout
indique que le maire sortant
régnera sans partage
(ou presque) sur le conseil
municipal de Québec au
lendemain du 3 novembre.

PAGE 3

**MATELAS
CONFORTE**
**50%
DE RÉBAIS**
418 529-3585
1605, boul. Henri-Bourassa



Poulet en ligne!

StHubert.commandezMD/Markus déposé de St-Hubert S.E.C., employée sous licence. © Tous droits réservés / MD/Markus déposé d'Interac Inc. Utilisée sous licence.

Maintenant accepté à la livraison



96 ¢ + TAXES RÉGIONS EXTÉRIEURES 1,04 \$ + TX. BAS-ST-LAURENT, GASPÉSIE, CÔTE-NORD, N.-B. 1,35 \$ + TX

104 PAGES VOL. XLVII N° 231

WWW.JOURNALDEQUEBEC.COM

JEUDI 24 OCTOBRE 2013 LE JOURNAL DE QUÉBEC SPECTACLES 47

Nantel toujours aussi cinglant

SANDRA GODIN
Le Journal de Québec

A man in a grey suit and light-colored shirt is speaking into a microphone. He has a surprised or emphatic expression, with wide eyes and an open mouth. He is pointing his right index finger towards his ear. The background is a solid blue color.

PHOTO SIMON CLARK

TVA CE SOIR

**OCCUPATION
DOUBLE EN
ESPAGNE**
20h

Quel gars quittera les maisons cette semaine ?

**ACCÈS
ILLIMITÉ**
21h

Invités :
MARTIN MATTE
Pierre Lapointe
Maxime Landry

RESEAU / SUR
illico

- CANAL 300
- BLUETOOTH TV
- BLUETOOTH MOBILE

f RéseauTVA
@TVAreseau

tva.canoe.ca

MERCREDI 6 NOVEMBRE 2013

LE JOURNAL DE MONTRÉAL

JM MERC 53

Guy Nantel corrompu

Guy Nantel n'a pas manqué d'inspiration quand est venu le temps d'écrire son tout nouveau spectacle solo, intitulé *Corrompu*. La première avait lieu hier, au le Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts devant une foule d'artistes et d'humoristes, mais aussi devant le nouveau maire de Montréal, Denis Coderre. «C'est encore de l'humour social politique vindicatif. C'est sur la politique, mais aussi sur la corruption de l'âme humaine. Je présente mes pires défauts, mais aussi ceux des politiciens», mentionne l'humoriste, qui souligne qu'il ne fera jamais le saut en politique. «La priorité est vraiment de faire rire les gens. Si, en bonus, il y a un questionnement, alors c'est parfait», explique-t-il.



«Je ne suis pas stressé, j'ai juste hâte. Je ne veux pas tomber dans la morale, je veux juste être un miroir de la société», souligne **Guy Nantel**, entouré de personnages qui ont fait l'actualité dans les derniers mois.



«C'est très loin de ce que je fais, mais Guy m'a fait aimer son genre d'humour», explique **Pierre Hébert**, posant aux côtés de sa copine **Catherine**.



Denis Coderre faisait sa première sortie publique depuis qu'il est maire de Montréal. «S'il chiale sur Montréal, je le mets en demeure», rigole-t-il, aux côtés de sa conjointe **Chantale Renaud**.



«C'est un humour assez rare au Québec, alors c'est important de venir voir le spectacle», mentionne **Jasmin Roy** accompagné de son conjoint **Jean-Sébastien**.



Tobie Bureau Huot et sa conjointe **Maité Lemelin**



«Il est drôle tout en étant profond», soutient **Darlène Henkel**, accompagnée de son conjoint **Mark Teitelbaum**



Les comédiens et bons amis **Maxime Le Flaque** et **Yannick N'Doua** étaient présents à la première de **Guy Nantel**.



Brigitte Bédard



Josée Lavigne et son conjoint **Normand Klinkow**



Messmer et sa conjointe **Sophie Belliveau**



Louis T et François Bellefeuille

LA STRATÉGIE ENDER

EN **Mega-Plex GUZZO IMAX**

VIVEZ-LE EN Mega-Plex GUZZO IMAX

EN FRANÇAIS EXCLUSIVEMENT AUX		EN ANGLAIS AUX	
MEGA-PLX™ GUZZO	MEGA-PLX™ GUZZO	MEGA-PLX™ GUZZO	MEGA-PLX™ GUZZO
DEUX-MONTAGNES 14	TERREBONNE 14	MARCHE CENTRAL 18	TASCHEREAU 18
MEGA-PLX™ GUZZO	MEGA-PLX™ GUZZO	MEGA-PLX™ GUZZO	MEGA-PLX™ GUZZO
PONT-VIAU 16	PONT-VIAU 16	MARCHE CENTRAL 18	TASCHEREAU 18
MEGA-PLX™ GUZZO	MEGA-PLX™ GUZZO	MEGA-PLX™ GUZZO	MEGA-PLX™ GUZZO
MARCHE CENTRAL 18	TASCHEREAU 18	MARCHE CENTRAL 18	TASCHEREAU 18

POUR L'HORAIRE "EXACT", WWW.CINEMA3GUZZO.COM

54 JMMERCREDI LE JOURNAL DE MONTRÉAL MERCREDI 6 NOVEMBRE 2013

Un enragé engagé

Guy Nantel faisait la première de *Corrompu*, hier soir, au Théâtre Maisonneuve

On peut dire que Guy Nantel a le sens du timing. Deux jours après les élections municipales, l'humoriste faisait sa première médiatique.

Raphaël Gendron-Martin

@raphmonreal



Guy Nantel n'a pas perdu de temps pour écorcher le nouveau maire de Montréal, Denis Coderre. Le politicien se trouvait justement dans la salle, dans la troisième rangée. Après que Nantel eut souligné sa présence, l'humoriste a rapidement demandé au maire de se rasseoir, lui rappelant que seulement 10 % de la population avait voté pour lui.

«Il y a 90 % du monde dans la salle qui ne veut pas te voir ici. Mais moi, j'ai du respect pour toi, car c'est très bon pour ma carrière. On était jaloux de Toronto qui nous volait la vedette avec son maire. Maintenant, on a notre Rob Ford, en plus présentable.» Aucune mention toutefois sur les aveux de Ford et du crack, survenus plus tôt dans la journée.

DE NOMBREUX DÉFAUTS

Se présentant comme un homme rempli de défauts, Guy Nantel a divisé la première partie du spectacle en différents défauts: égo-centrique («J'ai écrit mon spectacle tout seul, je suis un vrai humoriste, je n'ai pas besoin de scripteurs»), violent («La violence n'est pas une solution? Tu ne fesses pas assez fort»), tricherie, cupidité, misogynie et homophobie. Avec un ton toujours faussement fâché, l'humoriste a amorcé la soirée en revenant sur la commission Charbonneau.

«Je suis sur le point de m'acheter les DVD tellement c'est divertissant!» Reprenant un peu là où il avait laissé avec sa *Réforme Nantel*, l'humoriste a passé la majorité de la première partie à rire des politiciens. «Il y a beaucoup de gens qui aimeraient que je me lance en politique, mais je vous garantis qu'à la fin de la soirée, vous ne voudrez pas voter pour moi. Je suis un hostile de pourri!»

Trouvant que le public du Théâtre Maisonneuve ne répondait pas assez fortement - c'était une première média-



PHOTO AGENCE QMI, SÉBASTIEN ST-JEAN
Sans aucune retenue, Guy Nantel a tiré à boulets rouges sur tous les travers de la société, écorchant principalement les politiciens.

tique, après tout - Guy Nantel n'a pas hésité à rire des spectateurs, avec son petit sourire en coin. «Je vais le faire tout seul, ce show-là!»

RIRES JAUNES

Très souvent en l'écouter, le public a ri jaune, se reconnaissant dans les observations du comique. «La démocratie, c'est tout le monde qui décide qui va le «fourrer» pendant les quatre prochaines années.»

«Que veut dire TVQ et TPS? Tu Vis au Québec, Tu Paies en Sacrament. [...] Les

Québécois, ça ne leur dérange pas de se faire passer un sapin si les aiguilles sont du bon bord.»

Fidèle à son habitude, Guy Nantel propose un humour intelligent et engagé qui se différencie grandement des autres spectacles d'humour québécois actuels. En sortant de la salle, on est un peu plus découragé de la société, mais on a au moins passé une belle soirée.»

Guy Nantel sera en supplémentaires au Théâtre St-Denis, les 17 et 18 janvier. Pour toutes les dates: guynantel.com

OSCARS

La légende de Sarila soumis aux Oscars

Le film *La légende de Sarila* de la Québécoise Nancy Florence Savard figure parmi les 19 titres qui ont été soumis cette année à l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences (AMPAS) pour la catégorie de l'Oscar du meilleur long métrage d'animation.

La liste comprend évidemment majoritairement des productions hollywoodiennes, dont plusieurs grosses pointures comme *L'univers des monstres*, *Épique*, *Détestable Moi 2* et *Les Croods*. Le film français *Ernest et Célestine* a aussi été soumis. Les cinq finalistes seront connus le 16 janvier et la cérémonie des Oscars aura lieu le 2 mars.

— Maxime Demers, le Journal

PLACE BONAVENTURE

Haïti à l'honneur au 36^e Salon du livre

Le 36^e Salon du livre de Montréal, sous le thème Une passerelle entre les cultures, fera «vivre les livres» aux visiteurs en mettant à l'honneur un pays fertile en talent: Haïti. L'écrivaine Marie-Francine Hébert, le poète et essayiste Pierre Quillet, la jeune romancière Annie-Claude Thériault, l'auteure Kim Thuy, l'auteur et illustrateur Rogé et l'éditeur Jean Bernier (éditions Boréal), seront les invités d'honneur de cette édition. Ambassadrice de la culture québécoise, Archambault est fière de s'associer à la 36^e édition du Salon en tant que partenaire majeur de cette grande célébration de la lecture et de la littérature. Du 20 au 25 novembre, les visiteurs pourront découvrir L'Espace Archambault, lieu principal d'échanges et de conférences, ainsi que le kiosque Archambault (stand 575), qui plongera les visiteurs dans l'univers du livre numérique.

— Élise Jetté, Agence QMI

TOURNÉE CONJOINTE

Paul Simon et Sting au Centre Bell en février

AGENCE QMI | Paul Simon et Sting s'arrêteront au Centre Bell le 28 février 2014 pour un concert de leur tournée conjointe *On Stage Together*. Les billets - 58 \$, 99,50 \$, 167 \$, 270 \$ - seront mis en vente le mardi 12 mars, à 10 h, aux guichets du Centre Bell (1 855 310-2525, evenko.ca). Les admirateurs des deux musiciens, via leur site internet respectif, pourront se prévaloir d'une prévente dès le 6 novembre, à 10 h.

8 NOVEMBRE THE WONDER BAND	16 NOVEMBRE PATRICK ROBITAILLE	23 NOVEMBRE ELVIS	THÉÂTRE RIALTO SOUPÉ & SPECTACLE	30 NOVEMBRE THE HIT MEN	8 DÉCEMBRE THE RAT PACK	31 DÉCEMBRE 2014
5723 AVENUE DU PARC 514.770.7773 THEATRETRIALTO.CA LOUEZ LE THÉÂTRE POUR VOTRE ÉVÉNEMENT: 514.268.7069						

LA
PRESSE



COMEDY MAJIK CHO
LES PARISIENS
SOUS LE CHARME
PAGE 3

ARCHIVES NATIONALES
DES PAGES D'HUMOUR
GARDÉES EN LIEU SÛR
PAGE 4



ARTS



VIDÉO

Paul Daratche parle de
son nouvel album de Noël,
Ces Noël d'autrefois,
à lapresse.ca/paul



HUMOUR
GUY NANTEL,
TOUJOURS CORROSIF
PAGE 2

HOURRA, BROADCHURCH À RADIO-CANADA



HUGO
DUMAS
CHRONIQUE

Amis téléphiles, c'est le moment d'écouter la « chronique du cœur » comme dans l'émission *Allume-moi de X*, car, oui, il y a de l'amour dans l'air. La SRC a finalisé l'achat des droits de diffusion de la superbe minisérie policière *Broadchurch*, dont je vous ai dit le plus grand bien dans ma chronique publiée début septembre.

Radio-Canada a inséré cette émission dans sa grille du printemps 2014, si je n'ai pas l'air fasciné, déjà, on X a votre calendrier. Vous ne voulez pas rater cet événement.

Développée en huit épisodes d'une heure, cette série finement tricotée raconte le meurtre d'un garçon de 11 ans et ses multiples impacts sur la petite communauté de Broadchurch, une paisible station balnéaire du sud de l'Angleterre.

Ce qui caractérise *Broadchurch* dans une catégorie à part, c'est toute l'intelligence de propos et la sensibilité des auteurs. Plus

{ARTS & SPECTACLES

musique • cinéma • théâtre • livres



Guy Nantel

CORROSIF À SOUHAIT

Le 5 novembre dernier, l'humoriste Guy Nantel a présenté, au Théâtre Maisonneuve, son quatrième one man show, intitulé *Corrompu*. N'hésitant pas à clamer haut et fort ce qu'il pense du climat politique qui règne au Québec actuellement et des diverses histoires de corruption qu'on peut entendre, l'artiste présente un spectacle plus que corrosif. Faisant tour à tour la

liste de ses propres défauts en écorchant au passage la commission Charbonneau, les préjugés de la société et bien d'autres sujets chauds, Guy Nantel vise juste à tout coup. N'ayant pas peur de nager dans les idéologies extrêmes, l'humoriste réussit à capter notre attention du début à la fin. À la fois spontané et bon orateur, il impressionne en effet par ses textes mariant l'humour et

la dénonciation. Nantel ne met pas des gants blancs et se fiche bien de savoir s'il fait l'unanimité.

Les 22 et 23 novembre, l'humoriste présentera *Corrompu* à la salle Maurice O'Bready de Sherbrooke. Pour connaître les autres dates de spectacles de sa tournée, consultez le www.guynantel.com. VICTOR-LÉON CARDINAL

COURRIER

tc • MEDIA

LAVAL

Volume 41, Numéro 49
LE MERCREDI
11 DÉCEMBRE 2013
132 015 exemplaires

Samuel
FOURRURES
ET MANTEAUX

1460 boul. Le Corbusier
Laval 450-681-1618

5331968

ÉDITION DU MERCREDI

COURRIERLAVAL.COM



Des indemnités
de 1,5 M\$ à
17 élus sortants

3



Enbridge: un
projet qui suscite du
mécontentement

7

Vos
Classées

Parution GRATUITE
sur VosClassées.ca
1 866 637-5236

PERCUTANT!

*L'autodérision d'un
Guy Nantel «corrompu»*

Page 11

IMPECCABLE

1216 boul. de la Marie, #201
St-Jean-sur-Richelieu

Unité de coin sur 2 étages avec une luminosité
incroyable! Très grand salon, 3 chambres à
l'étage, balcon privé, 2 abaissements et
rangement extérieur. Très bien situé, dans un
secteur en plein développement. Un vrai bijou!
MLS: 20374834 Prix: 174 900 \$

NOUVEAU

2638 rue de l'Alaska, Sherbrooke

Bel maison aux grandes pièces lumineuses, avec 3
chambres dont 2 au sous-sol, 2 salles de bains, un
immense salon, une salle à manger et cuisine à aire
ouverte avec poutre-bois dominant sur la terrasse,
grande salle familiale au sous-sol à voir!
MLS: 11157344 Prix: 182 000 \$

IMPECCABLE

3485 av. Beauport, Notre-Dame-de-Grâce

Charmante maison à étages aux pièces spacieuses,
salon lumineux avec foyer au gaz, 4 chambres à
l'étage, 2 salles de bain et 1 salle d'eau. La neu-
ve-ol comprend une grande salle familiale, une salle de
cuisine, ainsi que des espaces de rangement.
MLS: 20579336 Prix: 679 000 \$

UNE INNOVATION

3386 rue Cyrille, Frelonville

Innovante maison de plan-petit avec patio de
l'arrière dans l'entrée. Très belle division des pièces,
grand salon, salle à manger à aire ouverte avec la
cuisine, 3 chambres, 2 salles de bain, une cour
arrière avec piscine creusée et un solarium.
MLS: 17133098 Prix: 279 000 \$



DOMINIC BRISEBOIS

COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
DOMINIC BRISEBOIS INC.

RE/MAX 2000 INC.

Agence immobilière

B : 450.682.0101

C : 514.961.4332

www.dominicbrisebois.com

dominic.brisebois@remax-quebec.com



UN COURTIER, ÇA SE CHOISIT!



press reader

Printed and distributed by PressReader
PressReader.com • +1 604 278 4904
COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

Ne votez pas Guy Nantel!

■ BENOIT LEBLANC

BENOIT.LEBLANC@TC.TC

Dans son nouveau spectacle *Corrompu*, un opus des plus percutants et collant à l'air du temps, Guy Nantel démontre au public québécois pourquoi il ne faudrait jamais voter pour lui!

Poussant l'autodérision au maximum, l'humoriste le plus politique de la Belle Province multiplie des anecdotes et histoires inspirées de la longue liste de ses défauts, une douzaine en tout: égocentrique, tricheur, cupide, violent.

«Je me mets à mon pire, en compétitionnant avec tous les scandales que l'on a appris dernièrement, lance-t-il pince sans rire. J'ai pensé à ce concept pendant ma dernière tournée, à force d'entendre les gens me suggérer de faire de la politique. Ce qui n'est pas du tout mon but dans la vie!»

TOTALEMENT POLITIQUE

Fidèle à son style d'humour, Guy Nantel avance des propos 100 % politique dans ce quatrième spectacle en carrière.

«Essentiellement, je parle de corruption, résume-t-il. À travers mon personnage, je montre pourquoi il ne faut pas voter pour ces politiciens. Je parle du monde en général, car plus profondément, c'est un show sur l'âme humaine. Nous sommes souvent la victime ou le bourreau, selon la situation. Encore et toujours, je crois que les bons sujets en humour sont ceux qui ont une portée grave, dramatique, troublante.»

SUR SCÈNE

Le côté caustique et sarcastique de Guy Nantel évoluera derrière le micro. L'humoriste préconise le *stand-up* classique et efficace à l'américaine. Le décor se résumera à l'essentiel, l'artiste obtenant de temps à autre un support visuel pour appuyer ses dires et les rires.

Après tout, cette recette lui a permis de vendre 100 000 billets lors de son spectacle précédent intitulé *La réforme Nantel*.

CAUSE IMPORTANTE

Alors qu'il a entamé une tournée l'été dernier qui devrait l'occuper minimalement jusqu'en 2015, l'artiste reste impliqué à titre de porte-parole de Terre sans frontières. Cet organisme de coopération internationale intervient en Afrique, Amérique du Sud et dans les Caraïbes pour favoriser l'autonomie de ces populations.

«Ils ont notamment développé un programme permettant aux gens, qui ne veulent pas s'établir ailleurs, de participer à des projets de coopération durant leurs vacances. C'est un organisme dont je partage les objectifs», de souligner l'humoriste au contenu indéniablement social et engagé.

Guy Nantel présente son spectacle «Corrompu», les 14, 15 décembre, 3 et 4 juillet, à 20h, à la Salle André-Mathieu (475, boulevard de l'Avenir), ainsi que les 28 février et 1er mars, à 20h, au Théâtre Marcellin-Champagnat (1275, avenue du Collège). Information: 450 667-2040.



Avec l'humour social et sarcastique qu'on lui connaît, Guy Nantel démontre au public québécois pourquoi il ne faudrait jamais voter pour lui! (Photo: Vincent Graton)

LES RÉSIDENCES
SOLEIL
GROUPE SAVOIE
1-800-363-0663
residencessoleil.ca

LES SOCIÉTÉS
LES MIEUX GÉRÉES
Membre platine

25
25

SUPER TIRAGE !
25 COURTS SÉJOURS
d'une semaine pour deux personnes à gagner !

PORTES OUVERTES tous les jours de 9h à 17h

À l'occasion de notre 25^{ème} anniversaire, nous vous offrons en cadeau **25 COURTS SÉJOURS d'une semaine pour 2 personnes**, dans la Résidences Soleil de votre choix ! Pour participer vous n'avez qu'à visiter l'une des 14 Résidences Soleil d'ici au 31 janvier 2014.

Nos services,
pour votre santé, votre sécurité et vos loisirs !

- Salle à manger panoramique au dernier niveau
- Piscine intérieure, spa, sauna et remise en forme
- Vie sociale active et sorties organisées fréquentes
- Minigolf intérieur 18 trous · Allées de quilles · Cinéma
- Sécurité et surveillance 24h · Réceptionniste 24h · Piano
- Café-bistro · Dépanneur · Billards · Comité de résidents
- Bibliothèque · Salon de coiffure et d'esthétique
- Excellent choix de menus variés et à volonté
- Grande liberté · Personnel de soin 24h · Et bien plus !

Les Résidences Soleil Manoir Laval
1455 boul. de l'Avenir, Laval, H7N 0A1, 450-629-0019, accessible en transport en commun.
Résidence de prestige **abordable et familiale** pour les gens du bel âge autonomes et semi-autonomes

Convalescence

Période d'essai

Répétition | Repos

Encore mieux qu'à l'hôtel !

Saint-Esprit

Élu par un tirage au sort

MATHIEU FERLAND
Agence QMI

Une égalité lors du scrutin municipal du 3 novembre dernier a mené à une procédure plutôt rare, alors que le gagnant du siège #3 au conseil municipal de Saint-Esprit a été décidé par tirage au sort.

Les candidats Sylvain Grégoire et Clément Grégoire ont recueilli chacun 73 votes lors de l'élection municipale du 3 novembre.

La directrice générale de la municipalité de Saint-Esprit, Diane Précourt, explique qu'en cas d'égalité, il devient obligatoire de passer devant un juge afin de pouvoir déclarer un vainqueur.

Le recomptage judiciaire a eu lieu deux jours plus tard au palais de justice de Joliette et a mené au même résultat.

«Le juge m'a alors demandé de choisir une méthode pour le tirage au sort», ajoute M^{me} Précourt, qui a choisi de faire piger le nom du gagnant. Le juge en présence a quant à lui exigé que les bouts de papier soient décomposés de manière identique et pliés de la même manière. Le tirage a même été exécuté dans le coffre-chef d'un citoyen présent.

C'est le conseiller sortant Clément Grégoire qui a été élu de cette manière.

«UNE ABERRATION»

Pour le candidat «défait» lors du tirage, Sylvain Grégoire, c'est un dénouement qui n'avait pas sa place. «C'est carrément une aberration de la loi», explique le candidat, qui considère même la procédure ridicule.

Il ajoute qu'à ses yeux, c'est une décision purement économique qui a mené à cette procédure. «La démocratie a un prix», a déclaré M. Grégoire, qui promet d'être à nouveau candidat dans quatre ans.

PANNEAU Censure



L'humoriste Guy Nantel a déployé une cinquantaine d'affiches du genre dans la région montréalaise pour annoncer son spectacle *Corrompu*.

Pas un territoire corrompu, Repentigny ? Vraiment ?

Alors que, soucieuse de son image, Repentigny a fait retirer l'affiche du spectacle de l'humoriste Guy Nantel indiquant «vous entrez en territoire corrompu», pas moins de trois témoins ont avancé devant la commission Charbonneau que des stratagèmes y avaient cours.



«Ce n'est pas vrai qu'on est un territoire corrompu à Repentigny», a martelé mercredi le directeur général de la Ville.

C'est ainsi que David Legault a expliqué au Journal les raisons qui l'ont mené à faire sa demande de retrait. Il souhaitait donc préserver la réputation de Repentigny, une réputation au-dessus de tout soupçon selon lui.

TROIS TÉMOINS VEDETTES

Or, une simple recherche dans les transcriptions des travaux de la commission Charbonneau permet de constater que pas moins de trois témoins différents ont fait état de corruption ou de collusion sur son territoire.

Le témoin vedette Lino Zambito a d'abord dressé la liste des villes de la Rive-Nord de Montréal, dont Repentigny, où il y aurait eu de la collusion dans les années 2000 entre des ingénieurs, des avocats et des entrepreneurs.

Dans son témoignage, il invite la Commission à scruter les documents de cinq villes, dont Repentigny, à «sortir les données, qui est là, quels bureaux d'ingénieurs et quels entrepreneurs on retrouve».

Il s'agit, selon lui, d'une étude qui est importante à faire et les résultats vont parler d'eux-mêmes, a-t-il révélé à la barre à l'automne 2012.

C'était ensuite au tour du témoin André Durocher, président des Excavations Panthère, d'évoquer quelques semaines plus tard un cercle fermé d'entrepreneurs en construction qui se partageaient les contrats dans certaines villes, incluant Repentigny.

Enfin, l'ancien organisateur politique et argentier d'Union Montréal, Bernard Trépanier, a carrément abordé au printemps 2013 la question des élections clés en main effectuées dans toute une série de villes, parmi lesquelles figurait Repentigny.

Il fait la liste d'une partie des villes où il a œuvré en tant qu'organisateur, dont Repentigny. «Et vous dites par contre avoir été, ou savoir, que ces municipalités-là, c'est un système de, c'était un système qu'on appelait "d'élection clé en main", lui demande le procureur Denis Gallant.

«Exact», répond le témoin du tac au tac. «Le simple fait que vous ayez pris la peine de recenser ces informations, ça veut dire beaucoup de choses. Les gens vont pouvoir constater par eux-mêmes et se faire une idée», a réagi l'agent de Guy Nantel, Éric Young. Il souligne au passage que l'affiche visait les automobilistes entrant à Montréal et non pas à Repentigny.

PAS DE RETRAIT POUR CODERRE

Aucune autre ville n'avait encore formulé de demande de retrait hier en fin de journée alors que près d'une cinquantaine de ces pancartes trône un peu partout dans la région métropolitaine.

L'humoriste s'est chargé lui-même de joindre le



nouveau maire de Montréal Denis Coderre pour s'assurer qu'il n'était pas «froissé» par ses publicités.

«Le maire Coderre a confirmé à Guy (Nantel) qu'il ne demanderait pas le retrait des pancartes», indique M. Young. Il précise au passage que M. Coderre est reconnu pour son sens de l'humour.

«TRÈS MAUVAIS GOÛT»

Le directeur général, David Legault, n'a pas souhaité s'entretenir de nouveau avec le Journal hier à ce propos. La directrice des communications de la Ville, Marlene Girard, s'est pour sa part contentée de répéter que «Repentigny ne voulait pas être associée à ce type de promotion» et qu'il s'agit d'une «promotion de très mauvais goût».

Vous pouvez lire les extraits des transcriptions de la commission Charbonneau concernant Repentigny sur le site web du Journal.

Guy Nantel sera au Journal du midi pour en discuter avec Sophie Durocher
jdem.com/radio

Voir aussi la chronique de Sophie Durocher
Page 40

JEUDI
7 NOVEMBRE 2013

LE JOURNAL DE MONTRÉAL



Conversations secrètes

Des investissements à l'aveuglette de la Caisse

EXCLUSIF PAGES 8, 9 ET 11

PHOTO D'ARCHIVES

PHOTO LE JOURNAL DE MONTRÉAL, BEN PELOSSE

J M

Daniel Lemire de retour sur scène

PAGE 41

DUMONT

Nos dépôts perdus

PAGE 26



UNE AFFICHE QUI DERANGE

Une ville demande son retrait

Repentigny censure l'humoriste Guy Nantel qui vient de lancer une vaste campagne de publicité concernant son tout nouveau spectacle au nom évocateur: **Corrompu**. » **PAGE 3**

PHOTOS COURTOISE ET AGENCE QMI, SÉBASTIEN ST-JEAN



CHOIX DU CHEF

Repas cuit ou poitrine

+BOISSON

Coca-Cola (591 ml)

9\$

À la livraison



LIVRAISON

VOTRE NOUVEAU RÉGIMINAL

+310-3377

COMMANDE EN LIGNE

SCORES.CA

SCORES



Poulet et côtes levées

0470402

1,09\$ + TAXES ÉDITION PROVINCIALE 1,17\$ + TX ABITIBI ET LES ÎLES DE LA MADELINE 1,39\$ + TX 104 PAGES VOL. L N°146 WWW.JOURNALDEMONTRÉAL.COM

PANNEAU Un slogan qui dérange

Guy Nantel

« C'est une campagne réussie »

Guy Nantel savait que sa campagne publicitaire était osée, dans le contexte actuel. Mais il ne s'attendait pas à ce qu'une ville – qui n'était d'ailleurs pas directement concernée par les slogans – fasse retirer un panneau.

« Je suis un humoriste, alors ça me surprend toujours lorsque les gens prennent mes blagues au pied de la lettre, assure-t-il. C'est quand même le titre d'un spectacle! »

Mais comme il est habitué d'aborder des sujets sensibles, l'humoriste dit « social » sait que dans toute blague, il y a toujours un risque.

« Je comprends que certains politiciens veulent s'en dissocier, et je respecte ça. Oui, je fais de la provocation, mais le but ultime, c'est de faire rire les gens! lance-t-il. »

Une chose est sûre, pour celui qui est en à son quatrième *One man show*, cette polémique démontre que sa campagne est réussie.

« C'est la première fois que je vois ça. En 24 h, j'ai reçu tellement d'appuis à cette campagne, beaucoup de gens m'ont écrit pour me dire qu'ils aimaient ça, que ça reflétait comment ils se sentaient – relate-t-il. »

L'humoriste tenait à ce qu'il n'y ait pas de photo de lui sur l'affiche, puisque le message est plus puissant ainsi.

« Quand j'ai lancé cette idée en réunion de production, je me souviens encore du silence autour de la table, poursuit-il. Et c'est là que j'ai compris que c'était une bonne idée. »



PHOTO D'ARCHIVES
L'humoriste Guy Nantel a lancé son spectacle *Corrompu* mardi à Montréal.

Le panneau qui trônait en bordure de l'autoroute 40, à Repentigny, a été retiré hier par Astral Média à la demande du DG de la Ville de Repentigny. PHOTO COURTOISIE



« Ce n'est pas vrai »

Le DG de la Ville fait retirer un panneau publicitaire de l'humoriste Guy Nantel

Repentigny n'entend pas à rire. Le directeur général de la Ville a fait retirer l'affiche publicitaire présentant le nouveau spectacle de Guy Nantel, située en bordure de l'autoroute. «Vous entrez en territoire corrompu», pouvait-on y lire.

CAMILLE LAURIN-DESJARDINS
Le Journal de Montréal

« Avec ce qui se passe actuellement dans plusieurs villes du Québec, ce n'est pas de très bon goût de retrouver ça sur notre territoire », estime David Legault, que le *Journal* a joint par téléphone hier soir.

Le directeur général de la Ville de Repentigny a demandé à Astral Média, responsable des panneaux publicitaires, de retirer cette affiche en bordure de l'autoroute 40, hier. En début de soirée, l'affiche ne trônait plus dans la banlieue.

Une cinquantaine de panneaux comme celui-ci ont été posés lundi matin à Montréal et dans plusieurs villes environnantes dans le cadre d'une campagne

publicitaire pour le nouveau spectacle de Guy Nantel, intitulé *Corrompu*.

Les panneaux sont principalement affichés à Montréal et à Laval, mais aussi à Mascouche, à Terrebonne – des villes qui ont toutes fait les manchettes en lien avec des soupçons de corruption – et en bordure de différents ponts qui relient la Rive-Sud à Montréal.

Et ce n'est pas un hasard si ces affiches se sont retrouvées là au lendemain des élections municipales. Le message: même si la tête dirigeante a changé, certaines personnes au passé discutable sont toujours dans l'entourage des élus, explique l'agent de Guy Nantel, Éric Young, qui n'a pas voulu viser une ville en particulier.

« C'est certain qu'on savait qu'il y avait un risque. Mais c'est Guy Nantel, c'est un humoriste engagé et il a voulu faire passer un message comme citoyen », explique-t-il.

UNE RÉPUTATION À MAINTENIR

David Legault martèle que ce n'est pas le cas de Repentigny, une banlieue de la couronne nord de Montréal, où la mairesse Chantal Deschamps a obtenu

un cinquième mandat, dimanche soir.

« Ce n'est pas vrai qu'on est un territoire corrompu à Repentigny. Nous travaillons très fort pour maintenir la bonne réputation qu'on a acquise au fil des ans, et ce n'est pas toujours facile pour les gens de partager ce qui se passe ailleurs de ce qui se passe dans notre ville. »

Pourtant, ce n'était pas Repentigny qui était visée par cette affiche, mais bien Montréal, assure l'humoriste. Le panneau était installé de façon à ce que les automobilistes qui se dirigent vers la métropole voient la publicité.

C'EST DE L'HUMOUR

« Je comprends que c'est une publicité qui se veut accrocheuse dans le cadre du spectacle de M. Nantel. C'est correct, mais pas au détriment de Repentigny », répond M. Legault, qui a lui-même vu le spectacle « *Corrompu* » et dit avoir apprécié le spectacle, et insiste sur le fait que son action n'a rien à voir avec l'artiste en tant que tel.

« Il ne faut pas oublier que c'est une blague, surtout », conclut M. Young.

camille.laurin-desjardins
@quebecmedia.com

La vie montréalaise
PAGES 40 ET 41



Spectacles

**Je vote
pour Guy
Nantel**

PAGE 40



**Sortir
Le Montréal
de Danièle
Henkel**

PAGE 58



VENDREDI

UN RASAGE À 1000\$

**DULUXE
POUR
LES POILS**

PAGES 56 ET 57

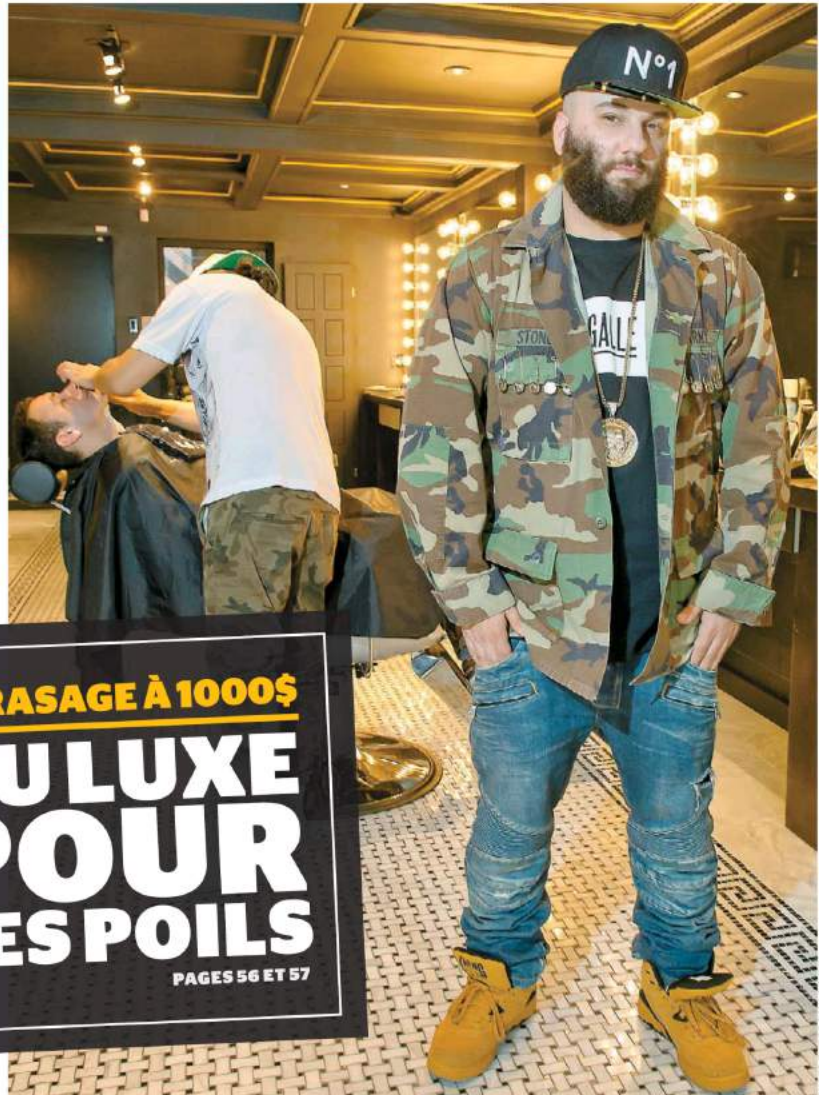


PHOTO PIERRE PAUL POLLIN

40 JM VENDREDI LE JOURNAL DE MONTRÉAL

VENDREDI 8 NOVEMBRE 2013

SOPHIE DUROCHER

sophie.durocher
@quebecormedia.com



Je vote pour Guy Nantel

Si j'étais Guy Nantel, j'enverrais une enveloppe (blanche) bien garnie au directeur général de Repentigny.

De la publicité comme ça, ça ne s'achète pas! En faisant enlever l'affiche de l'humoriste placée à la sortie de sa ville, il a offert à Nantel une visibilité phénoménale qu'aucune agence de relations publiques n'aurait pu lui donner.

Collectivement, on devrait tous remercier Guy Nantel. Avec son affiche «Vous entrez en territoire corrompu» placée à l'entrée de Montréal et à l'entrée de Laval, il dit tout haut ce que pensent tout bas la majorité des Québécois.

RIRE DES FORTS, PAS DES FAIBLES

Après les affaires Vaillancourt-Applebaum-et-compagnie, les milliers de dollars cachés dans des coffres-forts, y a-t-il encore quelqu'un qui trouve que les administrations municipales ne sont pas une vraie blague?

Le directeur général de Repentigny a manqué singulièrement de sens de l'humour. L'affiche était placée du côté de Repentigny, mais s'adressait aux gens qui s'en allaient vers Montréal. En parlant de ville corrompue, Nantel n'a fait que refléter ce qui saute aux yeux de n'importe quel citoyen informé qui suit l'actualité. Dire que Montréal (ou Laval) est un territoire corrompu, c'est comme dire que l'eau est mouillée. Ou comme constater que Jocelyn Dupuis a des amis qui ont des beaux bateaux.

En fait, on devrait tous remercier Nantel de pratiquer un type d'humour qu'on ne voit plus assez au Québec: l'humour politique engagé, cinglant et abrasif.

J'aime bien mieux les attaques de Nantel envers les politiciens qui détournent l'argent du public, que n'importe quelle blague de grosses boîtes ou d'anecdotes personnelles des certains humoristes.

Quelles ont été les controverses des dernières années impliquant des humoristes? Guillaume Wagner qui se moquait des matantes et de Marie-Elaine Thibert et Mike Ward qui blaguait sur Cedrika Provencher et souhaitait un cancer à Joel Legendre.

Pas fort. Tu as la chance d'avoir un public, une visibilité, la capacité de dénoncer ce qui ne tourne pas rond dans la société, et tout ce que tu trouves à faire c'est de souhaiter une maladie grave à un animateur télé?

Un humoriste a le pouvoir immense de dénoncer, d'attaquer et de pourfendre. Il a le choix. Il peut attaquer les puissants. Ou il peut attaquer les faibles. Personnellement, j'aurai toujours plus de respect pour les Guy Nantel qui s'en prennent aux pourris de la politique qui volent l'argent public que pour les Guillaume Wagner qui s'en prennent vicieusement à une chanteuse qui n'a jamais fait de mal à une mouche.

UN GÉNIE DU MARKETING

Quand on y pense, la réaction du directeur général de Repentigny est symptomatique de ce qui se passe au Québec. Tout le monde sait que certaines villes sont corrompues. Les journaux sont remplis d'histoires de villes corrompues. Mais le jour où un gars place une grosse affiche qui dit: «Cette ville est corrompue», il se fait dire de la fermer.

Moi je dis: «Bravo Guy Nantel, pour cet éclair de génie de marketing».

Maintenant, j'ai bien hâte de savoir où sera placée l'affiche qui a été retirée de Repentigny.

Il y a sûrement des villes qui ont un meilleur sens de l'humour. Et qui n'ont pas peur de regarder la vérité en face.

Visitez le blogue de Sophie Durocher
blogues.journaldemontreal.com/
sophiedurocher

Vie montréalaise



Isabelle Verge
isabelle.verge
@quebecormedia.com

Les 35 ans de Leucan

Leucan fêtait ses 35 ans hier, au Centre Sheraton. Plus de 300 invités se sont présentés à cette soirée-bénéfice glamour, afin d'encourager la fondation et d'amasser des fonds pour les enfants atteints de cancer. Je suis avec Leucan depuis longtemps, depuis que j'ai commencé à jouer de la musique. J'ai fait beaucoup de shows pour eux. C'est ma cause, mentionne Andréanne A. Malette, qui est montée sur scène avec les jeunes tout en chantant, pour l'anniversaire de la fondation.



Mahée Paley soutient la cause depuis longtemps, avec son copain Jean-François.



Les anciennes comédiennes de l'émission Ramdam Geneviève Dery, Éliane Gagnon et Marie-Josée Tremblay



Jason Roy-Lévesque et sa copine Mirianne Brûlé ont à cœur ce que fait Leucan pour les enfants.



Andréanne A. Malette



Benoit Brière a accepté d'animer la soirée immédiatement. «Une petite fille que j'ai rencontrée, aujourd'hui décédée d'une leucémie, est devenue mon ange gardien», souligne-t-il.



René Lajolo, Dany Laliberté, Patrick Olafson et Benoit Miron

Tocadéo célèbre Noël

Le groupe Tocadéo lançait hier son tout premier album de Noël, à l'Auberge Saint-Gabriel. «Nous sommes très contents de lancer cet album, car nos fans nous le demandaient depuis très longtemps», mentionne Benoit Miron, l'un des quatre membres de la formation. Tocadéo avait déjà fait une petite tournée de Noël en 2012, et repartira encore sur la route cette année, avec des classiques, mais aussi une chanson originale.



Guy Nantel/*Corrompu*: l'incorruptible humoriste

[Éric Clément](#)

La Presse

L'humoriste Guy Nantel jure que son spectacle «n'est pas un show sur la commission Charbonneau. C'est sur la condition humaine, sur la corruption de l'âme», explique-t-il.

PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE



L'humoriste Guy Nantel ne chôme pas. Deux ans après la dernière représentation de son troisième spectacle, *La réforme* Nantel, il revient mardi à la Place des Arts avec la première montréalaise d'un quatrième solo qui ne peut être plus ancré dans l'actualité: *Corrompu*. En rencontre avec *La Presse*, il raconte qu'on l'a incité à se lancer en politique, mais que c'est l'humour qui le passionne. Ce qui ne l'empêche pas de fréquenter Denis Coderre... sans pour autant voter pour lui!

Cela fait 25 ans que Guy Nantel fait rire en se moquant de nous. Il avait passé les auditions des *Lundis Juste pour rire* au Club soda, en 1988. En 1995, il entrait dans la cour des grands avec son premier spectacle, *Par la porte d'en arrière*. A suivi en 2005 *Les vraies affaires* puis, en 2010, *La réforme Nantel*.

Dix ans entre le premier et le deuxième spectacle. Cinq ans entre le deuxième et le troisième. Trois ans entre le troisième et le quatrième. De plus en plus productif, Guy Nantel! Est-ce le fait d'être passé du producteur Juste pour rire à Entourage? Pas seulement, dit-il, mais en partie. «Ma nouvelle équipe voulait que je reparte au plus vite, alors j'ai écrit *Corrompu* en six mois, dit-il. Après *La réforme*, les gens me demandaient si j'allais faire de la politique. Ils m'assuraient vouloir voter pour moi! Je leur répondais que j'avais choisi de faire de l'humour sur la politique. Mike Ward fait des jokes de cul, y va pas se mettre tout nu! J'ai aucune intention de quitter cette job, qui est la plus aimée au Québec, pour celle qui est la plus détestée.»

Sociopolitique

Corrompu est un spectacle de 1 h 50 (sans compter l'entracte) dans la lignée sociale et politique des précédents. Pas de décor particulier. Guy Nantel incarne son personnage au costume deux-pièces et chemise amidonnée qui fesse sans retenue sur l'hommerie. «Ce n'est pas un show sur la commission Charbonneau, dit-il. C'est sur la condition humaine, sur la corruption de l'âme. Sur comment on fait toujours la morale aux autres, mais, quand on se regarde dans le miroir, on pourrait aussi sortir des cadavres du placard.»

Les provocations de Guy Nantel sont toujours là et même des «jokes de cul» sont du spectacle. «Ce n'est pas un show élitiste. La sexualité fait partie de la vie. Mon personnage est bavard et très à droite. Il ne faut pas prendre tout ce que je dis au pied de la lettre.»

Guy Nantel/Corrompu: l'incorruptible humoriste (suite)

A-t-il l'impression de contribuer au cynisme quand il dit dans son show que «la démocratie, c'est décider qui va te fourrer dans les quatre prochaines années»? «C'est un peu vrai, répond-il. Je suis cynique, mais très loin de ce que je crois. Le système politique fait en sorte qu'il faut avoir un parti fort, donc de la pub, donc de l'argent, donc des liens avec des gens puissants. Ça a toujours été comme ça. Faut arrêter de penser que c'est juste ici et maintenant. Pas une raison de tolérer tout ça, mais quand on pointe une personne, on pense que ça ira mieux en l'éliminant. C'est pas vrai. C'est le système politique qu'il faudrait changer. On n'est pas en démocratie pure. C'est de la business, donc c'est forcément pourri.»

Heureusement, dit-il, le niveau de conscience de l'humanité évolue. «Je ne fais pas de l'humour militant. Je ne dis pas: «Combattons les pourris!» Je fais un peu ce que le fou du roi faisait au Moyen Âge, tout en étant ami avec le roi et ses sujets. Je me vois un peu comme un philosophe humoristique.»

Denis Coderre

En mai 2012, il a participé à la soirée du 15e anniversaire de l'élection de Denis Coderre comme député libéral de la circonscription de Bourassa. Pourquoi? «Je ne suis pas un militant de son parti, dit-il. J'apprécie le personnage. Quand tu manges avec lui, tu ne t'ennuies pas. Il est venu à mon dernier gala Juste pour rire. Je fais la distinction entre le bonhomme et le politicien. Je vais me payer sa gueule pareil s'il est élu!»

Est-ce qu'il va voter pour lui? «Non, répond Guy Nantel. De toute façon, je ne te dirai pas pour qui je vais voter parce que chaque fois que j'ai parlé de politique dans les médias, les gens disaient: «Ah Ah! On sait maintenant pourquoi tu as dit ça! Pour descendre untel et planter tel parti!» C'est pas comme ça que j'opère. Même ma mère pourrait passer au bat!»

Incorruptible, Guy Nantel veut être franc dans tout ce qu'il fait. S'il est bénévole pour Terre sans frontières, il prévient qu'il lui arrive de faire des shows pour des organismes de charité tout simplement parce que ça lui rapporte de l'argent ou que cela lui donne de la visibilité. «Je ne suis pas corrompu parce que je te le dis! Les corrompus devraient mettre ce qu'ils font sur internet. Denis Coderre, par exemple, sera à mon spectacle. Il est invité. C'est un cadeau. Il devrait avoir un site où il dit: "En passant, telle date j'ai eu des billets pour le spectacle de Guy Nantel." Pour que le monde ne dise pas "Ah Ah! Il est corrompu!"»

Guy Nantel chez Entourage

ÉRIC CLÉMENT

L'humoriste Guy Nantel, qui a quitté l'équipe de Juste pour rire, signe aujourd'hui avec le groupe Entourage. C'est avec l'entreprise d'Éric Young qu'il prépare son prochain spectacle intitulé *Les 12 défauts de Guy Nantel*, dont la première montréalaise aura lieu dans un an.

Entourage produit déjà les spectacles des humoristes Jean-Michel Anctil, Marie-Lise Pilote, Peter McLeod, Dominic Paquet et Ben & Jarrad.

Dans son prochain spectacle, Guy Nantel cessera-t-il de s'intéresser à la politique et à la psychologie des Québécois, ce qui a fait sa marque dans ses spectacles précédents ?

« Non, non, c'est un peu la même chose, répond-il. Mais je passe par moi pour expliquer tout ce qui ne va pas au Québec. Je parle de mes 12 pires défauts qui sont en fait les 12 pires défauts du Québec ! »

Le sous-titre est *Pourquoi je ne deviendrai jamais politicien...* « Je suis parti du fait qu'un grand nombre de spectateurs, qui venaient me voir après mes spectacles de *La réforme* Nantel, me demandait pour-quoi je ne me lançais pas en politique. Ce nouveau spectacle y répondra. Avec tous les défauts que je vais énumérer, ils ne peuvent pas voter pour moi ! »

L'humoriste, qui fêtera ses 25 ans de carrière l'an prochain, ne fera appel à personne pour la mise en scène.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE
Guy Nantel présentera son nouveau spectacle solo l'été prochain.

« Mon humour est surtout axé sur ce que j'ai envie de dire, explique-t-il. C'est ma philosophie de vie, donc c'est difficile pour quelqu'un de l'extérieur de me dire "dis-le de même". Il y aura donc toujours un cell de ma nouvelle équipe, comme Marc Gélinas, qui est à la direction artistique chez Entourage. »

Un événement médiatique à saveur humoristique aura lieu d'ici quelques semaines pour présenter le nouveau spectacle de Guy Nantel, ce qui coïncidera avec la mise en vente des billets.

Caligula (remix) repart en France



PHOTO FOURNIE PAR BENOÎT BEAUPRÉ
Emmanuel Schwartz reprendra dès demain son rôle de chef d'orchestre dans *Caligula (remix)*.

JEAN SIAG

La pièce *Caligula (remix)*, adaptée et mise en scène par Marc Beaupré, sera présentée pour une deuxième fois à la Maison des Arts de Crétail, en France, à compter de demain jusqu'au 20 octobre prochain.

Caligula (remix) avait été programmée une première fois à Crétail, en banlieue de Paris, le printemps dernier. La compagnie de Marc Beaupré, Terre des hommes, avait aussi présenté la pièce à Maubeuge, au Nord-Pas-de-Calais et à Mons, en Belgique.

Cette adaptation, tirée de la pièce d'Albert Camus et créée à Montréal il y a deux ans, a été un succès à la fois critique et public. Menée par le comédien Emmanuel

Schwartz, dans le rôle d'un Caligula-coryphée, la pièce est centrée sur la parole de l'empereur, portée par un chœur formé des comédiens Guillaume Baillargeon, David Giguère, Michel Mongeau, Catherine de Léon, Alexis Lefebvre, Maxime LeFlaguals, Iannicko N'Doua L'égaré et Emmanuel Orange-Parent.

Les membres du chœur interprètent également les autres personnages de la pièce, parmi lesquels Cæsonia, Hélicon, Cherea et Scipion, en dialogue avec Caligula. Le texte est amplifié grâce à un appareillage électronique et des micros, offrant une toute autre lecture de la pièce de Camus.



GUY NANTEL EN CHIFFRES

SPECTACLE LA RÉFORME NANTEL

- Félix du Spectacle de l'année - Humour (2010)
- 150 représentations
- Environ 100 000 billets vendus
- Fin de la tournée le 20 décembre 2011

SPECTACLE CORROMPU

- Début de la tournée le 13 août 2013
- Rentrée montréalaise le 5 novembre, à la Place des arts
- Pour toutes les dates : guy.nantel.com

MES VŒUX POUR 2013

● À **DENIS CODERRE**, je souhaite les mairies de Montréal, de Laval et de Mascouche. Je pense qu'il a toutes les qualités et le physique pour couvrir ces trois territoires à la fois.



● AU **MAIRE VAILLANCOURT**, une paire de billets pour mon nouveau show *Corrompu*. Pas que le titre s'applique à lui, mais mes billets de carton sont plus faciles à fluser dans les toilettes que les nouveaux billets de banque en polymère.



● Je souhaiterais aussi bon succès **AU CHEF DU BLOC QUÉBÉCOIS** dont le nom m'échappe, mais il va se reconnaître.



● À **RAYMOND BACHAND** de devenir le chef du Parti libéral du Québec. Me semble qu'après Jean Charest le parti a besoin d'un peu de charisme comme seul Raymond peut en apporter.



● À **ANDRÉ BOISCLAIR**, un double salaire comme son ami Jean-François Lisée.



● À **JEAN-FRANÇOIS LISÉE**, un double emploi comme son ami André Boisclair.



● À **YOUPPI**, une job au Carnaval de Québec. Après avoir vu les Expos partir et le Canadien en lock-out, y a des limites à ce qu'une mascotte puisse vivre sur ses réserves.



● **CÔTÉ SHOWBIZ**, je souhaite à Céline et René d'adopter une perruche pour permettre à TVA de faire un autre spécial de deux heures sur la venue de ce petit animal dans leur vie. Héhéhé! Vous voyez qu'il y a moyen de faire des jokes sur TVA dans le *Journal de Montréal*. Sérieusement, je ferais bien aussi des blagues sur leur concurrent, mais j'écoute peu *Véro-Canada* ces temps-ci. Bon il y a *Unité 9*, l'affaire sur les femmes en prison, mais je ne l'ai pas écoutée. Est-ce que Lise Thibault est dedans? À **Télé-Québec**, je souhaite à Marc Labrèche de doubler ses cotes d'écoute avec ses Bobos. C'est ambitieux 25 000 auditeurs de plus, mais ils peuvent y arriver. Et enfin à V, je souhaite une télé presque parfaite... Je leur souhaite donc beaucoup de courage pour 2013. Bon ast'heure que je me suis fait des amis dans toutes les stations de télé, inutile de dire que je me souhaite à moi-même une année de succès sur la scène. Et à vous? Juste une ben bonne 2013 remplie d'humour et de bonheur. Bonne année tout le monde!

Une première québécoise

Grefte

Une greffe poumons-foie réalisée au CHUM a complètement transformé la vie d'Alexandre Gregoire. p6



MONTREAL

mercredi 5 décembre 2012
Vol. 12 N° 182

L'OTAN protégera la Turquie

Conflit syrien

Des missiles Patriot seront déployés dès le début de 2013 à la frontière entre la Turquie et la Syrie. p9



IL S'INSPIRE DE LA COMMISSION CHARBONNEAU



Guy Nantel est corrompu

Connu pour son humour mordant, Guy Nantel s'inspirera largement de la commission Charbonneau lors de son quatrième spectacle solo, intitulé *Corrompu*. « Il s'est passé tellement d'affaires cette année... Je devais en profiter », a expliqué l'humoriste en annonçant une série de représentations pour 2013. p27 - PHOTO: AGENCE QMI

Recevoir au temps des Fêtes

Cahier spécial Vous recevrez dans quelques semaines? Profitez de conseils judicieux pour réussir vos soirées. p29

Des sensations à vivre en voyage

Destinations Vous aimez les sensations fortes? Voyez les choix proposés par Madeleine Arcand dans la première de deux chroniques sur les plaisirs à découvrir sur la planète. p41

Prévisions météo

Aujourd'hui



2°/5°

Demain



-1°/3°

RECYCLEZ SUR TOUTE LA LIGNE

page 15
INFO STM



LE DÉCOMPTE DE FIN D'ANNÉE

0% DE FINANCEMENT
JUSQU'À 60 MOIS

DÈS MAINTENANT !



MATRIX 2013

COROLLA CE 2013



TOYOTA

toyota.ca

*Offre de financement à l'essai de durée limitée par le biais de Toyota Services Financiers sur approbation du crédit, basée sur certains modèles Corolla et Matrix 2013 neufs admissibles. Financement à 0 % disponible jusqu'à 60 mois. L'offre peut changer/être annulée sans préavis. Voyez votre concessionnaire Toyota participant du site www.toyota.ca pour les détails.

82791

Inspiré par la commission Charbonneau

Guy Nantel présente son spectacle *Corrompu*

L'actualité des derniers mois a précipité le retour sur scène de Guy Nantel. Inspiré, l'humoriste revient avec *Corrompu*, un quatrième spectacle solo qu'il présentera en primeur à Magog et à Saint-Sauveur, l'été prochain.

MARC-ANDRÉ LEMIEUX
Agence QMI

S'ensuivra une tournée provinciale qui passera notamment par Montréal, Québec, Brossard et Lével.

Inspiré par la commission Charbonneau, le nouveau spectacle du comique traitera abondamment de politique et de corruption «au sens large».

«Je fais aussi le tour de mes propres défauts», a-t-il précisé.

Un air de mafia Guy Nantel et les productions Entourage avaient mis le paquet pour cette conférence de presse annonçant hier son retour sur scène.

À notre arrivée au deuxième étage du restau-

rant Alexandre, au centre-ville de Montréal, la bande originale du film *Le parrain* résonnait dans les haut-parleurs.

L'humoriste est apparu aux journalistes précédé par deux gardes du corps semblant sortir de la série *Les Sopranos*, Tony de Saint-Léonard et Gaétan «le pic» Ouellette.

Echymose à l'œil gauche (on apprendra plus tard qu'il s'est réellement blessé lors d'une séance de karaté), Nantel a notamment annoncé l'existence du forfait «Gilles Surprenant»: ainsi, jusqu'au 31 décembre les acheteurs de billets profiteront d'un rabais de 18%.

«On offre des billets sans taxes ni TPS ni TVQ», avec 3% de rabais supplémentaires, a précisé l'humoriste.

Je fais aussi le tour de mes propres défauts



Les récents événements de l'actualité sont une source d'inspiration pour le type d'humour que privilégie Guy Nantel. PHOTO JOCELYN HALLIETTE/Agence QMI

Bruno Mars en primeur sur Zik



MUSIQUE Le nouvel album de Bruno Mars, *Unorthodox Jukebox*, sera disponible en primeur dès aujourd'hui sur la plateforme de musique en continu Zik, soit six jours avant son lancement officiel.

Les 10 pièces de l'opus de Bruno Mars y seront accessibles pour écoute, dont le premier extrait, la chanson *Locked Out Of Heaven*.

Pour ce nouvel enregistrement, l'artiste a bossé avec Philip Lawrence et Ari Levine, en plus de s'adjoindre le savoir-faire de Jeff Bhasker, Mark Ronson et Diplo. Bruno Mars a obtenu 13 nominations aux Grammy Awards. Son premier album sorti en 2010, *Doo-Wops & Hooligans*, a reçu 39 certifications platine sur la planète.

Les nouveaux utilisateurs de Zik disposent toujours d'une période d'essai gratuite de deux semaines. Agence QMI

Almodóvar fêté par l'Académie des Oscars

ISABELLE HONTEBEYRIE
Agence QMI

L'œuvre du réalisateur espagnol, Pedro Almodóvar, fera l'objet d'une rétrospective spéciale, le 13 décembre prochain, lors d'une soirée organisée par l'Académie des Oscars au Courton Soho Cinema de Londres, en Angleterre.

Outre un hommage au cinéaste de *La mauvaise éducation*, la soirée, animée par Sir Christopher Frayling, sera entrecoupée de témoignages de plusieurs de ses amis, collègues ou membres de sa famille.

C'est ainsi que Stephen Frears, Jean-Paul Gaultier,

Alberto Iglesias, Peter Morgan et Agustín Almodóvar raconteront leurs souvenirs au cours de cette soirée privée intitulée *An Academy Tribute To Pedro Almodóvar*.

Leurs témoignages s'articuleront autour de l'univers créatif du cinéaste, souvent dominé par les femmes, ainsi qu'autour de sa grande sensibilité.

Rappelons que le film *Femmes au bord de la crise de nerfs* avait été nommé à l'Oscar du meilleur film en langue étrangère et que Pedro Almodóvar avait remporté la statuette tant convoitée en 1999 pour *Tout sur ma mère*.



PHOTO THEATRE

Aussi, *Parle avec elle* lui avait valu deux nominations, l'une en tant que meilleur réalisateur et l'autre pour le meilleur scénario.

FORMATION FINANCÉE PAR EMPLOI-QUÉBEC

Cégep de Saint-Laurent
DÉPARTEMENT DE LA FORMATION CONTINUE

FORMATION 15 SEMAINES - 375 h

Conception assistée par ordinateur

CATIA

DEBUT DU PROGRAMME 18 février 2013

Rencontres d'information
12 décembre, 13 h, local C-115
30 janvier, 18 h, local C-115

INSCRIPTION OBLIGATOIRE À LA RENCONTRE D'INFORMATION
au www.cegep-st-laurent.qc.ca/rencontre

Avant de commencer une formation, il faut obtenir l'autorisation d'un agent ou d'une agente d'aide à l'emploi d'Emploi-Québec.

Pour plus d'information : 514-757-5521 poste 8890
www.cegep-st-laurent.qc.ca/catia



Arts & SPECTACLES

Un prix prestigieux pour *Rebelle*

MAXIME DEMERS
Le Journal de Montréal

Le film *Rebelle* du Québécois Kim Nguyen continue d'accumuler les honneurs dans les festivals internationaux. Après avoir été récompensé à Berlin, Tribeca (New York) et Paris, le long métrage a remporté un autre prix prestigieux la fin de semaine dernière en Pologne.

Cette fois-ci, c'est le directeur photo du film, Nicolas Bolduc, qui a été honoré. Ce dernier a reçu le Golden Frog, premier prix du festival Plus Camerimage, un événement consacré à la photographie au cinéma. C'est le président du jury, le cinéaste Joel Schumacher (*St. Elmo's Fire*), qui lui a remis la statuette sur scène.

Rebelle figurait parmi la quinzaine de longs métrages en compétition officielle, aux côtés de films comme *Holy Motors*, *The Master*, *Argo* et *Cloud Atlas*.

«Il y avait tellement de gros films en compétition que jamais je n'aurais cru que *Rebelle* pouvait avoir des chances de gagner le grand prix», a admis Nicolas Bolduc, joint hier par le *Journal*.

Ce nouveau prix tombe à point, alors que les membres de l'académie des Oscars s'apprentent à voter pour les demi-finalistes pour le prix du meilleur film en langue étrangère. On sait que *Rebelle* a été choisi pour représenter le Canada dans la course pour une nomination dans cette catégorie.

«Ce prix me fait énormément plaisir, mais s'il peut aider à apporter plus de visibilité au film, je serai encore plus content, signale le directeur photo.

«C'est un film qui rentre tellement dans des zones d'inconfort qu'on dirait que les gens ont peur d'aller le voir. J'espère que ce prix va inciter plus de gens à avoir la curiosité d'aller le voir».



PHOTO D'ARCHIVES
Le directeur photo Nicolas Bolduc pendant le tournage de *Rebelle*.



L'actualité bouillante des derniers mois a précipité le retour sur scène de Guy Nantel. Réputé pour ses monologues politisés, l'humoriste revient avec *Corrompu*, un nouveau one man show qu'il présentera en rodage dès l'été prochain.



«Il s'est passé tellement d'affaires cette année... Je devais en profiter, a expliqué Nantel qui, en octobre, quittait l'écurie Juste pour rire pour rejoindre les rangs d'Entourage. Mes nouveaux producteurs m'ont fait comprendre que c'était une époque bénie pour quelqu'un comme moi. La conjoncture était trop belle».

Le comique lancera *Corrompu* 20 mois seulement après avoir enterré *La réforme Nantel*, une tournée couronnée de succès (100 000 billets vendus). «J'ai une fille de huit ans. Je pensais rester avec elle encore un peu avant d'annoncer mon retour», a révélé Nantel au *Journal de Montréal* après un point de presse hors du commun. Grandement inspiré par la commission Charbonneau, le quatrième spectacle du comique d'expérience traitera abondamment de politique et de corruption «au sens large». «Je fais aussi le tour de mes propres défauts», précise le stand-up.

Après une série de représentations à Magog et à Saint-Sauveur en mois d'août,

Corrompu prendra son envol en octobre 2013, avec des arrêts à Québec, à Montréal, à Brossard et à Laval.

Mise en scène

Guy Nantel et Entourage avaient mis le paquet pour cette conférence de presse très courue. À notre arrivée au deuxième étage du restaurant Alexandre, hier, la bande originale du *Parrain* résonnait dans les haut-parleurs.

Le comique est apparu aux journalistes précédé, par deux menaçants gardes du corps, semblant sortir des *Soprano* : Tony de Saint-Léonard et Gaétan «le pica Ouellette. Echymose juste au-dessus de l'œil gauche (on apprendra plus tard qu'il s'est réellement blessé durant une séance de karaté), Nantel a respecté la thématique malféreuse jusqu'au bout, promettant des révélations-chocks sur des irrégularités observées dans son propre milieu.

«Les humoristes agissent également de façon douteuse : copinage avec critiques complaisants, menaces de mort contre des recrues qui écrivent de meilleures blagues que nous... Vous seriez surpris!» D'un ton solennel, Nantel a déclaré qu'il donnerait la première de *Corrompu* au club privé 887c «sur invitation du Parti libéral seulement. Ensuite, il a expliqué comment les recettes en humour étaient redistribuées : 25 % au gérant, 1 % aux gardiens de sécurité, 5 % au clan Rizzuto et 5 % au clan Cotroni.

Délissant l'ironie, Nantel a annoncé l'existence du forfait «Gilles Surprenant» : jusqu'au 31 décembre, les acheteurs de billets profiteront d'un

rabais de 18 %. «On offre des billets sans taxes (ni TPS ni TVQ) avec 3 % de rabais supplémentaire», a-t-il précisé.

Tout en confiance

Guy Nantel planche présentement sur l'écriture de *Corrompu*. «Ça va plus vite que je pensais, a-t-il noté. Je suis debout à 5 h tous les matins.»

Au moment de notre entretien, l'humoriste paraissait sûr d'arriver avec un spectacle de qualité.

«Je travaille tellement fort. Je peaufine. J'analyse... Je n'arriverai pas avec quelque chose d'écrit en deux semaines sur un coin de table. Ce sera plus profond et réfléchi.»

■ Les billets sont présentement en vente.

L'appui des politiciens

Plusieurs politiciens ont commenté — avec humour — le retour sur scène de Guy Nantel dans une vidéo présentée durant la conférence de presse. Parmi eux, citons Louise Harel, Justin Trudeau, Denis Coderre et Jean-Martin Aussant.

VIDÉO
Guy Nantel présente son nouveau spectacle, *Corrompu*
jdem.com/guynantel

La Commission Charbonneau inspire Guy Nantel

Humour. L'humoriste a annoncé hier qu'il débute dès cet été, en primeur à Saint-Sauveur et à Magog, la tournée d'un nouveau one man show intitulé *Corrompu*.



JESSICA ÉMOND-FERRAT
jessica.ferat@journalmetro.com

Étant donné le contexte politique actuel, c'est plus tôt que prévu que Guy Nantel renouera sur scène pour présenter son quatrième one man show. Comme de raison, la politique et la société seront au cœur de celui-ci... et on ne sera pas étonné d'apprendre que la corruption en sera l'inspiration première. L'humoriste s'est présenté à sa conférence de presse au son de la trame sonore de *The Godfather*, hier, entouré de deux fiers-à-bras aux mines patibulaires. «Vous, les journalistes culturels, n'êtes pas habitués à frayer avec des bandits, mais vous jasez souvent avec des producteurs de spectacles, alors vous avez une base», a-t-il lancé dans un discours sarcastique comme il a le secret d'en prononcer, avant de présen-



Guy Nantel entouré de ses fiers-à-bras, pour annoncer son one man show intitulé *Corrompu*. Les anciens membres de la Commission Charbonneau ont été invités à assister à la conférence de presse.

ter un vox pop de réactions de politiciens à l'annonce de son one man show. Un avant-goût d'un spectacle au cours duquel il parlera non seulement de la corruption dans la société en général, mais où il expliquera pourquoi, comme plusieurs gens le lui ont souvent demandé, il ne se lance pas en politique. «Je dirai

toute la vérité sur la société et sur moi-même et l'essayerai de déterminer si je suis moi-même corrompu», a-t-il expliqué.

À Montréal, Guy Nantel présentera *Corrompu* sur la scène du Théâtre Maisonneuve le 5 novembre 2013, puis au Théâtre St-Denis les 17 et 18 janvier 2014.

Forfait Gilles Surprenant

3 %

Jusqu'au 31 décembre, les gens pourront se procurer des places en bénéficiant du forfait «Gilles Surprenant» : des billets sans taxes, avec un rabais de 3 % supplémentaire. Et non, ce n'est pas une blague!

Vox pop des politiciens



«Guy Nantel est un vieux que je respecte beaucoup.»

Léo Bureau-Blanché



«Je vais paraphraser John F. Kennedy :

ne vous demandez pas ce que Guy Nantel peut faire pour vous en spectacle, mais ce que vous faites dans le spectacle de Guy Nantel?» Amir Khadi



«Un parti comme Option nationale mérite lui aussi de faire partie du spectacle de Guy Nantel.»

Jean-Martin Aumont

Le Pérou à l'honneur au Musée des beaux-arts



Arts. Le MBAM a annoncé hier les trois grandes expositions qui feront vibrer Montréal l'an prochain. Petit avant-goût.



NATALIA WYSOKA
natalia.wyszoka@journalmetro.com

«La nouvelle année sera remarquable du point de vue de la production du musée s'est réjouie Nathalie Wyszoka, directrice et conservatrice en chef du Musée des beaux-arts, lors du dévoilement de la programmation 2013. Une programmation marquée par divers événements, mais surtout par la tenue de Pérou : *Royaumes du Soleil et de la Lune*».

Cette grande expo qui sera inaugurée le 2 février, se poursuivra jusqu'au 16 juin et retracera près de 3 000 ans d'histoire. La directrice a également précisé que cette première, qui réunira des œuvres de près de 40 préteurs, mettra de l'avant

certaines principes fondateurs de ce berceau de la civilisation qu'est le Pérou. Notamment la dualité du cosmos, les rites funéraires, le dialogue constant avec le monde des morts et l'opposition entre l'or et l'argent, le Soleil et la Lune.

«Le grand intérêt de cette expo, c'est qu'on a choisi non seulement des œuvres coloniales, mais surtout des œuvres indigènes qui ont rarement été montrées», a-t-elle ajouté.

Braut, en juin, c'est le maître verrier américain Dale Chihuly qui investira les lieux avec ses colorées installations. L'artiste, qui signe des œuvres imposantes, fera même, pour l'occasion, une installation pour le musée.

Puis, en octobre, les visiteurs pourront découvrir l'événement multidisciplinaire *Splendore à Venise*, qui explorera les liens entre la musique et les arts vénitiens du XVI^e au XVIII^e siècle. L'exposition expliquera notamment comment la musique a favorisé la propagande politique et comment elle a stimulé l'imaginaire des artistes de l'époque.

Rayonnement

Après avoir été présentée dans la métropole, les grandes expositions du MBAM ont souvent une belle et longue seconde vie. En 2013, trois d'entre elles voyageront...

- *Au-delà du pop art* : Tom Wesselmann sera présentée à Richmond, en Virginie.
- *Pérou : Royaumes du Soleil et de la Lune* se rendra au Seattle Art Museum.

- *Contrôlement populaire Plénière* : une expo de Jean-Paul Gauthier : de la rue aux studios se trouve présentement à Madrid, après quoi elle s'enverra vers Rotterdam, Stockholm et finalement, New York.



A faire aujourd'hui

Lapin blanc, lapin rouge

Lapin blanc, lapin rouge est un solo de l'auteur marocain Mokhtar Soleimani pour. Chaque représentation est déclinée par un interprète différent. — Sébastien Ricard (photo) Sophie Cadieux, Fabien Cloutier, Patrice Dubois, Kathleen Fortin, Amir Khadi — qui prend connaissance du texte devant le public. La réalité de l'auteur se mêle donc au vertige de ce comédien ou de cette comédienne. Peu à peu, l'absence de l'auteur devient le personnage principal de la représentation.

Espace Libre
1945, rue Fullum
Infos : 514 521-4151
Jusqu'au 15 décembre



Guy Nantel, lors du lancement de son spectacle.

HUMOUR

Guy Nantel répond à l'appel de la corruption

STÉPHANIE VALLET

Guy Nantel avait préparé toute une mise en scène, hier matin, afin d'annoncer son retour sur scène l'été prochain avec *Corrompu*, le quatrième spectacle solo de sa carrière.

L'humoriste a fait une entrée remarquée avec deux gardes du corps et un œil au beurre noir en interprétant un véritable sketch sur la corruption dans le monde de l'humour. Il a présenté un organigramme expliquant à qui profite la

Khadir, Denis Coderre et Justin Trudeau ont accepté de jouer le jeu en participant à une vidéo dans laquelle ils ont réagi avec humour à l'annonce du nouveau spectacle de Guy Nantel.

«Je trouve ça l'un qu'il y ait un respect qui s'instaure entre les politiciens qui sont souvent mes victimes et moi-même!», a dit Guy Nantel.

Bien que la tournée de son précédent spectacle, *La réforme Nantel*, ait pris fin en décembre dernier seulement, l'humoriste politique et social n'a pu résister à l'appel que lui lançait l'actualité des derniers mois pour écrire de nouveaux textes.

«Je voulais même prendre deux ou trois ans avant de revenir avec un nouveau show. Mais j'ai aussi changé de maison de production (Entourage) et ils m'ont poussé à créer sans attendre dans ce bain de corruption!», explique-t-il.

Si la commission Charbonneau est un moteur de choix dans le nouveau spectacle de l'humoriste, celui-ci a surtout choisi de mettre le public devant le thème plus large de la corruption. «Je demande aux gens s'ils vont voter pour moi si je me présente en politique et si je leur explique les raisons, dans la prochaine heure et

demie, pour lesquelles ils ne devraient jamais voter pour un gars comme moi. Je parle de mes défauts, mais c'est évidemment une allégorie pour parler de ceux de la société dans laquelle on vit aujourd'hui. Tout le monde est corrompu à son échelle!», lance-t-il.

Corrompu sera présenté en primeur l'été prochain à Magog et à Saint-Sauveur. Par la suite, Guy Nantel partira en tournée partout au Québec et s'arrêtera le 5 novembre au Théâtre Maisonneuve.

«J'ai changé de maison de production et ils m'ont poussé à créer sans attendre dans ce bain de corruption!»

—Guy Nantel, humoriste

vente de chaque billet de spectacle, avant d'annoncer le Forfait Gilles Surprenant (offert jusqu'au 31 décembre), qui permet au public de se procurer des billets à 18 % de rabais — sans taxes, plus 3 % de rabais supplémentaire.

Léo Bureau-Blouin, Jean-Martin Aussant, Louise Harel, Jacques Duchesneau, Amir

EXCLUSIF

Le festival du film black à la conquête de Toronto

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Fort de son succès à Montréal, le Festival du film black s'exporte à Toronto.

L'événement sera présenté pour la première fois dans la Ville reine, du 13 au 17 février prochain, dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs, a appris *La Presse*. Une vingtaine de films seront proposés dans cette version réduite du festival montréalais, qui aura Global Toronto comme partenaire principal.

«C'est une fierté de voir un produit montréalais briller au Canada anglais», souligne la fondatrice du festival, Fabienne Colas. Comptant sur un commanditaire de taille, la productrice a bon espoir de voir son événement devenir une nouvelle «destination pour les amateurs de culture» de la Ville reine. «Mon but, dit-elle, est que tout Toronto soit avec nous.»

M^{me} Colas souligne que ce nouveau festival aura une saveur locale qui le distinguera clairement de sa version montréalaise. Outre une soirée annoncée avec des musiciens torontois, un effort particulier sera mis sur la présentation d'œuvres du Canada anglais.

Reste à voir comment le tout sera reçu dans la métropole canadienne.

Toronto compte une communauté noire pratiquement deux fois plus importante qu'à Montréal (210 000 contre 130 000) et la compétition y est énorme dans le créneau «ethnique». Les Canadian Black Film Festival, Reel World Film Festival, Caribbean Tales et Toronto African Film & Music Festival

occupent un marché déjà congestionné. En outre, le TIFF (Toronto International Film Festival) fait en sorte que beaucoup de primeurs seront déjà passées par la Ville reine lorsque le Festival du film black prendra l'affiche.

Mais Fabienne Colas ne s'en fait pas.

Complémenter

«Je pense qu'il y a de la place pour de la nouveauté. On ne veut pas concurrencer, mais compléter. C'est aussi un plus grand marché et nous serons le seul festival en février, pendant le Mois de l'histoire des Noirs.»

La programmation n'est pas encore définitive. Mais la productrice d'origine haïtienne prévoit déjà quelques premières canadiennes, à commencer par *Nairobi Half Life*, candidat du Kenya au prochain Oscar du film étranger.

Fondé il y a huit ans, le Festival du film black est un succès story du Montréal multiculturel.

Lancé sous la bannière du festival du film haïtien, l'événement a élargi son mandat il y a cinq ans et se consacre désormais à la culture noire en général. En septembre dernier, le festival a honoré l'acteur et chanteur Harry Belafonte, ce qui lui a permis d'accroître sa visibilité médiatique.

«Je commence modeste, mais je pense big!», conclut M^{me} Colas, en rappelant que le Festival du film black de Montréal est d'ores et déjà le plus gros du genre au Canada.

Festival du film black de Toronto, du 13 au 17 février.

CINÉMA
VOTRE
FESTIVALVous les trouvez
dans
La Presse

les bébés de l'année 2012

Le vendredi 28 décembre, LA PRESSE regroupera dans un cahier spécial et sur cahierdesbebes.com les photos des bébés nés au cours de l'année 2012.

LA PRESSE

en collaboration avec
MAMAN POUR LA VIERÉSERVEZ
VOTRE
ESPACE DES
MAMAN

Inscrivez-vous sur
cahierdesbebes.com
avant le 12 décembre minuit.

Seulement 80 \$ (taxes en sus)

Vous recevrez automatiquement ce livre de

+ une séance photo incluant une photo 8X10, une valeur de 80 \$, chez

bébé
à la
une!ATTENTION
PREMIERS
ARRIVÉS
PREMIERS
SERVÉS!

16 bébés se partageront l'honneur
d'être en couverture du cahier spécial.

Inscription au coût de 235 \$
(taxes en sus).

VOUS OFFRE LA CHANCE DE
GAGNER LE GRAND PRIX incluant:

- l'achat de 10 billets d'entrée pour l'équipe du film
- l'achat de 10 billets d'entrée pour l'équipe du film
- l'achat de 10 billets d'entrée pour l'équipe du film
- l'achat de 10 billets d'entrée pour l'équipe du film

OU Vous recevrez automatiquement ce livre de
+ une séance photo incluant une photo 8X10, une valeur de 80 \$, chez

Guy Nantel

« LETTRE À LA PREMIÈRE MINISTRE »

Guy Nantel
Collaboration spéciale

Chère Pauline, C'est un grand plaisir de t'écrire pour souligner cette fin d'année historique. Now in english : Dear Pauline, it is an honour to... ben non c'tune joke! Je sais bien qu'il est maintenant interdit d'écrire en anglais au Québec pis tu ne comprendrais pas anyway.

Sérieusement, toutes mes félicitations pour être devenue la toute première femme Première ministre du Québec. Mais je ne suis pas surpris de tes succès professionnels Pauline. De toute façon, j'ai toujours su que tu n'étais pas le genre de femme à rester au foyer. Et si on se fie à la superficie de ton foyer, il n'est pas évident d'en sortir. Je ne t'ai jamais imaginée à rester à tes fourneaux. D'ailleurs au printemps passé, tu nous a bien démontré combien tu étais malhabile avec les casseroles. Et si tu n'apprécies pas trop les casseroles, tu n'es guère plus habile avec les chaudrons considérant la vitesse avec laquelle tu t'es débarrassée de Daniel Breton.

Avec toi, la souveraineté est maintenant à nos portes et comme je l'ai toujours dit: une



PAULINE MAROIS

femme, c'est parfait pour la séparation. Je ne serais pas surpris qu'on se ramasse même avec la garde des rocheuses une fin de semaine sur deux. Reste que la transition s'est faite tout doucement, on est passé d'un homme mou à une femme ferme, et ce, autant pour prendre des décisions que pour les annuler le lendemain. Autrement dit, si Charest faisait du surplace, ce n'est pas du tout ton genre. Tu tu bouges, tu moves Pauline. Tu es à la gouvernance ce que Michael Jackson était à la danse : la «moonwalk-gouvernance», c'est ça la nouvelle façon de gouverner. Laisse faire les critiques, les nouvelles modes mettent toujours un temps à être acceptées.

LE DEUIL DE MON JEAN

Cela dit, ton élection m'a fait mal. À cause de toi, j'ai perdu Jean Charest et ça, je ne te le pardonnerai jamais. Après tout, il écrivait à lui seul la moitié de mes gags dans une année; là j'étais obligé de travailler pour la première fois depuis 10 ans. Mais j'ai confiance que tu sauras gaffer à ton tour chère Pauline, c'est d'ailleurs bien parti.

D'abord ton budget. Il t'a fallu reculer à peine un mois après avoir annoncé que tu allais imposer davantage les riches. Les mauvaises langues diront que c'est le temps que ça t'a pris avant de réaliser que ton mari, tes amis et tout ton entourage étaient multimillionnaires et qu'ils t'ont menacée de voter pour la CAQ aux prochaines élections, mais je sais qu'il n'en est rien. Sauf que ce budget ne m'a pas plu. Premièrement, tu as augmenté le tabac, la bière, le vin... par chance que tu n'as pas touché au viagra sinon tous mes passe-temps étaient touchés.

BIÈRE ET TABAC

En passant, l'idée d'augmenter la bière, avoue que c'était une façon déguisée d'aller chercher plus d'argent dans les poches des étudiants. Bien pensé Pauline. En ce qui concerne le tabac j'aime bien ta nouvelle philosophie : « Payer plus cher, mourrez plus vite! » mais garde-nous encore quelques fumeurs en santé, car il faudra compenser pour le financement des univer-



sités que visiblement personne n'est disposé à payer.

SOUHAITS

Il y a l'attente dans les hôpitaux aussi que tu as promis de régler. Bien hâte de voir ça. Je connais quelqu'un qui a besoin de traitements en médecine nucléaire et qui doit attendre de 4 à 6 mois avant de commencer ses traitements. J'dis ça de même là, comme tu as décidé de fermer Gentilly et que l'endroit sera radioactif pendant les 500 prochaines années, y aurait pas moyen de transformer ça en centre de traitements rapides? C'est un long shot mais ça a l'air qu'on est rendu là en matière de santé au Québec.

Mais bon, ne nous plaignons pas trop, ça pourrait être pire comme dans d'autres pays où la pauvreté se voit à tous les coins de rue, où les politiciens sont corrompus, où les routes sont défoncées... en tout cas, l'exemple est pas bon, mais ça pourrait être pire bon!

Alors je te souhaite une excellente année 2013. Je te souhaite un parti fort qui aura les convictions de Québec solidaire, la détermination de la CAQ et surtout, le cash des libéraux. Ouah, y reste encore ben d'là job à faire. Bonne année Pauline!



VIDÉO
Le bilan de l'année
Guy Nantel: entrevue

journaldemontreal.com/cahier-weekend



POLITIQUE ET
CORRUPTION

LE COCKTAIL GAGNANT DE GUY NANTÉL

Guy Nantel n'aurait pu demander une meilleure année que celle que l'on vient de vivre. Les scandales de corruption et les nombreux questionnements politiques ont constitué une source inépuisable de matériel pour le prochain spectacle de l'humoriste. Retour avec lui sur les 12 derniers mois d'une année faste.

Raphaël Gendron-Martin

RAPHAËL GENDRON-MARTIN @ GENDRONMARTIN.COM

Après la tournée de *La Réforme Nantel* en décembre 2011, Guy Nantel avait l'intention de prendre la quasi-totalité de l'année 2012 à se ressourcer avec sa famille. «Finalement, j'ai fait ça à peu près trois mois, dit-il en riant. Les affaires ont déboulé après.»

Changement de producteur, nouvelle entente. Il s'est alors mis à travailler sur son prochain spectacle. «J'ai eu deux moitiés d'année. Une première bien tranquille et une autre avec un gros rush.»

Il faut dire que les événements de l'actualité ont incité l'humoriste à écrire plus que jamais. En quelques semaines, les grandes lignes de son prochain spectacle, *Corrompu*, étaient écrites.

«Le premier titre du show était *Les 18 défauts de Guy Nantel*. Mais les gens me disaient : «Tu ne parleras plus de politique?» Je leur expliquais qu'un contraire ça répondait à la question «pourquoi je ne me présente pas en politique». Je suis rempli de défauts, dont la corruption.»

BAUME SUR UNE PLAIE

Cette fameuse corruption, qui a été sur toutes les tribunes cette année, n'a aucu-

nement surpris l'humoriste, qui admet avoir de la misère à se scandaliser de la situation.

«Quand je voyais Gérald Tremblay nous répéter qu'il n'avait aucune idée de ce qui se passait... Voyons donc! Tu peux dire que tu n'as aucune preuve, mais aucune idée? Je suis humoriste et j'avais des idées.»

Au dire de Guy Nantel, c'est lorsque ça va le plus mal dans la société qu'il trouve le plus de matériel comique. «Pour moi, l'humour est un baume sur une plaie. Mais il faut d'abord qu'il y ait une plaie. Quand je fais mes spectacles, c'est un peu comme si c'était le public et moi contre le reste du monde. C'est une sorte de défoulement.»

Est-ce qu'il espère parfois que certains éléments de son spectacle fassent réfléchir les spectateurs pour les faire agir différemment? «Non, mon but est toujours vraiment que les gens s'amuse, répond-il. C'est un spectacle d'humour, c'est d'abord ça l'idée. Sinon, je ferais des conférences. Quand les specta-

teurs sortent avec une réflexion, c'est un bonus pour moi. Mais ce n'est pas le but premier. J'ai commencé à faire ce que je fais aujourd'hui parce que je m'intéressais à faire de l'humour.»

HEUREUX DANS SON CRÊNEAU

Guy Nantel, qui fêtera ses 25 ans de carrière en 2013, est très heureux d'être associé à l'humour social politique.

«Quand on parle de ce type d'humour, mon nom revient beaucoup. J'en suis enchanté. Il n'y a pas beaucoup d'humoristes qui font ça ici. Je remercie la vie chaque jour d'être pas mal tout seul dans ma faille et de bien gagner ma vie avec ce que j'aime le plus au monde.»

Ce qu'il trouve toutefois malheureux, c'est que certaines personnes soient réticentes à aller voir son spectacle, car elles jugent ne pas s'intéresser à la politique.

«C'est faux. Tout le monde s'intéresse à la politique. Si la ville ne ramasse pas les vidanges devant chez toi, s'ils augmentent le prix des parcomètres, si tu attends trois jours à l'urgence ou si tes enfants

vont dans une école et n'apprennent pas à écrire à cause de la réforme, c'est de la politique.»

HUMOUR ENGAGÉ À LA TÉLÉ

Guy Nantel aimerait aussi faire changer la perception des gens qui croient qu'un humoriste qui fait dans le social politique est toujours très sérieux. «Il y a des émissions de variétés qui sont réticentes à m'inviter, car elles ne trouvent pas ça vendeur. Comme si je ne pouvais pas être un gars léger aussi! À mes yeux, c'est aussi naïf de dire que tu n'inviteras pas Georges St-Pierre à ton talk-show parce que tu as peur qu'il parte une bataille!»

Parlant du petit écran, l'humoriste mentionne avoir bien hâte qu'une station de télé majeure fasse une émission humoristique sur l'actualité et le social politique. «J'aimerais que l'humour à la télé ne soit pas juste associé à du divertissement sans contenu. Je me verrais bien animer une telle émission.»

Message compris?



GUY NANTEL RÉDACTEUR EN CHEF INVITÉ

À QUELQUES JOURS DE LA RENTRÉE MONTRÉLAISE DE SON NOUVEAU SPECTACLE, L'HUMORISTE COMMENTE L'ACTUALITÉ



métr

MONTRÉAL

Mardi 29 octobre 2013

journalmetro.com | twitter.com/metromontreal | facebook.com/journalmetro | pinterest.com/journalmetro

CONCOURS
RÉPUBLIQUE
DOMINICAINE



VOIR
PAGE 17



Voyage festif avec ARCADE FIRE

PAGE 21

Le groupe montréalais Arcade Fire et son chanteur Win Butler lancent aujourd'hui *Reflektor*, un album dansant qui fait voyager du funk au rock et du festif au nostalgique. / IREX: KATHE/ASSOCIATED PRESS

Mike Duffy dit avoir reçu deux chèques

Ottawa. En plus du chèque de 90 000 \$ qu'il a reçu pour rembourser ses dépenses inappropriées, le sénateur Mike Duffy affirme en avoir reçu un autre de 13 560 \$ pour payer ses frais d'avocats.

Le sénateur a déclaré hier que le bureau du premier ministre Stephen Harper s'est arrangé pour que l'avocat du Parti conservateur, Arthur Hamilton, paie ainsi ses frais légaux.

Mike Duffy y voit une preuve que ses dépenses étaient conformes et appropriées, sinon M. Harper n'aurait jamais autorisé ce chèque de 13 560 \$, dit-il.

M. Duffy maintient ainsi sa version des faits, selon laquelle le premier ministre souhaitait qu'il rembourse ses dépenses, même si elles étaient justifiées, car cela aurait été «inexplicables aux yeux des militants du parti».

Il a aussi déclaré hier qu'il soupçonne le bureau du premier ministre d'avoir utilisé l'argent des militants, de la base conservatrice, pour effectuer ce paiement.

Selon M. Duffy, tout ce scénario le concernant était une machination de responsables conservateurs, sous la gouverne du bureau du premier ministre, pour étouffer le scandale des dépenses au Sénat.

Par ailleurs, Stephen Harper a changé hier sa version de l'affaire Duffy. Il soutient maintenant que son ancien

Affirmatif



«Un chèque de Nigel Wright? Non, mesdames et messieurs, il y avait deux chèques. Au moins deux chèques.»

Mike Duffy, précisant avoir la lettre de transmission de l'avocat du Parti conservateur, ce qui prouverait que Nigel Wright, l'ex-chef de cabinet Harper, n'aurait pas agi seul.

chef de cabinet, Nigel Wright, a été «congédié» après qu'il eut fait un chèque de 90 000 \$ au sénateur Duffy, une affirmation en contradiction avec sa version précédente, selon laquelle M. Wright avait reconnu son erreur et avait démissionné. **LA PRESSE CANADIENNE**

Face-à-face virulents

Les quatre principaux candidats à la mairie de Montréal n'ont pas manqué de s'attaquer hier soir lors de deux débats télévisés. **PAGE 23**

Rajeunir le parc La Fontaine

Le maire sortant du Plateau-Mont-Royal Luc Fernandez y veut moins d'asphalte et plus de loisirs. **PAGE 24**

Tricolore 2 Rangers 0

PAGE 26



MIXTE
Papier issu de
forêts gérées durablement
FSC® C011825

PENSEZ
SUBARU



Association des concessionnaires Subaru du Québec | pensezsubaru.ca

OUTBACK 2014

À l'achat ou comptant à partir de

30 260\$*

Transport et préparation
inclus, taxes en sus.
Financement et location
disponibles.

*À l'achat ou comptant à partir de 30 260 \$, taxes en sus, pour la Outback 2014 2.0i 4-CP, à transmission manuelle. À l'achat, les frais de transport et de préparation (1 400 \$) ainsi que les taxes sur le véhicule (100 \$) et sur les autres équipements (15 \$) sont inclus. La concessionnaire peut offrir un programme Prodrive à titre indicatif seulement. Pour plus d'informations sur ces offres, visitez votre concessionnaire Subaru participant.



Confiance et évolution

18 weekend

LE JOURNAL DE MONTRÉAL • SAMEDI 2 NOVEMBRE 2013

25 ANS D'HUMOUR ENGAGÉ

Malgré le peu d'attention qu'on accordait à l'humour engagé dans les années 90, Guy Nantel a su faire sa place. Alors qu'il célèbre ses 25 ans de carrière et qu'il s'apprête à présenter la première de son spectacle *Corrompu*, l'humoriste constate à quel point la société québécoise et l'humour ont changé depuis qu'il a fait ses débuts sur scène.

GUY NANTÉL



PHOTO LE JOURNAL DE MONTRÉAL, PIERRE-PAUL POLLIN

Élizabeth Ménard
Le Journal de Montréal

Depuis les années 2000, la société québécoise s'est ouverte sur le monde, selon Guy Nantel, et c'est en partie ce qui a contribué à son succès. «C'est sûr que, dans le temps, j'étais moins expérimenté donc, ma carrière, c'était difficile. Il n'y avait pas beaucoup d'intérêt de la part du public pour des sujets qui étaient sociaux ou politiques. Je ne dis pas qu'il n'y en avait pas du tout, mais, de mon point de vue à moi, je me disais: mon Dieu qu'est-ce que ça va prendre?», se rappelle-t-il.

Puis, plusieurs événements comme le 11 septembre et la commission Gomey se sont enchaînés et l'intérêt de la population pour la chose sociale s'est accru, d'après l'humoriste. «Ce sont des trucs qui ont polarisé la population et qui ont fait naître des débats. Peut-être que les gens ne votent pas plus qu'avant, mais je trouve qu'avec les médias sociaux, les gens parlent et échangent beaucoup plus», dit-il.

Tout n'est pas rose, mais le Québec a tout de même évolué depuis le début

des années 90. «Il ne faut pas croire non plus que ça va nécessairement beaucoup mieux qu'avant, mais je dis juste que les choses ont quand même changé. J'ai vu une grande différence quand j'arrive et que je dis au monde: je vais vous parler d'environnement, d'éducation ou de santé. Je sens que les gens ont hâte que j'en parle. Avant, je sentais que c'était plus les personnages et les imitations que les gens aimaient», indique-t-il.

CORROMPU

Alors que *La réforme Nantel*, son dernier spectacle solo, consacrait une grande place à la politique, *Corrompu* jette plutôt son dévolu sur la société.

«Le thème est assez évocateur, souligne l'humoriste. C'est un spectacle sur la corruption au sens large. La corruption de l'âme: à quel point on est toujours prêt à faire la morale aux autres, mais, quand on se retrouve dans une situation où on peut tricher sans se faire pigner, on est tous un peu corrompus», explique-t-il.

L'idée de ce quatrième spectacle solo est

aussi d'inciter les spectateurs à porter un regard sur eux-mêmes. «Je ne voulais pas faire un show très politique en pointant du doigt les ministres ou les députés. Je voulais m'inclure là-dedans. Je voulais que le public dans la salle soit concerné.»

UNE VIDÉO VIRALE

Toujours provocant, Guy Nantel a décidé de faire la promotion de son spectacle avec un vox-pop sur la charte des valeurs. Dans la vidéo, rapidement devenue virale, l'humoriste interroge des passants de toutes les origines sur la fameuse charte. L'ignorance des répondants en a fait sourciller plus d'un. La majorité ne sait pas ce que le mot ostentatoire signifie, un homme affirme que l'Islam est un pays islamiste et un juif avoue ne pas parler français et détester le Canada. «C'est un pied de nez à tous ceux qui parlent d'un sujet qu'ils connaissent peu», indique-t-il.

Mais c'est aussi une façon de dénoncer le manque d'information dont la population souffre face à des enjeux aussi importants. «C'est les médias qui sont responsables de ça. Si tu savais le

nombre d'appels que je reçois me demandant de me prononcer sur la charte. Pourquoi moi? Pourquoi tout le temps demander à des artistes et toutes sortes de gens qui n'ont pas rapport dans le débat? Est-ce qu'on peut avoir des experts qui analysent vraiment? On est dans l'ère de la consommation rapide alors des émissions de vulgarisation rapide avec des gens qui comprennent bien les enjeux et nous les expliquent, ça n'existe pas, déplore-t-il. On entend trois-quatre personnalités dire oui ou non et les gens se forment une opinion autour de ça.»

Guy Nantel nous rassure toutefois: son but, c'est avant tout de faire rire. *Corrompu*, c'est 90% de rigolade et 10% de réflexion, soutient-il.

Corrompu est présenté au Théâtre Maisonneuve ce mardi ainsi que les 17 et 18 janvier au Théâtre Saint-Denis. Pour toutes les dates: guynantel.com.

L'humoriste est également porte-parole de l'organisme Terre sans frontières: terresansfrontieres.ca.

Printed and distributed by NewspaceDirect
www.newspacedirect.com 1-877-838-8388 #1254742
COPYRIGHT AND PROTECTED BY ADAPTECH INC.



Guy Nantel

Prochain premier ministre?



THOMAS GALLENNÉ
Rédacteur en chef

Guy Nantel a-t-il des squelettes dans son placard? Est-il corruptible? Ferait-il un bon politicien? Pour le savoir, précipitez-vous à Val-Morin les 18 et 19 octobre prochains pour voir son dernier one-man-show, *Corrompu*.

La Réforme Nantel en 2009, Corrompu en 2013, la politique et le contexte social semblent être une source inépuisable pour toi, non?

Guy Nantel – J'ai toujours donné dans le social politique... Depuis le 11 septembre, ça n'a jamais arrêté pour moi : à chaque mois y a un nouveau scandale, et c'est pas juste pour le Québec. Il y a une instabilité qui s'est créée, ce qui a engendré beaucoup d'insécurité donc beaucoup de bons sujets pour moi...

Quel bilan fais-tu du Gouvernement Marois après un an?

GN – Je ne fais pas de spectacle partisan. Je ne vais pas m'acharner sur un gouvernement plus qu'un autre. Quand les Libéraux étaient au pouvoir, je les plantais. Pour Marois, il y a eu tous les clichés «avance-recule», il y a la Charte aussi, mais je ne suis pas là pour dire au monde pour qui voter. Je suis là comme un fou du roi, un caricaturiste. Peu importe qui est devant lui, il fait la caricature. Mon opinion personnelle sur un politicien a peu d'importance. Je peux être d'accord sur une idée, mais rire de lui parce qu'il y a un bon gag à faire là-dessus. Mais gouverner à cette heure, c'est dur. Avec les médias sociaux, t'a même pas ta chance de lancer ton affaire que le feu prend, tout le monde se prononce sur tout... tout le monde a une opinion. La marge de manœuvre est très serrée. Je voudrais pas changer de place avec eux autres.

La Charte... es-tu surpris de ce débat alors qu'on pensait que c'était réglé?

GN – C'est loin d'être réglé. Ça fait quasi-

ment 10 ans que j'en parle, c'est pas une surprise. Au Québec, on est contre les accommodements, mais on est contre une charte qui va les encadrer. On est contre le Canada, mais on vote contre la souveraineté. On aime beaucoup ne pas prendre position et être contre tout.

C'est quoi tes attentes face aux élections?

GN – Qu'ils ramassent les vidanges! (rires) Qu'ils fassent la base de la politique municipale. Qu'ils arrêtent juste de nous fourrer avec notre propre argent et ramassent les vidanges. Il y a un gros manque au niveau de la logistique. Je m'attends à ce que les gestionnaires fassent comme si c'était leur argent. Et je parle autant au niveau politique qu'administratif. C'est une question d'éthique.

J'ai senti un léger glissement vers de l'humour un peu plus grivois. Serait-ce le démon de midi de la mi-quarantaine qui te démange?

(rires) Non. C'est vrai qu'il y a des blagues un peu plus dans la vulgarité. C'est une

partie de moi qui est toujours là. J'aime un gag quand il est bon. Si c'est réussi au niveau de la drôlerie, ça ne me gêne pas qu'il y ait un élément de vulgarité...

As-tu des intentions politiques?

GN – Pas du tout! Ça reviendrait à quitter la job ou t'es le plus aimé au Québec, pour celle ou t'es le plus détesté, alors je ne vois pas l'intérêt de faire ça. Je m'intéresse beaucoup au politique en tant que tel, mais je ne pourrais pas faire partie d'un système politique en tant que tel. Je suis trop indépendant d'esprit. Pour moi une ligne de parti c'est ridicule. Un chef qui me dit de penser quelque chose ça ne marcherait pas.

Guy Nantel
Corrompu
Les 18 et 19
octobre 2013
Théâtre du Marais
à Val-Morin
819.322.1414



HORAIRE DU VENDREDI 11 OCTOBRE AU JEUDI 17 OCTOBRE 2013

GRAVITÉ - 3D (v. f. de GRAVITY) (G)
tous les jours: 12h45 - 14h55 - 17h05 - 19h15 - 21h45

DEUX SUPER PROGRAMMES DOUBLES

DETESTABLE MOI 2 + LES SCHTROUPLMS 2
PERCY JACKSON LA MER DES MONSTRES + TURBO (v. française) (G)
ven. sam. dim. lun.: 12h30

CINÉ-REPÉTOIRE: ADORE (v. française) (G)
lundi 14 octobre: 13h00 - 16h00 - 19h00 - 21h45

LES AVENTURIERS VOYAGEURS: TOUR DU MONDE
mercredi 16 octobre: 19h00

ANDRÉ RIEU - LE CONCERT À MAASTRICHT 2013
dimanche 13 octobre: 12h15

CARRIE (version française) (13+)
jeudi 17 octobre: 22h00

MACHETE TUE (v. f. de MACHETE KILLS) (13+) jeudi 10 octobre: 22h00
ven. sam. mar. mer. jeu.: 12h45 - 14h55 - 18h45 - 21h45
dim. et lun.: 14h55 - 18h45 - 21h45

D-BOX IMAGINATION SPÉCIALE - LAISSÉ-PASSER RÉGULÉES (FOOL) 3D

LES 5.500

LES 7.500

LES 8.000

VOTRE CINÉMA VOUS GÂTE. PROFITEZ-EN!

CAPTAIN PHILLIPS (v. f. de CAPTAIN PHILLIPS) (13+)
CINÉ MAMANS: lundi 14 octobre: 12h45
tous les jours: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h45

PARKLAND (version française) (G) ven. sam. dim. lun.: 19h15 - 21h45
mar. mer. jeu.: 12h45 - 16h15 - 19h15 - 21h45

LA BANQUE GAGNE TOUJOURS (v. f. de RUNNER RUNNER) (13+)
ven. sam. dim.: 14h55 - 17h05 - 19h15 - 21h45 lun.: 17h05 - 19h15 - 21h45
mar. mer. jeu.: 12h45 - 14h55 - 17h05 - 19h15 - 21h45

RUSH (version française) (G)
ven. sam. dim. mar. mer. jeu.: 12h45 - 16h15 - 19h00 - 21h45
lundi: 12h45 - 16h15 - 21h45

PRISONNIERS (v. f. PRISONERS) (13+) tous les jours: 12h45 - 16h45 - 20h00
VERSION RÉGULIÈRE 2D - TARIFICATION RÉGULIÈRE

LE PLEUT DES HAMBURGERS 2
(v. f. de CLOUDY WITH A CHANCE OF MEATBALLS 2) (G)
ven. sam. dim. mar.: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h00
lun. jeu.: 12h45 - 15h45 - 18h45 mer.: 12h45 - 15h45 - 21h00

CINÉ-MUET présente
NIGHT-VIBE
LE VENDREDI 18 OCTOBRE À MINUIT!
4 FILMS EFFRAYANTS
UNE NUIT TERRIFIANTE!
VIN DIESEL
RIDDICK + **INSIDIEUX CHAPITRE 2**
+ **CARRIE** + **SEULE PROCHAÎN**

LES CINÉMAS CARREFOUR Nord

AMSTERDAM (version française) (13+)
ven. sam. dim. lun.: 12h30 - 15h45 - 18h45 - 21h45
mar. mer. jeu.: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h45

TOUTES LES SALLES SONT ÉQUIPÉES DU SYSTÈME DE

FOOL 3D **SALLE ESF** **D-BOX** **MOTION CODE**

Consultez l'horaire du Cinéma Carrefour sur www.cinemastjerome.com

LES ÉVÉNEMENTS DANSE LE DIMANCHE 20 OCTOBRE
JULIETTE BINOCHE CAMILLE CLAUDEL 1916 **SPARTACUS**

LES ÉVÉNEMENTS DANSE LE DIMANCHE 27 OCTOBRE
ITALIANE SCHWARZENEGGER **LE TOMBEAU**

DES LE VENDREDI 18 OCTOBRE
CARRIE + SEULE PROCHAÎN

DES LE VENDREDI 18 OCTOBRE
CARRIE + SEULE PROCHAÎN

LE CINÉMA CARREFOUR DU NORD EST MAINTENANT SUR **facebook**

Application Cinéma Carrefour du Nord. Disponible sur l'App Store et Google Play.

Un partenariat avec **436-5944**
autoroute des Laurentides, SORTIE 45

GUY NANTEL CRITIQUES GALA 2011

Agence QMI

Marie-Josée Roy

21-07-2011

Bilan Nantel: bilan grinçant

MONTRÉAL - Guy Nantel nous avait promis un Gala Juste pour rire pendant lequel l'actualité récente passerait au tordeur. L'humoriste a tenu parole. Avec son *Bilan Nantel*, le maître du cynisme a posé un regard grinçant sur les grands titres qui ont jalonné les bulletins de nouvelles des derniers mois.

LA PRESSE

Stéphanie Vallet

22 juillet 2011

Le bilan Nantel: aussi politiquement incorrect que réussi

Guy Nantel et ses invités ont passé en revue l'actualité politique québécoise et internationale de ce début d'année pour rendre aux spectateurs de la salle Wilfrid-Pelletier, mercredi soir, un rapport cinglant. Au programme: nids de poule, pont Champlain, enveloppes brunes, élections, gaz de schiste, tsunami et même... l'affaire Chara/Pacioretty. Mis en scène par Stéphane Fortin, le gala a débuté par l'éditorial de Guy Nantel dans lequel l'humoriste n'a rien laissé en reste, surtout pas Vincent Lacroix et le maire Tremblay, qui en ont pris pour leur grade.(...) Un gala réussi et à l'humour aussi cinglant qu'intelligent

JOURNAL DE MONTRÉAL

Raphaël Gendron-Martin

22 juillet 2011

Rire en dénonçant l'ignorance

Guy Nantel n'a pas manqué de matériel pour son bilan annuel, cette année, avec les gaz de schiste, les élections fédérales, la construction, la mort de Ben Laden et la corruption. Les élections fédérales, la corruption, les catastrophes naturelles, la construction, les gaz de schiste. Guy Nantel ne pourra pas se plaindre d'avoir manqué de matériel pour son *Bilan Nantel annuel*. L'humoriste s'en est encore donné à coeur joie dans la dénonciation, hier soir. (...) Avec des observations toujours intelligentes, l'humoriste a dû en faire réfléchir quelques-uns dans la salle Wilfrid-Pelletier.

LE METRO

Marc-André Lemieux

22 juillet 2011

Guy Nantel: un bilan incisif

Guy Nantel s'est montré incisif hier soir. Guy Nantel a tenu la barre d'un gala punché, intelligent et drôlement dénonciateur hier soir à la Place des Arts. Le comique et ses invités ont prouvé que, pour dérider une salle pendant près de deux heures, pas besoin de jokes de pets ou d'anecdotes personnelles; un humour raffiné et socialement engagé peut aussi faire l'affaire. Guy Nantel a donné le ton à la soirée avant même de fouler les planches de la salle Wilfrid-Pelletier, au moyen d'une vidéo qui le montrait dans quelques-uns des événements qui ont défrayé la chronique ses sept derniers mois. Par un habile trucage, on a pu l'apercevoir derrière Gilles Duceppe durant son fameux discours post-électoral, aux côtés du maire de Saguenay pendant sa controversée prière, derrière le banc des Bruins de Boston avant l'incident Pacioretty-Chara et sous le voile de Kate Middleton lors du mariage royal. D'entrée de jeu, le comique a sorti les crocs en dressant son bilan de mi-année. Tout le monde y est passé: de Jean Charest à Vincent Lacroix, en passant par les maires Tremblay et Labeaume.

NOUVELLE
PRODUCTION
ORIGINALE

La chaîne

CASA

Tout pour notre maison

canoe divertissement



canoe NOUVELLES CÉLÉBRITÉS CINÉMA DVD MUSIQUE TÉLÉ & MÉDIAS LIVRES ARTS & SCÈNE FESTIVALS

Nouvelles Critiques Dossiers Galeries d'images Concours

Nouvelles

JUSTE POUR RIRE

Bilan Nantel: bilan grinçantMarie-Josée Roy
21-07-2011 | 22h02

Recommander 6 Tweet 2

+1 0



MONTRÉAL - Guy Nantel nous avait promis un Gala Juste pour rire pendant lequel l'actualité récente passerait au tordeur. L'humoriste a tenu parole. Avec son *Bilan Nantel*, le maître du cynisme a posé un regard grinçant sur les grands titres qui ont jalonné les bulletins de nouvelles des derniers mois.

«Ça va bien? Oui? Vous n'écoutez pas les nouvelles?», a lancé l'animateur en guise d'introduction à un public hilare. Il faut dire que la vidéo d'ouverture, où on voyait Nantel s'introduire dans différents extraits télévisés marquants du début de l'année 2011, avait donné le ton et beaucoup fait rire l'assistance de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. On a ainsi pu voir l'artiste passer l'aspirateur derrière Gilles Duceppe lors du discours de défaite de ce dernier aux élections fédérales et se tenir bien droit près de Céline Dion lors de l'arrivée de la star à Las Vegas, entre autres.

Aucun sujet n'a ensuite été épargné pendant le tout premier numéro, au cours duquel Nantel s'est visiblement défoulé.

L'homme s'est payé la tête de Jean-Luc Mongrain, qui est parti de Montréal pour aller sauver un petit chat des inondations de St-Jean; il a écorché Vincent Lacroix à propos de sa sortie de prison («Maintenant, il fait du bénévolat auprès des personnes âgées, il les emmène changer leurs chèques!»); il a établi un parallèle entre le 19 % de la population satisfait du travail de Jean Charest et la



© Ben Pelosse / Agence QMI

L'humoriste Guy Nantel a présenté un spectacle fort apprécié du public.

Pub

INCONTOURNABLES

- Atteint de la Polyarthrite rhumatoïde?
- Besoin d'un site web ?
- Gagnez vos assurances !
- Un concert incroyable!

Pub

DERNIÈRES NOUVELLES

Projet • Une série judiciaire pour un créateur du *Mentaliste*

Scandale • «Je savais que j'avais été placé sur écoute» -Brad Pitt

Amour • Katie Holmes recherche un homme plus grand

Québec • Céline Dion au Colisée

Programmation • Journées de la culture: des milliers d'activités

proportion de une personne sur cinq qui souffre de maladies mentales; il a rebaptisé Pauline Marois «Pauline la pas fine» et offert un cours accéléré de l'histoire du PQ. Le Colisée de Québec, le tsunami au Japon et les gaz de schiste l'ont aussi animé quelques instants.

Le premier invité de la soirée, un nouveau venu du nom de Adib Alkhalidey, a brisé la glace de jolie façon en enchaînant les blagues sur ses origines marocaine et iraquienne. Le jeune homme – que Guy Nantel a qualifié de mélange physique entre André Sauvé, Robert Charlebois et Saddam Hussein ! – défilait les blagues à une cadence qui laissait transparaître sa nervosité. Le parterre l'a toutefois chaudement accueilli.

Puis, dans la foulée de la mode des comédies musicales, les chanteurs Marc Hervieux et Marie-Josée Lord sont venus nous chanter des extraits de spectacles musicaux à venir, vidéo à l'appui. On se demande si «19-2 en spectacle» (qui se moque des bandits à cravates), «La mélodie du b.s.» (inspirée par *Les Bougon*, qui traite de corruption), «Le Bankier – The Music Hall» et «P'tite vie story» obtiendront un grand succès en tournée... Ce numéro a été le premier à se mériter une ovation debout.

Un vox-pop sur vidéo mené par Guy Nantel a amené les gens à se poser de sérieuses questions sur les connaissances politiques de leurs concitoyens. Plusieurs personnes, devant associer des photos de politiciens à leur titre officiel, y sont allées de réponses très comiques. Une dame a même soutenu que Denise Bombardier est la première ministre du Québec! «Je vous jure qu'il n'y a rien d'arrangé», a martelé l'intervieweur à la fin du segment.

Maxim Martin, avec des blagues tirées de son dernier spectacle solo, et les Denis Drolet sont par la suite venus achever la première partie de ce gala fort réussi.

 Recommander 6  Tweet 2  +1 0



 haut

 Toutes les nouvelles - 7 derniers jours

 Archives complètes

Copyright © 1995-2012 **canoe.ca** Tous droits réservés

À propos de Canoe.ca | Aide/FAQ | Annoncez sur Canoe.ca | Politique de vie privée
Conditions d'utilisation | Carrières chez Canoe.ca | Devenez Partenaire

Besoin de
confier
un mandat
à un
professionnel?

Affichez un mandat

jobboom | pigistes



LE BILAN NANTEL 2011

Rire en dénonçant l'ignorance



RAPHAËL GENDRON-MARTIN @

JOURNAL DE MONTRÉAL, PUBLIÉ LE: VENDREDI 22 JUILLET 2011, 3H49



© BEN PELOSSE/AGENCE QMI

Guy Nantel n'a pas manqué de matériel pour son bilan annuel, cette année, avec les gaz de schiste, les élections fédérales, la construction, la mort de Ben Laden et la corruption.

Les élections fédérales, la corruption, les catastrophes naturelles, la construction, les gaz de schiste. Guy Nantel ne pourra pas se plaindre d'avoir manqué de matériel pour son *Bilan Nantel annuel*. L'humoriste s'en est encore donné à cœur joie dans la dénonciation, hier soir.

C'est par une vidéo, réalisée par Les Satiriques, que Guy Nantel a mis la table pour son gala. On l'a ainsi vu se promener dans différentes images d'archives qui ont fait l'actualité au cours des douze derniers mois. Parmi celles-ci : le mariage royal, la mise en échec de Zdeno Chara sur Max Pacioretty et la mort de Ben Laden.

« On dit que tout va mal présentement, mais ce n'est pas vrai. Le terrorisme va bien !, a dit l'humoriste. Surtout depuis qu'ils ont tué Bangladesh ! »

En parlant de la liberté de Vincent Lacroix, Nantel a indiqué que le criminel avait voulu se faire transférer en Ontario. « Il aurait changé son nom pour Vince Lacrosse. »

Sur la corruption, il a souligné que le Québec devrait en faire une attraction touristique. « Si les Français ont leur route des vins, on pourrait avoir notre route des pots-de-vin ! »

Avec des observations toujours intelligentes, l'humoriste a dû en faire réfléchir quelques-uns dans la salle Wilfrid-Pelletier.

On trouve toutefois qu'il ne devrait pas essayer de se prendre pour Louis-José Houde en livrant son texte parfois beaucoup trop rapidement. Respire un peu, Guy !

Vox pop

Marc Hervieux et Marie-Josée Lord se sont fait aller la lulette, en début de gala, en chantant des comédies musicales fictives sur des émissions québécoises (*19-2*, *Les Bougon*, *Le Banquier*, *La Petite Vie*).

Un *Bilan Nantel* ne serait pas le même sans les traditionnels vox-pop. Encore une fois, Guy Nantel s'est promené dans la rue pour nous montrer l'ignorance impressionnante de la population québécoise sur des thèmes politiques.

On y a ainsi appris que John F. Kennedy était premier ministre du Canada et Denise Bombardier, première ministre du Québec. Et pratiquement personne ne semblait capable d'identifier les partis de gauche.

« Je suis au courant de la politique, je regarde *Les Parlementeries* », a même dit une dame, le plus sérieusement du monde (soupir).

Maxim Martin s'est amené pour dénoncer de son côté le travail de Gérald Tremblay. « Il teste ma sobriété ! Je comprends mieux maintenant la phrase de la Bible : « Heureux seront les innocents ». »

Pour montrer le ridicule de certaines émissions de cuisine, Nantel a invité les Denis Drolet à proposer leur propre émission de cuisine. Le chef Martin Picard a brièvement participé à leur numéro absurde.

Massicotte supporte Matte

Le numéro de groupe de la deuxième partie a mis en scène Nantel, Jean-Thomas Jobin, Alain Dumas et Dominic Paquet. Il s'agissait d'une fausse commission d'enquête sur la construction. Un numéro un peu long, mais très drôle.

Le « Guy Nantel de la relève », Louis T. a été une belle découverte, tout comme Neev. Ce dernier, d'origine marocaine, a d'ailleurs reçu une ovation après avoir imité Elvis Gratton.

On a bien ri en écoutant le numéro d'actualité sportive de François Massicotte. Ce dernier s'est permis un petit gag inoffensif sur Guy Turcotte. « en solidarité à Martin Matte. Laissez-nous faire nos *jokes*. »

Le numéro de fermeture, avec Guy Nantel et Jean-François Mercier, n'a malheureusement pas été aussi drôle qu'on l'espérait. Un numéro écrit trop rapidement ? Malgré leur familiarité dans le propos, il était étrange de voir Nantel baigner dans la vulgarité de Mercier.

22/07/2011

Mise à jour: 22 juillet 2011 | 12:02

AA Ajuster la taille du texte

Guy Nantel: un bilan incisif

Par Marc-André Lemieux
Métro



Guy Nantel s'est montré incisif hier soir.

Guy Nantel a tenu la barre d'un gala punché, intelligent et drôlement dénonciateur hier soir à la Place des Arts. Le comique et ses invités ont prouvé que, pour dérider une salle pendant près de deux heures, pas besoin de jokes de pets ou d'anecdotes personnelles; un humour raffiné et socialement engagé peut aussi faire l'affaire.

Guy Nantel a donné le ton à la soirée avant même de fouler les planches de la salle Wilfrid-Pelletier, au moyen d'une vidéo qui le montrait dans quelques-uns des événements qui ont défrayé la chronique ses sept derniers mois. Par un habile trucage, on a pu l'apercevoir derrière Gilles Duceppe durant son fameux discours post-électoral, aux côtés du maire de

Saguenay pendant sa controversée prière, derrière le banc des Bruins de Boston avant l'incident Pacioretty-Chara et sous le voile de Kate Middleton lors du mariage royal. D'entrée de jeu, le comique a sorti les crocs en dressant son bilan de mi-année. Tout le monde y est passé: de Jean Charest à Vincent Lacroix, en passant par les maires Tremblay et Labeaume.

«Les Français ont la route des vins, nous, on a la route des pots-de-vin!» a lancé le féru de politique à propos de la corruption municipale. À son premier gala Juste pour rire, Adib Alkhalidey a fait bonne impression avec un monologue sur les clichés raciaux. Maxim Martin a lui aussi ravi les festivaliers grâce à la justesse de ses observations sur les travers de la société. Pourquoi la planète ne s'est-elle pas encore fait envahir par les extra-terrestres? «Ils sont venus, mais ils sont aussitôt repartis. On est peut-être le camping Sainte-Madeleine de la galaxie!» s'est-il exclamé.

Dans la foulée du succès de l'opéra folk Les filles de Caleb, Marc Hervieux et Marie-Josée Lord ont donné un aperçu des prochaines comédies musicales à succès, toutes tirées d'émissions de télévision populaires: 19-2, le spectacle, La mélodie du B.S. (inspirée des Bougon), Le banquier –The Music-Hall et Petite vie Story. Comme il fallait s'y attendre, le tour de chant du tandem a été accueilli par une ovation debout.

Encore une fois cette année, Nantel a présenté ses vox-pop sur l'actualité. Et encore une fois, on ne savait pas si on devait rire ou pleurer devant l'ignorance de certains répondants, interrogés dans la rue.

À quelques jours du gala-hommage à Denise Filiatrault, Guy Nantel a salué à sa manière la carrière de la metteuse en scène... avant qu'elle ne surgisse sur scène sous les applaudissements de la foule.

Histoire de profiter de la popularité grandissante des émissions de cuisine, les irrévérencieux Denis Drolet se sont retrouvés derrière un comptoir pour offrir un de leurs numéros les plus déjantés, politiquement incorrects – et drôles – à ce jour. Un 10 minutes fou, fou, fou durant lequel le duo s'est notamment livré à une danse obscène avec une palourde royale, en plus de recevoir la visite d'Eddy Savoie, le porte-parole des Résidences Soleil.

Neev a également gagné la faveur de la salle grâce à son habileté à reproduire les différents accents (son imitation d'Elvis Gratton n'a laissé personne indifférent).

De son côté, Louis T nous a beaucoup impressionné grâce à une série de blagues réfléchies à saveur sociale.

Le numéro sur la CECCQ (Commission d'enquête sur le crossage dans la construction au Québec) a provoqué les rires grâce à la présence de Jean-Thomas Jobin, de Dominic Paquet et d'Alain Dumas.

Au moment de mettre sous presse, on attendait l'arrivée de P-A Méthot, de Jean-Marie Corbeil et de François Massicotte.

Ce qu'ils ont dit

- «Cet homme-là teste ma sobriété.» – Maxim Martin à propos du maire de Montréal. Gérald

[http://edition.pagesuite-professional.co.uk/launch.aspx?referral=other&refresh=8r1FbN20W0x7&PBID=70918aea-84f9-48dc-9503-306fdad8aee9&skip=\)](http://edition.pagesuite-professional.co.uk/launch.aspx?referral=other&refresh=8r1FbN20W0x7&PBID=70918aea-84f9-48dc-9503-306fdad8aee9&skip=))

Metro Saskatoon
([http://reader.metronews.ca/digital_launch.aspx?id=7b00df29-5881-40a6-b1d1-17688f906965\)](http://reader.metronews.ca/digital_launch.aspx?id=7b00df29-5881-40a6-b1d1-17688f906965))

Metro Toronto
([http://reader.metronews.ca/digital_Launch.aspx?ID=ae45d194-e887-4f4e-bfc7-62a403de57df\)](http://reader.metronews.ca/digital_Launch.aspx?ID=ae45d194-e887-4f4e-bfc7-62a403de57df))

Metro Vancouver
([http://reader.metronews.ca/digital_Launch.aspx?ID=3744758e-2ee5-4c13-a052-56711bdbdc91\)](http://reader.metronews.ca/digital_Launch.aspx?ID=3744758e-2ee5-4c13-a052-56711bdbdc91))

Metro Winnipeg
([http://reader.metronews.ca/digital_Launch.aspx?ID=2b713e7c-e496-4481-8665-3f4a85e4064e\)](http://reader.metronews.ca/digital_Launch.aspx?ID=2b713e7c-e496-4481-8665-3f4a85e4064e))

Les Publications métropolitaines inc. – Copyright 2008-2012 – Tous droits réservés



Powered by [WordPress.com VIP](http://vip.wordpress.com/) (<http://vip.wordpress.com/>)

Publié le 22 juillet 2011 à 08h33 | Mis à jour le 22 juillet 2011 à 08h33

Le bilan Nantel: aussi politiquement incorrect que réussi



Stéphanie Vallet

La Presse

Guy Nantel et ses invités ont passé en revue l'actualité politique québécoise et internationale de ce début d'année pour rendre aux spectateurs de la salle Wilfrid-Pelletier, mercredi soir, un rapport cinglant. Au programme: nids de poule, pont Champlain, enveloppes brunes, élections, gaz de schiste, tsunami et même... l'affaire Chara/Pacioretty.

Mis en scène par Stéphane Fortin, le gala a débuté par l'éditorial de Guy Nantel dans lequel l'humoriste n'a rien laissé en reste, surtout pas Vincent Lacroix et le maire Tremblay, qui en ont pris pour leur grade.

Notre coup de coeur de la soirée, le jeune humoriste Neev, est ensuite monté sur scène

pour parler d'identité québécoise en mutation, dénonçant avec humour les préjugés auxquels il est sans cesse confronté en tant que Québécois dont les parents sont d'origine marocaine. Les Denis Drolet ont proposé une parodie d'émission de cuisine pour concocter un carré de lapin à la provençale, alors que le Guy Nantel de la relève, Louis T, s'en est pris au système de santé.

Vox populi

Les traditionnels Vox pop de Guy Nantel auront laissé le public sans voix, demandant à des passants d'associer les photos de personnalités politiques au nom qui conviennent. Résultats, J-F Kennedy devient le maire de Montréal et Stephen Harper, chef du PQ!

«Êtes-vous fier d'être Québécois?» à lancé le maître de cérémonie au public.

Réjean de Terrebonne, le personnage de prédilection de Jean-Claude Gélinas, a déboulonné le système carcéral où dit-il, «la bouffe est digne des 5 étoiles».

Maxime Martin a poursuivi avec sa vision de l'évolution. «Même les extraterrestres nous snobent. On est le camping Sainte-Madeleine de la galaxie!» conclut-il.

Les chanteurs d'opéra Marc Hervieux et Marie-Josée Lord ont reçu une ovation de la part du public avec leur interprétation d'extraits de comédies musicales parodiées, comme *La mélodie du BS* ou encore *P'tite vie Story*. Les spectateurs du Bilan Nantel de jeudi soir auront également pu assister à un hommage à Denise Filiatrault, remplaçant le numéro plus ou moins réussi de l'imitateur Maxime Carrière.

Guy Nantel et ses acolytes, Jean-Thomas Jobin et Dominique Paquet ont quant à eux mis sur pied la Commission d'enquête sur le crossage dans la construction au Québec et le jeune maroco-irakien Adib Alkhalidey a enchaîné avec un numéro d'humour ethnique.

P.A Méthot a ensuite présenté un sketch hilarant sur le retour des cours d'éducation sexuelle à l'école et ses problèmes de communication avec son nouveau voisin malentendant.

Jean-Marie Corbeil a pour sa part mélangé textes et extraits de chansons, le tout synchronisé avec brio. Un sketch difficile du point de vue technique, très bien réalisé et chaudement applaudi par le public.

Le français Mustapha El Atrassi, humoriste franco-marocain s'est présenté comme un musulman pratiquant: «Je fais mes prières, je ne bois pas et je prends des cours de pilotage» et François Massicotte a ensuite dressé le bilan sportif en revenant sur l'affaire Chara-Paccioretti.

Un gala réussi et à l'humour aussi cinglant qu'intelligent, qui a pris fin sur un duo Nantel-Mercier, militant pour le parti pour la gloire.

Partager





canoe divertissement



canoe  NOUVELLES CÉLÉBRITÉS CINÉMA DVD MUSIQUE TÉLÉ & MÉDIAS LIVRES ARTS & SCÈNE FESTIVALS

Nouvelles Critiques Dossiers Galeries d'images Concours

Nouvelles

13E GALA LES OLIVIER

L'humour dans toute sa diversité

Samuel Pradier

13-04-2011 | 20h59

 Recommander 17  Tweet 0

 +1 0



Martin Petit, Mike Ward et Guy Nantel font partie des humoristes qui ont obtenu le plus de nominations en vue du 13e Gala Les Olivier, qui sera présenté à Radio Canada, le dimanche 15 mai.

Jean-François Mercier, Louis-Josée Houde, André Sauvé, Jean-Michel Anctil et Cathy Gauthier sont en compétition dans deux catégories chacun.

Fier de ses cinq nominations pour *Le micro de feu*, Martin Petit était déjà très satisfait de son dernier spectacle. «Personnellement, ma récompense est le sentiment d'avoir écrit mon meilleur spectacle à vie, a-t-il dit mercredi lors du dévoilement des finalistes. Par contre, ma blonde est très compétitive et c'est elle qui veut qu'on gagne le maximum d'Olivier. D'ailleurs, les statuettes que j'ai déjà gagnées sont dans son bureau.»

Au contraire, Mike Ward a raconté qu'un Olivier ne change pas grand-chose pour un humoriste déjà établi. «La seule chose que ça peut faire changer, c'est quand tu es sur le bord d'être connu, ça te pousse vraiment.»

En nomination pour la première fois de sa

carrière, Guy Nantel était très heureux d'être nommé quatre fois pour le même spectacle. «Il y a plusieurs facteurs qui m'ont permis d'en arriver là. En tant qu'artiste, je m'améliore toujours. Je fais partie d'une plus grosse



©Agence QMI/Archives

Martin Petit était déjà très satisfait de son dernier spectacle.

Pub

INCONTOURNABLES

- Atteint de la Polyarthrite rhumatoïde?
- Besoin d'un site web ?
- Gagnez vos assurances !
- Un concert incroyable!

Pub

DERNIÈRES NOUVELLES

Amérique du Nord • Le relief de la 3D s'amenuise

Cérémonie télé • Simon Cowell veut payer le mariage de Britney Spears

En décembre • Jennifer Aniston veut se marier au Kenya

Projet • Une série judiciaire pour un créateur du *Mentaliste*

Scandale • «Je savais que j'avais été placé sur écoute» -Brad Pitt

équipe, les autres humoristes me connaissent mieux, il y a une plus grande complicité. Plus on vieillit, plus on se raffine, plus on s'améliore.»

Dans la catégorie Olivier de l'année, le public devra choisir entre Jean-Michel Anctil, Louis-Josée Houde, Marc Labrèche, Jean-François Mercier, Martin Petit, André Sauvé et Mike Ward. Il aura aussi la possibilité de voter pour une nouvelle catégorie, baptisée Comique malgré eux, qui sera dévoilée le soir du gala.

UNE SOIRÉE SURREALISTE

Pour leur troisième animation du Gala Les Olivier, les Chick N'Swell veulent aller encore plus loin que les années précédentes. «Plus ça va, plus c'est difficile, car il faut essayer de ne pas se répéter, a expliqué Ghyslain Dufresne. Ce qui est sûr, c'est que le gala ne sera pas uniquement axé sur les superstitions. On va en parler un petit peu, mais on a plein d'autres affaires à dire.»

Agissant à titre de directrice artistique, Louise Richer a avoué qu'on ne peut pas réinventer les galas, même si les Chick N'Swell amènent beaucoup de folie et d'absurde. «Avec leurs deux précédents galas, on sait qu'ils sont capables de livrer un show grand public. Et puis, les gens sont capables d'en prendre beaucoup plus que ce qu'on pense.»

Le 13e Gala Les Olivier sera diffusé en direct du studio 42 de Radio Canada, le dimanche 15 mai, à compter de 19 h 30.

LES NOMINATIONS DU 13E GALA LES OLIVIER

Olivier de l'année

Jean-Michel Anctil
Louis-José Houde
Marc Labrèche
Jean-François Mercier
Martin Petit
André Sauvé
Mike Ward

Spectacle d'humour

Cathy Gauthier d  coiffe, de Cathy Gauthier
Job : humoriste, de Patrick Groulx
La réforme Nantel, de Guy Nantel
Le micro de feu, de Martin Petit
Mike Ward s'expose, de Mike Ward

Auteurs

Boucar Diouf, Percy Savard pour L'Africass  -e, de Boucar Diouf
Cathy Gauthier, François Avard, Rémi Bellerive, Michel Sigouin pour Cathy Gauthier d  coiffe, de Cathy Gauthier
Guy Nantel pour La Réforme Nantel, de Guy Nantel
Martin Petit, Dominic Sillon pour Le Micro de feu, de Martin Petit
Mike Ward, François Avard, Guy Bernier, Guillaume Wagner pour Mike Ward s'expose, de Mike Ward

Mise en scène

Daniel Fortin pour Mike Ward s'expose, de Mike Ward
Dominic Anctil pour Je peux maintenant mourir!, de Philippe Laprise
Martin Petit pour Le Micro de feu, de Martin Petit
Michel Courtemanche pour Paquet voit le jour, de Dominic Paquet
Rémi Bellerive pour Cathy Gauthier d  coiffe, de Cathy Gauthier

Numéro d'humour

Le boxeur, André Sauvé
Le bulletin de nouvelles, Jean-François Mercier et Louis Morissette
Le cirque couché, Chick'n Swell
Les Olympiques, Guy Nantel
Ouverture du gala de l'ADISQ 2010, Louis-José Houde

Spectacle le plus populaire

Gère au gros nounours, Mario Jean
La réforme Nantel, Guy Nantel
Le micro de feu, Martin Petit
Messmer, fascinateur, Messmer
Tel quel, Jean-Michel Anctil

DVD humoristique



Annonces Google

[Le Hyundai de Chez Vous](#)

Découvrez les derniers modèles chez votre Concessionnaire Québec.

fr.hyundaicanada.com/Québec

[Comment virer de l'argent](#)

Le transfert de fonds est simple avec le Virement INTERAC. Plus.

www.interac.ca/virement_interac

[Travail à domicile](#)

Grâce à des Sondages Rémunérés Recevez \$10 par sondage!

www.ca.sondagescompares.com

[Uptown Volvo Montréal](#)

Rue Jean-Talon et Décarie 514-737-6666

www.uptown-volvo.com

[Le Huffington Post Québec](#)

Des nouvelles pour les Québécois par les Québécois

Quebec.huffingtonpost.ca

Arrête ton cinéma, Rachid Badouri
Complices, Les Grandes Gueules
Condamné à l'excellence, Martin Matte
Dominic Paquet, Dominic Paquet
Suivre la parade, Louis-José Houde

Comédie à la télévision

C.A.
Les Parent
Mauvais karma
Rock et Rolland
Tout sur moi

Variétés humoristiques

3600 secondes d'extase
Bye Bye 2010
Infoman
Les appendices
Un gars le soir

Émission de radio humoristique

À la semaine prochaine, de Philippe Laguë, Pierre Verville, Michèle Deslauriers, Pierre Brassard, Alain Collin, Jean-Pierre Lambert
Le sportnographe, de Olivier Niquet, Jean-Philippe Pleau, Jean-Philippe Wauthier
Les Grandes Gueules et Richard Turcotte, de Mario Tessier, José Gaudet, Richard Turcotte
Midi Morency, de François Morency, Éric Nolin, Pierre Prince, Cathya Attar
Y'a de ces matins, de Patrice Henrichon, Maxime Lalonde, Geneviève Gagné, Marc Toussaint

Capsule, sketch ou chronique humoristique dans un nouveau média

Carole aide son prochain, Silvi Tourigny
Contrat d'gars, Alexandre Champagne, Jonathan Roberge, Pierre-Luc Gosselin
En audition avec Simon, Simon-Olivier Fecteau, Étienne de Passillé
Les chroniques d'une mère indigne, Marie-Hélène Thibault, Stéphane Archambault et Alice Morel-Michaud
Père poule, Jean-Thomas Jobin, Julianne Côté

Découverte

Étienne Dano
Geneviève Gagnon
Eddy King
Olivier Martineau
Guillaume Wagner

 Recommander 17  Tweet 0  +1 0



 haut

 Toutes les nouvelles - 7 derniers jours

 Archives complètes

Copyright © 1995-2012 **canoe.ca** Tous droits réservés

À propos de Canoe.ca | Aide/FAQ | Annoncez sur Canoe.ca | Politique de vie privée
Conditions d'utilisation | Carrières chez Canoe.ca | Devenez Partenaire

La chaîne

CASA

Tout pour notre maison

canoe divertissement

VISITEZ
éléphant
mémoire du cinéma québécoiscanoe  NOUVELLES CÉLÉBRITÉS CINÉMA DVD MUSIQUE TÉLÉ & MÉDIAS LIVRES ARTS & SCÈNE FESTIVALS

Nouvelles | Dossiers | Galeries d'images | Marie Joëlle Parent | Concours

Nouvelles

COOPÉRATION INTERNATIONALE

Guy Nantel se joint à Terre Sans Frontières

12-07-2011 | 14h45

 Recommander 5  Tweet 3 +1 0 

MONTRÉAL – L'humoriste Guy Nantel s'associe à Terre Sans Frontières, un organisme québécois de coopération internationale fondé par les Frères de l'Instruction chrétienne.

Le Frère Robert Gonneville, directeur général de l'organisme, espère que ces démarches constituent «le début d'une longue et plus que fructueuse association».

Terres Sans Frontières a participé à la réalisation d'environ 4500 projets de développement durable depuis plus de trente ans, notamment «Optométristes Sans Frontières» et, plus récemment, «Construction Sans Frontière».

L'humoriste a dit de l'organisme qu'il «répond profondément à (ses) valeurs, dont celle du partage», et s'est montré enthousiaste pour un voyage imminent en Afrique, au cours duquel il assistera le Frère Gonneville dans une mission de coopération.

Selon Guy Nantel, se rendre dans un pays bénéficiant de l'aide humanitaire apportée par l'organisme lui permettra de «mieux en comprendre sa portée».

Pour marquer le début de cette collaboration, un message publicitaire intitulé «Terre Sans Frontières, y'a d'quoi être fier!» mettant en vedette Guy Nantel sera diffusé cet été dans les cinémas Guzzo ainsi que sur les ondes de Radio-Canada.

AGENCE QMI



© Agence QMI

Guy Nantel participera prochainement à une mission de coopération avec Terre Sans Frontières.

INCONTOURNABLES

- Atteint de la Polyarthrite rhumatoïde?
- Besoin d'un site web ?
- Gagnez vos assurances !
- Un concert incroyable!

Pub

DERNIÈRES NOUVELLES

Amérique du Nord • Le relief de la 3D s'amenuise

Cérémonie télé • Simon Cowell veut payer le mariage de Britney Spears

En décembre • Jennifer Aniston veut se marier au Kenya

Projet • Une série judiciaire pour un créateur du Mentaliste

Scandale • «Je savais que j'avais été placé sur écoute» -Brad Pitt

Pour plus d'informations, visitez le site internet
terresansfrontieres.ca.

Pub Recommander

5

 Tweet

3

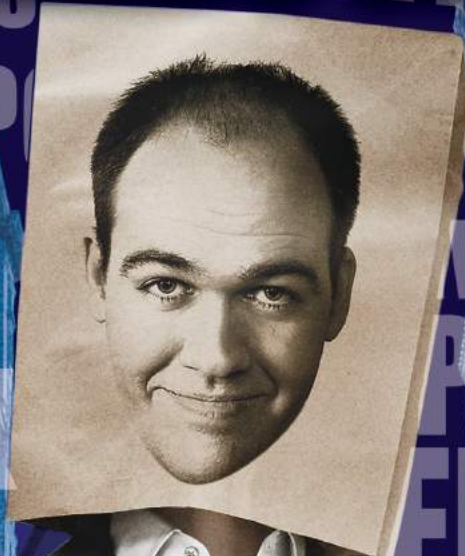
 +1

0

 **haut** **Toutes les nouvelles** - 7 derniers jours **Archives complètes**Copyright © 1995-2012 **canoe.ca** Tous droits réservésÀ propos de Canoe.ca | Aide/FAQ | Annoncez sur Canoe.ca | Politique de vie privée
Conditions d'utilisation | Carrières chez Canoe.ca | Devenez Partenaire

DOSSIER LA RÉFORME NANTEL

C'EST RENDU GÊNANT



LA RÉFORME NANTEL

ÉDUCATION
ACCOMMODEMENTS
JUSTICE
ENVIRONNEMENT
MODÈLE
CULTURE
SYNDICATS
FINANCES



SANTÉ
FRAUDES
ÉCONOMIE
ENVIRONNEMENT
MULTINATIONALES
RELIGION
POLITICIENS
POLLUTION

GUY NANTEL BIOGRAPHIE

Salué comme l'un des artistes les plus originaux de sa génération, **Guy Nantel** est un redoutable observateur qu'aucun sujet n'embarrasse. Son talent et sa profondeur ont été confirmés avec son spectacle, *Les vraies affaires*, qu'il a présenté partout au Québec de 2006 à 2008.

Il témoigne d'une incroyable aisance à placer le spectateur devant les étonnantes contradictions de l'être humain, à bousculer sa zone de confort et à faire en sorte qu'il en redemande! Son humour social et engagé lui a valu la position « d'humoriste en résidence » à l'émission *Il va y avoir du sport* à Télé-Québec de 2005 à 2008.

À l'automne 2008, Guy participe aux *Parlementeries*, parodie arrogante de la vie parlementaire québécoise, sans compter une collaboration quotidienne à l'émission *Juste pour le fun* à CKOI.

Acclamé depuis trois ans au *Festival Juste pour rire* pour son désormais célèbre Gala à saveur politique, sélectionné en décembre dernier comme un des « meilleurs moments de l'année » par La Presse, **Guy Nantel** voit tout, sait tout et dit tout.

Sans filtre, sans tabou et sans censure, il analyse avec beaucoup d'esprit, de cynisme et de mordant.

En février 2010, Guy Nantel est de retour avec un nouveau spectacle : *La Réforme Nantel*. Le spectacle remporte un franc succès auprès du public et des critiques, récoltant au passage le Félix pour le « Spectacle d'humour de l'année » au Gala de l'ADISQ 2010. À peine neuf mois après sa première représentation, *La Réforme Nantel* dépasse déjà les 50 000 billets vendus.

Avec *La Réforme Nantel*, Guy Nantel fait état de tout ce qui cloche, dérape, s'égare et déraille dans notre société, quite à chatouiller les consciences, arracher les ceillères et sortir le spectateur hors de sa zone de confort.

GUY NANTEL PREMIÈRE MÉDIATIQUE

« Baveux, provocateur, intelligent. Guy nantel a la finesse d'un Deschamps sur scène et l'humour à la sauce RBO, sans détour qui nous rentre dedans. »

« Son discours nous fait rire, mais surtout réfléchir, atteint nos tripes et le coeur. »

« La réforme Nantel risque d'être contagieuse partout au Québec. »

Michelle Coude-Lord, Journal de Montréal

« On rit jaune et noir, on voit souvent rouge et on ne s'ennuie jamais. »

« ... Il est dense, plein d'esprit ... »

« Nantel fait de la bonne provocation - celle qui provoque la réflexion. »

« Avec sa Réforme, Guy Nantel espérait créer un spectacle qui ferait rire, réfléchir et qui servirait de témoin à notre époque. C'est réussi, dans les trois cas. »

Paul Journet, La Presse

« Guy Nantel au sommet de son art. »

« L'humour social est casse-gueule, sauf lorsqu'il est pratiqué par un maître aguerri comme Guy Nantel »

Rue Frontenac

« L'humoriste est en confiance et ça se ressent. Plus assumé que jamais, Nantel nous prouve une fois de plus qu'il est le seul dans sa catégorie. »

Maxime Charbonneau, 7 Jours.ca

« C'est un franc tireur. Le contenu se distingue des autres. Ça n'arrête pas ! »

« Il livre ! Il n'en échappe pas une ! »

« Il va dans des endroits où les autres humoristes ne vont pas. »

Sylvain Ménard, 98,5FM/Puisqu'il faut se lever

« Guy Nantel nous fait réfléchir, nous fait rire et surtout arrive à nous interpeller dans ce nouveau spectacle. Je dis oui à la réforme Nantel!! »

« Je lance l'appel à certains politiciens : Vous devriez aller voir La réforme Nantel ! »

Isabelle Lacasse, Cité Rock Détente

« Tout repose sur les textes de Nantel. Il relève le défi ! »

« Un spectacle d'humour qui fait honneur à l'intelligence des spectateurs. »

Désautels, SRC

« Laissez-moi vous dire tout le bien que je pense du nouveau spectacle de l'humoriste Guy Nantel au théâtre Saint-Denis, à Montréal.

Guy Nantel est un des très rares au Québec à faire dans l'humour social et politique et à le faire de manière aussi raffinée et hilarante.

On pense évidemment aussi aux Zapartistes, au collectif « Prenez garde aux chiens » et à Jean-René Dufort, notre Infoman national. (Si j'en oublie, ne vous gênez pas pour compléter la liste...).

Le spectacle intitulé « La réforme Nantel » est savoureux, extrêmement drôle et porte même à réflexion. Eh oui !

Ces deux heures ont passé pas mal plus vite qu'une période des questions à l'Assemblée nationale !

Si vous avez la chance de pouvoir y aller (je crois qu'il y aura des supplémentaires ce printemps), courez-y !

Après la semaine « Lucien Bouchard » que nous venons de passer ici, ces deux heures de pur plaisir furent une véritable méga dose d'oxygène pour le cerveau... »

Josée Legault, Voir.ca

GUY NANTEL PREMIÈRE MÉDIATIQUE

« Enfin de la substance, enfin de l'humour intelligent, enfin un humoriste qui ne nous prend pas pour des imbéciles ! J'ai tellement ri et souri que j'en ai encore mal à la mâchoire ! Un spectacle dense, touffu, chargé et généreux ! Guy frappe fort, brasse la cage, se fait cinglant et mordant avec un p'tit côté baveux irrésistible ! Guy Nantel est devenu un maître du stand-up intelligent ! »

Linda Tremblay, RockDétente

« Guy Nantel est un humoriste intelligent, un brin cynique et irrévérencieux. Dans la pure tradition des stand-up comiques, il se présente sur scène sans costume, ni accessoire, seul derrière un micro sans rien de distrayant. Nantel mise sur la qualité de ses textes, qui sont très bien construits. »

Isabelle Guilbeault, Radio-Canada radio

« Enfin un humoriste qui nous fait rire ET réfléchir. Ça faisait longtemps que je n'avais pas vu un show d'humour intelligent et ça fait du bien ! Beaucoup aimé *La réforme Nantel*, bien qu'on y mettrait nous aussi notre grain de sel ! »

Marie- Lefebvre, CHOI

« Le one man show d'humour social qu'on n'osait plus espérer »

David Desjardins, Voir Québec

« Guy Nantel n'épargne personne dans son tout nouveau spectacle *La réforme Nantel*, un spectacle plein de plaisirs coupables. »

Steve Bergeron, La tribune

« Seul derrière son micro, le verbomoteur nous tient en haleine du début à la fin en décortiquant le genre humain sans ménagement et sans tabou. »

« Son humour est brillant et pertinent »

Pierre O. Nadeau, Le Journal de Québec

« Chez Nantel, on rit franchement souvent, on rit jaune parfois, et de temps en temps, on rit utile. Mais toujours, on rit intelligemment. »

Valérie Lesage, Le Soleil

« Ils sont plutôt rares les humoristes qui s'attaquent à la politique et Guy Nantel le fait avec brio ! Sa réforme obtient mon vote !! »

Marie-Christine Champagne, NRJ

« Guy Nantel frappe un coup de circuit à chaque élan. C'est presque émouvant d'entendre autant de justesse dans ses propos. Des sujets déjà entendus oui, mais sous cet angle, jamais. J'ai beaucoup aimé son jeu sur scène et la confiance qu'il dégage. À voir la réaction du public hier, nous sommes plusieurs à avoir voté « oui » à la réforme Nantel. »

Annie Simard, RockDétente

52

LE JOURNAL DE MONTRÉAL | ARTS ET SPECTACLES | JEUDI 18 FÉVRIER 2010

HUMOUR

CRITIQUE

Provocateur et intelligent

■ Guy Nantel, le justicier de l'humour sonne le réveil et nous offre un spectacle mature

Baveux, provocateur, intelligent, Guy Nantel a la finesse d'un Deschamps sur scène et l'humour à la sauce RBC, sans détour qui nous rentre dedans. Il fait rire, mais surtout réfléchir. Sa réforme Nantel sonne le Québec politiquement correct.



Michelle Coudé-Lord

michelle.coude-lord@journalmtl.com

Denise Filiatrault, sa directrice artistique l'a dit : « Nantel n'a pas besoin de décors majestueux. Seule sa parole compte. » Elle a entièrement raison. Le spectacle de cet humoriste d'expérience de 42 ans est d'une grande maturité et est solide à tous les niveaux. Son discours nous fait rire, réfléchir, bousculer, atteindre nos tripes et le cœur.

Le seul reproche qu'on pourrait lui faire, c'est qu'il dit tellement de grandes vérités, que l'humoriste gagnerait à raccourcir ces numéros. Au bout des deux heures, on est essouffé.

Le plat est servi trop rapidement.

Guy Nantel nous le confiait en entrevue, il croit que ce spectacle, c'est son moment de gloire dans le monde de l'humour au Québec. La preuve est démontrée, il est définitivement plus prêt que Joan Charest.

« Le justicier sur scène », comme il aime se décrire, règle ses comptes, mais énonce aussi ses propres stratégies.

Sans retenue

Tout y passe : la politique, la santé, l'éducation, l'environnement, le Québec actuel et de demain, etc.

Il parle de Stephen Harper : « t'imagines, quand il parle dans des réunions à l'échelle internationale, les gens doivent dire : "Ils nous ont envoyés supposément leur plus brillant; je me demande ce que peut être le reste de la tribu". »

La réforme Nantel voudrait éliminer la démocratie parce que tout le monde n'a pas la même aptitude à prendre les bonnes décisions.

Guy Nantel réclame des gens créatifs et responsables.

Les bandits à cravate en prennent pour leur rhume : « pour moi ce sont des tueurs en série, puisqu'ils ont scrapé la vie des gens. »

Il invente alors la loto-carcéral. « C'est tellement déprimant, les peines sont si petites que parfois, on a l'impression qu'on doit une année à Vincent Lacroix. »

Il conteste le palmarès des écoles : « t'imagines le petit gars qui voit son école être au 550^e rang et il est le dernier de la classe. Est-ce l'espoir? »

Il conteste les retards dans la livraison du CHUM : « il nous dit que ça s'en vient qu'on va le voir; c'est comme le talent de Carey Price qu'on nous promet, mais qu'on ne voit pas encore. »

Un peuple à l'écoute

La foule est pendue aux lèvres de Guy Nantel. Certains rêvent de le voir à la tête

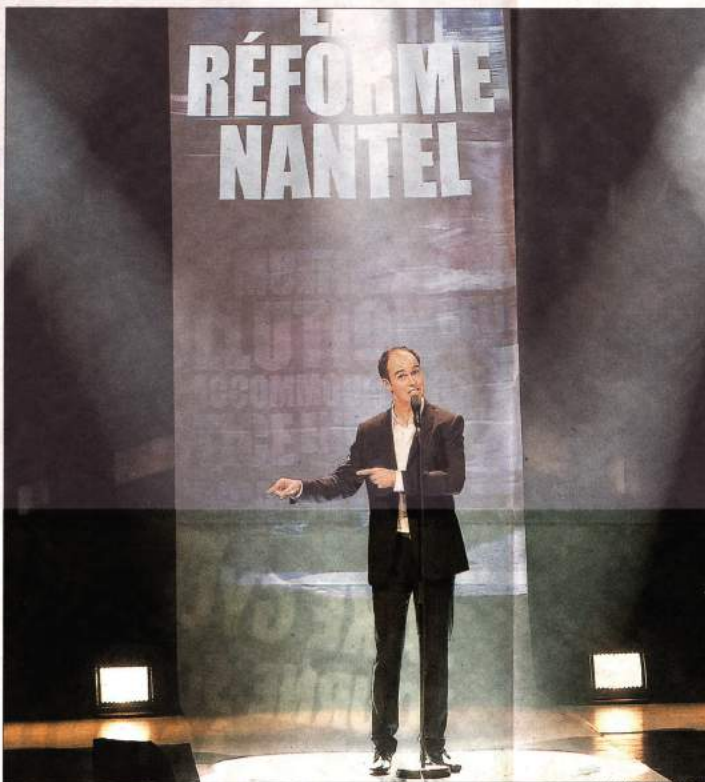


PHOTO JOCELYN MALETTE

■ Guy Nantel provoque et ose dire tout haut ce que bien des gens pensent tout bas.

du pays. Guy Nantel n'écarte aucun sujet, y compris celui des immigrants et de la religion.

Il dit être à la recherche de son dieu, qu'on lui a menti.

Il ose, il choque : « les curés qui parlent contre les gays... voyons douze gars en gougonnes et en robe qui se partagent le corps du Christ; ça ne vous dit pas quelque chose vous autres? »

La santé, voyons très simple : « les hôpitaux sont totalement déjoints par les vieux qui ne font plus leur job... celle de mourir. » Et vlan.

Chaque mot compte, chaque phrase sonne, et Guy Nantel s'amuse sur scène devant des spectateurs certes un peu étourdis, mais ébahis par son beau talent.

L'éclairage de Yves Aucoin ne fait que mettre en évidence sa forte présence sur scène.

Le coup d'oeil social et politique de l'humoriste plait nettement.

Denise Filiatrault lui aura donné l'assurance qu'il lui fallait pour défendre pendant deux heures sa réforme Nantel.

On voudrait juste qu'il nous la serve à plus petite dose. Parfois, le plat est trop

plein. Définitivement, les politiciens n'ont qu'à bien se tenir; la réforme Nantel risque d'être contagieuse partout au Québec.

Enfin, Guy Nantel fait la preuve qu'on peut faire rire en sortant de la chambre à coucher. L'humoriste a raison de croire que son tour de gloire est maintenant arrivé.

■ La réforme Nantel, du 16 au 20 février au Théâtre Saint-Denis, et des supplémentaires ont été ajoutées hier, du 18 au 22 mai prochain.

cyberpresse.ca

Publié le 18 février 2010 à 09h05 | Mis à jour le 18 février 2010 à 11h09

Les belles dents de Guy Nantel



Guy Nantel en spectacle au Théâtre Saint-Denis.
Photo: François Roy, La Presse



Paul Journet
La Presse

Sur les sièges du Théâtre Saint-Denis, des sacs de papier brun attendaient chaque spectateur hier soir à la première médiatique du nouveau spectacle de Guy Nantel.

Il ne manquait que des trous devant les yeux pour qu'on les mette. Car il existe pas mal de raisons pour avoir honte collectivement. Et il existe pas mal de choses à changer, rappelle-t-il dans *La réforme Nantel*, son troisième *one-man show*. «On rit pour pas brailler», lancera-t-il.

En effet, on rit beaucoup. Nantel propose son spectacle le plus grinçant et le plus achevé. Il plante le couteau dans nos plaies sociales, le tournoie un peu puis s'arrête quelques secondes, les yeux pétillants, pour savourer les rires avant de recommencer. On rit jaune et noir, on voit souvent rouge et on ne s'ennuie jamais.

On avait presque oublié à quel point un spectacle d'humour pouvait être simple. Nantel en pond un avec presque rien. L'éclairage noir et blanc est très épuré. On entend seulement trois très courts extraits de musique. Et il n'y a pratiquement pas de décor (mise en scène de Denise Filiatrault, éclairage d'Yves Aucoin). L'humoriste paraît tout petit sur la grande scène du Saint-Denis, d'autant plus qu'il bouge peu et que son charisme reste assez limité.

Tout repose donc sur le texte, un long monologue qui n'est pas découpé en tableau. Bref, l'exercice est un peu casse-gueule.

La réussite est d'autant plus impressionnante. Nantel dit avoir travaillé une année et demie sur le texte, et ça paraît. Il est dense, plein d'esprit et presque toujours drôle. Le spectacle aborde un peu tous les sujets, de la chirurgie esthétique aux parachutes dorés en passant l'obésité, le système carcéral et notre schizophrénie politique. Une généreuse place est aussi accordée à la guerre des sexes et à la place du religieux. Le fil conducteur: notre bêtise individuelle, collective et aussi celle de nos institutions. Nantel braque les projecteurs dessus pour qu'on le voie mieux la tabasser ensuite.

Il y a de la satire, des diatribes et, surtout, de la provocation. C'est son arme préférée, et il la manie plus agilement et audacieusement que jamais. Nantel fait de la bonne provocation - celle qui provoque la réflexion.

Il s'amuse à déstabiliser le spectateur. Par exemple, il s'aliène la foule en relativisant les morts causées par le taser. Après se l'être mise à dos, il la ramène juste à temps en défendant une thèse contraire. Il jouera souvent ainsi au yoyo avec nous pour comiquement ébranler nos certitudes.

Nantel fait aussi un peu de provocation gratuite, mais en juste assez petites doses pour qu'on rie. Sûrement que certains ont été offensés. Mais quant à nous, on ne le lui reproche pas. Quand l'humour reste inoffensif, c'est souvent mauvais signe.

Certaines de ses cibles ne méritent pas de pitié. «C'est comme si le capitaine du *Titanic* avait demandé un *tip* au monde avant de les sacrer à l'eau», dira-t-il au sujet des primes de départ chez Nortel.

Il dose aussi bien les mots crus, ce qui augmente leur efficacité. Avec les parachutes dorés, on a renversé le concept de la prostitution, remarque-t-il. «Avant, c'est celui qui fourrait qui payait l'autre...»

C'est quand il parle de religion qu'il devient le plus cinglant. Nantel tape furieusement sur l'obscurantisme et l'intégrisme. Il plaide pour un Dieu «silencieux et invisible». On croirait voir un Christopher Hitchens, avec en prime le sourire.

Notre seule réserve, c'est la finale. Nantel abandonne son chapeau d'humoriste pour parler avec ses tripes. Il veut nous convaincre non pas d'adopter une idée, mais plutôt une attitude: se responsabiliser. Reste qu'il perd alors sa distance des sujets traités. La foule boit ses paroles tandis que de notre côté, on ressent un petit malaise. Depuis le début de la soirée, Nantel défaisait ce qu'un collègue a déjà nommé le syndrome *Tout le monde en parle*: des bons sentiments partagés par une foule qui hoche simultanément de la tête en se gargarisant de petite vertu. Puis il y cède en toute fin.

Mais ce n'est qu'un bémol. Avec sa *Réforme*, Guy Nantel espérait créer un spectacle qui ferait rire, réfléchir et qui servirait de témoin à notre époque. C'est réussi, dans les trois cas.

Rue Frontenac - Guy Nantel au sommet de son art

Écrit par Philippe Meilleur

Jeudi, 18 février 2010 14:48 - Mis à jour Jeudi, 18 février 2010 17:04

L'humour social est casse-gueule, sauf lorsqu'il est pratiqué par un maître aguerri comme Guy Nantel. Vingt ans après ses débuts, cet infatigable observateur de la société atteint le sommet de son art dans son nouveau spectacle, *La Réforme Nantel*, dont la première média avait lieu mercredi soir au Théâtre St-Denis.



Après le succès du spectacle *Les Vraies Affaires*, dont la tournée s'est étirée de 2005 à 2007, et l'animation très réussie d'un gala Juste pour rire en juillet dernier, les attentes envers Nantel étaient élevées. Que les amateurs se rassurent : grâce à sa connaissance irréprochable de l'actualité, l'humoriste n'a jamais été si pertinent qu'aujourd'hui.

Tous les enjeux sociaux du Québec moderne ou presque sont en effet abordés dans *La Réforme Nantel*.

Ça va des scandales financiers à la Earl Jones à l'utilisation du Taser par la police, en passant par la réforme scolaire, les changements climatiques et la laïcité de l'espace public, sans oublier le féminisme, le système de la santé et le fonctionnement de la démocratie. Impossible donc de sortir indemne de ce spectacle, peu importe nos allégeances sociales ou politiques.

Même si la mine d'or humoristique qu'était la crise des accommodements raisonnables est presque épuisée, Nantel continue de piocher le roc à la recherche des quelques pépites restantes. Et, étonnement, il réussit encore à en extirper une matière première de haute qualité. « On devrait mettre un avertissement sur la Bible, comme sur les paquets de cigarette : une lecture au premier degré peut nuire à votre santé mentale », dit-il après un court plaidoyer en faveur de l'expulsion de la religion hors des murs de nos écoles. « Et le pape, il est rendu tellement riche que Péladeau va bientôt être nommé cardinal ! »



Guy Nantel livre un spectacle incontournable pour quiconque s'intéresse à l'humour engagé et dénonciateur.
Photo Rogerio Barbosa

Ce genre d'affirmation à la fois drôle, réfléchi et provocatrice sont la grande force du spectacle. La livraison irréprochable de ce vétéran et son style à la Yvon Deschamps ne font qu'accroître la satisfaction du spectateur.

Rue Frontenac - Guy Nantel au sommet de son art

Écrit par Philippe Meilleur

Jeudi, 18 février 2010 14:48 - Mis à jour Jeudi, 18 février 2010 17:04

Des zones d'ombre

Quelques défauts périphériques portent toutefois ombrage à l'ensemble. On pense notamment aux blagues sur les assistés sociaux, inégales et méchantes pour rien. Le numéro sur la mode, heureusement assez court, n'est pas vraiment drôle. Et on ne peut pas s'empêcher de souligner que quatre ou cinq blagues (celles sur l'élection d'Obama, la construction du CHUM et la peine de prison de Vincent Lacroix, notamment) ont déjà été utilisées à Juste pour rire l'été dernier. Pour ceux qui les ont déjà entendues, la surprise est gâchée.

On voit aussi très mal l'influence qu'a pu avoir la directrice artistique Denise Filiatrault et l'éclairagiste Yves Aucoin, deux grands noms repêchés à la dernière minute. La mise en scène se résume à des lumières blanches à peu près immobiles, un drap noir et un micro sur pied, ce qui nous laisse croire que cette association avait un but davantage promotionnel qu'artistique. Ce n'est pas dramatique, mais c'est décevant.

La Réforme Nantel est néanmoins un spectacle incontournable pour quiconque s'intéresse à l'humour engagé et dénonciateur. On lui prédit un grand succès, et il sera amplement mérité. Bravo !

- *La Réforme Nantel* est présenté jusqu'au 20 février au Théâtre St-Denis (supplémentaires du 18 au 22 mai).

Guy Nantel au Théâtre St-Denis 2

Homme d'idées

GENEVIÈVE VÉZINA-MONTPLAISIR
genevieve.vezina@journalmetro.com

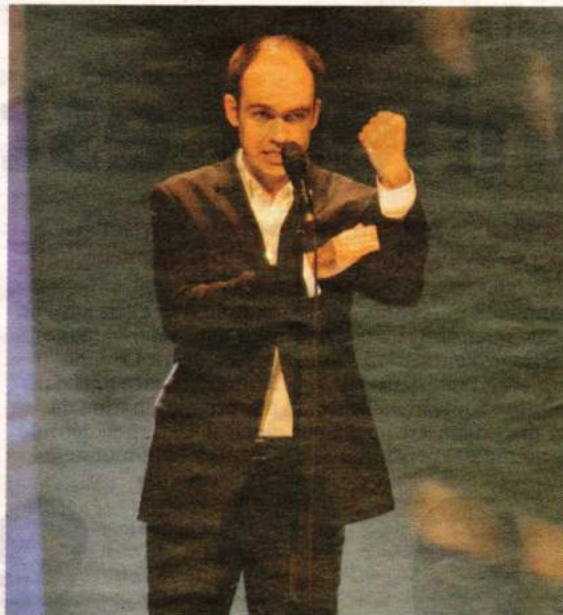
CRITIQUE. Guy Nantel a des grandes idées pour réformer le Québec et il les a partagées hier au Théâtre St-Denis 2, où il présentait son nouveau spectacle, *La réforme Nantel*.

Dans celle-ci, l'humoriste suggère de modifier tous les aspects de notre société : le système politique, le système de santé, le système juridique, et même les relations hommes-femmes, car, comme il le dit si bien : «C'est rendu gênant de vivre ici!»

Toutefois, c'est vraiment quand il parle de politique que le comique est le plus drôle et le plus cinglant. Aucun parti n'est épargné, pas plus que le public, que Nantel accuse d'avoir réélu Gérard Tremblay, entre autres, malgré ses nombreuses bévues.

C'est d'ailleurs un des point fort de ce spectacle, qui, oui, nous fait sourire, mais nous fait aussi réfléchir.

Pour appuyer ces gags, Guy Nantel présente des chiffres et des faits, nous faisant réaliser plus souvent qu'autrement l'absurdité de notre société : «On a donné 350 000\$ comme prime de départ à Henry-Paul Rousseau. C'est comme si le capitaine du *Titanic* avait demandé du tip avant de



Guy Nantel a fait la preuve hier lors sa première qu'il maîtrisait son humour, souvent fin, intelligent et rarement gratuit.

«J'éliminerais ça, la démocratie, parce qu'on n'a pas tous les mêmes aptitudes à prendre de bonnes décisions.» Guy Nantel

jeter le monde à l'eau!»

Dans son spectacle, l'humoriste ne se contente cependant pas de multiplier les coups de gueules, il y va de plusieurs suggestions pour améliorer notre système : «Pas de parcomètre pour les voiture hybrides», ou encore «Faire le CHUM dans le Stade; il y a une salle d'attente de 40 000 sièges!»

Pas fou, non?

L'apport Filiatrault

Pour faire la promotion de son deuxième one man show, Guy Nantel avait

beaucoup misé sur le fait que la direction artistique de son spectacle était assurée par Denise Filiatrault.

Ceux qui s'attendent à une mise en scène élaborée seront donc déçus. Hormis des éclairages soignés signés Yves Aucoin et quelques simagrès de la part de Guy Nantel, celui-ci s'en tient à l'essentiel : nous dire nos quatres vérités!

La réforme Nantel

**Au Théâtre St-Denis 2
Jusqu'à samedi
Et du 18 au 22 mai**



GUY NANTEL AU THÉÂTRE SAINT-DENIS

Une réforme solide et sans faille

Maxime Charbonneau / 7Jours

2010-02-17 21:34:43

Dans son nouveau spectacle, *La réforme Nantel*, l'humoriste passe au tordeur, entre autres, les systèmes politique, financier et carcéral.

Tout le gratin était présent au Théâtre Saint-Denis, afin d'apprécier le tout nouveau spectacle de Guy Nantel, *La réforme Nantel*. Un spectacle d'un peu plus de deux heures, dans lequel l'humoriste nous donne sa vision du Québec actuel et nous prouve à quel point il peut être gênant d'y vivre.



Guy Nantel © Frédéric Auclair

Pour ce faire, étant une personne plutôt active que passive, l'artiste propose, rien de moins, de réformer le système au grand complet. Un défi qu'il relève avec brio grâce à son humour raffiné, accessible et surtout, très intelligent.

Rien ne lui échappe

Nantel frappe d'abord sur la politique, particulièrement sur nos politiciens, qui plus que jamais, ne nous font pas honneur. «Avant, on nommait des lieux en l'honneur de nos politiciens, comme l'Aéroport Pierre-Elliott-Trudeau par exemple. Aujourd'hui, ce serait quoi? Le compteur d'eau Gérard Tremblay, l'institut linguistique Pauline Marois et le Vieux-Port Denis Coderre?»

Rapidement, il enchaîne avec le système de justice, qui est selon lui plus absurde que jamais. «La tentative de meurtre est moins punie que le meurtre. Je ne comprends pas. Il me semble que, tout comme les cadeaux à Noël, c'est l'intention qui compte.»

Impossible de passer à côté du système de santé et surtout des déboires entourant la construction du nouveau CHUM. «D'après moi, le nouveau CHUM, c'est une légende urbaine. C'est comme le Bonhomme Sept Heures et le talent de Carey Price, on en entend parler, mais on ne l'a jamais vu.»

La petite touche de Denise

Il y a quelques jours, en entrevue, [Denise Filiatrault](#), qui assure la direction artistique du spectacle, avouait ne pas avoir eu beaucoup de boulot à faire, tellement l'humoriste maîtrisait son matériel à la perfection. Donc, si le contenu de *La réforme Nantel* était sans faille, Denise s'est plutôt concentrée sur son contenant. Le résultat en est frappant.

Comme Guy Nantel a plutôt l'habitude d'œuvrer dans le conventionnel, Denise a su lui amener une petite touche d'excentricité. Oui, l'artiste est toujours debout, derrière son micro, mais il bouge davantage, gesticule plus que jamais et va même jusqu'à danser! De plus, il évolue dans un décor dépouillé, de bon goût, qui prend vie grâce aux éclairages du maître de la lumière, Yves Aucoin (Céline Dion, Cirque du Soleil).

Dans ce nouveau tour de piste, il n'y a aucun doute, l'humoriste est en confiance et ça se ressent. Plus assumé que jamais, Nantel nous prouve une fois de plus qu'il est le seul dans sa catégorie.

Le troisième spectacle de [Guy Nantel](#), *La réforme Nantel*, sera présenté en supplémentaire à Montréal du 18 au 22 mai au Théâtre Saint-Denis. L'humoriste fera également le tour du Québec.

Publié le 24 mars 2010 à 05h00 | Mis à jour le 24 mars 2010 à 05h00

Les têtes à claques de Guy Nantel



Le personnage que Guy Nantel incarne à la scène est un révolté dont le sens critique est sans limites, et l'imagination certainement plus grande que celle de nos décideurs.

Le Soleil, Martin Martel



Valérie Lesage
Le Soleil

(Québec) Les politiciens, les juges, les artistes de gauche, les féministes, les vieux mâles, les capitalistes, les assistés sociaux, les croyants, les gros et les écolos : presque personne ne sort indemne et tout le monde devient une belle tête à claques dans *La réforme Nantel*.

Hier soir, à l'occasion de la première représentation de son nouveau spectacle à Québec, l'humoriste Guy Nantel a tiré tous azimuts pour faire exploser les rires et forcer quelques réflexions, que ce soit sur notre apathie collective, nos incohérences ou notre responsabilité individuelle.

Chez Nantel, on rit franchement souvent, on rit jaune parfois, et de temps en temps, on rit utile. Mais toujours, on rit

intelligemment.

Le personnage qu'il incarne à la scène est

un révolté dont le sens critique est sans limites, et l'imagination certainement plus grande que celle de nos décideurs. C'est un personnage aux idées carrées, qui déteste également tous les partis, mais qui penche à droite et carbure à l'excès, nous renvoyant assez souvent une image amusante de nos comportements sociaux, tout en fouettant les idées reçues.

Ici et là, quand, avec audace, il parle de religion - «une lumière tellement puissante qu'elle aveugle le monde plus qu'elle ne l'éclaire» - ou quand il touche les questions environnementales, Guy Nantel est un peu moralisateur. En fait, l'idéaliste prend le pas sur le «critiqueux» et il invite les gens à adhérer à sa pensée, ou à ses solutions. Parfois, elles sont d'une drôlerie irrésistible. Comme quand il suggère aux politiciens qui cherchent un gros terrain pour la grosse bâtisse du futur CHUM de songer au Stade olympique : «Il est vide et y a 40 000 sièges pour la salle d'attente!»

D'autres fois, les solutions sont philosophiques ou engagées. Comme à la fin, quand le réformateur se met à rêver d'un Québec en paix, dans lequel chacun fera sa réforme personnelle, pour que le bonheur individuel ne se fasse jamais sans un geste pour la collectivité.

Oui, à la fin, Nantel nous emmène vers un grand rêve. Mais avant, avec des gags en cascades, dans un spectacle sans temps morts, pendant lequel il réforme l'État presque en entier, il vous donne à rire et à réfléchir. Ça n'arrive pas si souvent...

Guy Nantel a reçu hier un billet d'argent pour les 25 000 billets vendus de son nouveau spectacle à la salle Albert-Rousseau.

le journal
de québec

Mise à jour: 23/03/2010 23:05

Scène | Québec

On rit pour ne pas brailler

Pierre O. Nadeau

le journal
de québec

Alors que plusieurs de nos comiques situent encore leur humour en dessous de la ceinture, Guy Nantel l'élève au-dessus des épaules à la façon d'un Jean-Luc Mongrain de l'humour. Mais sur un ton accusateur encore plus sarcastique et dérangeant!

« On rit pour ne pas brailler », scandait, hier soir, à la salle Albert-Rousseau, l'humoriste montréalais dans la jeune quarantaine. Avec ce nouveau spectacle, La réforme Nantel, il fouette l'inconscience de son public. Riant des quatre vérités qui lui sont projetées en pleine face, ce dernier confirme son côté masochiste récemment décrié par un certain fabricant d'image municipale.



Voilà un spectacle qui n'est pas de tout repos pour le public, écorché de toutes parts par le jeu des dénonciations qui n'épargne personne. En fait, le seul répit de la soirée est venu en ouverture lorsqu'un membre de son équipe est monté en scène pour remettre à Guy Nantel un Billet d'argent certifiant que déjà 25 000 personnes ont vu ce troisième spectacle solo, créé l'an dernier avec la complicité de Denise Filiatrault à la direction artistique.

Guy Nantel mène la vie dure à son public... qui en rit de bon cœur! © René Baillargeon

Seul derrière son micro, le verbomoteur nous tient en haleine du début à la fin en décrivant le genre humain sans ménagement et sans tabou. Avec cynisme, il déballe les divers aspects de La réforme Nantel pour mieux dénoncer les politiciens d'ici et d'ailleurs, et ces gens d'affaires qui commettent des crimes économiques « qui devraient être jugés comme des meurtriers ».

Populiste

Sur un ton plutôt populiste, Guy Nantel dénonce « la maladie héréditaire » des BS et condamne avec véhémence ces dirigeants d'entreprise, citant ceux de Nortel, qui ont touché de fortes primes au moment où leur entreprise coulait. « C'est comme si le capitaine du Titanic avait réclamé un pourboire à chacun de ses passagers avant de les sacrer à l'eau... »

Guy Nantel excelle dans ses interventions improvisées avec le public, une voie qu'il devrait privilégier.

Il dénonce encore les droits ancestraux revendiqués par les Autochtones « comme si le traité de 1737 stipulait qu'ils ne paieraient jamais d'électricité ».

Sans reprendre son souffle, Guy Nantel livre une charge cette fois contre les gros ou encore les homosexuels, en citant André Boisclair. En deuxième partie, les féministes refouleront leur indignation devant la litanie de propos machos... qui provoqueront de nouveaux rires! Sa sortie contre les accommodements raisonnables fait de nouveau rire, même si elle flirte avec le racisme.

Dans l'ensemble, son humour est brillant et pertinent, mais parfois, il manque de subtilité et le ton moralisateur se fait parfois agaçant lorsque son propos devient trop sérieux.

Guy Nantel fouetterra de nouveau les esprits masochistes, ce soir, à la salle Albert-Rousseau, où il reviendra en supplémentaires les 15 et 16 septembre.

20 / Arts et spectacles



IMAGCOM, MAXIME PIGAUD

Guy Nantel n'épargne personne dans son tout nouveau spectacle *La réforme Nantel*, un spectacle plein de plaisirs coupables, où l'on hésite parfois à rire tant l'humoriste multiplie les gags outrageux et monstrueux, à en faire pâlir Mike Ward. Et gare à vous si vous le taquez au début du spectacle: une coiffeuse l'a appris à ses dépens hier soir au Vieux Clocher de Magog.

Outrageusement Nantel

STEVE BERGERON
steve.bergeron@latribune.qc.ca

MAGOG — Pensiez avoir goûté au cru du cru avec RBO ou Mike Ward? N'avez pas encore entendu tout ce qui peut sortir du grand dégingandé à la bouille joyeuse de l'humour québécois. Avec Guy Nantel et sa réforme, personne n'est épargné. Les têtes de Turc habituelles, mais aussi les assistés sociaux, les obèses, les vieux, les femmes, les électeurs, les coiffeuses...

On ne peut donc pas vraiment parler d'un dévouement total, parce que ce nouveau spectacle en rodage depuis hier au Vieux Clocher de Magog contient bien davantage. Il est un rappel pas toujours réjouissant des incongruités de notre monde, souvent franchement désolantes. Mais Nantel est là pour tourner les pires constats en dérision.

Le propos est parfois tellement grave qu'il est impossible de rire, par exemple quand l'humoriste donne la liste des primes empochées par les grands pdg de ce monde, malgré les millions, voire milliards de pertes sous leur règne. Scandale pur et dur... mais aussi piste de décollage idéale pour les comparaisons les plus loufoques possibles.

La «volatilité» du personnage de scène de Nantel lui permet aussi de nous réserver des

surprises. De propos tout à fait sensés qui parlent à l'intellect, on passe soudainement à un délire total. Gauchiste qui trucidé le capitalisme sauvage, puis, à l'extrême droite toute! Visage candide, vulgarité minimale, puis coup de gueule inattendu.

Et ce n'est pas parce qu'on a payé son billet qu'on s'en sauvera. Une spectatrice coiffeuse qui a voulu le taquiner est devenue son tendre «souffre-douleur» de la soirée. Ce qui nous a permis d'apprécier le talent d'improvisateur de l'artiste.

Houspiller un peu

L'humoriste réussit ainsi à nous faire voguer sur des vagues de différentes amplitudes, qui permettent d'étirer ou de condenser le temps dans un spectacle qui avait tout pour devenir longiligne. Deux parties, pas de décor, aucune coupure dans les monologues, éclairage minimaliste, à peine quelques bandes sonores... Nantel meuble tout ça avec beaucoup d'intelligence et d'adresse. Non, il n'a pas acheté son titre d'héritier d'Yvon Deschamps.

Par son côté cinglant, notamment. Dans ce Québec où les adeptes du premier degré peuvent museler un *Bye-bye*, on a tendance à oublier à quel point le doyen de l'humour québécois pouvait dire des choses immon-

des. Avec certaines de ses lignes, Nantel pourrait se faire écorcher vif tant il étire l'élastique à la limite de la rupture.

Il se ménage quand même des portes de sorties. Lorsqu'il vrille un doigt dans le féminisme, il s'assure que les travers de Madame seront compensés par une gaffe de Monsieur (eh ouï! le champion de l'humour social et politique n'a pu s'empêcher de jaser de couple pendant quinze minutes). Mais il fait mouche, dans ce sujet comme les autres, en réussissant à épicer chacun de belles trouvailles de gags.

S'il y avait des points à améliorer, ce seraient quelques lignes déjà entendues chez d'autres (des apôtres en robe, le gros Q d'Hydro-Québec), les extraits de son dernier gala Juste pour rire, notamment son code personnel des accommodements raisonnables (excellents, mais peut-être déjà vus par certains télespectateurs), et le passage sur la religion, en deuxième partie, qui lève moins, sans doute parce qu'il tape sur un clou déjà bien enfoncé.

Mais le grand message de Nantel, qu'il terminera par un quasi discours politique, est de s'attaquer au principal problème du siècle: la déresponsabilisation sociale et individuelle. Et pour que cela porte, il faut bien lui permettre de houspiller un peu.



Québec

Arts de la scène

ACCUEIL SOCIÉTÉ MUSIQUE CINÉMA **SCÈNE** ARTS VISUELS LIVRES RESTOS MODE DE VIE ÉVASION
SPECTACLES ARTISTES SALLES ARCHIVES



[+] agrandir

Guy Nantel

Humour français

Dimanche 2 mai 2010 à 20h

Salle Edwin-Bélanger

141, boul. Taché Est, Montmagny • (418) 241-5799

Ma cote:



écrire une
critique
du spectacle !

[partager](#)

Guy Nantel

La réforme de l'humour



David Desjardins

ARTICLE - 1 avril 2010

Silences gênés, rires jaunes: tandis que **Guy Nantel** dévale le versant peu fréquenté de l'humour politisé, on pense à Yvon Deschamps. Pas pour la livraison, mais plutôt pour l'ambiguïté d'un propos qui surfe à un tel point sur la provocation que le public semble parfois sonné, peu habitué qu'il est d'être poussé ainsi jusque dans ses derniers retranchements. Une sorte de spectacle dans le spectacle qui, si on exclut le segment sur les aléas du couple moderne (pitié!), quelques contorsions factuelles et une finale qui rompt avec un cynisme décapant jusque-là parfaitement incarné, se révèle le *one man show* d'humour social qu'on n'osait plus espérer.

★★★★



[+] agrandir

photo: Guillaume D. Cvr

Publié le 01 avril 2010 à 23h50 | Mis à jour le 01 avril 2010 à 23h54

Une réforme aux dents acérées



Rien n'a échappé au collimateur de Guy Nantel, hier. L'humoriste politisé a passé au crible tous les problèmes qui affligent le Québec, depuis les politiciens véreux jusqu'aux dirigeants pourris du système financier.
ARCHIVES, La Presse



[Marthe Lemery](#)
Le Droit

Domage que la salle Odyssée n'ait pas été l'Assemblée nationale, car avec la conviction qu'il a mise à nous parler de sa réforme tous azimuts hier soir, Guy Nantel aurait obtenu une belle unanimité.

« La Réforme Nantel » ? Yes sir !

Tous les problèmes qui affligent le Québec, depuis les politiciens véreux et les dirigeants pourris du système financier, ont été résolus, et ce n'était pas un poisson d'avril. Tous les grands dossiers - qu'ils soient de politique, d'environnement, de justice, de religion - et toutes ces situations qui nous agacent - les aliments transgéniques, l'obésité morbide, les temps d'attente interminable dans les hôpitaux, etc. - sont passés à la moulINETTE de son humour engagé, dans une revue d'actualité qui tirait sur toutes les cibles.

Car avouons-le, il faut bien qu'un humoriste se paye un peu notre tête pour secouer notre léthargie collective, cette espèce de masochisme qui nous paralyse comme société.

Alors pendant plus de deux heures, sans ménager sa peine ni sa salive, l'humoriste s'est défoulé, nous a montrés, face à tout ce qui nous accable, la meilleure façon de s'en sortir.

En endossant la personnalité d'un gars un peu baveux qui a réponse à tout, planté seul devant un décor minimaliste à gesticuler sans arrêt et à hausser le ton à chaque fois que le sujet le scandalisait un peu plus, il nous a certes fait rire, tout en semant de petites bombes pour nous forcer à réfléchir. A-t-on besoin de toujours réélire les mêmes politiciens qui nous font honte ? glapit-il. « C'est rendu gênant d'aller voter, une chance qu'on peut y aller voilé. »

Pas de tabous

Aucun sujet n'est tabou : le « BS » perçu comme une maladie héréditaire, la gérontocratie, la pédophilie, les aliments transgéniques, l'écologie qui est en train de devenir une religion. Évidemment, le public réagit fort lorsqu'il dénonce les bonus à la performance et les salaires astronomiques des financiers mais aussi de certains de nos dirigeants syndicaux, « genre FTQ ». « On est rendu à changer le concept de la prostitution, avant c'était celui qui fourrait qui payait. » Même chose des sentences insignifiantes que donne le système judiciaire, qu'il voudrait remplacer par une Loterie carcérale, avec un gros lot vers une île de l'Arctique d'où on ne revient jamais...

Avec le public, l'humoriste est constamment sur le qui-vive, réagissant du tac au tac dès que fuse un commentaire. À l'un qui veut lui poser une question, il répond « hé t'es pas à une conférence ». Et bien sûr, il y aura l'inévitable tête de turc, le « gars de Masham » assez culotté pour se dire du « BS ».

En deuxième partie, sans ralentir le rythme, il enfourche le cheval de bataille de la réforme sociale, où les femmes et les écoles surtout encaissent. Il y va même d'une réforme de la Québécoise où les femmes seront remises à leur place, c'est-à-dire celle qu'elles occupaient il y a plusieurs décennies.

De l'humour grinçant

Tous les gags ne font pas mouche et certains tombent à plat. Le ton acerbé nous fait grincer des dents trois fois plutôt qu'une, lorsqu'il évoque par exemple des policiers qui fessent parfois un peu trop ou qu'il recommande de permettre le sexe avec des mineurs, à condition d'être « avec un adulte d'expérience », comme pour les permis de conduire !

Évidemment, il ne faut rien prendre de tout cela au premier degré. À défaut de pouvoir changer le monde, réforme Nantel adoptée ou pas, on pourra toujours dire qu'on aura passé de bons quarts d'heure.

« Le maître de l'humour social, Guy Nantel, a frappé sur tous les travers de la société québécoise mardi soir au théâtre St-Denis, lors d'un gala Juste pour rire riche en surprises. »

« Punché, intelligent, drôle : l'humour de Guy Nantel, on le répète, est unique et essentiel. »

« Percutant et juste assez mordant, rempli de belles surprises, ce gala aura été à la hauteur de toutes les attentes »

Philippe Meilleur, Rue Frontenac

« Nantel est un bon maître de cérémonie, généreux, ses textes sont intelligents sans sacrifier à l'humour. »

Chantal Guy, La Presse

« Nantel a livré un bilan de mi-année à la hauteur de l'actualité de 2010 : riche et croustillant. »

« « La politique est une mine d'or pour un humoriste, et cette année, j'avais parfois l'impression que Jean Charest était scripteur pour le show! » s'est-il écrié en ouverture. »

Marc-André Lemieux, Journal Métro

« Pari réussi pour l'humoriste qui dénonce sans cesse les travers de nos hommes politiques et des situations complètement absurdes. »

« Tout avait pourtant bien commencé avec un premier monologue de Guy Nantel particulièrement bien senti dans lequel il a égratigné les 100 ans de Canadien, les scandales financiers de l'année, la commission Mulroney, les déficits de la caisse des dépôts et Michael Jackson. « Le candidat parfait pour les embaumeurs. Quand le corps arrive, la face est déjà faite ». Avant de parler des scandales montés de toute pièce par les médias (le bye-bye, la grippe aviaire, etc...). On ne pouvait qu'être d'accord avec lui. »

Samuel Pradier, Lebuzz.info

« Oui, la bêtise ambiante, c'est son domaine, qui est loin d'être en récession. « *Je ne vais plus voter, j'ai trop honte. Une chance qu'on a maintenant le droit d'y aller la face voilée.* » Loin de vouloir nous faire oublier nos problèmes en voulant nous faire rire, Nantel gratte le bobo et tente de réveiller les consciences dans cet air du temps où la corruption et l'incompétence sont loin d'être « juste pour rire ». Sur les pertes de la Caisse de dépôt, il dit : « Ce n'est pas d'avoir perdu 40 milliards qui me choque, mais d'avoir su qu'on en avait 160 milliards, et qu'on a vécu comme des pauvres pendant tout ce temps-là! »

« En attendant de voir Guy Nantel dans son prochain one-man-show, dont on a bien besoin. »

Chantal Guy, La Presse

« Guy Nantel a commencé la soirée en lion en nous présentant un monologue virevoltant sur l'actualité des 12 derniers mois »

« C'est avec un monologue plein d'esprit que Nantel a ouvert les festivités. Affichant son aplomb habituel, le comique a abordé les sujets qui ont fait la manchette au cours des 12 derniers mois : l'élection de Barack Obama, la grippe A (H1N1), les divers scandales financiers et, bien entendu, les déboires du Canadien de Montréal. « *Le nouveau CHUM, c'est une légende urbaine... un peu comme le talent de Carey Price : tout le monde en parle, mais personne ne l'a jamais vu !* ». »

Yves Provencher, Journal Métro

« Dimanche soir dernier, Guy Nantel a passé en revue les faits saillants de l'actualité au cours d'un spectacle alliant humour intelligent et discours engagé.

Le rideau du Théâtre St-Denis s'est levé sur un décor de talk-show, dont l'animation était confiée à Guy Nantel. Avant de faire monter ses invités sur scène, celui qui était à la barre du deuxième gala de sa carrière a fait un retour sur les grands événements de la dernière année dans Le bilan Nantel, qu'il a qualifié de « genre de Bye Bye, mais avec des jokes dedans ».

On a tout de suite su qu'on allait assister à un spectacle dans lequel les artistes invités allaient prendre position sur les sujets chauds de l'actualité et, s'il le fallait, profiter de leur tribune pour mettre les points sur les i.

Comme quoi un gala comme celui-ci a non seulement pour objectif de nous divertir, mais aussi de nous informer. »

Jessica Paradis, 7 jours

« L'humoriste était gonflé à bloc et le public, réceptif. Trois ans passés à monologuer à l'émission de débats *Il va y avoir du sport*, à Télé-Québec, ont rendu Nantel extrêmement efficace sur scène. Il est baveux, pertinent et aucunement frileux. »

Isabelle Massé, La Presse

« Guy Nantel a relevé le défi de l'animation avec brio »

XXX

« C'est sur un excellent numéro d'ouverture, dans la forme la plus classique du stand-up, que Guy Nantel a inauguré la soirée. Se faisant tantôt humoriste, tantôt éditorialiste, l'animateur a fait la démonstration des absurdités de l'accommodement et du ridicule de certains dérapages. « *Si ça continue, on va avoir des plasters bruns pour les Noirs !* » a-t-il lancé. Aucune communauté n'a été épargnée. Guy Nantel a même osé écorcher au passage la communauté juive en échappant plusieurs bons gags comme celui-ci : « *Être antisémite, c'est être raciste avec une race qui a le moyen de te poursuivre !* ». »

Pascale Levesque, Journal de Montréal

« En guise d'ouverture, Guy Nantel a plongé dans le vif du sujet en disant tout haut ce que plusieurs pensent tout bas. Tout le monde y est passé : Québécois, juifs, Chinois, musulmans, Michaëlle Jean... L'animateur nous a même proposé sa propre version du rapport Bouchard-Taylor. De l'humour à la fois punché et engagé. »

Marc-André Lemieux, MÉTRO

LE BILAN DU FESTIVAL JUSTE POUR RIRE 2008 SELON ISABELLE MASSÉ DE LA PRESSE LA MEILLEURE BLAGUE

« Hérouxville ! La dernière fois qu'un petit village a autant fait parler de lui, c'était quand les Nordiques ont quitté Québec ! » (Guy Nantel). Ou « Être antisémite, c'est être raciste avec une race qui a les moyens de te poursuivre ! », encore de Guy Nantel.

LE MEILLEUR NUMÉRO

« Le monologue de Guy Nantel en ouverture de son gala dimanche dernier, le premier qu'il animait en carrière. Un numéro sur les accommodements raisonnables aussi pertinent que politiquement pas correct, livré avec entrain. »

« Oui, la bêtise ambiante, c'est son domaine, qui est loin d'être en récession. « Je ne vais plus voter, j'ai trop honte. Une chance qu'on a maintenant le droit d'y aller la face voilée. » Loin de vouloir nous faire oublier nos problèmes en voulant nous faire rire, Nantel gratte le bobo et tente de réveiller les consciences dans cet air du temps où la corruption et l'incompétence sont loin d'être « juste pour rire ». Sur les pertes de la Caisse de dépôt, il dit : « Ce n'est pas d'avoir perdu 40 milliards qui me choque, mais d'avoir su qu'on en avait 160 milliards, et qu'on a vécu comme des pauvres pendant tout ce temps-là ! ». »

LE GALA « BEST OF » ANIMÉ PAR MARC LABRÈCHE SELON ISABELLE MASSÉ, LA PRESSE

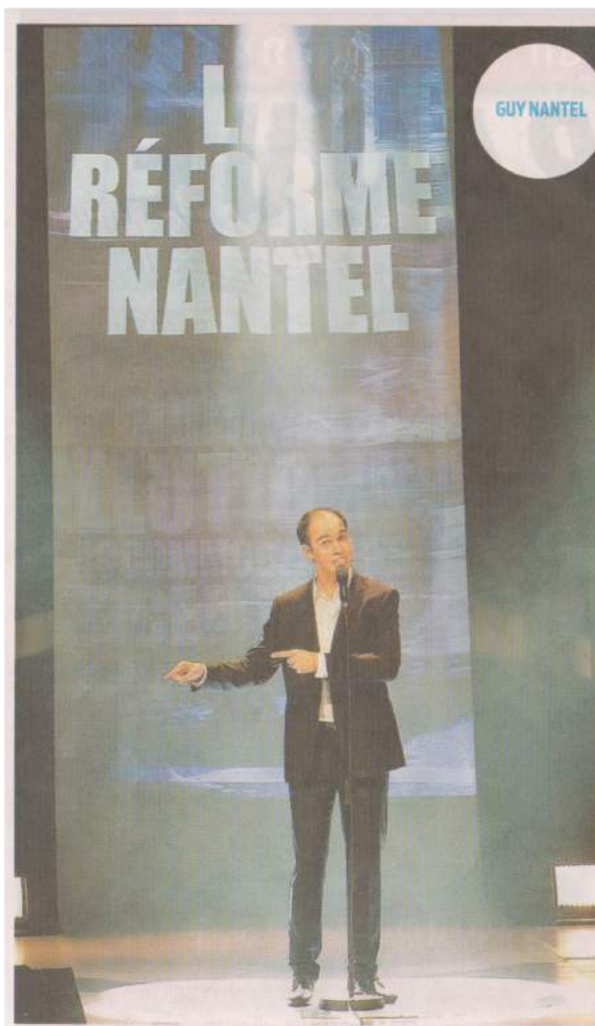
« C'est Guy Nantel qui a parti le bal avec l'excellent numéro qui a ouvert le gala qu'il animait dimanche. « Je ne peux pas écrire en 24 heures un autre numéro aussi extraordinaire ! » a-t-il lancé aux spectateurs avant de s'insurger contre les latitudes législatives et religieuses que souhaitent avoir certains immigrés. Un numéro intelligent qu'il fait plaisir de réentendre. »

C'EST RENDU GÊNANT



LA RÉFORME NANTEL

LES ENTREVUES



SA PREMIÈRE COUPE STANLEY

Guy Nantel a reçu son premier trophée à vie. Ce Félix, remporté pour le meilleur spectacle d'humour de l'année, grâce à *La réforme Nantel* est, comme il le dit avec fierté, « sa première Coupe Stanley. »

Michelle Coudé-Lord
Le Journal de Montréal

Après 23 ans de métier, Guy Nantel savoure chaque minute de cette victoire. D'ailleurs, en écrivant ce spectacle, il savait qu'il avait quelque chose de bien à offrir aux spectateurs. De fait, *La réforme Nantel* a atteint, cette semaine, les 50 000 billets vendus.

« Le public a besoin de cet humour social politique. C'est un bel exutoire pour eux. Ils viennent me voir après le show pour me dire que ça leur a fait du bien, d'entendre quelqu'un qui, à la fois, les fait rire et réfléchir, et surtout, arrive avec quelques pistes de solution », explique l'humoriste, qui a bien célébré avec toute son équipe.

Cette reconnaissance des pairs lui fait grand bien.

« On se bat tous pour la même tarte, et se faire dire qu'on fait partie des meilleurs, ça fait du bien », précise Guy Nantel.

DE BEAUX REMERCIEMENTS

Ce trophée lui a rappelé le passé et tous ceux qui ont cru en lui au point de départ, comme sa sœur Linda et un ami, Gilles Losier, qui ont emprunté chacun 10 000 \$ pour qu'il puisse présenter son premier show *Par la porte d'en arrière*.

« Nous avions mis chacun 10 000 \$ et nous avions perdu ainsi 30 000 \$ en deux semaines. Heureusement, j'ai pu les rembourser, par la suite, mais je n'oublierai jamais cette marque de confiance », raconte Guy Nantel, avec reconnaissance.

Dans ces remerciements, il n'oubliera

pas Denise Filiatrault, qui a signé la mise en scène de son spectacle.

« Elle peut travailler avec qui elle veut, et je n'en reviens pas encore qu'elle m'ait choisi. Je suis honoré, et vraiment, elle a contribué à ce succès de *La réforme Nantel*. »

Il veut aussi donner un coup de chapeau à Yves Aucoin : « Il est habitué à travailler avec Celine Dion, et il parlait de Las Vegas pour me donner des conseils. Comme marque de confiance, c'est difficile à battre », précise l'humoriste.

Il n'oubliera pas, bien sûr, les jumelles Rozon, Luce et Lucie.

« Lorsque personne n'y croyait, aucun producteur voulait se déplacer pour venir me voir, ils étaient là aux premières loges et y ont cru. Je serai toujours reconnaissant envers l'équipe de Juste pour rire, qui m'a fait franchir une étape importante dans ma carrière, en me permettant de faire partie de la grande famille d'animateurs des galas de Juste pour rire. Et il y a mes deux techniciens, qui, sur la route, me rendent la vie facile; il ne faut jamais les oublier ces gens-là, qui nous supportent en tout temps, comme Michel Bertrand et Jonathan Thibault. »

Guy Nantel a connu la dure école; il a donné des spectacles dans les bars, mais, comme il le rappelle avec sagesse : « c'est là qu'on apprend tout de ce métier qu'on; aujourd'hui, je ne veux plus quitter. »

C'est donc un humoriste fier de ce Félix qui continuera de prêcher pour sa réforme Nantel au cours des prochains mois.

La réforme Nantel poursuit sa tournée et s'arrêtera, à nouveau, au Théâtre Saint-Denis les 17 et 18 décembre prochain. Les spectateurs retrouveront un humoriste sûr de lui et fier de sa coupe!

LA PRESSE www.cyberpresse.ca/arts MONTREAL SAMEDI 13 FEVRIER 2010

PHOTOS
Découvrez les grands gagnants des World Press
Photo sur cyberpresse.ca/press

AUDIO
Écoutez des extraits de nos critiques de CD sur
cyberpresse.ca/disques

PHOTOS
Voyez un avant-goût du spectacle *Pty des 7 doigts de la main* sur cyberpresse.ca/psy

ARTS ET SPECTACLE

BENOÎT McGINNIS STIMULÉ PAR LA PEUR PAGE 16	JEAN-MICHEL ANCTIL DE RETOUR, TEL QUEL PAGE 21	GUY NANTEL LA RÉFORME COMIQUE PAGE 20
--	---	---



Guy Nantel
Denise Filiatrault

GUY NANTEL

La réforme comique d'un provocateur

Intégrismes, châteaux de cartes à la Bourse, OGM, obésité, euthanasie, etc. Pour son troisième spectacle, *La réforme Nantel*, Guy Nantel jongle avec les sujets épineux pour provoquer, faire réfléchir et, surtout, faire rire.

PAUL JOURNET

Guy Nantel a l'impression de faire la bonne chose au bon moment. « On vit dans une époque carrefour, réfléchit-il devant son verre de jus. On sort d'une crise financière, on se questionne de plus en plus sur la place du religieux et sur le système d'éducation, et l'environnement inquiète. C'est le bon moment pour mon genre d'humour, je pense. »

L'expérience autorise ce recul. On l'oublie parfois, mais Nantel roule sa bosse depuis longtemps. En 1989, il graduait dans la toute première cuvée de l'École nationale de l'humour, avant Patrick Huard, Martin Petit, Martin Matte et les autres noms établis. Mais son ascension a été beaucoup plus lente. Au début des années 90, c'est dans l'anonymat de boîtes miteuses qu'il racontait ses gags. Il s'est accroché, et il a aussi trouvé le temps de gagner la prestigieuse *Course destination monde* en 1994 puis de travailler à l'ONF avant de finalement écrire un premier spectacle, *Par la porte d'en arrière*, suivi par *Les vraies affaires*. On lui

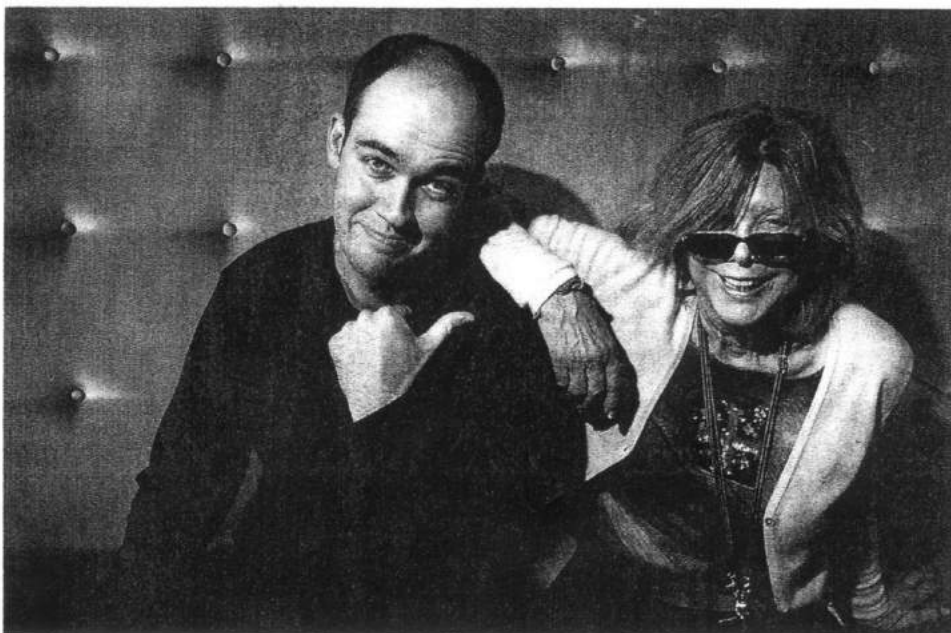


PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Denise Filiatrault s'occupe de la mise en scène du troisième spectacle de Guy Nantel. « Je ne connais pas vraiment d'autres humoristes qui font des monologues à portée sociale et politique comme lui », dit-elle.

a ensuite confié l'animation d'un gala Juste pour rire - il reviendra à la charge pour la troisième fois cet été.

Avec son nouveau spectacle, sa carrière franchit une autre étape. « Ça m'a frappé en sortant de la scène la semaine dernière à Magog, raconte-t-il. Je me suis demandé : pourquoi

des gros noms comme ça m'entourent, moi, maintenant ? »

Ces gros noms, ce sont l'éclairagiste Yves Aucoin, connu pour son travail avec Céline Dion, et aussi Denise Filiatrault, qui s'occupe de la mise en scène et de la direction artistique. « Pourquoi je travaille avec lui ? Guy est un

garçon très habile et intelligent, répond Denise Filiatrault au téléphone. Je ne connais pas vraiment d'autres humoristes qui font des monologues à portée sociale et politique comme lui. »

L'art de provoquer

Que ses fans se rassurent. Nantel ne se transformera pas en *entertainer* suave. Aucoin et Filiatrault misent sur les détails pour mettre en valeur ce qui importe le plus pour lui, son texte.

Et cela, il le prépare seul. « Je me sens un peu comme un philosophe qui commente le monde autour de lui, explique-t-il. Soyons clairs, je dis ça sans prétention. C'est simple : je veux parler pour moi, je ne veux pas que quelqu'un d'autre me mette ses mots dans la bouche. »

Il espère faire réfléchir. Et par-dessus tout faire rire. « Il faut que ce soit drôle, insiste-t-il. Sinon, ce serait un échec. »

Nantel parle spontanément, avec confiance mais sans arrogance. Durant notre entretien d'une heure, il ne blaguera pas beaucoup. Pas de foutaise ou de clownerie de sa part.

La scène et la vie sont deux choses distinctes pour lui. Il préfère d'ailleurs ne pas nous parler de ses opinions politiques. « Ce n'est pas important de savoir si je pense vraiment ce que je dis dans mon spectacle, explique-t-il. (...) Par exemple, mon père est mort le 21 août dernier au

terme d'une longue maladie. Le soir même, je donnais un spectacle à Trois-Rivières. Et j'ai quand même fait mon numéro sur l'euthanasie, où je dis à propos des gens mourants : « Allez, arrêtez de niaiser, faut faire de la place, on roule ! » »

On comprend que Nantel veut faire réfléchir avec le rire, parfois jaune ou noir. La provocation reste son arme favorite. Le public l'accuse parfois d'aller trop loin. Certains critiques prétendent le contraire. « C'est difficile, la provocation, réagit-il. Il faut se mettre les gens à dos, mais pas trop, car on veut ensuite les ramener à nous. L'équilibre est fragile, mais je pense que je réussis de plus en plus à l'atteindre. Et puis, je ne suis jamais complaisant. »

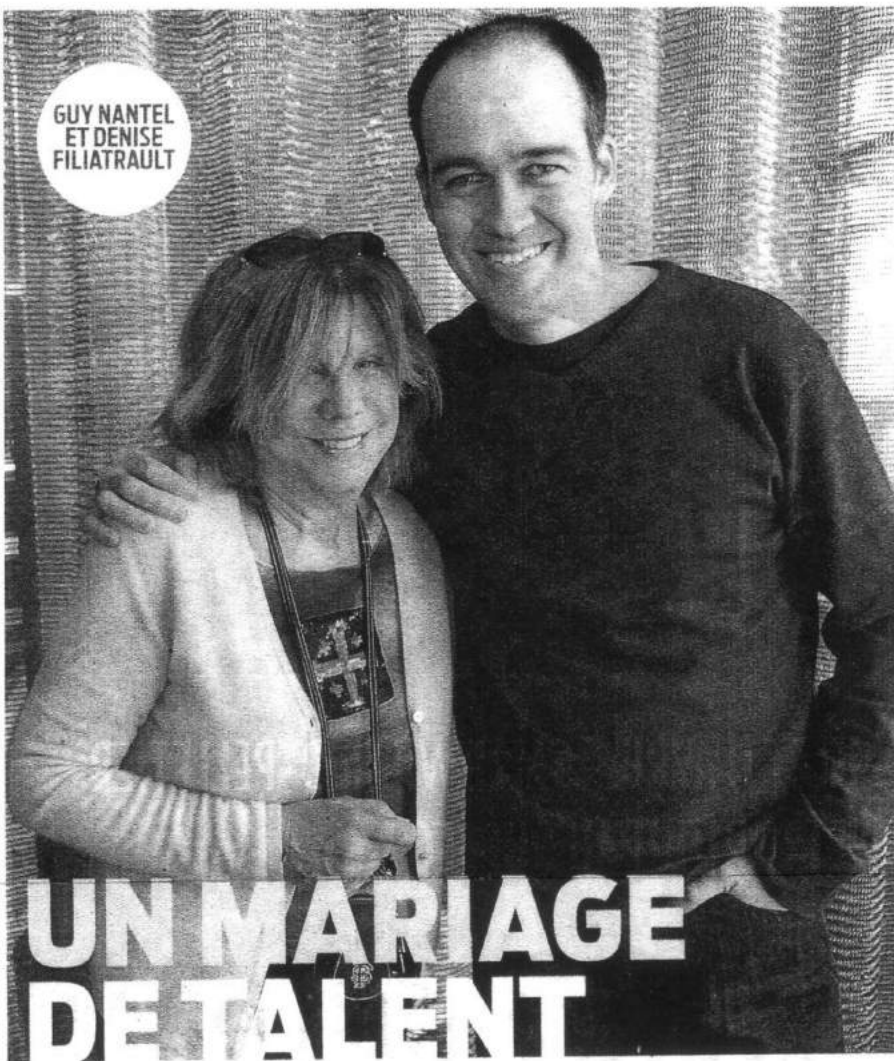
S'estime-t-il cynique ? « C'est une question que je me pose beaucoup, avoue-t-il. La réponse est oui. Même si je peux être candide et avoir de l'espoir, je demeure cynique. Plus tu fouilles en politique, plus tu trouves de caca. Mais je vis bien avec mon cynisme. Quand je prends l'avion et que je regarde les fourmis en bas, je me dis que rien de tout cela n'est trop grave. Ça peut même être intéressant. Ce qui m'allume dans la vie, c'est la lutte. Sans obstacles, on s'ennuie. »

La réforme Nantel, du 16 au 20 février et du 18 au 22 mai au Théâtre Saint-Denis.

38 weekend

LE JOURNAL DE MONTRÉAL • SAMEDI 13 FÉVRIER 2010

GUY NANTÉL
ET DENISE
FILIATRAULT



UN MARIAGE DE TALENT

Guy Nantel et sa réforme Nantel, son nouveau spectacle qu'il présente en grande première montréalaise, mercredi soir, est un chapitre très important dans la carrière de l'humoriste. Assez pour demander à Denise Filiatrault d'y venir jeter un coup d'œil et d'être sa directrice artistique.

Michelle
Coude-Lord



Et Madame Filiatrault a dit oui. Pourquoi?

« D'abord, j'ai beaucoup les monologues qu'il faisait à l'émission de Bazzo. Il parle de l'actualité avec intelligence. J'ai travaillé avec lui le fond et la forme. Je suis sa directrice artistique pas sa metteuse en scène. Guy Nantel ne fera pas de step-pettes. Je lui ai proposé un éclairage blanc et noir pour mettre son discours en évidence et lui ai montré à saluer la foule. J'ai travaillé avec lui tout ce qui enveloppe son spectacle », confie en entrevue au Journal Denise Filiatrault.

Et que pense-t-elle de l'humoriste Guy Nantel? « Il est un homme extrêmement intelligent, qui capte tout. Il est cultivé et

je sais que le public très averti que nous avons au Québec en humour est prêt pour la Réforme Nantel », ajoute Madame Filiatrault.

PRÊT PLUS QUE JAMAIS POUR LA RÉFORME NANTÉL

À 42 ans, Guy Nantel, qui a présenté une vingtaine de fois déjà son spectacle avant sa rentrée montréalaise, n'a jamais été aussi prêt... plus prêt que Jean Charest, quoi! « J'aborde des thèmes généraux comme notre système d'éducation, de santé, notre économie. C'est un coup d'œil social et politique. Après le show, des gens viennent me voir et me disent que la réforme Nantel qui leur renvoie de grandes

vérités en pleine face les a fait réfléchir et que, franchement, ils veulent y adhérer. C'est le plus beau compliment que les spectateurs peuvent me faire », confie l'humoriste d'expérience en entrevue.

Guy Nantel veut faire rire et réfléchir les gens. « Je ne veux pas juste que les gens viennent se bidonner pendant deux heures, je veux qu'on réfléchisse ensemble. Et je crois que ça marche », dit-il fièrement.

Pour Guy Nantel, ce spectacle est très important. « J'aimerais que dans dix ans, on me parle encore de la réforme Nantel. Je veux que ce soit un passage marquant de ma carrière ».

ENTRE LE CIEL ET LA SCÈNE...

Pour ceux qui l'auraient oublié, Guy Nantel est un des participants de la *Course autour du monde*. Jeune, il rêvait d'être astronaute. « J'adore le ciel », précise-t-il.

Mais il croit qu'il était né pour être humoriste. Il aime dire tout haut ce que tout le monde pense tout bas, oser, questionner, déclarer. Il se définit comme « un justicier sur scène, quitte à créer des malaises ».

La scène le fait passer par toutes les gammes d'émotions. « Je ressens un grand sentiment de pouvoir et de jouissance. J'ai carte blanche et ce public-là devant qui, pendant deux heures, je l'amène avec moi, dans ma tête, à partager des idées, à les émouvoir. C'est une sensation incroyable ».

Guy Nantel aimerait bien qu'on cesse de lui dire qu'il est bon, qu'on l'aime et que ce soit vraiment son tour.

PRÊT POUR UN BYE BYE OU UN TALK-SHOW

Il était d'ailleurs en lice pour le dernier *Bye-Bye* de Radio-Canada, qu'on a préféré confier au duo Véronique Cloutier et Louis Morissette. « J'ai hâte qu'on pense effectivement à moi pour des projets de cette envergure, je crois que je suis rendu là et je suis capable de livrer la marchandise », avoue-t-il humblement, sans vouloir blesser personne.

Tout comme il se sent prêt à animer un talk-show. « Et pourquoi pas? », lance-t-il, espérant que les diffuseurs et les directeurs des programmes entendent son appel.

LA BONNE ÉCOLE

Pour Denise Filiatrault, il n'y a pas de doute que Guy Nantel est capable d'en prendre. « Son intelligence et sa présence sur scène sont deux de ses cartes maitresses. C'est un gars qui sait écouter. Je crois vraiment que ce spectacle est déterminant pour lui », dit-elle.

Et qu'est-ce que Guy Nantel a appris de Denise Filiatrault?

« Elle m'a donné beaucoup de quiétude, de paix intérieure et, surtout, elle m'a confirmé que j'étais capable et fin prêt pour un spectacle d'envergure comme la Réforme Nantel. Et la réaction du public jusqu'à maintenant m'incite à me dire que j'ai fait les bons choix », conclut, optimiste, l'humoriste qui fait rire et réfléchir.

Ses modèles sont d'Yvon Deschamps, Daniel Lemire, les RBO et même Ding et Dong.

[Guy Nantel va offrir un show d'humour corrosif sur des thèmes sociaux](#)



Spectacles - Humour

Écrit par Philippe Meilleur

Mercredi, 10 février 2010 15:07

Mise à jour le Jeudi, 11 février 2010 12:23

Même si les humoristes québécois ont depuis longtemps délaissé le ton de la critique sociale pour déridier leurs audiences, Guy Nantel persiste et signe: plus de vingt ans après ses débuts, ce vétéran de l'humour engagé s'associe à Denise Filiatrault et présente *La Réforme Nantel*, un nouveau *one-man show* aux effluves corrosifs.

Avec cette nouvelle œuvre, Nantel espère donner une voix à ceux qui n'en ont pas.

« Ça fait 25 ans que je fais ce métier, et ça fait 25 ans que j'entends les gens chialer à propos de tout, nous explique-t-il quand nous le rencontrons au chic bistro Apollo, boulevard Saint-Laurent. Je me suis dit que j'allais proposer des solutions comiques à ces problèmes, mais avec un fond de vérité. »

Assise à ses côtés, la grande dame de théâtre Denise Filiatrault opine de la tête. Elle a accepté de s'associer au projet après avoir assisté à une représentation de rodage il y a quelques mois.



Guy Nantel s'est associé à Denise Filiatrault pour la direction artistique de son dernier spectacle. Photo Martin Bouffard

« J'avais déjà vu Guy à l'émission de Marie-France Bazzo et je l'avais trouvé très intelligent, raconte-t-elle. Mais au début, je me demandais ce que j'allais bien pouvoir faire pour améliorer son spectacle; je n'avais jamais été directrice artistique pour un humoriste avant ! »

La directrice du théâtre du Rideau Vert a finalement été d'une aide inestimable. Même si elle n'a pas participé directement à l'élaboration du contenu, qui était déjà fixé lorsqu'elle s'est investie dans le projet, elle a fait passer l'aspect visuel du spectacle à un autre niveau en confiant les éclairages à Yves Aucoin, un proche collaborateur de Céline Dion et du Cirque du Soleil.

« Le métier ne s'achète pas, c'est vrai, dit Guy Nantel. Mais pouvoir compter sur une directrice artistique de cette trempe, c'est comme un joueur de hockey qui jouerait pour le meilleur entraîneur du monde. Ça va le mettre à l'aise et en confiance. »

Un humour difficile

Avec *La Réforme Nantel*, l'humoriste, dont le style scénique rappelle celui d'Yvon Deschamps, espère faire vibrer les cordes sensibles de l'inconscient collectif québécois. « C'est un spectacle dans l'air du temps, dit le créateur. Je vais parler d'éducation, de santé, de politique, des grands scandales financiers... Ces thèmes sont une constante dans ma carrière et je ne pense pas m'en éloigner un jour. »

Nantel reconnaît que ce type d'humour implique un coefficient de difficulté élevé. « Il faut être aussi drôle que n'importe qui, mais en plus, il faut savoir de quoi on parle, explique-t-il. Je prends cela très au sérieux. Pour moi, les Vincent Lacroix de ce monde sont des tueurs en série, et je me sers de ma tribune pour les dénoncer... tout en restant comique. Je pense que ce spectacle est celui qui ressemble le plus à ce que je voulais faire en commençant ma carrière. »

* *La Réforme Nantel* sera présenté au Théâtre St-Denis 2 du 16 au 20 février et en supplémentaire du 18 au 22 mai. D'autres dates ailleurs en province sont aussi prévues.

Publié le 13 mars 2010 à 05h00 | Mis à jour le 13 mars 2010 à 05h00

Guy Nantel, le réformateur



«On veut tellement, au Québec, mettre tout le monde sur un pied d'égalité qu'on ferme la porte aux intellectuels, aux sages», estime Guy Nantel. Le Soleil, Steve Deschênes



Valérie Lesage
Le Soleil

(Québec) Des «priorités prioritaires», l'humoriste Guy Nantel en a beaucoup. Son mandat : réformer le système politique, le système judiciaire et le système carcéral, revoir les politiques sur l'environnement, les hôpitaux, les écoles, la religion et l'économie. Rien de moins!

«En deux heures, je fais plus que les députés en quatre ans! Crois-moi, ça bouge, on en change des affaires!»

En tant qu'humoriste et puisqu'il est son propre patron, Guy Nantel n'a d'autres limites que celles de son imagination. Et peut-être aussi celles de l'idéologie que défend son personnage dans son nouveau spectacle, *La réforme Nantel*, bientôt à la salle Albert-Rousseau.

«Il est assez à droite quand même... C'est plus drôle en humour, ça donne lieu à tous les excès.»

Bien sûr, il y a le risque que des spectateurs le prennent au pied de la lettre et confondent l'homme avec le personnage à grande gueule. Mais Nantel assume. Il dit même trouver aussi fous les arguments de ses détracteurs que ceux de ses défenseurs

dans les forums Internet.

«Si les gens ne comprennent pas le deuxième degré, on ne fait plus d'art, mais des conférences... Mais il y a un risque [de confusion], c'est sûr. Ça arrive même qu'il y a des gens qui me prêtent des propos que je n'ai jamais tenus. Un soir, un gars m'a dit qu'il était comme moi, qu'il tuerait tous les gais... Quoi??? Mais j'ai jamais dit ça, moi!»

Chose certaine, Guy Nantel ne s'empêcherait pas de faire des blagues sur les homosexuels ni les handicapés : le politiquement correct, il laisse ça aux vrais politiciens.

«De toute manière, on n'arrête pas de dire que les handicapés font partie de la société et qu'ils ont un statut égal. Ça veut dire qu'on a le droit de faire des *jokes* sur eux. Les écarter serait les diminuer.»

Le réformateur incarné par Guy Nantel a beau être un excessif qui porte à droite pour joyeusement provoquer les spectateurs, son créateur a d'autres ambitions que de faire rire, même si c'est l'ultime plaisir de l'humoriste.

«Dans le spectacle, il y a des bouts provocateurs ou engagés. Pour moi, le rire dans l'humour est comme la jouissance dans le sexe : c'est beau, mais il faut autre chose que le bang-bang sinon c'est un peu vide. Pour moi, cette démarche est sérieuse, même s'il ne faut pas tout prendre au sérieux. Mais il y a quelque chose qui se dit dans le spectacle face à la responsabilisation de chacun et face à l'espoir aussi. Parce que changer des choses dans la société, ça se peut.»

Au fond, c'est peut-être une part d'idéalisme qui pousse Guy Nantel à vouloir réformer notre système ou, à tout le moins, susciter une réflexion.

«Oui, des fois, je fais la morale et je le reconnais. Mais on veut tellement, au Québec, mettre tout le monde sur un pied d'égalité qu'on ferme la porte aux intellectuels, aux sages. Dans les émissions de débats, ce sont toujours les quatre mêmes personnes qui viennent débattre. Le jour où on écouterait les gens vraiment pertinents qui ont le courage de leurs opinions, on va peut-être changer des choses dans la société», affirme-t-il sans détour.

Trop sérieux

Au fil des ans, Nantel s'est essayé, sans trop de conviction, à autre chose qu'à l'humour social. Dans les années 90, personne ne voulait de ses blagues jugées trop intellectuelles, surtout portées par un gars qui n'avait ni les cheveux en pétard, ni un regard de fou furieux.

«On me disait que j'avais l'air trop sérieux... C'était l'apogée de *Piment fort*, de la *jokette*, du grand déconnage. Je n'ai rien contre, mais je n'étais pas à ma place là-dedans.»

Les portes se sont finalement ouvertes pour l'humour social et politique de Guy Nantel. Le succès est enfin au rendez-vous : les critiques sont élogieuses, l'humoriste prévoit donner plus de 60 spectacles en 2010 et des supplémentaires s'ajoutent.

«Je n'ai pas de complexe d'infériorité quant au nombre de gags à la minute, mais la couche supplémentaire, c'est que je donne beaucoup de clagues.»

Vous voulez y aller?

QUOI : *La réforme Nantel*

QUI : Guy Nantel

QUAND : 23 et 24 mars, 20h

OÙ : salle Albert-Rousseau

BILLETS : 34 \$ (17,50 \$ étudiant)

Réservation : 418 659-6710

Publié le 29 mars 2010 à 21h34 | Mis à jour le 29 mars 2010 à 21h35

L'humoriste vient présenter sa réforme à la Maison de la culture

Guy Nantel, l'allumeur de conscience



Le Soleil



[Marthe Lemery](#)

Le Droit

Vous trouvez que le monde va mal ? Guy Nantel aussi ! Mais ne vous y trompez pas. Il n'essayera pas, tel un disciple de Jehovah, de vous attirer dans une Salle du royaume, là où tous les torts sont redressés par l'intervention du Saint-Esprit ou par la pensée magique !

Non, l'humoriste engagé va plutôt vous attirer pendant deux heures au royaume du rire, pour vous exposer par le menu les éléments de sa réforme omnibus. Le monde ne s'en portera peut-être pas mieux, mais vous, oui.

« Et puis, dit-il, j'aurai allumé des feux ! »

Car s'il a choisi de diriger les foudres de son humour caustique sur tout ce qui, dans nos sociétés ou en politique, va tout croche, c'est avant tout pour provoquer des réactions, à la manière d'un allumeur de conscience.

Dans sa Réforme Nantel, son troisième one-man-show qu'il viendra présenter le 1er avril à la salle Odysée, il s'attaque à toutes ces défaillances de nos systèmes politique et économique, de l'éducation ou de la santé, à tous ces dérapages de la justice, des accommodements raisonnables, de la malbouffe, à toutes ces dérives des « istes » de tout acabit, qui alimentent chaque jour notre mauvaise humeur collective.

« En deux heures, je règle tout ça » lance-t-il à la blague, en entrevue téléphonique.

Plus exactement, il cherche à nous convaincre que ce qui nous fait cruellement défaut, ce sont des dirigeants qui ont assez de courage pour redresser les choses. « Ce n'est pas que nos politiciens soient incapables de s'attaquer véritablement au fond des choses, c'est qu'ils ne s'en donnent pas la peine. »

Alors, il s'est inventé un personnage qui ose mettre ses culottes et montre aux politiciens la voie à suivre « plutôt que de multiplier les commissions d'enquête et les groupes d'études de ci et de ça. » Pour les besoins de sa cause, ce personnage - « qui n'est pas moi », s'empresse-t-il de préciser - campe plutôt à droite dans le champ

politique, pour être capable de friser l'hérésie du politiquement incorrect.

Le public apprécie, qui rit parfois avec gêne, mais qui lui crie aussi spontanément des « Merci Guy » lorsqu'il entend, soulagé, l'humoriste viser en plein dans le mille de toutes les inepties politiques et sociales qui nous font sortir de nos gonds.

Il lui faut passer par l'exagération, admet-il, un peu à la manière du documentariste Michael Moore. « Lui aussi, on l'accuse de couper les coins ronds parfois. Mais comment faire autrement, face aux voleurs à cravate par exemple ? Il faut bien que quelqu'un ait le courage d'aller au batte si on ne veut pas laisser faire ces salauds. »

Quitte donc à exposer des opinions qui ne rallieront pas tout le monde et qui écorcheront autant à gauche qu'à droite. « Oui, je prends position, et je ne vois pas de mal à ça, l'un de nos problèmes étant précisément qu'on vit dans des démocraties molles, qui craignent d'être pro-actives, de s'affirmer. »

De même, il laisse causer ceux qui l'accusent de jouer au moralisateur. « Il y a une hypocrisie ambiante qui veut que toutes les opinions se valent, celles des vox-pop comme celles des intellos. C'est faux. On ne fait pas assez de place à la parole de gens qui réfléchissent aux maux de la société, et recevoir des leçons de morale de ces derniers, ça devrait être accepté. »

Une chose dont on ne peut l'accuser, toutefois, c'est de parler à tort et à travers pour soutirer un rire facile. « Mon passé de documentariste laisse des traces, je fouille tous les aspects d'une problématique avant de rédiger mes monologues et si je sortais de mon rôle d'humoriste, je pourrais participer sérieusement à n'importe quel débat de fond sur la politique ou la société. »

S'il a mis du temps à s'établir dans le paysage des humoristes - il est sorti de l'École nationale de l'humour en 1989 - Guy Nantel savoure aujourd'hui son moment de gloire. Sa réforme, amorcée à Montréal le mois dernier, est hot et les dates s'alignent, rapprochées, dans son agenda jusqu'à la fin de 2010.

« Dans les années 90, la société n'était pas prête à entendre mon genre d'humour. Les choses ont changé après septembre 2001, et je pense que j'occupe maintenant une talle dans l'humour, où je suis à peu près le seul. »

HUMOUR

entrevue

PETIT FUTÉ

Impossible pour nos politiciens de tableter la réforme de **Guy Nantel** car l'humoriste la présente sur scène. Attention: ceci n'est pas le show d'un «gros cave».

MATTHIEU PETIT /

On vous a sûrement déjà servi ce conseil: pour éviter les conflits, vaut mieux proposer des solutions que soulever des problèmes. «Moi, je fais les deux», lance **Guy Nantel**. Devenu expert dans l'art de mettre son doigt sur le bobo social, il nous revient avec *La Réforme Nantel*, son troisième d'ns man show (**Denise Filiatrault** en assure la direction artistique). L'humoriste nous assure que ça va faire mal. Tous les secteurs vont y goûter: santé, éducation, environnement, religion, justice, économie...

«Je me suis demandé ce qui ne tournait pas rond dans notre système, explique-t-il. Qu'est-ce que le monde a le goût de changer? On dit "Ça va mal!", mais qu'est-ce qui va mal? Et qu'est-ce qu'on

peut faire pour que ça aille mieux?» Ainsi, les problèmes de *La Réforme Nantel* sont bien réels, mais les solutions s'annoncent tordues... «Cela dit, il y en a qui pourraient inspirer nos politiciens.»

«Le show est différent par la façon dont je l'ai écrit, poursuit Nantel. Quand t'es humoriste, il y a une certaine insécurité quant à savoir si ça va être drôle ou pas. Avant, je procédais en écrivant des jokes et en gardant les meilleures. Là, je suis parti à l'envers. J'ai écrit ce que j'avais à dire, et après, j'ai rendu ça drôle. Au départ, j'avais donc des textes très sérieux.»

Selon lui, il n'y a pas de prix à payer pour vouloir faire de l'humour politisé au Québec. «Avant, j'avais peur de dire tout ce que je pensais. Je me suis rendu compte que moins j'avais peur, plus ça allait. Je ne suis pas un épais, je suis de bonne foi. J'ai

plus de chances de me faire des amis que des ennemis.» Cela s'explique peut-être par le fait que Nantel n'a pas vraiment de tête de Turc. «Ma cible, ce n'est pas une personne ou un politicien en particulier. Je tape sur le dénominateur commun qui nous unit dans la bêtise.»

Un gars + un micro

Visiblement, Nantel n'adhère pas au discours désengagé de la majorité de ses

confrères. «J'aime que le show ne se limite pas à faire rire le monde. L'humour doit servir à quelque chose. Je partage des idées et les gens écoutent ce que j'ai à dire.»

Toutefois, il faut savoir que le Guy Nantel sur scène, celui armé d'un simple micro, se veut caricatural. «C'est un proche parent, mais il est certainement plus à droite, plus expéditif que moi. Il accepte moins la contestation et la

discussion.» Y a-t-il un danger que le public prenne les options radicales de l'humoriste au pied de la lettre? La question fait sourire le principal intéressé: «Il peut arriver que certaines personnes ne comprennent pas la différence entre le premier et le huitième niveau, mais ça, il faut vivre avec. C'est de l'humour, pas une conférence.»

La Réforme Nantel n'a rien d'une révolution pour l'humoriste, à son aise avec la formule du stand-up. Ainsi, les comparaisons entre lui et Yvon Deschamps continueront de fuser. Guy Nantel n'en a que faire. «Té... Si t'es un joueur de hockey et qu'on te compare à un autre, vaut mieux que ce soit à Wayne Gretzky qu'à Chris Nilan.» ■



Guy Nantel: «J'aime que le show ne se limite pas à faire rire le monde. L'humour doit servir à quelque chose.»

photo Guy Lavigneur

Du 11 au 13 février
Centre d'art de la Petite Église
(Saint-Eustache)

Du 16 au 20 février
Au Théâtre Saint-Denis II

Le 26 février
À la Salle Jean-Grimaldi (LaSalle)

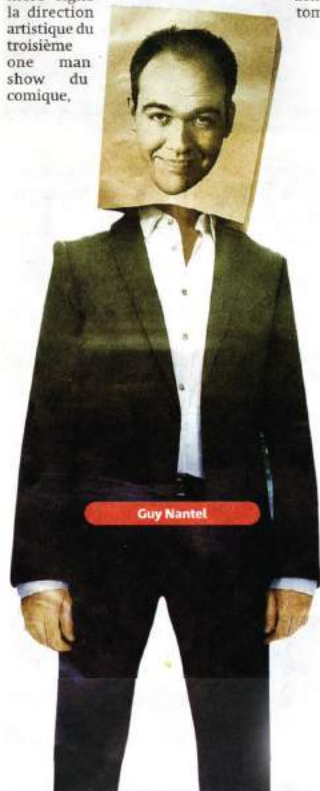
Le 27 février
Au Théâtre Hector-Charland
(L'Assomption)

Guy Nantel

La réforme passe par l'humour

GENEVIÈVE VÉZINA-MONTPLAISIR
genevieve.vezina@journalmetro.com

ENTREVUE. Cathy Gauthier a Dominique Michel, André Sauvé a Yvon Deschamps, et c'est maintenant au tour de Guy Nantel d'avoir lui aussi un mentor, un mentor qu'il a trouvé en la personne de Denise Filiatrault. Cette dernière signe la direction artistique du troisième one man show du comique.



intitulé *La réforme Nantel*. L'humoriste le plus politisé du Québec n'aurait jamais cru possible qu'une femme qu'il admire autant soit fan de son travail et qu'elle le lui dise après un Gala Juste pour rire, il y a quelques années, dans la tente VIP.

Cette confiance n'est pas tombée

«J'avais besoin de quelqu'un qui me dise sans complaisance exactement comment elle et le public perçoivent mon spectacle.»

Guy Nantel à propos de Denise Filiatrault

dans l'oreille d'un sourd, et quand Guy Nantel a commencé à travailler sur son nouveau spectacle, il y a de cela quelques mois, il a pris son courage à deux

mains pour appeler Denise Filiatrault et lui demander si elle voulait devenir son «troisième œil».

«Denise avait plein de projets qui s'en

venaient, alors ça n'a pas été un oui tout de suite, souligne Guy Nantel. Moi, je lui ai proposé de venir juste voir une fois ou deux mon show en rodage et de me donner ses commentaires. C'est ce qu'elle a fait, mais, de fil en aiguille, elle s'est vraiment impliquée dans le projet et elle est devenue ce que je souhaitais qu'elle soit au départ.»

La redoutable metteuse en scène a donc mis plus que son grain de sel dans les monologues engagés de l'humoriste, ne se gênant pas pour couper de grands pans de ses textes.

«Des fois, je ne suis pas toujours d'accord avec ses suggestions, mais je les essaie le show suivant et ça marche, note celui qui dit avoir été un peu intimidé par Denise Filiatrault au départ. C'est sûr qu'elle impose un grand respect. Quand tu travailles avec quelqu'un qui a fait tant de choses, tu as l'impression de jouer au hockey avec Guy Lafleur, mais en même temps, tu retrouves vite ta vraie nature d'artiste avec l'autre. Dans ma tête, on a le même âge.»

de ce qui fait défaut dans notre société et de proposer des solutions, des solutions souvent politiquement incorrectes!

«Mon personnage de scène est plus à droite que moi; c'est sûr qu'il arrive avec des solutions un peu drastiques, explique Guy Nantel. Pour savoir ce que *La réforme* propose, il faudra venir voir le show! Mais il reste que c'est vrai qu'il y a des problèmes au niveau de l'économie, de la politique, de l'environnement, de l'éducation, de la santé, et je trouvais qu'il était temps de ne pas juste écrire des jokes là-dessus, mais aussi de conscientiser le public.»

Humour durable

L'humoriste ne se targue cependant pas de vouloir éduquer son public – «il y a des bibliothèques pour ça» –, mais souhaite arriver à secouer les esprits.

«J'aime ça brasser les gens un petit peu et après leur dire : "Voilà comment est la société dans laquelle on vit. Si ça vous plaît de vivre là-dedans, c'est correct, mais sinon, changez-là."», explique-t-il.

Quasiment le seul à faire de l'humour politisé, Guy Nantel adore son étiquette.

«C'est extrêmement plaisant d'être un des seuls humoristes à faire de l'humour politisé, affirme-t-il. Je ne comprends pas que je sois le seul de même dans cette salle-là. Tous les jours, j'ouvre la télé et je trouve plein de matière première pour des gags. Personne ne me fait de la compétition, alors c'est tout naturel.»

Jeux de la politique

Avec *La réforme Nantel*, Guy a l'intention de nous entretenir

La réforme Nantel

Au Théâtre St-Denis 2
Du 16 au 20 février
En supplémentaires
Du 18 au 22 mai

Denise Filiatrault devient mentor

GENEVIÈVE VÉZINA-MONTPLAISIR
genevieve.vezina@journalmetro.com

ENTREVUE. Quand Denise Filiatrault n'aime pas, elle n'aime pas, mais quand elle aime par exemple, elle adore!

Ce n'est donc pas par charité chrétienne qu'elle a décidé de donner un petit coup de pouce à Guy Nantel pour la direction artistique de son spectacle, mais bien parce qu'elle voulait amener plus loin un humoriste dont elle apprécie énormément

le travail.

«Je l'avais vu à l'émission *Il va y avoir du sport* et j'avais trouvé remarquable que ce jeune homme puisse faire des monologues sur l'actualité semaine après semaine, alors qu'il ne se passait pas toujours des choses flamboyantes, décrit la metteuse en scène. Il a un message à passer et il le passe très bien grâce à l'humour. Ce n'est pas gratuit ce qu'il fait. Il en reste quelque chose, surtout dans ce spectacle-là.»

La grande prêtresse de la

comédie souligne humblement qu'elle n'avait rien à apprendre à Guy Nantel pour améliorer ses performances. Selon elle, tout était déjà là dans le fond. C'est plutôt dans la forme qu'elle a changé quelques petites choses.

«Je lui ai dit : "Ça, enlève ça, ça ne te ressemble pas" ou encore : "Ça, c'est trop cru, ça va contrecarrer toute la finesse de ce que tu as construit", explique Denise Filiatrault. Dans deux heures de spectacle, il y avait seule-

ment quelques facilités qu'il a enlevées qui ne me plaisaient pas parce qu'il n'en avait pas besoin.»

Grand public

En travaillant avec Guy Nantel, l'ancienne directrice du Festival Juste pour rire a été étonnée de voir qu'un humoriste, parfois décrit comme intello, rejoigne autant de gens.

«J'aime ce que Guy Nantel fait, parce que ça touche tous les publics», dit-elle. Toutes les classes compren-



«Ça prend un grand talent pour passer un message avec des choses aussi sérieuses et faire rire.»

Denise Filiatrault, à propos de Guy Nantel

nent et approuvent ce qu'il dit. Par contre, ça prend un grand talent pour passer un message avec des choses aussi sérieuses, tout en faisant rire.»

Cela étant dit, Denise Filiatrault est très fière de l'humour qui se fait au Québec et, contrairement à certains détracteurs, elle ne trouve pas qu'il y ait trop de

comiques dans notre Belle Province!

«Je trouve que l'humour se porte très bien au Québec, assure-t-elle. Les Québécois aiment rire. Il y a une nouvelle génération d'humoristes qui monte et qui veut faire rire. Je crois qu'un peuple qui aime rire est un peuple heureux»

G. VÉZINA-MONTPLAISIR

À la recherche de la femme imparfaite et La réforme Nantel, deux spectacles d'humour qui risquent de faire jaser...

MATHIEU GRATTON ET GUY NANTEL

BOUFFONS ET PROVOCATEURS



PHOTOS: JEAN LAMARQUE, PROSCATTE, M. LEBLANC, M. PELISSIER, M. PELISSIER, M. PELISSIER

Un nouveau spectacle mis en scène par Denise Filiatrault

LA RÉFORME SELON GUY NANTEL

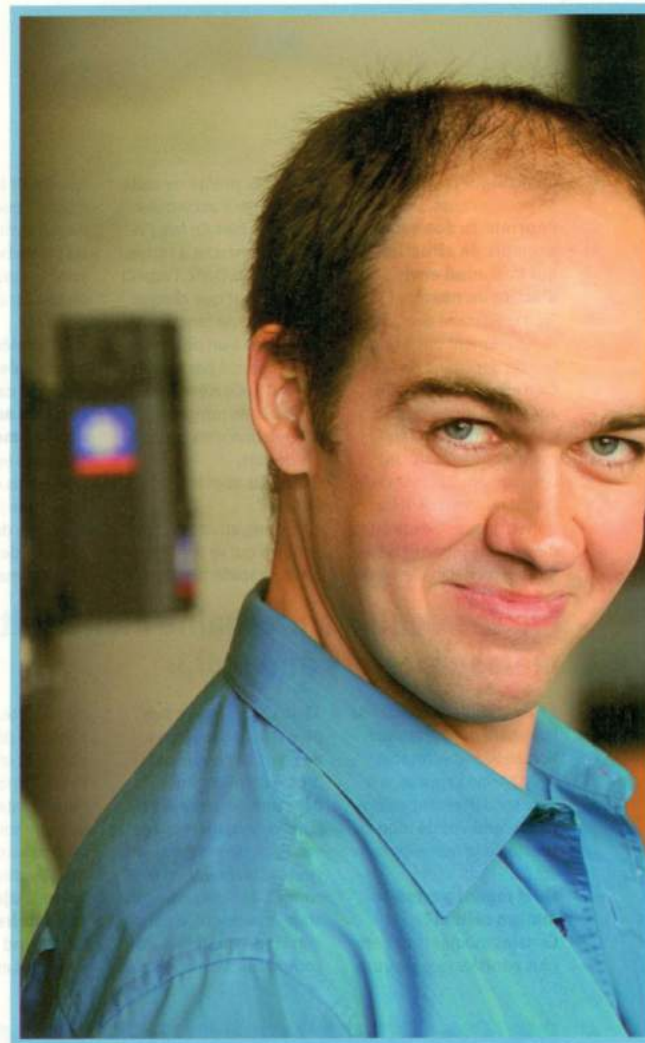
Dans son nouveau spectacle, Guy Nantel ne se contente pas de dénoncer tout ce qui fonctionne mal au Québec: il propose des solutions... quoique parfois excessives. Souvent qualifié de provocateur, l'humoriste est avant tout un homme de conviction. Il est, dans la vie, beaucoup plus gentil qu'on ne le pense. PAR SAMUEL PRADIER / PHOTO: GUY BEAUPRÉ

Guy, qu'y a-t-il au programme de ta réforme?

Tout ce qui va mal, que ce soit le système politique, le système économique, l'environnement, la religion, l'école, l'hôpital, le système carcéral... Bref, l'ensemble de ces choses que les gens pensent qu'il faudrait changer dans notre société. J'ai essayé de trouver des solutions loufoques pour régler ces problèmes, afin que nous puissions vivre dans une société équilibrée. En même temps, il ne faut pas oublier que la société est la somme des individus qui la composent, c'est-à-dire nous tous, et il faut arrêter de blâmer des entités floues comme le système ou le gouvernement.

Il appartient à chacun de nous de provoquer les changements. Ton registre est celui de l'humour politique et social. Pourquoi avoir choisi cette voie?

C'est dans ce domaine que je suis le meilleur. Mais je n'ai pas délibérément choisi ce registre: il s'est imposé de lui-même. Je pense que l'humour, et l'art en général, sert aussi à dénoncer, à remettre en question, à provoquer, à contester l'ordre établi. C'est ce qui me plaît et, comme je suis pas mal le seul à faire ça au Québec, c'est bien pour moi. **Pour ce spectacle, tu as collaboré avec Denise Filiatrault. Quel a été son apport?**

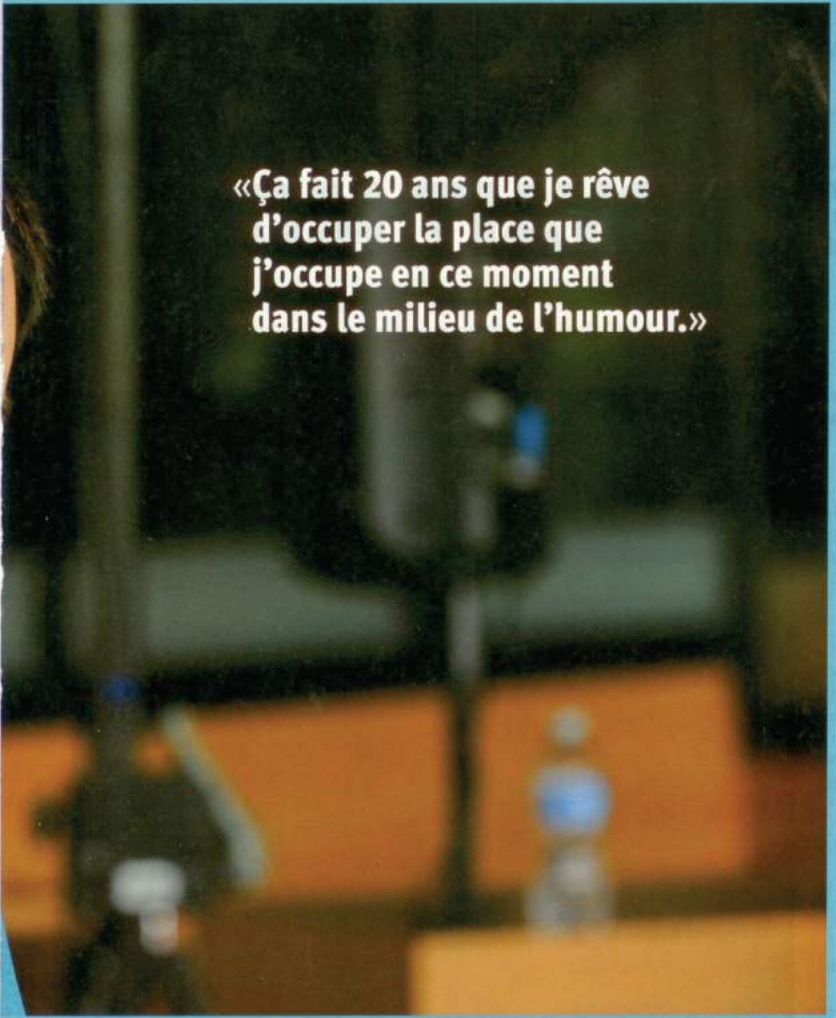


Sur le plan de la personnalité, je te dirais que nous sommes très proches, elle et moi. Nous avons des caractères qui se ressemblent beaucoup. Nous sommes deux personnes directes et franches. Nous allons droit au but, sans détour. Il n'y a pas de complaisance dans nos propos. Pour la «mise en scène» du show, elle a été comme un troisième œil. Elle est venue voir les spectacles de rodage et elle m'a fait part de ses observations et de ses conseils. Elle est extrêmement pertinente dans ses remarques, et très

compétente. Et puis, son nom et sa notoriété me donnent encore plus de crédibilité et de visibilité.

On parle souvent de ton impertinence et de ton côté provocateur. Comment parviens-tu à choquer, et comment le public réagit-il?

Il est très intéressant de provoquer le public, avant de le faire revenir vers soi. Mais c'est très instinctif. Ce n'est pas quelque chose qui se travaille. Provoquer est un art. Il faut se sentir bien solide pour entrer dans un sujet très controversé,



«Ça fait 20 ans que je rêve d'occuper la place que j'occupe en ce moment dans le milieu de l'humour.»

choquer les gens avec quelques phrases, puis les rallier à soi. J'aime beaucoup entendre des «oh!» dans la salle, suivis de rires et d'applaudissements.

On a tendance à l'oublier, mais cela fait bientôt 20 ans que tu as gagné la Course destination monde, à Radio-Canada. Qu'est-ce que cette expérience t'a apporté sur le plan professionnel?

Avoir fait le tour du monde, avoir visité plus de 50 pays et avoir réalisé autant de

reportages dans un délai très court: tout ça fait que je suis quelqu'un de polyvalent dans l'écriture. Je n'ai pas besoin d'une grosse équipe autour de moi, je suis assez autonome. Et puis, le travail est relativement similaire: quand on fait un documentaire, on commence à peu près de la même façon que lorsqu'on écrit un numéro. On se pose la question: «De quoi est-ce que je veux parler, et comment vais-je en parler?»

Est-ce que Guy Nantel est le même homme sur scène et dans la vie?

Sur scène, je joue un personnage. Je suis le bon Dieu, j'ai un micro et je crée le monde dont j'ai envie. Mon personnage est beaucoup plus à droite que moi, plus fermé à la discussion. Dans la vie, j'ai d'autres contraintes, et je dois faire preuve de davantage de souplesse, même si je reconnais que je ne suis pas forcément quelqu'un de très souple et de très ouvert. Mais, pour monter seul sur scène, il faut quand même avoir une grande confiance en soi, une personnalité forte.

Pourtant, tu sembles plus réservé dans la vie...

Je suis peut-être plus réservé, mais je suis tout aussi ferme; en cela, je ressemble à Denise Filiatrault. Je trouve d'ailleurs qu'on devrait avoir plus de personnes en politique qui n'essaient pas de plaire à tout le monde et qui agissent vraiment.

En regardant ton emploi du temps pour cette année, on constate qu'il n'y a pas un seul mois où tu ne donnes pas de spectacle. Vas-tu réussir à prendre des vacances en famille?

Ça va être dur. En plus, je fais un Gala Juste pour rire, cet été. Je suis très content de ce qui arrive. Il est vrai que j'ai une vie familiale, avec ma petite fille, et que j'ai envie d'en profiter, mais il est, parfois, difficile de s'organiser. En même temps, ça fait 20 ans que je rêve d'occuper la place que j'occupe en ce moment dans le milieu de l'humour: je ne vais donc pas commencer à me plaindre.

Justement, as-tu trouvé le temps long avant que ta carrière décolle?

J'ai vraiment choisi le chemin le plus long pour réussir dans l'univers de l'humour. Je le savais à l'avance. On a toujours le choix de prendre l'autoroute, empruntée par tout le monde, ou de se construire son propre chemin, pour lequel il faut débroussailler, prendre la pelle et la pioche. Dans cette dernière voie, tout est forcément beaucoup plus long. Aujourd'hui, je suis fier d'y être arrivé, mais je ne te cacherais pas que j'ai eu de grands moments de découragement. C'est difficile d'être tout seul et de porter un rêve pendant de longues années, sans jamais savoir s'il va se réaliser.

La réforme Nantel, au Théâtre St-Denis, du 16 au 20 février, puis en tournée au Québec

ENTREVUE HUMOUR

Avec *La réforme Nantel*

RIEN N'EST TABOU POUR GUY NANTEL

Dans son créneau, il fait pratiquement figure d'exception.

Des humoristes qui font dans le politique et le social, ça ne court pas les rues. Et le voilà qu'il remet ça avec un spectacle au titre évocateur, *La réforme Nantel*.

Ce troisième one man show est son deuxième au sein de l'écurie Juste pour rire. Pour bâtir son spectacle, Guy Nantel est parti d'une petite question bien simple. «Je me suis demandé contre quoi les gens chialent tout le temps. Les réponses sont venues toutes seules: l'environnement, le système capitaliste, les systèmes de santé et d'éducation... J'ai isolé des problèmes. Puis, en écrivant les numéros, je me suis rendu compte que j'étais en train de réformer le système comme un vrai politicien», précise-t-il en souriant.

Non seulement les réactions sont très favorables et les rires, abondants, mais Nantel est heureux des commentaires qu'il reçoit à la suite de ses prestations. «Plusieurs me disent qu'ils sont d'accord avec les idées que j'avance. Je ne suis toutefois pas là pour régler le sort du monde. C'est d'abord un spectacle d'humour», rappelle-t-il.

Plus que jamais, il est d'avis qu'il n'y a pas de sujets tabous. Tout est question de tact. «Il n'y a rien de trop gros ou de trop grave pour qu'on ne puisse faire une blague dessus. Parfois, ça n'est pas directement de front, et il s'agit de trouver le bon angle. Haïti, par exemple. Le gouvernement du Québec veut s'impliquer dans la reconstruction, mais pour les routes, je ne sais pas si je me fiera à son expertise!»

Comme un paquebot

Depuis quelques années déjà, et

après avoir fait cavalier seul, l'humoriste a intégré l'équipe Juste pour rire. Une autre façon de procéder, qui comporte un bon lot d'avantages et quelques irritants. «Ma carrière a changé depuis ce temps. Quand tu es seul dans ton sous-sol, il ne t'arrive pas grand-chose. Mais quand tu as une grosse machine derrière toi, ça ouvre des tas de portes et je profite des effets de la convergence. Ça joue sur tous les plans. Quant aux inconvénients, je n'en vois pas beaucoup, à part le fait que plus il y a d'intervenants, plus il y a de concessions à faire. C'est comme un gros paquebot. On ne se retourne pas sur un 10 cennes comme on veut. Et comme je ne suis pas un gars de compromis, ça m'agace parfois un peu.»

N'empêche, l'humoriste n'a jamais eu la langue dans sa poche et aime confronter ses idées avec celles des autres. «Je demeure toujours ouvert aux suggestions parce que ces gens-là ont du métier, mais, en bout de ligne, c'est moi qui suis seul sur scène pour défendre mon matériel. Je dois assumer chaque mot qui sort de ma bouche.»

Si notre homme a son franc-parler, il aime ceux qui ont aussi le leur. C'est l'une des raisons pour lesquelles il a fait appel à Denise Filiatrault pour signer la mise en scène de *La réforme Nantel*. «Cette femme-là travaille pour gagner. Et je veux que ce show-là marque l'humour au Québec. Avec elle, il n'y a pas de complaisance. On se dit les choses directement. En plus, on a des façons de penser et de travailler qui se ressemblent beaucoup. C'est un match parfait. C'est extraordinaire d'avoir cette alliée!»

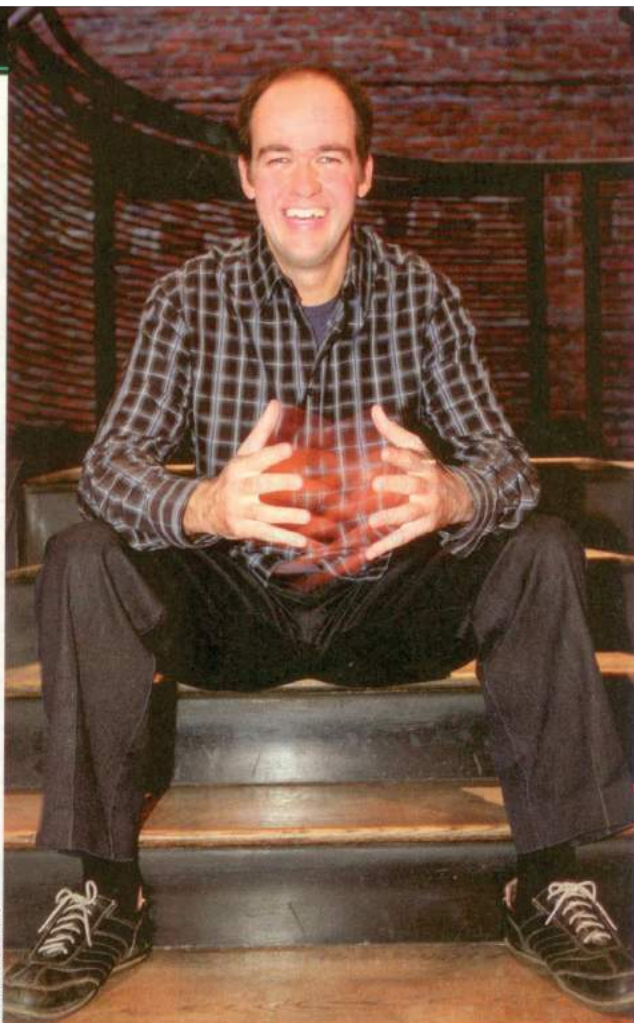


PHOTO: PAUL DUCHÂNE

Durant toute l'année, l'humoriste présentera *La réforme Nantel* aux quatre coins de la province. Il s'arrêtera à Montréal du 16 au 20 février pour s'installer au Théâtre St-Denis 2.

Un coup de pied dans la ruche

Nantel espère même que ce spectacle donnera un coup de pied dans la ruche et fera en sorte qu'on change la façon dont on fait l'humour au Québec. Il estime que toutes les conditions sont réunies pour y parvenir. «Depuis 20 ans, chaque fois que j'ai proposé à des diffuseurs de l'humour sociopolitique, la réponse a été négative. Il y a toujours cette volonté de faire du divertissement. La perception change tranquillement, mais j'ai longtemps

été perçu comme un intellectuel qui voulait faire rire.»

Durant trois ans, l'humoriste faisait des interventions dans le cadre de l'émission *Il va y avoir du sport*, à Télé-Québec. «Je faisais six minutes par semaine sur des sujets sociaux, et on n'arrêtait pas de m'en parler dans la rue. J'avais plus de commentaires que pour n'importe quelle participation à un gala télévisé de Juste pour rire. Les gens aiment ce type d'humour, mais on ne leur en donne pas.» À moins d'aller voir *La réforme Nantel* dans une salle près de chez vous!

J.-F. BRASSARD

«JE SUIS

Guy Nantel

Denise Filiatrault est à la direction artistique de votre spectacle. Comment cette collaboration est-elle née?

À la suite de l'animation de mon premier gala Juste pour rire, il y a deux ans, Denise m'a fait savoir qu'elle appréciait mon travail. Elle m'a répété sensiblement la même chose l'année dernière, lorsque j'ai animé mon deuxième gala, et j'ai saisi l'occasion pour lui proposer qu'on travaille ensemble. À cause de son emploi du temps assez chargé, elle ne s'est pas engagée à me donner autre chose qu'un petit coup de main. De fil en aiguille, elle s'est engagée davantage dans le processus.

Qu'attendiez-vous de cette collaboration?

Comme je fais essentiellement du stand-up, je bouge peu sur scène et je n'endosse pas de personnages. Je ne m'attendais donc pas à ce qu'elle signe une mise en scène à proprement parler. Je souhaitais plutôt qu'elle agisse comme un troisième œil. Elle assiste donc au rodage et

«Je souhaitais que Denise Filiatrault agisse comme un troisième œil. Avec elle, pas de chichi, pas de fla-fla, pas de mensonges.»

UN ESPRIT LIBRE»

Guy Nantel présente, sous la direction artistique de Denise Filiatrault, son troisième spectacle, *La réforme Nantel*. L'humoriste, qui fait sa marque dans ce métier depuis 21 ans, n'hésite pas à écorcher les politiciens véreux, les économistes douteux, les citoyens de mauvaise foi, les menteurs peu scrupuleux et autres tricheurs... Toute vérité est bonne à dire quand il s'agit de faire rire les gens de façon plus intelligente. PAR JULIE BOSMAN / PHOTO: FRÉDÉRIC AUCLAIR

elle fait ses commentaires. Elle ne me dit pas quoi faire, elle formule plutôt des suggestions, peu nombreuses mais qui ont beaucoup de poids. D'autant plus que je respecte énormément son jugement.

Avez-vous goûté à la fougue légendaire avec laquelle Denise s'exprime, à sa main de fer?

Non. Je crois que la dynamique qui s'est installée est différente, puisque je ne travaille pas à un de ses projets. Nous avons du respect et de l'amitié l'un pour l'autre. Nous partageons une même vision de la vie et du métier, axée sur la simplicité et la franchise. Avec elle, pas de chichi, pas de fla-fla, pas de mensonges. Avec Denise, on ne perd pas de temps et on a l'heure juste. Ça me convient parfaitement.

Vous avez fait votre marque dans ce métier que vous exercez depuis 21 ans, mais vous empruntez des chemins de traverse. Pourquoi?

Ce choix comporte des avantages et des inconvénients à la fois, mais j'ai emprunté cette voie parce que je suis un esprit libre, un cheval sauvage. On

ne peut pas me dicter quoi dire, quand et comment le faire, ce qui ne plaît pas à tout le monde. J'ai refusé bien des projets qui auraient pu m'apporter rapidement une plus grande notoriété, mais j'ai toujours souhaité faire les choses à mon rythme et à ma façon.

Avez-vous regretté ce choix, au cours des années?

Non, mais il m'est arrivé de penser que ma carrière aurait pu prendre plus d'essor si j'avais fait certaines concessions. Cela dit, je suis fier des valeurs qui me guident, je suis heureux que l'intégrité, la détermination et la minutie fassent partie de mon travail. Oui, la route a été longue, j'en ai fait, des bars, mais j'ai vraiment appris mon métier. De toute manière, j'ai toujours eu le sentiment profond que ma carrière n'allait pas démarrer en trombe, mais qu'elle allait durer longtemps. J'ai toujours su que j'étais né pour faire de la scène.

Vous pratiquez les arts martiaux. Peut-on dire que la détermination dont vous faites preuve dans ce métier vous vient en partie de cette activité?

Oui, d'une certaine manière. La pratique des arts martiaux dépasse largement le simple apprentissage des techniques de combat. Elle exige un travail intérieur important et elle encourage les valeurs de respect, de détermination, etc. Elle constitue un cheminement. Pour moi, la pratique de mon métier emprunte la même voie. Ce qui compte, ce n'est pas le but visé, c'est l'évolution que cela exige.

Vous avez 41 ans. Avez-vous conscience du temps qui passe?

L'âge m'importe peu mais, par la force des choses, j'ai conscience du temps qui passe. Ma fille a fait son entrée à l'école, et mon père est décédé cette année. Pour le reste, je fais avec ce que la vie me présente. Il se passera toujours quelque chose d'intéressant.

LE SPECTACLE *LA RÉFORME NANTEL* EST PRÉSENTÉ AU THÉÂTRE ST-DENIS 2, DU 16 AU 20 FÉVRIER, ET UN PEU PARTOUT EN PROVINCE, AU COURS DE L'ANNÉE.
INFO: web2.hahaha.com/microsite/GuyNantel/GuyNantel

LA RÉFORME, SELON GUY NANTEL

L'humoriste politiquement engagé présente son troisième one man show, *La réforme Nantel*. De quoi sera-t-il question, dans cette réforme? «De tout ce qui va mal. Disons que les dernières années ont été très inspirantes, fait remarquer l'humoriste. Alors, en passant par l'humour, je présente des idées de réforme touchant les domaines de la santé, de l'éducation, de la politique, de l'économie, de l'environnement. J'ose croire qu'il y a, dans mon spectacle, des propositions que les vrais politiciens devraient prendre en considération.» L'humoriste envisagerait-il de se lancer en politique? «Je crois qu'il faudrait d'abord réformer le système politique. Le besoin de liberté que j'éprouve rendrait difficile mon intégration à un parti.»

«J'ose croire qu'il y a, dans mon spectacle, des propositions que les vrais politiciens devraient prendre en considération.»

Détermination

Guy Nantel

«Une pensée pour mon père...»

Guy Nantel a identifié très tôt l'arme qu'il lui fallait pour survivre dans un quartier difficile de Montréal: l'humour. Après avoir compris que faire rire avait le pouvoir de désamorcer les situations délicates, il a décidé d'en faire son gagne-pain. Mais cette profession, il voulait la faire à sa façon, sans renier ses valeurs profondes. Lentement mais sûrement, Guy Nantel a imposé sa marque. Il affiche maintenant des supplémentaires.

PAR ANNIE LESSARD PHOTOS: STÉPHANIE LEFEBVRE

La Semaine: Guy Nantel, vous cumulez déjà 21 ans de métier. Est-ce que le temps a passé rapidement?

Guy Nantel: Parfois oui, parfois non. Il y a des moments où je me suis demandé si le succès allait finir par arriver. Je n'avais pas de revenus, et j'en voyais d'autres passer en ascenseur, alors que moi, je montais les marches sur les genoux, une à une...

LS: C'est-à-dire?

G.N.: On m'a offert toutes sortes de projets qui auraient pu accélérer la venue du succès, mais je n'accepte pas de contrat seulement pour me faire connaître rapidement. Quand ça ne m'intéresse pas, ça ne m'intéresse pas. Il a toujours été clair pour moi que j'allais faire les choses à ma façon. C'est une question de choix. Je ne me plains pas.

LS: Avez-vous vécu des moments de découragement?

G.N.: Je ne me suis jamais questionné à savoir si j'allais continuer ou non. Par contre, je me suis demandé si le public allait suivre. Quand tu décides de faire quelque chose qui n'est pas dans le courant populaire, c'est plus long.

LS: Est-il parfois difficile de respecter ses convictions?

G.N.: C'est vrai que le prix à payer est parfois cher. Tu es toujours en combat.

LS: Que trouvez-vous difficile dans ce métier?

G.N.: L'emballage est très important. C'est un métier de perceptions. Ce que je trouve difficile, c'est la fausse idée que peuvent avoir les gens. Prenez l'un des gardiens de but du Canadien, Jaroslav Halak. Tout le monde dit qu'il va craquer. Il doit faire un blanchissage pour pouvoir jouer le lendemain. Pourtant, il ne craque pas. Quant à Carey Price, la star, s'il connaît un mauvais soir, on est sûr que le lendemain, ça ira mieux. C'est la perception qu'on a de lui. Les sportifs, tout comme les artistes, doivent composer avec cela.

LS: Est-ce votre cas?

G.N.: Tout le monde vit avec cela. Un matin, tu es *hot* et le lendemain, tu changes de place dans l'échelle. Disons que j'ai toujours refusé de servir cette machine-là. Je veux que les gens viennent voir mon spectacle parce qu'ils aiment mon propos.

LS: Quand avez-vous su que vous seriez humoriste?

G.N.: Quand j'étais jeune, j'écoutais les 33 tours de Jean Lapointe, d'Yvon Deschamps, des Cyniques et le disque *Showtime* de Dominique Michel. J'essayais déjà de comprendre la mécanique derrière les sketches. Je me suis dit très tôt: «Moi aussi, je veux faire ça.»

LS: J'ai l'impression que vous deviez être un premier de classe...

G.N.: (Sourire) Eh oui! En maths et en français. Mais je ne faisais pas partie des *nerds* qui étaient assis à l'avant de la classe. Mes amis et moi, on s'asseyait en arrière, on lançait des avions en papier. Mais les professeurs ne pouvaient pas trop me chicaner, car j'avais de bonnes notes.

LS: Vous êtes allé à l'école à Montréal?

G.N.: Je suis un Montréalais. On était sept dans un quatre et demi d'un HLM au coin de Jarry et des Érables, dans le nord de la ville. Je suis le plus jeune des cinq enfants.

LS: À quoi ressemblait ce quartier?

G.N.: Disons que ça pouvait être assez difficile. Certains petits gars qui ont été élevés dans mon quartier sont morts maintenant. Il y en a d'autres qui ont fait de la prison...

LS: Comment avez-vous fait votre place dans un milieu comme celui-là?

G.N.: Tu apprends à te battre ou à désamorcer la situation avec l'humour, à être un peu baveux. De cette façon, tu réussis à rallier les gens autour de toi, en marchant sur un fil. Il faut être assez équilibré pour tenir tête à plus grand et plus fort que soi avec des mots, en leur remettant leurs contradictions en plein visage. Ils ne peuvent pas se venger parce qu'ils voient que la majorité rit. Disons que j'ai appris rapidement comment l'humain fonctionne. Si ça marche pour 10 petits gars, ça marche aussi devant 2000 personnes.

LS: Ce qui me fascine, c'est cette façon que vous avez de lancer une ligne qui nous fait rire jaune, avec un sourire et une physionomie pas possible!

G.N.: Disons que ça marche en humour, mais quand vient le temps de «cruiser» les filles, ça marche moins! Beaucoup ont fait la même chose avant moi! Heureusement, être sur une scène, ça compense.

LS: Avez-vous su en profiter?

G.N.: J'ai eu mes heures de gloire. Cela dit, je suis avec la même fille depuis 11 ans. C'est plate, juste au moment où je commençais à pouvoir bénéficier des avantages du métier! (Rires) Sans blague, j'ai une vie très agréable et équilibrée avec ma blonde et ma fille de cinq ans et demi.

LS: Quand on vient d'un milieu modeste et qu'on annonce à ses parents qu'on veut devenir humoriste, quelle est leur réaction?

G.N.: Ils m'ont appuyé. Mais, disons-le, mes parents ne se méfiaient pas de mes choix. Ils avaient confiance en moi. Sauf que je me souviens d'une période où, quand je faisais trois rondes de vaisselle dans un hôpital pour me permettre de faire de l'humour pour 50 \$ par soir, mon père a jugé bon de me demander



Guy, 11 ans, avec son père, à l'occasion de sa confirmation



quand j'allais me trouver un boulot sérieux. Il trouvait que mon «trip d'humoriste» allait peut-être hypothéquer mon avenir.

LS: Quand votre père est-il décédé?

G.N.: Le 21 août, l'été dernier.

LS: N'étiez-vous pas en spectacle l'été dernier?

G.N.: Oui, à Trois-Rivières. Mon père est décédé à 4 ou 5 heures du matin, et 14 heures plus tard, j'étais sur scène. C'est comme ça. J'avais un spectacle à donner et rester là ne l'aurait pas fait revenir. J'avais même à faire un numéro sur l'euthanasie.



Mon père est mort et 14 heures plus tard, j'étais sur scène



LS: De quoi est décédé votre père?

G.N.: Du cancer du poumon.

LS: Il paraît que votre père écrivait lui aussi de l'humour...

G.N.: Il était chauffeur de taxi, mais il écrivait des textes. Il rêvait de devenir scripteur. Il n'aurait pas pu se retrouver sur une scène, il était trop timide.

LS: Avez-vous lu ses textes?

G.N.: Oui. Je me souviens qu'il les rangeait dans une serviette beige dans sa garde-robe. C'étaient des textes où il y avait beaucoup de jeux de mots. J'étais impressionné parce qu'il les envoyait à la radio et à la télé. Malheureusement pour lui, ça n'a pas marché. Son rêve était de laisser le taxi pour écrire de l'humour. Mais quand tu as cinq enfants à faire vivre...

LS: Il devait être fier de



Détermination



1- Âgé de trois ans

2- En 1972



vos succès.

G.N.: Mon père était un homme secret qui ne disait pas directement les choses. Il me demandait plutôt: «Est-ce que ça a bien été à Québec? Est-ce qu'il y avait du monde? Parfait.»

LS: Quels souvenirs avez-vous de lui?

G.N.: Je me souviens qu'après sa journée, il venait parfois me chercher et m'emmenait à la taverne du coin où il aimait se retrouver avec ses collègues pour parler autour d'une table. C'était moins sévère dans ce temps-là. Moi, je les écoutais parler de politique et de société. Je pense que c'est de là que me vient le goût pour la discussion. D'ailleurs, en auto, j'aime encore écouter les tribunes radiophoniques.

LS: Vous faites de l'humour politique et social. Y a-t-il déjà eu des gens



«
*Il y a des moments
où je me demandais
si le succès allait
arriver*
»

qui vous ont manifesté leur mécontentement?

G.N.: Vous savez, les gens trouvent l'humour drôle jusqu'à ce que ça les touche personnellement. Là, tout à coup, ça les fait moins rire. C'est comme une caricature, quand on la regarde, on la trouve drôle, mais quand c'est nous qui sommes dessus...

LS: Est-ce que ça vous a causé des problèmes?

G.N.: J'ai déjà reçu des menaces de mort. Un numéro que j'ai fait sur l'islam s'est retrouvé sur le site Internet de Jean-Marie Le Pen. C'était écrit: «Enfin, un humoriste québécois qui pense comme nous.» J'ai reçu des courriels qui me disaient «de faire attention».

LS: Avez-vous eu peur?

G.N.: Pas du tout. Je ne vais pas reculer devant la menace. Je ne peux pas faire ça. Ce serait comme décider de viser seulement, en humour, ceux qui ne peuvent pas m'atteindre.

LS: Donc, ça prend du courage pour être humoriste?

G.N.: Je ne le crois pas. Cela dit, si je vivais en Irak, je ne ferais pas de blagues sur Saddam Hussein, sachant que ma famille ou moi pourrions nous faire arrêter. Heureusement, nous vivons dans une société libre et tolérante. Cela dit, je suis assez justicier dans l'âme. Il ne faut pas accepter l'inacceptable; c'est ce qui fait qu'on vit dans une société parfois un peu molle.

LS: Visez-vous une carrière en France?

G.N.: Pas du tout. Ça a pris 20 ans avant que ça marche ici. Je ne vais pas recommencer le processus pour aller me faire connaître en France. Et puis, je suis profondément Québécois.

J'aime le monde d'ici. Je me souviens d'avoir fait de l'humour politique devant des jeunes à casquettes, qui venaient me voir après le spectacle pour continuer la conversation. Il y a souvent une sorte de mépris envers le public qui aime les spectacles d'humour. Et pourtant, les gens sont vrais, chaleureux et ouverts. Ils ont toujours plein de choses à me raconter. Je suis bien ici. ■

» Retrouvez votre section



en page 91.